



ALTER

ego 5

GUIDE PÉDAGOGIQUE

Martine STIRMAN

PARTIE 1 • Changements (dossiers 1 à 4)

La première partie du manuel adopte le point de vue de l'individu et du citoyen. Elle s'arrête sur les changements marquants de la société d'aujourd'hui et examine en quoi ils ont sensiblement modifié nos vies et nos manières de voir.

DOSSIER

1

Des machines et des hommes

p. 12 à 23

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
Les nouvelles technologies La révolution numérique	- Commenter un tableau statistique - Analyser un texte de vulgarisation scientifique - Restituer un raisonnement philosophique - Comparer différents traitements médiatiques d'un même thème

C'était hier

p. 14 et 15

1 et 2 ➤ OBJECTIF : Comprendre un sketch

CORRIGÉ 1 :

a) 1. Un homme qui souhaite envoyer un télégramme romantique à la femme qu'il aime et une téléphoniste. 2. Dans les années 1960 : l'indice est le numéro de téléphone « Odéon 27 45 ». L'abonné parisien ou banlieusard, à l'époque, est identifié par le nom du central téléphonique dont il dépend, en fonction de son adresse – ici, « Odéon » – et un numéro correspondant à l'ordre chronologique de demande d'abonnement : « 27 45 ». Ces codes ont été supprimés à Paris en 1973. 3. Homme : ton calme, attendri, parfois amusé ou énervé. Femme : ton froid et détaché.

b) L'homme est amoureux, ému, posé. La téléphoniste est insensible, professionnelle, rigoureuse.

POINT INFO

Face à l'explosion de la demande, France Télécom a adopté de **nouveaux systèmes de numérotation** dont le plan le plus récent date de 1996 : numéros à 10 chiffres pour le territoire national (métropole et DOM-TOM). Pour les téléphones fixes, le numéro commence par l'indicatif 0 suivi du numéro de zone territoriale : 01 pour la région parisienne, 02 pour le nord-ouest et les dépendances de l'océan Indien, 03 pour la région nord-est, 04 pour le sud-est, 05 pour le sud-ouest et les dépendances de l'océan Atlantique. L'indicatif 09 est attribué depuis 2005 aux téléphonies à bas coûts via Internet. Pour les mobiles, l'indicatif est le 06 (et l'indicatif 07, entré en usage en 2010). Les numéros « verts » de services gratuits ont l'indicatif 0800 et les services payants le 0801.

CORRIGÉ 2 :

Le comique réside dans le décalage entre l'émotion de l'homme, pressé de faire connaître ses sentiments à l'aimée, et la minutie de la téléphoniste, soucieuse de noter avec exactitude le message et sans état d'âme.

Scinder la classe en deux groupes, faire réécouter le sketch pour relever :

– chez l'homme, des indices de son émotion amoureuse : « Mon chéri », « j'entends le vent je t'aime », « la ville est morte depuis que tu es partie », « Eugène Sue me regarde... je t'aime », « je pense à toi », « je t'aime, je t'aime, je t'aime » ;

– chez la téléphoniste, des indices de sa rigueur et de sa minutie : elle répète d'une manière affirmative ou interrogative tout ce que dit l'homme, pour vérifier ce qu'elle note : « Mon chéri ou Ma chérie ? », « Comme une en-tête* de lettre, alors ? », « Mon chéri deux fois ? », « la quoi ? », « Comme une statue ? », « Comme le prénom ? », « Épelez... », « Alors trois fois je t'aime ? », « Je vous relis... ».

* On devrait dire « un » en-tête (masculin).

POINT INFO

Le sketch *Le télégramme* date de 1964. Il est interprété par les comédiens Yves Montand et Simone Signoret, deux personnalités du spectacle extrêmement célèbres et couple dans la vie. Yves Montand (1921-1991) est alors chanteur interprète, danseur et acteur de cinéma, star internationale. Il mena une grande carrière cinématographique avec des réalisateurs comme Buñuel, Carné, Clouzot, Costa-Gavras, Cukor, Godard, Litvak, Melville, Resnais, Sautet, etc. Simone Signoret (1921-1985) devint une actrice célèbre dans les années 1950, notamment pour deux films cultes : *Casque d'or* de Becker et *Les Diaboliques* de Clouzot. Elle tourna notamment avec Allégret, Buñuel, Chéreau, Clayton, Melville, Ophüls.

3 ➔ OBJECTIF : Argumenter de l'utilité des nouveaux moyens de communication

L'échange peut se faire en sous-groupes de trois. L'enseignant se déplace dans la classe.

Exemples de nouveaux moyens de communication : la communication par téléphone portable (appels et SMS), la messagerie électronique, la messagerie instantanée, les blogs, les forums, les réseaux sociaux.

Les avantages et inconvénients peuvent aussi bien porter sur les aspects techniques que relationnels et sociétaux.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire réécrire le télégramme de l'homme amoureux sous forme de SMS.

4 et 5 ➔ OBJECTIF : Comprendre un échange radiophonique sur un sujet technique

Faire réécouter chaque séquence si nécessaire.

4 a) Faire identifier la situation de l'échange : à la radio (sur France Info), un journaliste et un intervenant spécialisé, dans une émission sur l'histoire de l'informatique.

CORRIGÉ 4 :

a) 1. L'apparition des premiers micro-ordinateurs. 2. Aux États-Unis dans les années 1970. 3. Philippe Nieuwbourg est directeur du musée de l'Informatique de Paris.

b) 1. L'Apple 2 est une machine qui s'ouvre sur l'extérieur grâce aux cartes d'extension. 2. Application aux caisses enregistreuses et aux machines à laver.

c) 1. Vrai : « Il faut savoir qu'à l'époque, l'ordinateur, il n'est pas du tout destiné au grand public. » 2. Faux : L'adolescent dont parle P. Nieuwbourg est le héros du film de science-fiction *War Games* (1983). 3. Faux : C'est la durée qui aurait été nécessaire au téléchargement d'une seule chanson MP3.

5 a) Faire lire la liste proposée avant la réécoute.

CORRIGÉ 5 :

a) carte d'extension – exécuter un programme – langage de programmation – modulateur-démodulateur – de manière numérique – transférer des informations – téléchargement

b) 1. Le transfert des informations via une ligne téléphonique. 2. Aujourd'hui, le grand public qui dispose d'un ordinateur personnel est le plus souvent simple utilisateur de programmes (logiciels) existants ou d'Internet. À l'époque, l'ordinateur était utilisé par des spécialistes qui concevaient des extensions ou développements de logiciels exigeant la connaissance des langages de programmation. 3. Diminutif familier : un « ordi ». Très familier : une « bécane ». En référence au type d'architecture de l'ordinateur, on dit un « Mac » ou un « PC ». Depuis 1985 existent des « portables » et, depuis 2008, des « netbooks » (miniportables).

6 ➔ OBJECTIF : Rédiger un portrait humoristique

Production libre

7 et 8 ➔ OBJECTIF : Comprendre le résumé de la biographie d'un inventeur

CORRIGÉ 7 :

Il s'agit du belge Paul Otlet, inventeur d'un mode de classement de la documentation qui reste la référence de base pour les bibliothèques du monde entier. Précurseur visionnaire d'Internet, il rêva, dans les années 1920, de classer tout le savoir humain dans une « cité mondiale » au projet architectural d'avant-garde, accessible au moyen d'un écran et d'un téléphone.

CORRIGÉ 8 :

Les technologies de l'époque ne permettaient pas à son projet d'aboutir. (Impossibilité de stocker et d'organiser les informations dans un espace limité et d'en offrir l'accès rapide sans déplacement.) Les NTIC, nouvelles technologies de l'information et de la communication (informatique, Internet et télécommunications), ont ouvert cette voie dans les années 1970.

POINT INFO

Les premiers **réseaux d'interconnexions informatiques**, à usage aéronautique, datent de 1955 ; le premier courrier électronique fonctionne en 1972 ; 5 000 ordinateurs sont connectés au réseau Internet en 1986 pour plusieurs centaines de millions aujourd'hui. PC, ou Personal Computer, est le nom des premiers micro-ordinateurs développés par IBM en 1981 à destination du public. Il désigne aujourd'hui les ordinateurs ayant la même architecture.

Mac, abréviation de Macintosh, désigne depuis 1984 la gamme de micro-ordinateurs personnels et professionnels conçue par la firme Apple, multinationale américaine créée en 1977.

IBM, ou International Business Machines, société multinationale américaine créée en 1911, est le premier fabricant mondial d'ordinateurs et de matériel informatique.

9 ➔ OBJECTIF : Rédiger la biographie d'un inventeur méconnu

Les apprenants recevront la consigne de recherche de documentation une semaine auparavant. Ils pourront choisir des inventeurs de toute nationalité.

Exemple de production :

Le Français Charles Bourseul (1829-1912) est le premier inventeur du téléphone. Il fait des études pour entrer dans l'administration des Télégraphes où, dans les années 1850, il présente à ses supérieurs un mémoire sur un système de transmission du son au moyen de courants électro-magnétiques. Il n'aura ni l'appui de sa hiérarchie ni les moyens matériels de réaliser son invention mais publiera une communication, « Transmission électrique de la parole », en 1854. L'administration de Bourseul ne communiquera sa découverte à l'Académie des Sciences qu'après le dépôt de brevet d'invention du physicien américain Graham Bell en 1876. Si, lors d'un Congrès international en 1882, Bell et Edison saluent en Bourseul le précurseur du concept du téléphone, la France ne lui reconnaîtra officiellement cette paternité qu'en 1889 : il sera décoré de la Légion d'honneur et recevra une pension ; sept villes françaises ont encore une rue qui porte son nom.

Parmi les innombrables inventeurs méconnus, citons encore pour la France : Benoît Rouquayrol, précurseur avec Auguste Denayrouze du scaphandre autonome que l'océanographe Jacques-Yves Cousteau rendit totalement autonome en 1943 ; Frédéric Sauvage qui, dans les années 1830, inventa l'application de l'hélice à la navigation ; Marius Lavet, ingénieur des Arts et Métiers, qui mit au point en 1949 le mouvement à quartz appliqué à l'horlogerie.

10 ➔ OBJECTIF : Dégager et comparer les informations significatives de données statistiques

Pour la phase de compréhension du tableau, faire travailler en sous-groupes avant la mise en commun. Pour la phase d'échange, rester en grand groupe.

Selon ce tableau, les catégories supérieures (plus de 90 % des cadres supérieurs), suivies de près par la jeunesse scolaire et étudiante, sont équipées d'ordinateurs et ont accès à Internet chez eux. Avec en moyenne 85 % d'utilisateurs, les professions intermédiaires et les indépendants, suivis par les employés puis les ouvriers, sont bien dans l'ère numérique. En queue de liste se situent les retraités : doit-on penser qu'ils n'en ont pas les moyens ou qu'ils en ressentent peu le besoin, appartenant à une génération qui a dû s'accommoder de l'explosion technologique plus qu'elle n'y a adhéré ? Autour de la moyenne se placent les personnes au foyer. En conclusion, les résultats, pour les deux indicateurs : nombre d'ordinateurs et nombre de connexions Internet, confirment que les taux les plus bas sont liés à des facteurs d'âge, de pouvoir d'achat, de niveau d'études ou de formation, ainsi que d'absence d'activité sociale et professionnelle externe ; on peut parler de « fracture », même si elle se situe, au plus bas, entre 40 et 50 %.

Il apparaîtra dans la phase d'échange que s'il existe une fracture numérique en France, elle peut sembler bénigne aux apprenants originaires de pays pauvres ou en voie de développement. L'enseignant pourra contribuer à l'échange en puisant dans le Point info p. 4.

- CREDOC : Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie.

POINT INFO

La **fracture numérique** désigne la disparité d'accès aux technologies informatiques. Cette inégalité est fortement marquée entre pays riches/pauvres, entre zones urbaines/rurales. Le rapport Attali de la Commission pour la libération de la croissance française constatait en 2008 que, dans la perspective des « révolutions à ne pas manquer », la France ne se situait qu'au 14^e rang des pays de l'Union européenne (UE) pour l'accès des ménages* à Internet ; en cause, une combinaison de facteurs socio-économiques : insuffisance des infrastructures, coût de l'accès, manque de formation. D'après un rapport parlementaire de février 2010 sur la modernisation de l'école par le numérique, c'est la sous-utilisation des NTIC qui permet de parler de fracture, davantage que l'équipement matériel, qui s'est bien développé. En cause, là encore, la formation des enseignants et des élèves.

En 2007, des enseignants-chercheurs proposent, pour réduire la fracture numérique, cinq axes d'action : • Développer le taux d'équipement en ordinateurs : donation des machines usagées par les entreprises à leurs salariés, recyclage d'ordinateurs revendus à bas prix (99 €), location ou achat à coût réduit. • Former à l'utilisation des NTIC : soutenir les étudiants défavorisés, échanger un jour de RTT contre une formation NTIC/an, développer cette compétence dans le cadre scolaire des travaux personnels encadrés, systématiser le « passeport Internet » ou tout type de validation de compétence en NTIC. • Faciliter l'accès à Internet par le développement de partenariats public/privé permettant l'accès dans des zones économiquement peu rentables, faciliter cet accès aux personnes handicapées. • Réduire les freins psychologiques via des plans de communication et de sensibilisation. • Développer un modèle de société numérique en multipliant les bornes d'accès Internet dans les lieux publics, en développant des partenariats de recherche public/privé, en officialisant que savoir se servir d'un ordinateur et d'Internet est aussi essentiel que savoir lire et écrire, en préservant l'espace de liberté (Internet et plateformes de contenus) généré par les utilisateurs.

* En termes fiscaux et sociologiques, « ménage » = « foyer » = famille ou personne vivant seule.

POINT INFO

Dans la terminologie française des **catégories socioprofessionnelles** (CSP), complexe, évolutive et sujette à débats, « Profession intermédiaire » recouvre administratifs, commerciaux, techniciens et agents de maîtrise, soit plus du quart des salariés des entreprises, disposant de formations supérieures de premier ou second cycles et bénéficiant d'un gros investissement en formation professionnelle continue. « Indépendant » désigne les travailleurs non salariés ainsi que les professions libérales : agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprises, médecins, avocats... « Employé » se différencie d'« Ouvrier » par le critère du type de travail, manuel ou non. La typologie des CSP est constituée sur sept critères principaux : le statut (salarié ou indépendant), le secteur d'activité économique (primaire : agriculture, secondaire : industrie, tertiaire : services), la taille de l'entreprise (TPE : très petite entreprise, PME : petite et moyenne entreprise, grande entreprise), le niveau de qualification, la classification ou hiérarchie au sein de l'entreprise, la nature de l'employeur : privé ou public, le type de métier : artisanat, industriel...

Les 860 professions et catégories socioprofessionnelles établies par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) ont été progressivement regroupées en fonction de ces sept critères en huit catégories principales.

RÉCAPITULATIF L'ordinateur dans sa première époque est affaire de spécialistes qui conçoivent des machines d'abord fermées dans une application, puis ouvertes à d'autres applications dans les années 1970 grâce aux cartes d'extension. L'utilisation grand public de micro-ordinateurs personnels ainsi que la mise en réseau de type messagerie électronique datent aussi des années 1970. Suivra, une dizaine d'années plus tard, le réseau de connexion Internet. La communication technologique, aujourd'hui mondialisée, touche les populations de manière très inégalitaire. Cette « fracture numérique » concerne massivement les pays en voie de développement mais aussi, dans une moindre mesure, des pays comme la France où des plans sont mis en œuvre pour sa réduction à court terme.

Réalités d'aujourd'hui

p. 16 et 17

1 et 2 OBJECTIF : Comprendre la problématisation d'un constat

Faire identifier la source du texte : article paru en 2009 dans la revue du Centre national de la recherche scientifique.

➔ Index culturel p. 173 : « CNRS »

CORRIGÉ 1 :**a) Le rédacteur :**

- signale l'émergence d'un problème universel : § 3 (l. 33 à 42), annoncé en fin de § 1 (l. 17 à 20) « Encore faut-il réfléchir... » ;
- évoque deux façons d'appréhender la numérisation de nos sociétés : § 4 (l. 43 à 54) ;
- annonce les technologies de demain : § 1 (l. 10 à 17) ;
- présente une particularité du « village global » : § 1 (l. 1 à 20) – § 2 (l. 21 à 32).

b) (Laisser) croire que les immenses possibilités technologiques de circulation d'informations et de messages développent avec elles l'intercompréhension et la tolérance est une illusion : la technique ne traite pas le problème des relations humaines.

c) Le positionnement du rédacteur est neutre. Il présente les aspects d'une problématique, les positions des spécialistes et les postures philosophiques, sans prendre parti. Mais le titre de son article suggère qu'il ne croit pas à une vision purement « technique et économique de la communication ».

CORRIGÉ 2 :

a) Les mots seront relevés tels qu'ils apparaissent dans l'ordre linéaire de lecture du texte, puis seront reclassés au tableau par catégorie grammaticale : noms (réunis par genre), adjectifs (remis à la forme de base masculin singulier), verbes (à l'infinitif), en différenciant les mots sémantiques des mots grammaticaux. Ce classement doit être prévu en amont du cours.

Mots sémantiques		Mots grammaticaux
Noms	masc. : un progrès – un développement – un essor / fém. : une amplification – une augmentation – une explosion – une prolifération – une démultiplication	de plus en plus... plus..., plus...
Adjectifs	exponentiel	
Verbes	exploser – augmenter – stimuler – éclater – s'accroître	

b) Il s'agit d'une métaphore maritime : « (Jamais l'humanité n'a) **baigné dans un tel **océan** de (messages de toute nature et de toute provenance) ».**

Effet attendu sur le lecteur : elle donne une impression d'immersion, voire d'engloutissement associée à un sentiment de trop-plein.

Mots qui complètent cette métaphore : « flux d'informations » (l. 9 et 33) ; « tuyaux » (l. 49).

3 → OBJECTIF : Restituer des positions divergentes et donner sa position personnelle**Exemple de reformulation :**

Une vision technique et économique de la communication affirme que le seul fait de disposer de réseaux techniques illimités de communication rapide rend l'individu et la société universellement aptes au dialogue avec n'importe quel autre individu ou société. Une autre approche restitue à l'homme, et à lui seul, l'aptitude à échanger, négocier, cohabiter avec l'Autre en tant que semblable et différent.

Exemple de production :

Mes convictions me rapprochent de la question de l'homme comme source et finalité de la communication. (Faire) croire que, grâce à leur développement à l'échelle planétaire, des technologies de l'information et de la communication, par leur seule existence, peuvent garantir à tout homme des relations réussies avec la communauté humaine, dans la compréhension et l'enrichissement mutuel, paraît si extravagant qu'on est tenté de rejeter cette position pour non-sens, contre-sens, provocation ou manipulation.

D'une manière générale, tout dispositif technique, même le plus extraordinaire dans ses potentialités, est le résultat du génie de l'homme qui l'a conçu en tant que moyen pour arriver à ses fins. C'est un outil qu'il se construit pour faciliter l'action qu'il veut faire aboutir. S'il s'agit de NTIC, intelligence artificielle ou télécommunications, c'est la qualité de la substance immatérielle fournie par l'homme et traitée par la machine qui est porteuse de sens. Mais si l'homme est bien l'âme à l'origine de la technique, pour autant le message ou l'information transmis(e) n'exige pas que celui qui conçoit s'intéresse à celui qui reçoit, et réciproquement. Il peut suffire que l'intérêt soit porté à l'information, au contenu. Chacun est destinataire potentiel et peut trouver son compte en en faisant un usage fermé, personnel, individualiste ou égoïste, moral, immoral ou cynique ; chacun peut envoyer des messages sur un forum qui suppose un intérêt partagé pour l'objet de discussion, sans jamais avoir de relation autre avec les participants que le message envoyé ou reçu. L'information peut aussi rester indifférente, étrangère ou hostile à celui qui la trouve, si elle ne suscite pas un mouvement d'intérêt positif pour l'Autre, qui oriente sa lecture. La qualité de la communication humaine, qui exige une volonté partagée, n'a pas avancé aussi vite que les technologies disponibles, dont elles peuvent être, dans le meilleur des cas, un messenger rapide et performant. (305 mots)

4 et 5 ➔ OBJECTIF : Comprendre une explication technique orale

CORRIGÉ 4 :

Il s'agit de l'interview d'un technicien, plus précisément d'un spécialiste des nouvelles technologies. Il explique, en termes clairs et accessibles au grand public, ce qu'est la voix sur IP.

Vérifier que les apprenants ont perçu l'organisation générale de l'interview en deux parties : l'explication de la voix sur IP, suivie d'un peu d'histoire sur le logiciel pionnier Skype.

5 Faire réécouter les séquences concernées autant que nécessaire pour **a)** et **b)**. Les réponses seront un mélange d'extraits entendus et de reformulation.

Pour **a)**, faire réécouter jusqu'à « un réseau ordinaire ». Une définition est proposée au tout début du document, précisée dans la suite de l'explication.

CORRIGÉ 5 :

a) « La voix sur IP (*Voice over IP*), c'est la possibilité de téléphoner grâce à des technologies numériques, de transmettre la voix sur le réseau » ; précision : « La voix sur IP, c'est tout simplement la téléphonie qui utilise ce protocole Internet, qui convertit vos appels en données numériques et les achemine en temps réel sur votre connexion façon Web, généralement par l'ADSL..., et ceci, pour simplifier, de la même manière que l'on envoie un mail. »

b) 1. « Le téléphone passait par un support physique, à savoir des câbles de cuivre. » 2. Le logiciel pionnier est Skype. 3. Le logiciel Skype est gratuit ; il permet de téléphoner gratuitement entre deux ordinateurs ; de faire des visioconférences ; d'envoyer des messages textuels ; de transmettre des fichiers.

6 et 7 ➔ OBJECTIF : Comprendre un problème lié à la communication numérique

CORRIGÉ 6 :

a) Cet article est paru sur le site Internet *Branchez-vous.com*. Le mode impératif choisi pour le nommer – « Branchez-vous » – est une invitation, une incitation ; le verbe « se brancher » signifie se connecter et aussi rester en contact avec les informations d'actualité à ne pas manquer. On pourra rappeler ici le sens figuré de l'adjectif « branché » = à la mode, dans l'air du temps.

b) La source – rubrique « Techno » – indique qu'il ne s'agit pas d'un site spécialisé mais d'un site généraliste qui propose entre autres une rubrique sur les nouvelles technologies. En outre, le fait qu'on invite l'internaute à se brancher indique qu'il ne l'est pas et donc que le site est grand public.

CORRIGÉ 7 :

a) 1. À cause de Skype, les conversations téléphoniques de suspects ne peuvent pas être décodées par les autorités policières. 2. La décision du gouvernement italien risque d'entraîner un retard dans la diffusion des informations, après la clôture des procès. 3. Les États-Unis penchent du côté d'Eurojust.

b) Titre d'origine : « Immunité des criminels sur Skype : l'Europe veut intervenir ».

8 ➔ OBJECTIF : Débattre

Mettre les apprenants en sous-groupes pour la phase de préparation des arguments.

POINT INFO

La protection du citoyen dans le domaine informatique – identité, droits de l'homme, vie privée, libertés individuelles et publiques – est assurée en France par une Loi informatique et libertés (LIL, créée en 1978, modifiée en 2004) et contrôlée par une autorité administrative indépendante, la Commission nationale informatique et libertés (☞ Index culturel du manuel p. 173 : « CNIL »), à vocation consultative : conseil et recommandations. De grandes structures internationales, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) en 1980, le Conseil de l'Europe en 1981, les Nations Unies en 1990, se sont inspirées de la loi. Au niveau européen, les 27 États membres de l'Union européenne (UE) disposent aujourd'hui d'une loi et d'une autorité indépendante de contrôle similaires. L'Europe a adopté en 1995 une directive destinée à harmoniser au sein des États membres la protection des données à caractère personnel et la libre circulation de celles-ci. Un groupe de travail réunissant les 27 autorités indépendantes, le G29 (en référence à l'article 29 de la directive), œuvre à l'élaboration de normes européennes. Nombre d'États non membres de l'UE ont adopté des lois et garanties similaires, avec ou sans autorité indépendante de contrôle.

POINT INFO

L'agence Eurojust (2002) est un organe de l'UE chargé d'encourager et améliorer la coordination des enquêtes et poursuites judiciaires entre les autorités compétentes des États membres chargées de traiter les affaires de criminalité organisée transfrontalière. Le vote en France en 2008 autorisant le Numéro identifiant au répertoire (NIR), validé par le Conseil constitutionnel, qui permet l'interconnexion de tous les fichiers fiscaux et sociaux (santé, assurance, banque) via le numéro de Sécurité sociale, a cherché une partie de sa légitimité dans la nécessité de centralisation des données, en vue de cette coordination européenne.

RÉCAPITULATIF La mondialisation et les performances des NTIC suscitent un questionnement sur leur capacité à développer positivement le dialogue entre les hommes. Une position affirme que oui, une autre attribue à l'effort humain la compréhension de l'Autre et en appelle à la dé-technicisation de cette question, en vue de sa réhumanisation et de sa repolitisation. De nouvelles questions complexes, d'ordres éthique, juridique et politique, à l'échelle nationale, européenne et internationale, sont posées par la libre communication numérique : à titre d'exemple, des dérogations au dispositif de protection de la liberté individuelle appliqué aux NTIC peuvent s'avérer nécessaires dans la lutte contre le banditisme international, comme le droit pour les policiers d'intercepter les conversations Skype entre suspects. Si l'agence Eurojust en fait la demande, l'Italie y oppose des conditions de délais qui pourraient rendre ce droit inefficace, alors que les États-Unis y portent un intérêt certain : autant d'indices de la difficile harmonisation des intérêts particuliers et de l'intérêt général, a fortiori à une telle échelle.

Et demain ?

p. 18 et 19

1 → OBJECTIF : Comprendre une problématique dans une relation de cause à effet

CORRIGÉ :

1. Les utilisateurs sont de moins en moins « en mesure de s'asseoir et de lire ou de penser profondément. » ; « Leur capacité de concentration s'effiloche. » (= se disperse)
2. Non, elle existe depuis la naissance d'Internet. « Par ailleurs, Internet a toujours été l'objet de débats... progrès. »
3. « Je crains que notre propre intelligence ne devienne artificielle » : l'auteur joue sur deux valeurs de l'adjectif « artificiel », celle de l'expression consacrée « intelligence artificielle », qui désigne l'ordinateur, et celle qui qualifie ce qui est « produit par la technique, par l'activité finalisée de l'homme, non par la nature » ; l'intelligence humaine, conceptrice-utilisatrice de l'intelligence artificielle, se dénaturerait dans la fréquentation du numérique, pour devenir elle-même artificielle. Elle deviendrait le produit de son produit, la « créature » infiltrant son créateur à son insu.

Faire relever les mots **sémantiques** et *grammaticaux* qui expriment l'évolution ou la transformation : « *plus ils..., moins ils...* », « Leur capacité de concentration **s'effiloche** », « Le Net **a encouragé** des visions... », « *À mesure que nous devenons de plus en plus..., nous commençons à...* », « *À mesure que..., ...devienne...* ».

2 → OBJECTIF : Comprendre une légende à vertu hagiographique

CORRIGÉ :

La scène se situe sur les marches d'un temple à colonnes imposantes, lieu du sacré ; le centre de la toile met en valeur saint Denis décapité qui ramasse sa tête, et la hache ensanglantée, l'outil de son martyr ; la tête est déjà auréolée de la lumière divine qui distingue les saints dans la peinture religieuse. De chaque côté, ses deux compagnons, également décapités, gisent au sol. De l'angle droit de la toile descend, porté sur un nuage sombre, un envoyé céleste qui tend vers la tête une couronne et un rameau, attributs de la gloire.

Dans l'histoire du christianisme au III^e siècle, Denis, envoyé par le pape de Rome pour porter l'Évangile en Gaule (alors conquise par l'Empire romain de Dioclétien), devint le premier évêque de Lutèce (aujourd'hui Paris). Il mourut martyr (entre 250 et 270) et fut enseveli là où sera bâtie la basilique de Saint-Denis, à partir de 520, à l'initiative de sainte Geneviève, patronne de Paris. Selon son hagiographie, il aurait porté sa tête de Lutèce à Saint-Denis, en passant par Montmartre (où existe encore une rue des Martyrs).

- Hagiographie : dès le II^e siècle, écriture de la vie et de l'œuvre des saints à but d'exemplarité ; cette finalité explique les traits légendaires des récits.

- Saint-Denis : ville du département de Seine-Saint-Denis, en banlieue nord-est, à 8 km de Paris. On y trouve la basilique de Saint-Denis ainsi que le Stade de France.
- Pape : chef de l'Église catholique romaine.
- Évêque : dignitaire du sommet de la hiérarchie de l'Église.

3, 4 et 5 → OBJECTIF : Comprendre un raisonnement philosophique

CORRIGÉ 3 :

a) « vous avez perdu la tête » : signifie dans ce contexte que des opérations normalement réalisées par le cerveau sont désormais effectuées par des logiciels ; on peut donc dire avec humour que l'on a « perdu » la tête, perdu nos facultés qui « sont là devant nous », comme saint Denis a perdu la sienne qui est à ses pieds. (Au sens figuré, « perdre la tête » signifie aussi perdre la raison.)

b) L'ordinateur fait à la place du cerveau humain certaines opérations qu'il lui a transférées.

La lumière qui entoure la tête de saint Denis représente pour Michel Serres la fonction d'inventivité de l'intelligence.

CORRIGÉ 4 :

1. « Votre tête est objectivée » : a. Votre intelligence se matérialise dans un objet. 2. Un « homme sans facultés »* : a. Un homme qui a perdu ses capacités rationnelles, ou plus précisément qui a chargé l'ordinateur de faire ce travail à sa place ; l'homme, en lui transférant les fonctions logicielles de son intelligence, en a vidé son cerveau, le rendant « transparent ».

* Allusion à *L'Homme sans qualités*, roman de Robert Musil (1932).

CORRIGÉ 5 :

« Les nouvelles technologies nous ont condamnés à devenir intelligents » : tout homme, désormais, a accès via l'ordinateur aux opérations rationnelles et au savoir. Nous n'avons plus l'excuse de l'ignorance. Mais il reste en propre au cerveau humain une faculté non transférable à l'ordinateur : l'inventivité.

6 → OBJECTIF : Comparer deux interprétations d'un phénomène et donner sa position

CORRIGÉ :

Nicholas Carr semble craindre pour l'homme une perte de ses facultés intellectuelles, provoquée par l'usage de l'ordinateur, qui le dénaturerait. Il craint un appauvrissement de ses fonctions cérébrales naturelles, qui le rapprocherait des machines « artificielles » qu'il a créées. Michel Serres considère au contraire que cette « perte » est une libération : l'homme, ayant transféré à l'ordinateur certaines opérations réalisées auparavant par son cerveau, gagne un nouvel espace-temps mental d'inventivité, source probable pour son intelligence de nouveaux « logiciels » qui pourraient à leur tour être transférés à l'ordinateur. Ainsi, les nouvelles générations continueraient à explorer l'inconnu en développant de nouveaux moyens d'investigation.



POINT INFO

Michel Serres, né en 1930, est philosophe et épistémologue-historien des sciences ; il enseigne dans plusieurs universités françaises et à Stanford University, aux États-Unis. Il argumente en faveur des nouvelles technologies de la communication et met en lumière la révolution du concept de « distance » qu'elles autorisent : l'accès au savoir, grâce aux NTIC, est garanti à tous, partout, sans déplacement et sans distinction de classe sociale.

Bibliographie partielle : *Le Tiers-Instruit* (1991), *Statues* (1993), *Le Contrat naturel* (1999), *Esthétique : sur Carpaccio* (1982), *Éclaircissements* (1992).

7, 8 et 9 → OBJECTIF : Comprendre des points de vue divergents sur le progrès technologique

7 Faire identifier les sources des deux articles.

CORRIGÉ 7 :

Les conséquences de la digitalisation dans certains métiers de l'écrit : l'édition et la presse.

CORRIGÉ 8 :

a) 1. L'encombrement et le poids des livres, notamment dans leur transport par les écoliers ou les vacanciers. 2. « ne pas bronzer idiot sur la plage » indique l'objectif, pour le vacancier, de ne pas rester au soleil sans rien faire, de profiter de ses vacances pour se cultiver : de ce point de vue, le livre a toujours occupé une place culturelle privilégiée. L'expression « Ne pas bronzer idiot », slogan publicitaire de nombreux promoteurs de tourisme, est passé dans le langage quotidien. 3. Pour le livre, la disparition des éditions standards et à bas

prix s'accompagnera du « grand retour du livre objet, mieux imprimé ». Pour « le métier d'éditeur », au-delà de ces évolutions du livre, le rôle de découvreurs d'écrivains de talent sera d'autant plus important que, plus il y aura de candidats, plus le « tri » sera difficile à faire.

b) 1. Comparaison avec l'effet de la mondialisation sur les classes moyennes – Conséquences pour la classe moyenne des journalistes : mutation, disparition, reconversion des métiers, déqualification, voire chômage ; une élite sera sélectionnée sur deux critères : l'expertise et le talent d'écriture (plus-value = ici, une valeur supplémentaire). 2. Subsisteront : le gros des rédactions qui va être réduit à des activités d'ouvriers spécialisés de l'information (OS) et une élite à forte plus-value. – Vocabulaire décrivant la situation future : vocabulaire lié à la finance et au marketing (« plus-value », « marque »), à l'anéantissement et à la survie (« euthanasie », « ...vont être broyés », « surnageront »).

CORRIGÉ 9 :

Réponse possible :

L'article sur l'avenir de l'édition est plus optimiste, d'abord par la mise en valeur de deux conséquences positives : libération physique des enfants et des vacanciers du lourd transport de leurs livres et retour du beau livre. Ensuite, par le grand volume de mots et expressions positifs utilisés pour le numérique. Enfin, par le choix de taire ou minimiser les conséquences négatives, notamment par le très faible nombre de mots qui y sont consacrés. L'article ne dit rien ni des conséquences sur les métiers (reconversion, déqualification, chômage), ni des moyens nécessaires à l'utilisation généralisée du numérique, en formation et en coût, ni des nouvelles inégalités générées, ni des incidences sur la mémorisation de ce nouveau mode de lecture, etc. Le second article donne un point de vue de crise sur une profession jusqu'alors valorisée et valorisante, le journalisme, dont la plus grande partie (« la classe moyenne », « le gros des rédactions ») est vouée, avec l'arrivée des NTIC, à disparaître et à se reconvertir en techniciens de base. L'essentiel du texte exprime cette tempête et ce naufrage professionnel et humain, en prédisant que seule surnagera une élite de journalistes hautement qualifiés. Le bouleversement est dimensionné par l'auteur à l'échelle de la mondialisation, ce qui lui confère presque une dimension biblique de déluge.

Conclusion : ce que nous recevons du thème ou de la problématique, via ces deux articles, est le point de vue de leurs auteurs, qui choisissent ce qu'ils veulent en dire et les moyens langagiers efficaces pour l'exprimer. Au lecteur de prendre de la distance grâce à tout ce qu'il sait en amont, à lui ensuite d'adhérer éventuellement à un point de vue ou de faire évoluer son propre point de vue.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : L'impact optimiste du premier texte passe par des choix rédactionnels : emploi de mots exprimant un **rapport au temps** d'échéance et d'imminence, dédramatisés par le contexte ; nombreux *mots et expressions positifs* ; articulation logique choisie pour exprimer que le négatif est très largement compensé par du positif.

« **Fini** alors les sacs à dos surchargés... **Fini** les valises intransportables... » ; « Pour autant, cette révolution **attendue** ne signera pas la mort du livre papier » ; « La standardisation **prochaine** de la littérature numérique **va... consacrer le grand retour** du livre objet, mieux imprimé – ...enluminé – au détriment du livre de poche... **déjà** condamné » ; « ...métier d'éditeur, s'il va connaître... quelques turbulences, il ne risque pas de changer radicalement... Plus que jamais... rôle essentiel..., grâce au livre numérique, rêvent **déjà**... »

10 et 11 ➔ OBJECTIF : Comprendre et comparer deux points de vue

CORRIGÉ 10 :

La « Web Images Sémantique » est une technologie innovante qui permet la reconnaissance en temps réel de formes dans une vidéo. Une de ses applications permettrait d'identifier personnes et choses parmi des milliards de formes stockées. C'est donc la question éthique des conditions de stockage, de protection ou d'utilisation des données et des abus, institutionnels ou autres, qui pourraient en découler, que craint le journaliste.

11 Faire d'abord dégager l'objet de l'échange entre les deux interlocuteurs : la discussion porte sur l'utilisation et l'archivage des films réalisés par la police lors de manifestations.

CORRIGÉ 11 :

a) Non, il ne craint pas un abus dans l'utilisation des images filmées puisque, dit-il, elles ne concernent que des personnes dont le comportement indique qu'elles se préparent à commettre des actes répréhensibles et qui les commettent.

b) 1. « fauteurs de troubles », « tirent leur cagoule au-dessus de leur tête et qui se bandent la bouche, etc. », « commencent à créer du désordre ou à casser des vitrines ou à casser des magasins, casser des voitures ». 2. La forme correcte est « nous enregistrons uniquement ce dont nous avons besoin », en raison de la construction indirecte « avoir besoin *de* quelque chose ». De Coninck utilise le complément direct « ce que », qui serait correct dans l'expression « ce que nous utiliserons pour d'éventuelles poursuites judiciaires » (utiliser quelque chose). Cette incorrection est fréquente à l'oral. 3. Le journaliste demande si les images « sont jetées ultérieurement ». Il craint que tout le monde soit fiché, même les personnes filmées qui ne sont ou ne s'avèrent pas coupables (faire rapprocher cette crainte de celle exprimée en **10**).

12 → OBJECTIF : Débattre du pour et du contre d'une pratique**Réponses possibles :**

Arguments pour : rôle sécuritaire pour les biens et les personnes, dissuasif pour les malfaiteurs potentiels, rassurant pour les employés et les usagers, déterminant judiciairement pour établir un flagrant délit, une responsabilité, la réalité des faits, ou pour lever un doute.

Arguments contre : risque d'abus d'utilisation pour un usage autre que ceux cités ci-dessus : fichage généralisé, conservation ou utilisation d'images à l'insu de leur propriétaire.

RÉCAPITULATIF L'utilisation de masse des technologies numériques suscite chez certains la crainte que notre cerveau ne s'y dénature et ne perde de ses fonctions naturelles en se reconfigurant conformément aux machines « artificielles » qu'il a créées. On peut se réjouir au contraire du fait que l'homme, en transférant à l'ordinateur certaines opérations de son cerveau, libère un nouvel espace-temps mental d'inventivité, démultiplicatrice notamment d'innovation technologique. Dans les secteurs de l'économie, la révolution numérique déferlante inquiète aussi en ce qu'elle provoque des disparitions de métiers et des reconversions professionnelles douloureuses car génératrices de chômage ou de déqualification. Son évolution constante soulève aussi de plus en plus de questions éthiques de protection des libertés individuelles, les nouvelles technologies pouvant ouvrir un accès abusif à des données personnelles.

PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES

p. 20 et 21

À LA LETTRE

p. 20

1 En français, s'il vous plaît !**CORRIGÉ :**

a 1 f - 2 b - 3 e - 4 h - 5 a - 6 c - 7 d - 8 g

b spam : a - spamming : b - cookie : c - chat : d - smiley : g - hacker : e

c Réponses possibles. Arguments pour : protection de la diversité et de la créativité des langues, frein à l'omniprésence de la langue anglaise. Argument contre : ce lexique technique en anglais permet la compréhension internationale d'une terminologie spécifique.

2 Mots-valises**CORRIGÉ :**

a 1. pourriel : **pourri** + **courriel** ou **poubelle** + **courriel** : e-mail de mauvaise qualité, au sens propre ou au sens figuré (sens réel : spam) 2. bavardoir : **bavarder** + **parloir** : lieu où l'on bavarde (= forum de discussion ou chat) 3. clavardage : **clavier** + **bavardage** : conversation via le clavier de l'ordinateur (= chat, messagerie instantanée) 4. émoticône : **émotion** + **icône** : icône destinée à transmettre des émotions (= smiley et autres illustrations) 5. nétiquette : **net** + **étiquette** : règles de conduite sur le net.

b Exemples : ordictateur : ordinateur + dictateur : nécessité de l'ordinateur - messingerie : messagerie + singerie : messagerie pas sérieuse - technolobby : technologie + lobby : pression des technologies sur l'individu - internote : internaute + note : opinion exprimée par les internautes.

3 Parlez-vous geek ?**CORRIGÉ :**

1 b - 2 a - 3 c - 4 d

INSOLITE

p. 21

1 > Faire dégager la source et l'objet de l'article.

Proposition rationnelle :

Un jeune Toulousain, étudiant à New York, avait parié 5 000 € avec un ami restaurateur qu'il ferait de la publicité gratuite et internationale à la télévision pour la cuisine gastronomique de sa région. Il a choisi l'élection d'Obama pour se placer dans la foule au vu des caméras, et hisser avec ses amis une banderole avec « CASSOULET » écrit en gros caractères.

Proposition fantaisiste :

Pour leur lune de miel, Obama et sa femme étaient allés dans le sud-ouest de la France, où ils avaient adoré le cassoulet, pour son goût mais aussi pour l'amusante sonorité du mot. Depuis lors, Michelle Obama surnommait tendrement son mari « cassoulet » et avait confié l'anecdote à un magazine *people*. Le jour de l'élection d'Obama, des lecteurs du magazine, fans du nouveau Président, ont exhibé cette banderole pour ajouter à l'adhésion à l'homme politique un degré d'intimité avec la personne privée.

2> Pour chaque étape – liste et technique d'agitation médiatique –, une mise en commun pourra être faite en grand groupe.

3, 4 et 5> Faire identifier la source du texte.

CORRIGÉ 3 :

Le « virus » consiste en deux chats qui viennent s'installer sur le clavier de l'ordinateur de leur maîtresse, l'empêchant ainsi de s'en servir.

CORRIGÉ 4 :

Le ton est humoristique et ironique.

CORRIGÉ 5 :

« cheval de Troie » : l'expression a pour origine un épisode de l'*Odyssée* de Homère (VIII^e siècle av. J.-C.), qui raconte la ruse utilisée par les Grecs pour entrer dans Troie. L'objectif est de reprendre Hélène, reine de Sparte, enlevée à son époux Ménélas par Pâris, prince troyen. Sur les conseils d'Ulysse, les Grecs construisent un cheval géant en bois creux dans lequel se cachent des soldats. Le cheval offert aux Troyens est introduit dans la ville. Pendant la nuit, les soldats sortent du cheval pour ouvrir les portes de la ville à l'armée grecque.

En informatique, un « cheval de Troie » est un logiciel, d'apparence légitime, conçu pour exécuter subrepticement des actions à l'insu de l'utilisateur. Il permet à un pirate informatique d'ouvrir une porte dérobée dans l'ordinateur de quelqu'un et d'en prendre le contrôle à distance.

L'humour vient du parallèle établi par l'auteur entre un ennemi infiltré et dangereux, et des chats inoffensifs.

6> Exemple de production :

Mes recherches sur Internet font l'objet de fréquents et mystérieux détournements d'adresse : ma recherche Google « soldat de plomb » devient « soldes de », *promenades.com* se change en *promotion.com*...

TECHNIQUES
POUR...

faire une synthèse de documents oraux p. 22 et 23

RÉDACTION ① ②**Propositions de résumés :**

Document 1 : Interview d'un spécialiste qui nous présente les étapes marquantes de l'évolution de l'ordinateur et de ses applications dans la vie pratique. D'abord les programmes fermés des années 1970. Puis les programmes ou logiciels insérables de la fin des années 1970 (Apple 2). En 1975, création du premier micro-ordinateur à usage personnel à cartes insérables (Altair). Enfin utilisation du modem qui permet de faire circuler des données numériques sur un canal analogique.

Document 2 : Conférence d'un philosophe sur l'évolution fonctionnelle du cerveau humain liée aux progrès de l'informatique. L'homme transfère à des logiciels de plus en plus diversifiés certaines fonctions et opérations initialement effectuées par son cerveau. Plutôt que de considérer cette délégation fonctionnelle comme une « perte », il est préférable de profiter de cette libération de tâches pour solliciter notre inépuisable inventivité.

Document 3 : Les technologies de l'image à usage policier ou judiciaire permettent de confirmer ou d'infirmer des soupçons de culpabilité dans la recherche de la vérité. Les conditions d'utilisation et d'archivage de ces données, avec leurs risques d'abus, posent de manière aiguë la question de la protection et du respect des libertés individuelles.

Critères d'évaluation

- Respect de la consigne de longueur (en imposer une).
- Respect du contenu des documents et des règles d'objectivité (absence d'éléments étrangers aux textes).
- Capacité à dégager la problématique commune, sélectionner et restituer les informations les plus pertinentes.
- Cohérence et cohésion : peut organiser les informations sélectionnées sous forme d'un texte fluide et bien structuré. La mise en page et la ponctuation sont fonctionnelles.
- Compétence lexicale / orthographe lexicale / étendue et maîtrise du vocabulaire : dispose d'un vaste répertoire lexical lui permettant de reformuler sans effort apparent.
- Maîtrise de l'orthographe lexicale : l'orthographe est exacte à l'exception de lapsus occasionnels.
- Compétence grammaticale / orthographe grammaticale : maintient constamment un haut degré de correction. Les erreurs sont rares et difficiles à repérer.
- Élaboration des phrases / souplesse : dispose d'une variété de structures lui permettant de varier la formulation.

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
La famille L'éducation L'espérance de vie	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre une scène de théâtre classique - Faire des comparaisons interculturelles - Comparer deux documents sociologiques - Faire la critique d'une thèse exposée dans un livre - Analyser un article polémique et provocateur

C'était hier p. 26 et 27

Faire observer les illustrations de la p. 26 et leurs références : un tableau intitulé *Molière sur scène* daté de 1670 et un portrait de Molière réalisé par un peintre du XVII^e siècle, Mignard.

• Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622-1673), est un homme de théâtre, dramaturge et comédien, auteur de nombreuses pièces (*Les Précieuses ridicules*, *Tartuffe*, *Dom Juan*, *Le Médecin malgré lui*, *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Malade imaginaire*...).

1 ➔ OBJECTIF : Comprendre le sens global d'une scène de *L'Avare*

CORRIGÉ :

- a) 1. Un père et son fils. 2. Ils sont rivaux car ils se disputent la même femme.
 b) Le jeu du dénigrement – Un espoir déçu – L'aveu – La querelle
 • Dénigrement : critique. • Querelle : dispute.

2 ➔ OBJECTIF : Comprendre le jeu du dénigrement où le père va piéger son fils

Proposer trois réécoutes séquentielles pour répondre à chaque question. Faire réécouter les répliques autant que nécessaire. Après écoute, laisser un temps d'échange par deux sur les réponses à apporter, avant mise en commun en grand groupe.

CORRIGÉ :

1. Description négative sous tous les aspects : air (« franche coquette ») – taille (« assez gauche ») – beauté (« très médiocre ») – esprit (« des plus communs »).
 • Taille : ici, allure générale de la silhouette. • Gauche : dépourvue de grâce.
 2. Le père se dit « fâché » que son fils ne soit pas attiré par sa future belle-mère. Il prétend que, dans le cas contraire, il la lui aurait laissée, soucieux du jugement social qui serait porté sur la différence d'âge entre la jeune fille et lui.
 3. « je te l'**aurais** donnée, sans l'**aversion** que tu témoignes. »

3 et 4 ➔ OBJECTIF : Comprendre les tactiques du père et du fils

Faire réécouter les répliques autant que nécessaire.

3 3. Faire mettre la phrase de conclusion en relation avec la phrase de conclusion 2 3. pour dégager la reprise de l'argument et sa prétendue conséquence : la décision du père.

Ces deux phrases-clés de l'intrigue peuvent être notées au tableau par l'enseignant pour observation des modes et temps utilisés :

« je te l'**aurais donnée** (*conditionnel passé*), sans l'**aversion** que tu témoignes. »

= si tu n'**avais** pas **senti** (*si + plus que parfait*) de l'**aversion** pour elle

« je te l'**aurais fait** (*conditionnel passé*) épouser, si tu **avais senti** (*si + plus que parfait*) quelque inclination pour elle »

CORRIGÉ 3 :

1. « L'effort » de Cléante consisterait à épouser celle qui devrait être sa belle-mère. Il vient de le dire dans la réplique précédente (« je me résoudrai à l'épouser »).
 2. Harpagon fait croire à son fils qu'il est incapable de lui imposer un mariage sans amour.

3. « Si tu avais **senti quelque inclination pour elle**, à la bonne heure, je te **l'aurais fait épouser**, au lieu de moi ; mais cela n'étant pas, **je suivrai mon premier dessein et je l'épouserai moi-même.** »

4 a) 2. Faire dégager les deux éléments de la décision du père : ordre à son fils de renoncer à sa future belle-mère et projet de marier son fils à une autre femme.

CORRIGÉ 4 :

a) 1. Cléante choisit de dire la vérité en réponse au jeu de son père qui lui fait croire qu'il veut pour lui un mariage d'amour.

2. « Je suis bien aise **d'avoir appris un tel secret**, et voilà **justement ce que je demandais**. Or sus, mon fils, savez-vous ce qu'il y a ? **c'est qu'il faut songer, s'il vous plaît, à vous défaire** de votre amour. »

3. Cléante comprend que son père l'a trompé ; il lui annonce qu'il va le défier, le combattre d'homme à homme et non plus de fils à père, pour épouser Marianne.

b) Cléante affirme à son père que, sur le chapitre de l'amour, son autorité n'a plus de sens. On comprend que Cléante va user de tous les stratagèmes pour épouser Marianne.

POINT INFO

Résumé de la pièce *L'Avare* : Harpagon, vieillard tout entier dédié à la protection et à l'augmentation de sa fortune, impose à son entourage des restrictions de train de vie systématiques ; il a aussi arrangé pour ses deux enfants, Cléante et Élise, des mariages d'intérêt. Lui-même est en train d'arranger son mariage avec Marianne, une toute jeune fille dont la mère voit tout l'intérêt de cette union. Mais Cléante et Marianne se connaissent, s'aiment et combattront le projet de leurs parents. Pour parvenir à ses fins, le jeune homme opposera un chantage à la passion de son père pour l'argent. Son serviteur, La Flèche, vole la cassette qui contient toute la richesse du vieil avare. Le stratagème, qui implique la complicité des enfants et des serviteurs, consistera à restituer sa cassette à Harpagon en échange de la liberté pour Cléante d'épouser Marianne et pour Élise d'épouser Valère, l'homme qu'elle aime, déguisé en serviteur pour mieux l'approcher.

Pour contrer Harpagon et le ramener, malgré lui, à des positions objectivement acceptables, il aura fallu user des mêmes ruses et mensonges que lui.

5 ➔ OBJECTIF : Restituer aux mots ou expressions leur sens explicite

La bienséance et/ou des raisons stratégiques (dissimuler ses sentiments ou ses intentions) conduisent les interlocuteurs à ne pas dire explicitement ce qu'ils pensent, à user d'euphémismes ou de périphrases.

CORRIGÉ :

1. Je serai très heureux d'épouser celle que j'aime. 2. Très souvent, d'autant que nous nous connaissons depuis peu de temps. 3. Elle m'aime. 4. Vos sentiments sont-ils partagés ? 5. Marianne m'aime, elle fera tout pour m'épouser.

6 ➔ OBJECTIF : Identifier en quoi cette scène répond aux deux critères de la comédie classique

Pour faciliter cette identification, une activité complémentaire est possible :

Faire lire (silencieusement) le texte de la scène 3, acte IV ☞ Transcriptions, manuel p. 186-187.

Faire relever dans le texte les indices qui manifestent :

– **le rapport d'autorité des parents sur leurs enfants** : le mariage est arrangé par le père ou la mère, sans l'accord du fils ni de la fille, souvent par intérêt ; le père a recours aux sanctions physiques.

– **le comportement filial** : le fils utilise les mots convenus par le code social des relations filiales.

– **le traitement réservé aux femmes** : la jeune fille est l'objet d'une transaction entre parents ; si l'homme peut être beaucoup plus âgé qu'elle, en retour la jeune fille ne peut invoquer ni sa jeunesse ni ses sentiments. Il est attendu d'elle qu'elle soit réservée en même temps que belle, intelligente ou spirituelle et élégante.

– **la conception de l'amour et du mariage** : l'amour est secondaire dans un mariage arrangé, qu'on peut aussi dire « forcé ».

CORRIGÉ :

1. Le spectateur s'amuse à travers le comique et habile jeu des convenances et des apparences : respect du fils pour le père, intérêt porté par le père à son fils. Derrière ces attitudes de surface, d'autres réalités sont à l'œuvre. Le mensonge et la manipulation sont les outils de tous.

2. Les vieillards, dits « barbons », qui épousent des jeunes filles, sont odieux et ridicules, surtout s'ils entrent en rivalité avec leur fils. Molière utilise l'humour comme une arme pour dénoncer les abus de pouvoir de ces vieillards indignes.

7 ➔ OBJECTIF : Tracer le portrait d'un père tel qu'il est décrit dans la comédie classique

La recherche d'un vocabulaire utile à l'expression des sentiments, des actes et des comportements d'Harpagon précédera la rédaction (champ lexical de la ruse et du mensonge, voir les mots *en italique* dans le texte ci-après).

Exemple de production :

Dans l'extrait proposé, Harpagon apparaît d'abord comme un vieil homme *menteur, rusé et manipulateur*. Il *fait semblant* de désirer l'avis de son fils sur sa future femme pour *sonder* les sentiments réels de Cléante, qu'il *soupçonne* d'aimer Marianne. Il conduit son fils à *mentir* pour ne pas se montrer son rival, puis à *jouer au* fils respectueux qui accepterait de se marier sans amour. Il lui *tend un piège* en lui *faisant croire* qu'il est disposé à lui laisser Marianne s'il l'aime, en *simulant* des convictions sur le mariage d'amour et en *feignant* d'être sensible au jugement social. Il *le piège* en *prétextant* de son aversion affirmée pour Marianne, pour justifier qu'il va l'épouser. Par cette succession de *ruses*, où il *plaide le faux pour savoir le vrai*, il accule Cléante à dire la vérité. D'autres aspects du caractère d'Harpagon se manifestent alors : c'est un rival sans tendresse ni respect pour son fils, *usant de* la violence physique pour rappeler son autorité, sans honte de ses mensonges et dénué du sens du ridicule.

8 ➔ OBJECTIF : Comprendre la description d'un père aristocrate à la fin du XIX^e siècle

Avant la lecture du texte, en faire observer la source et la date.

Les Points infos p. 15 et 16 peuvent éclairer le texte de Maupassant. Si besoin, l'enseignant peut en proposer une photocopie aux apprenants. Pour **a)** : des traits, positifs au premier abord, devront, au fur et à mesure des propositions des apprenants, être modalisés par d'autres points de vue qui en révèlent l'ambivalence. Les apprenants illustreront par des extraits du texte les traits de caractère relevés.

CORRIGÉ :

a) Traits positifs : son amour rousseauiste pour la nature semble réel : « il avait des tendresses d'amant pour la nature... ». **Traits positifs mais ambivalents**, au vu de ses comportements : il est « bon », « disciple enthousiaste de Jean-Jacques Rousseau », « libéral », « philosophe » ; mais, s'il « exècre la tyrannie », c'est de manière « inoffensive et déclamatoire » et il hait la Révolution ; si, en père « bon » et éclairé, il « méditait un plan d'éducation pour sa fille » avec des intentions très rousseauistes, « voulant la faire heureuse, bonne, droite et tendre », en homme de son époque et de sa classe sociale, il place la nature bonne et originelle de sa fille dans les vertus domestiques ; désirant peut-être préserver cette nature des perversions de la société, il n'imagine rien d'autre qu'une pension conforme à la tradition : « il l'avait tenue là sévèrement enfermée, cloîtrée, ignorée et ignorante des choses humaines ». **Traits négatifs** : la qualification de « maniaque », qui peut indiquer une rigidité de tradition aristocratique, et éventuellement son incapacité à déroger à ses principes.

b) 1. Les traits de caractère de ce « gentilhomme de l'autre siècle » sont marqués par l'ambivalence ou la contradiction. En effet, ses références d'humaniste éclairé, cultivé et curieux, en empathie avec la nature, ouvert aux idées, à l'Autre et au monde, confiant en la nature humaine et en son éducatibilité, héritées du siècle des Lumières, cohabitent avec son appartenance héréditaire à l'aristocratie de tradition, monarchique dans sa chair, conformiste ou conservateur dans ses pratiques, sur les plans politique et social, notamment en ce qui concerne l'éducation des filles.

2. Maupassant peut sous-entendre l'amour de Rousseau pour la nature, sa recherche de la nature originelle de l'homme, bonne car non pervertie par la culture, son projet d'éducation de l'enfant au plus près de cette nature originelle, son exploration d'un contrat social qui exclut tout pouvoir tyrannique.

3. L'exécution de Louis XVI puis de Marie-Antoinette, l'instauration de la Terreur (40 000 morts en un an), les aristocrates guillotins ou exilés en nombre, l'abolition des privilèges, l'instauration de la République et l'avènement de la bourgeoisie annonçant le déclin irréversible de l'aristocratie, peuvent expliquer la haine instinctive du baron pour l'année 1793.

POINT INFO

L'esprit français du siècle des Lumières (XVIII^e s.) est un humanisme pré-laïque, libéré des dogmes, notamment religieux, nourri d'une philosophie de la nature qui réaffirme la valeur de cette nature, des sens et du corps ; libéral et confiant dans les facultés humaines, il fait un usage pédagogique, à volonté universelle, des expériences et des connaissances au service de la perfectibilité de l'homme. L'entreprise de *l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, somme du savoir théorique et pratique de l'époque, est représentative de cet esprit. Rousseau y collaborera.

POINT INFO

Le concept-clé de « nature » traverse toute l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau : il peut référer au monde physique, de la botanique à la campagne verdoyante ; référé à l'homme, il signifie, dans tout individu, une disposition innée, une transparence originelle, vraie dans son expérience immédiate sensorielle, psychologique et conceptuelle, et que Jean-Jacques Rousseau appelle la voix de la nature ou la conscience morale. Il oppose cette valeur au concept de culture en tant que société, institutions, lois, arts et techniques, médiations arbitraires qui, selon lui, dénaturent la nature originelle de l'homme. Une grande partie de son œuvre cherchera les conditions de la restauration de cette nature vraie et « bonne » à l'origine. Dans ses écrits politiques *Le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755) et *Le Contrat social* (1762), il explore les conditions de l'instauration d'une autorité légitime fondée sur une « volonté générale » respectueuse de la liberté individuelle, en opposition totale à l'arbitraire du pouvoir absolu monarchique. Pour le contrat éducatif développé dans *Émile ou De l'éducation* (1762), il propose l'accompagnement d'un « tuteur » dans une découverte empirique et progressive, par l'enfant, de la nature et de sa nature : son corps, l'amour de soi, l'amour-propre, l'amour physique, à l'écart des médiations éducatives institutionnelles qu'il refuse.

9 → OBJECTIF : Rédiger une réflexion personnelle sur l'éducation ou sur la femme au XIX^e siècle

1. Exemple de production :

Notre éducation moderne postule l'égalité des sexes et a pour mission de conduire l'enfant à l'autonomie sur les plans du savoir, du savoir-faire, du savoir-être et du savoir-devenir, associant savoir et expérience, pour un bon développement et un bon maintien de l'individu et du groupe. Elle est fondée également sur la mixité garçons-filles dans une scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, vers la majorité légale « civile » à 18 ans. Le baron, à une époque où la femme n'a aucune autonomie juridique et où son destin coïncide avec le mariage puis la maternité, se soumet aux règles en usage en ce qui concerne l'éducation de sa fille ; elle a été gardée dans la famille jusqu'à la puberté puis enfermée en pension religieuse, c'est-à-dire soustraite à sa famille et au monde jusqu'au mariage, pour en sortir programmée vertueuse, « bonne, droite et tendre » pour son mari et ses enfants, et donc « heureuse » dans la sphère domestique. Le père confie à un cadre institutionnel la mission de conditionnement prévu pour les filles dès qu'elles quittent biologiquement l'enfance. S'il est difficile d'évaluer l'étoffe d'éducateur de ce baron sur les critères du XXI^e siècle, on est en droit de regretter que ses aspirations philosophiques, libérales, humanistes et éducatives, héritées des Lumières, ne l'aient pas rendu apte, un siècle plus tard, à innover dans ses actes, éducatifs notamment.

2. Exemple de production :

Cet extrait d'*Une vie* présente une femme programmée dès l'âge de 12 ans pour la fonction d'épouse vertueuse. Elle passe de la vie familiale de son enfance à sa vie familiale de femme mariée, sans avoir grandi dans la vie réelle puisque c'est dans la parenthèse d'un lieu clos religieux, partagé avec d'autres jeunes filles, qu'elle aura appris ce que son père et la société exigent qu'elle ait appris, « ignorée et ignorante des choses du monde ». Elle a, pendant cette parenthèse éducative sévère, intériorisé une conception spirituelle du bonheur fondé dans la foi et ses vertus morales de bonté, droiture, tendresse, à usage domestique. Elle a vu son père incarner l'ordre social ; elle l'a vu imposer ses décisions sans l'accord de sa femme ; elle a vu sa mère privée de ce pouvoir. Enfant, elle dépendait naturellement de l'autorité du père ; mariée, elle dépendra de celle de son mari, dans la reproduction du modèle familial et social, tenue à l'écart de l'évolution des idées et des savoirs.

10 → OBJECTIF : Comprendre l'interview d'un écrivain contemporain biculturel

Pour **b)**, une réécoute peut être proposée.

CORRIGÉ :

a) Sa jeunesse et son âge adulte. – Le Maroc et la France.

b) 1. Vrai et faux : Il a gardé le respect mais il a « appris à mettre des limites ». Le respect n'est plus « religieux ». 2. Faux : Il a « cultivé le lien ». Au début il téléphonait tout le temps. 3. Vrai : Ses enfants manifestent un sentiment de rébellion et de refus. 4. Faux : « Je discutais avec elle démocratiquement. Et je me suis rendu compte que ça ne marche pas ».

POINT INFO

Écrivain marocain né à Fès en 1944, **Tahar Ben Jelloun** est poète, romancier, dramaturge, essayiste et journaliste de langue française. Il émigre en France en 1971 et publie pour le journal *Le Monde* et chez les éditeurs François Maspéro et Le Seuil. La même année, il soutient une thèse en psychiatrie sociale. Il obtient le Prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée* et celui des Bibliothécaires de France en 1979 pour *Moha le fou, Moha le sage*. Traduite en 43 langues, dont l'arabe, son œuvre engagée a pour thème récurrent le vécu complexe des Maghrébins, dans leur pays ou en tant qu'immigrés (sexualité, statut des femmes, racisme...). Sa bibliographie compte près de 40 titres, parmi lesquels *La Plus Haute des Solitudes* (1977), *Hospitalité française* (1984), *Les Yeux baissés* (1991), *L'Homme rompu* (1994), *Le Racisme expliqué à ma fille* (1998).

11 ➔ OBJECTIF : Identifier les facteurs de transformation des relations familiales

L'objectif de **a)** est de revenir sur les mots qui caractérisent les liens familiaux identifiés dans l'activité **10**. Faire réécouter plusieurs fois l'interview. Noter le lexique au tableau. Faire une réécoute pour relever les mots qui marquent l'héritage et la transmission de cet héritage ; (re)placer ces mots (ci-après *en italique*) dans les expressions relevées.

CORRIGÉ :

a) 1. « *Je viens d'une famille très unie, avec un esprit d'attachement quasi religieux aux parents. J'ai été éduqué dans un respect fabuleux des géniteurs. – J'ai appris quand même à mettre des limites – je reste dans cet esprit de cultiver le lien. – je l'ai eu de mes parents – vous aviez hérité/amené quoi ? – l'attachement à la famille – ce que j'ai ramené... ne pas décevoir ma famille – Nous n'étions pas des rebelles – moi, mes parents, je leur obéissais – je me suis rendu compte : jamais mes parents n'auraient discuté avec moi.* »

2. « *cultiver le lien... J'essaie un peu de transmettre ça à mes enfants... – je me rends compte que ce n'est pas facile – Bien sûr qu'ils aiment leurs parents mais c'est une autre époque. – mes propres enfants, il y a d'abord un sentiment de rébellion et de refus chez eux. – Je discutais avec [ma fille] démocratiquement. Et je me suis rendu compte que ça ne marche pas.* »

b) Les deux facteurs sont :

– le pays et la culture dans lesquels les enfants ont grandi : « *je me rends compte que ce n'est pas facile parce que mes enfants sont nés en France* » ;

– l'époque : « *bien sûr, ils aiment leurs parents mais c'est une autre époque* », « *aujourd'hui, je vois... mes propres enfants...* ».

c) La nostalgie d'une époque révolue, le constat d'impuissance à transmettre certaines valeurs auxquelles il croit toujours. Une déception quant à l'efficacité du dialogue parents-enfants mené « *démocratiquement* », comme si le dialogue devait toujours convaincre l'adolescent et dispenser le père d'user de son autorité.

12 ➔ OBJECTIF : Échanger sur le conflit des générations

Dans la comparaison des relations de type « traditionnel » et des attitudes héritées, dans les sociétés occidentales, des évolutions de la seconde moitié du XX^e siècle, examiner les avantages et les inconvénients éducatifs de comportements de parents qui :

- ont fait ou font encore respecter leur autorité sans aucune forme de discussion ;
- discutent avec leurs enfants pour faire comprendre leur décision mais décident, le cas échéant contre l'avis de leurs enfants, au titre de l'autorité parentale ;
- discutent avec leurs enfants sans maintenir leur prérogative de parents éducateurs, n'osent plus faire preuve d'autorité, de peur de conflit ou de chagrin, et laissent leurs enfants décider ;
- n'ont plus droit à la parole avec leurs enfants.

RÉCAPITULATIF Faire récapituler les grandes caractéristiques des comportements familiaux traditionnels décrits dans les deux textes des XVII^e et XIX^e siècles : la famille clé de voûte de la structure sociale ; une autorité paternelle toute puissante ; une femme/fille sans statut juridique, qui est l'objet de transactions d'intérêts ; un fils qui, tant qu'il n'est pas lui-même chef de famille, est soumis à ces arrangements d'intérêts ; un impact insignifiant des idées des Lumières sur le destin des femmes (seules les lois établiront, au cours du XX^e siècle, leur autonomie civile et citoyenne, à égalité avec les hommes).

Faire ensuite reformuler la problématique spécifique de l'interview de Tahar Ben Jelloun : le respect, même repensé, des valeurs familiales traditionnelles pour la première génération d'émigration ; l'engagement dans un dialogue pédagogique éducatif avec la deuxième génération, vécu comme un échec quand l'enfant reste rebelle à la décision parentale ; une nostalgie de l'époque où l'enfant n'avait pas le droit à la parole.

Réalités d'aujourd'hui

p. 28 et 29

1 ➔ OBJECTIF : Dégager les résultats les plus significatifs d'une enquête

Vérifier, après lecture, l'identification de l'objet de l'enquête (les valeurs des Français) et du journal où est paru l'article (*La Croix*).

• Le journal *La Croix* existe depuis 1880. Quotidien de référence catholique, il est soutenu par le groupe Bayard Presse qui diffuse aussi des publications pour enfants, notamment *Pomme d'Api*, et la revue *Notre Temps* à destination des seniors et des retraités.

CORRIGÉ :

a) La première et la dernière phrase de l'article : « La dernière enquête sur les valeurs des Français dessine un pays soucieux de liberté dans la sphère privée et d'égalité dans le domaine social. » et « Liberté privée, ordre public : telle est l'équation fétiche des Français. »

b) « liberté » – « égalité » – « ordre »

Faire retrouver, dans le texte, l'origine de l'enquête publiée dans *La Croix* : « volet français d'une enquête européenne ».

2 ➔ OBJECTIF : Comprendre les résultats de l'enquête du point de vue de la continuité et de l'évolution

Commencer par une approche du sens en trois étapes et avec relectures, en sous-groupes :

1) **Identification des valeurs** auxquelles tiennent les Français, par ordre d'importance. Dans la sphère privée, la famille et l'indépendance du choix de vie personnelle vis-à-vis du regard social. Dans la sphère sociale, la tolérance, le respect des autres, les valeurs humanistes, suivis par les bonnes manières ou la représentation de soi ; viennent ensuite le sens des responsabilités et un sentiment croissant de fierté nationale ; enfin, la solidarité, affirmée par un Français sur deux.

2) **Ré-identification de ces valeurs** du point de vue de leur continuité et/ou de leur montée en puissance, et identification des traits en régression. Dans la continuité : la famille, la solidarité. Pour les valeurs en ascension : la liberté dans la vie privée, la tolérance/les valeurs humanistes, la fierté nationale. Traits culturels en régression : l'individualisme pur et dur, en raison de son évolution en individualisation, le nationalisme, le chauvinisme, la xénophobie.

3) **Identification des traits paradoxaux** qui ressortent de l'enquête : la valeur de solidarité est indissociable d'un sentiment de défiance envers autrui : le Français s'intéresse de préférence au cercle familial et aux populations dites fragiles (personnes âgées et malades, ou handicapées). La restauration assez générale du sentiment de fierté nationale semble se démarquer du nationalisme, du chauvinisme et de la xénophobie.

CORRIGÉ :

a) 1. La continuité : « La famille *reste* de loin la valeur phare », « Cette préférence n'est *pas une surprise* : la famille *garde la place de tête qu'elle occupait déjà* lors des précédentes enquêtes analogues », « le tiercé gagnant *ne s'est pas modifié au fil des ans* », « Là encore, la *continuité* : ... la tolérance *constitue, quelle que soit l'année*, la valeur... », « la valorisation de la solidarité qui *reste moyenne*... », « La montée des valeurs humanistes est une *réalité qui se poursuit et s'affirme*. »

2. L'évolution : « une société qui *valorise de plus en plus* la représentation de soi », « Les Français sont *de plus en plus jaloux* de leur autonomie », « Ils *ont plus nettement tendance* à considérer que les choix de leur vie personnelle... », « un sentiment national *en progression* »

3. L'opposition : « *Si* l'individualisme repose sur "le culte de chacun pour soi", l'individualisation correspond à... », « Les Français ne cèdent pas au chacun pour soi, *mais* ils s'intéressent d'abord à leur cercle familial », « De même, la valorisation de la solidarité, qui reste moyenne dans l'opinion, *n'empêche pas* la France d'être... », « Il ne s'agit pas *pour autant* d'un retour à une identité nationale cocardière et frileuse : *au contraire*, l'enquête... », « toutes les valeurs associées à l'ouverture sont au beau fixe, *mais* c'est bien l'individu... »

b) 1. « le tiercé gagnant » 2. « le coup de sonde » 3. « la tertiarisation des emplois » 4. « cocardière » 5. « frileuse »

c) (Voir ci-dessus : étape 3) de la phase d'approche du sens.)

– Les Français s'intéressent aux autres, mais surtout à leurs proches (« Les Français ne cèdent pas au chacun pour soi, mais ils s'intéressent d'abord à leur cercle familial proche (pour 86 %). »)

– Les Français font confiance tout en se méfiant (« De même, la valorisation de la solidarité, qui reste moyenne dans l'opinion, n'empêche pas la France d'être "une société de défiance" où seul un petit quart des personnes interrogées se déclarent prêtes à accorder spontanément leur confiance à autrui. »)

– Les Français deviennent plus nationalistes et moins xénophobes (« un sentiment national en progression et [...] une baisse sensible de la xénophobie et d'une "préférence nationale" à l'emploi. »)

3 ➔ OBJECTIF : Rédiger une note explicative sur deux concepts à discriminer

Exemple de production :

L'émergence d'une société d'individualisation correspond à une évolution de l'individualisme. Familier de nos sociétés, l'individualisme correspond à un comportement du « chacun pour soi » ou désintérêt de l'individu pour l'autre et le bien général, souvent qualifié, pour cette raison, d'égoïste. Chacun peut trouver dans sa propre sphère de vie des exemples de ces comportements : gaspiller l'eau à usage domestique quand cette substance précieuse est au cœur des pénuries mondiales, laisser une personne âgée porter ses paquets quand elle souffre à le faire, parce que cela imposerait un détour, ignorer ses voisins par désintérêt pour d'autres que ses proches, abîmer une voiture en stationnement pour garer sa propre voiture dans un espace très petit, etc.

Dans son évolution en société d'individualisation, l'individualisme est de plus en plus marqué par l'émancipation des contraintes et des normes sociales, dans les choix de vie et de consommation. L'individu considère comme identitaire le principe du libre choix, à tout moment, de son projet de bonheur personnel ; chacun fait ce qu'il veut du moment que chacun est heureux ; personne n'a de comptes à rendre à personne dès lors que les quelques interdits légaux ne sont pas visiblement franchis. La revendication identitaire se constate dans le développement des consommations du bien-être : soins du corps et du mental, santé, sports, massages, relaxation, alimentation et compléments alimentaires, vêtements, loisirs, vécus comme autant de références et de micro-appartenances, souvent éphémères et versatiles, parfois contradictoires, mais que l'individu se choisit comme facettes identitaires.

Ces nouveaux comportements peuvent-ils mettre à mal le lien social qui a besoin de valeurs partagées ? Peuvent-ils aussi frapper d'ambivalence l'attachement affirmé à la valeur de « tolérance » et à celle de « solidarité » ? Peuvent-ils, plus positivement, éduquer l'individu aux critères du choix, à une vigilance accrue vis-à-vis de l'hyper-choix de l'offre marchande, et finalement les enrichir d'une certaine compétence ou expertise ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN :

- Au vu du contenu de l'enquête sur les valeurs des Français et à la lumière des références catholiques du journal *La Croix*, faire formuler en quoi les lecteurs du journal peuvent se retrouver dans cet article : ancrage durable de la valeur de la famille et des valeurs humanistes, et mise en vigilance contre un repli individuel dans des réseaux relationnels restrictifs, entrave potentielle à l'ouverture à l'Autre, à la tolérance ou à la solidarité.
- Faire tirer de cet article des conclusions en relation avec le thème « Générations » du dossier : les valeurs actuelles des Français sont marquées par la fidélité transgénérationnelle à la cellule sociale de base qu'est la famille, par la fidélité aux valeurs humanistes, par un renouveau de sentiment national exempt de xénophobie et de chauvinisme. Toutefois, notre société, en évoluant vers une individualisation des choix de vie personnels qui veut se démarquer des standards collectifs, risquerait de remettre en question, dans ses actes, les valeurs humanistes auxquelles elle dit être attachée.

POINT INFO

« Liberté, égalité, fraternité », devise inscrite dans la Constitution française de 1946, est la devise officielle de la République française depuis 1880. Elle apparaît dans un discours de Robespierre en 1790 ; invoquée par la I^{re} République (1792) et dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1793, elle sera ensuite, entre 1800 et 1880, alternativement rejetée lors des deux résurgences de l'Empire et de la monarchie, et reprise lors de la II^e République, jusqu'à son instauration définitive en 1880, sous la III^e République. La liberté a pour limites ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui ; elle se réfère à la nature, à la justice, à la loi et à la morale. L'égalité signifie que la loi est la même pour tous, sans distinction de naissance, de race ou de religion ; elle implique que chacun contribue, à mesure de ses moyens, aux dépenses de l'État, donc que chacun travaille et que l'impôt soit progressif. La fraternité répète de ne pas faire à autrui ce qu'on ne voudrait pas qu'il nous fasse et ajoute de faire constamment aux autres le bien qu'on voudrait en recevoir. Cette valeur de fraternité, valeur morale interpersonnelle, est aujourd'hui concrétisée socialement dans la valeur de solidarité, mise en acte de manière rigoureuse dans des lois.

Jean-Jacques Rousseau, dans ses considérations sur la liberté et l'égalité originelle naturelle de l'homme, sur les sources de l'inégalité, sur le pouvoir absolu et héréditaire et ses privilèges, sur l'obligation et le droit de tous au travail, fut précurseur de ces concepts révolutionnaires et modernes.

Bibliographie : Mona Ozouf, *Liberté, égalité, fraternité*, in *Les Lieux de mémoire* (dir. Pierre Nora), t. III : *Les France. De l'archive à l'emblème*, Éd. Gallimard, 1992, p. 4353-4389.

4 ➔ OBJECTIF : Faire réaliser la même enquête avec le groupe classe

Pour obtenir des réponses significatives valides, l'enquête initiale a probablement proposé une grande diversité de questions, souvent croisées.

CORRIGÉ :

Classez de 1 à 4 vos priorités d'engagement :

- les amis et les relations les populations fragiles
 la famille le travail

Dans votre temps personnel, vous privilégiez :

- l'épanouissement personnel la pause dans le travail
 les rituels sociaux la vie associative

Classez de 1 à 5 vos valeurs sociales prioritaires :

- l'égalité l'ordre
 le métissage la sécurité
 la tolérance

Qualifiez votre sentiment envers la nation :

- préférence exclusive hostilité
 fierté indifférence

5 et 6 ➔ OBJECTIF : Comprendre l'interview d'un sociologue à propos du couple**CORRIGÉ 5 :**

Les valeurs qui fondent aujourd'hui un couple durable.

6 Après réécoute(s), faire discuter par deux la réponse avant mise en commun.

CORRIGÉ 6 :

1. Autrefois, l'objectif premier du couple était de participer au destin social : bâtir une famille avec des enfants ; l'amour était bienvenu mais la continuation de la structure mariage-enfant(s) était un objectif en soi. Aujourd'hui, toujours convaincue de la nécessité du couple, chaque personne introduit une exigence nouvelle : trouver son épanouissement ou son projet individuel.

2. L'individualisme, selon les études de l'IEP de Grenoble rapportées dans l'article de *La Croix*, évolue en individualisation (voir plus haut **3** p. 19), idée retrouvée chez le sociologue suisse dans les mêmes termes de projet personnel ou individuel. Il constate en outre que, d'après les études menées, les couples qui tiennent le mieux sont ceux pour qui la dimension collective de l'existence – groupe social, amis, parenté, enfants – donne aussi du sens au projet individuel.

7 ➔ OBJECTIF : Présenter une courte réflexion orale en continu, sur un thème donné

Laisser le temps à chaque apprenant de rassembler et organiser ses idées. Suggérer de prendre en notes des repères d'ordre ou de plan de présentation, sans rédaction.

Faire un retour sur l'adéquation à la situation, la cohérence, le choix pertinent du vocabulaire et des articulateurs logiques, le respect de la durée impartie. Pour mobiliser l'écoute de tous, distribuer aussi ces critères à la classe.

8 ➔ OBJECTIF : Comprendre une critique de spécialiste à la parution d'un essai**CORRIGÉ :**

a) Le seul indice est positif et évalue l'ensemble de l'ouvrage : « ... ce petit essai argumenté et percutant. ». Le reste du texte rend compte, sans prendre parti, des arguments en faveur de la réhabilitation moderne d'un concept.

8 b) Faire relire le texte pour délimiter le passage où s'enchaînent les arguments : de « Fruit d'une pensée élaborée depuis la Renaissance, l'individualisme est un projet de société... » jusqu'à « l'émancipation des femmes ressortit de cette période ».

CORRIGÉ :

b) L'ouvrage s'intitule : *L'Individualisme est un humanisme*.

Arguments en faveur de la thèse contenue dans le titre : l'individualisme est un « projet de société dans lequel chacun devrait trouver les meilleures conditions de sa réalisation et de son épanouissement » (définition à rapprocher de celle de l'« humanisme » dans le

dictionnaire : attitude philosophique « qui prend pour fin la personne humaine et son épanouissement ») ; c'est une prise en compte humaniste de l'individu que de donner « à chacun un statut égal de citoyen » et le droit de vote. Humaniste encore est le fait de définir « tout ce que les individus ont en commun » ; humaniste toujours la valorisation de la construction des « identités de chacun et de chacune », qui a permis l'émancipation de femmes.

Faire identifier (à la fin du texte) la condition qui, pour le sociologue, valide totalement l'affirmation « l'individualisme est un humanisme » : le lien social, la reconnaissance des uns par les autres.

c) 1. L'individualisme est jugé négativement. 2. Le projet individualiste a pour fondements nécessaires l'amour de l'Autre, les valeurs sociales et les valeurs universelles partagées.

■ POUR ALLER PLUS LOIN :

- Faire trouver des textes ou mesures correspondant aux époques et acquis mentionnés dans le texte : Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1793 ; Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 complétée en 1966 ; pour les femmes : droit de vote en 1944, etc.

- Faire expliciter l'implicite du titre de l'essai : il évoque celui d'un ouvrage de Jean-Paul Sartre : *L'Existentialisme est un humanisme*, paru en 1946.

9 OBJECTIF : Réagir à une thèse dans un texte argumenté

Exemple de production :

L'individualisme, selon le sociologue François de Singly, est un projet de société dans lequel chacun devrait trouver les meilleures conditions de sa réalisation et de son épanouissement. C'est lui, dit-il, qui inspire depuis deux siècles les concepts fondamentaux des droits universels de l'homme, d'où découlent nos lois et nos valeurs. Il regrette, à ce titre, la réduction de l'individualisme à des comportements égoïstes, arrivistes, laxistes ou transgressifs. Nous pensons, comme lui, que cet horizon optimiste de l'individualisme pourrait neutraliser les comportements négatifs, si l'individu corrige sa tendance au désintéret du projet collectif, corollaire de son intérêt personnel ; l'État, via la politique et l'éducation, devrait alors convaincre le citoyen d'un projet mobilisant de société où sa participation militante œuvrerait à sa réalisation personnelle. Le sentiment que l'État et des instances abstraites agissent à notre place et grâce à notre délégation de pouvoir, dans des rouages qui nous échappent, nous laisse trop souvent en tête-à-tête avec notre désabusement, qui ressemble à notre égoïsme. (162 mots)

■ POUR ALLER PLUS LOIN : Faire comparer les positions des trois sociologues, Pierre Bréchon, Éric Widmer et François de Singly, en dégagant les points communs.

Bréchon et de Singly ont soin de différencier deux acceptions du mot « individualisme » : l'une à connotation négative caractérisée par la dimension égoïste du « chacun pour soi », l'autre, appelée « individualisation » par Bréchon, qui présente un individu mobilisé en priorité par la réalisation d'un projet individuel de vie, de dimension identitaire, acception partagée par Éric Widmer. Les trois y voient un objectif de la modernité, légitime, à condition qu'il soit irrigué ou « cimenté » par l'adhésion au projet social collectif. François de Singly y explicite l'aboutissement d'une préoccupation progressiste séculaire.

RÉCAPITULATIF Dans la sphère privée, la famille reste la valeur première. Néanmoins, le couple n'est plus l'instrument d'une destinée sociale mariage-enfants. Chacun cherche un épanouissement personnel à valeur identitaire qualifié d'individualiste. La solidité du couple paraît toutefois liée à l'aptitude des deux partenaires à concilier choix personnels et dimension collective de l'existence : enfants, parenté, amis, groupe social. Les données sociologiques confirment cette cohabitation d'un projet individualiste avec, dans la sphère sociale, les valeurs humanistes de solidarité et de tolérance qui restent vivantes. Les Français valorisent aussi la représentation de soi, liée à la montée des emplois dans le secteur tertiaire, ainsi que le sens des responsabilités et un sentiment national lavé des soupçons de chauvinisme et de xénophobie.

Et demain ?

p. 30 et 31

1 ➔ OBJECTIF : Comprendre et analyser des données statistiques

CORRIGÉ :

1. D'après les projections, et pour les pays développés cités, la population européenne baisserait de 5 % quand celle des États-Unis augmenterait de 15,2 %. Dans le même temps, pour l'ensemble des pays développés, la population âgée de plus de 60 ans serait en hausse de 11 %. En ce qui concerne les deux puissances « émergentes » citées, la Russie accuserait une baisse du taux de natalité de 17,7 %, quand la population de l'Inde croîtrait de 15 %.

2. Les pays en développement verraient le taux de personnes âgées de plus de 60 ans en hausse de 11 %.

3. On peut en conclure, au niveau mondial, une hausse générale de 11 % du taux de population âgée, quand l'indice de fécondité accuserait une baisse globale de 0,54, largement attribuable aux pays développés puisque la population mondiale croîtrait de 28 %. On va donc assister à un vieillissement général de la population.

N.B. : Au classement pays développés/pays en développement s'est ajoutée une nouvelle catégorie : les pays émergents, dont le PIB reste inférieur à celui des pays développés mais dont le niveau de vie et les structures économiques sont en transition vers ceux des pays développés, les critères étant à la fois d'ordres militaire, économique et culturel. Ces pays émergents comptent notamment le Brésil, la Chine, l'Inde et la Russie (cette dernière fait l'objet de positions contradictoires, certains la comptant parmi les pays développés).

2 ➔ OBJECTIF : Rendre compte d'une perspective préoccupante

Exemple de production :

Vieillesse : la vieille Europe rattrapée par les pays en développement ?

On croyait l'Europe frappée d'exclusivité. Il n'en est rien. Les prévisions démographiques de l'INED pour 2050 dans les pays en développement avancent une augmentation de 11 %, à égalité avec les pays développés. Les facteurs ? L'allongement de l'espérance de vie et la baisse du taux de natalité. Des chiffres à remettre en perspective : en 2050, 7 habitants sur 8 viendront des pays en développement et la population mondiale aura augmenté de 28 %. (78 mots)

3 et 4 ➔ OBJECTIF : Comprendre une problématique démographique

3 Le paradoxe du questionnement du titre devra être explicité ; l'avenir, généralement investi dans la jeunesse, c'est-à-dire dans le renouvellement des générations, s'alourdit d'une préoccupation inversée : la longévité de chaque génération.

CORRIGÉ 3 :

Le contenu de l'article répond à la question posée dans le titre : l'avenir est aussi « dans le senior », c'est-à-dire que les personnes âgées représentent elles aussi l'avenir ; en raison d'une part du vieillissement de la population à l'échelle mondiale, d'autre part des bouleversements économiques qui vont en résulter.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN :** Faire relever la familiarité du titre. Il faudrait dire : « L'avenir est *du côté des seniors* » ; la tournure choisie (préposition *dans* suivie de l'article défini *le* à valeur générique) réduit les aînés à l'état de chose quantifiable et uniforme. On dirait de la même façon : *L'avenir est dans l'éolienne*. C'est un économiste qui parle et qui prend ses distances par rapport à son sujet grâce à cette touche d'humour. Cet aspect de l'écriture pourra être approfondi avec l'article suivant sur les soixante-huitards.

CORRIGÉ 4 :

1. La maturité apporte du recul par rapport à la sollicitation permanente des produits savamment diversifiés de la consommation. Elle engendre un retour à l'authenticité et aux produits de nécessité, constat positif des points de vue écologique et éthique ; le vieillissement exige aussi des avancées scientifiques et technologiques nécessaires à l'essor économique de secteurs comme le maintien à domicile, la santé et l'alimentation. Le temps libre propre au troisième âge devient disponible pour un tourisme spécifique, nouveau bien de consommation.

2. Mais le faible degré de maîtrise des phénomènes du vieillissement et le retour à une consommation de nécessité peuvent bouleverser d'autres secteurs économiques, notamment ceux qui sont déjà en déclin structurel, comme l'industrie automobile.

5 ➔ OBJECTIF : Échanger sur les comportements de consommation et leur évolution

CORRIGÉ :

- Achat impulsif : achat spontané, irréfléchi.

Les apprenants peuvent échanger en sous-groupes. L'enseignant se déplace pour s'assurer de l'équilibre de la parole dans chaque groupe et du respect de la consigne.

6 → OBJECTIF : Comprendre une polémique sur la situation avantageuse des retraités

CORRIGÉ :

Le ton interpelle : il est provocateur, polémique, critique, accusateur. Il se veut aussi pédagogique : il argumente les accusations, il explique comment on en est arrivé là.

↪ Index culturel p. 173 : « Après moi le déluge »

7 → OBJECTIF : Comprendre les moyens langagiers et stylistiques utilisés

CORRIGÉ :

a) 1. Le papy-boom désigne la hausse démographique de la population de plus de 60 ans. Expression construite sur le modèle de « baby-boom », qui renvoie à la hausse de la natalité survenue après la Seconde Guerre mondiale. Ces deux appellations concernent les mêmes personnes (nées dans les années 1945-1950 et retraitées dans les années 2000).

2. ↪ Index culturel p. 174. Dans l'expression « soixante-huitard », le suffixe *-ard* peut porter une connotation péjorative. Ici, le journaliste généralise en désignant l'ensemble d'une génération par le terme « soixante-huitard ». C'est un choix conscient. En appelant le retraité « soixante-huitard », il est rappelé que ceux qui ont profité d'une conjoncture économique florissante se sont aussi offert le luxe d'une revendication utopiste de liberté absolue, débarrassée des règles politiques et sociales.

3. Les Trente Glorieuses renvoient à la période 1945-1970 de l'après-guerre, caractérisée par le baby-boom et la prospérité économique.

↪ Index culturel p. 174 : « les Trente Glorieuses »

b) 1. L'expression « les vieux » porte une connotation discriminante, voire dépréciative, liée à l'arrêt de la vie active, valeur phare de reconnaissance sociale dans nos sociétés. « Le vieux » est le parasite de ceux qui travaillent. L'expression neutre et « politiquement correcte » serait « les personnes âgées », ou encore « les seniors », expression plus « tendance » et à connotation plus positive.

2. « Soixante-huitards : après eux le déluge ? », « donc caisses pleines », « chômage, immigration nulle ». Ces propositions elliptiques ont un impact fort, par les non-dits ou les sous-entendus dont elles nous rendent solidaires ou complices : on a compris ce qui n'est pas explicitement dit. Ce style télégraphique, qui semble témoigner de l'impatience et de l'indignation du rédacteur, contribue à donner à l'article un ton polémique.

3. Les phrases interrogatives (« Soixante-huitards : après eux le déluge ? », « Et si les vieux étaient en train de réaliser le hold-up du siècle sur les jeunes ? », « Pourquoi avons-nous vécu un âge d'or des retraites qui a largement profité aux papys ? ») – « Précisons que » – « Eh bien » – Les propositions elliptiques relevées en 2.

4. Les retraités actuels ont profité pendant leur vie active d'une conjoncture économique très favorable de plein emploi et d'accès facile à la propriété. Aujourd'hui, la génération active non seulement est frappée par la crise avec le chômage et l'accès difficile au logement, mais elle doit, en plus, cotiser pour la retraite de ceux qui ont déjà eu la chance de bénéficier d'une conjoncture favorable et dont l'espérance de vie s'est allongée. C'est comme si les retraités continuaient à « piller » à leur bénéfice exclusif les ressources collectives dont ils privent leurs descendants. D'où les expressions « après eux le déluge », « en train de réaliser le hold-up du siècle sur les jeunes » et « volent ».

Souligner la structure formelle qui sert l'intention pédagogique : « d'abord... , ensuite... . Pourquoi... ? 1) Parce que..., donc... 2) Parce que...

3) Parce que... Aujourd'hui... : ... »

POINT INFO

Le **système des retraites** en France repose sur le principe de **solidarité intergénérationnelle** (ce sont les actifs qui paient pour les pensions des retraités). L'augmentation de l'espérance de vie et le départ en retraite des générations nombreuses d'après-guerre pose un problème de financement des retraites car le nombre de retraités augmente plus vite que celui des cotisants. Par ailleurs, le nombre de cotisants diminue en raison de l'augmentation du chômage liée à la crise économique ce qui aggrave la situation. Les modalités concrètes du **système de répartition** font peser sur le travail l'intégralité du financement, réparti entre l'entreprise et le salarié. Mais de nouvelles sources de financement ont été trouvées : la cotisation sociale généralisée (CSG), impôt complémentaire instauré en 1991, qui représentait en 2008 un tiers des recettes, et l'allongement des annuités de cotisation. Parmi les mesures envisagées : la poursuite de l'allongement de la durée d'activité, l'incitation des travailleurs actifs à se constituer des rentes complémentaires (solution polémique par la remise en cause du principe de solidarité intergénérationnelle et risquée en période de crise financière), les modes de calcul du montant de la retraite. Le consensus est difficile à trouver, le choix des solutions confrontant retraités/actifs, secteurs public/privé, intérêts corporatistes/intérêt général, gauche/droite, syndicats/pouvoirs publics, etc.

8 ➤ OBJECTIF : Confronter dans un dialogue les arguments d'un retraité et ceux d'un actif

L'enseignant pourra puiser dans le Point info p. 23 pour nuancer des arguments caricaturaux que les apprenants pourraient s'opposer, faute de connaissances précises ou par jeu polémique.

9 et 10 ➤ OBJECTIF : Comprendre un extrait de roman lu**CORRIGÉ 9 :**

1. Il s'agit d'un extrait de roman lu. Le lecteur est à la fois : le narrateur du récit, la voix de l'ordinateur et la voix de l'enfant.
2. La science-fiction.

CORRIGÉ 10 :

a) 1. Imaginaire de Paul : « Ses sensations, ses rêves, les couleurs, les flaques d'eau ». 2. La réalité de Paul : il évolue dans le monde inhumain et virtuel de l'intelligence artificielle ; il interagit avec un « ordi-médical » (ordinateur médical) à « la voix métallique » qui gère sa santé, qui traite « dans sa mémoire virtuelle » des « informations paramétrées » ou « normes » sur lesquelles il a été « programmé », assure la « recomposition visuelle des données » « insér(ées) » dans sa « mémoire », et « attend (des) ordres » ; Paul attend de cet « appareil (qui) ne lui répond(ait) pas » des réponses sur l'existence humaine.

La réalité de Paul n'est pas en adéquation avec son imaginaire : ses sensations lui donnent l'intuition de ce qu'est un enfant (qu'il nomme « créature »), mais il n'en a jamais rencontré.

b) Inventorier en grand groupe des aspects à décrire : espèce humaine ou non, éducation ou programmation des cerveaux, relations, modes et règles d'organisation sociale, nature du pouvoir qui dirige, définition de la vie, définition du temps, de la mort, de leurs connaissances scientifiques, des objectifs et finalités qu'ils visent, etc.

Hypothèses :

Une population exclusivement adulte – Un régime politique dictatorial : Paul n'arrive pas à obtenir de réponses directes et précises à ses questions et il est tenu dans l'ignorance des choses les plus simples, comme le sens du mot « enfant ». – Un niveau scientifique largement supérieur au nôtre : on peut enregistrer ses rêves, discuter avec un « ordi-médical », voyager d'une planète à l'autre (il existe des « planètes sœurs »).

11 ➤ OBJECTIF : Rédiger un court récit de science-fiction

Production libre

12 ➤ OBJECTIF : Comprendre un récit d'anticipation**CORRIGÉ :**

a) Récit d'anticipation ou de « sociologie-fiction ».

Faire noter la source du texte : cette « prédiction » est tirée d'un essai sur l'évolution sociale liée à l'allongement de l'espérance de vie, *Philosophie des âges de la vie*.

b) 1. Ils sont centenaires. 2. Elle est bonne : ils habitent une résidence avec parc et piscine. 3. Ils sont veufs et décident de se remarier à 110 ans ; ils sont encore actifs : salariés occasionnels ou bénévoles.

c) La dernière phrase du texte laisse entendre que l'espérance de vie est de 118 ans ; elle indique aussi qu'il n'y a pas d'âge pour divorcer.

13 ➤ OBJECTIF : Rédiger la critique d'un essai**Exemple de production :****Fiction ? Prédiction ? Prévision ?**

Nous sommes en 2218. Les problèmes des années 2000 liés au vieillissement de la population et au financement de la retraite sont résolus : les centenaires sont autonomes, en bonne santé ; l'espérance de vie des deux sexes est de 118 ans ; tout juste à la retraite, ils sont encore actifs ; la famille, les amis, les relations restent d'actualité ; ils ont cotisé pour leur retraite et ont financé, entre amis, la luxueuse résidence où ils accueillent régulièrement leur descendance ; tout va bien !

Je travaillerais donc 70 ans pour enchaîner sur 18 ans (maximum) de retraite active ? Je vivrais riche, ex-riche cotisante, parmi d'autres riches ? Où les pauvres, ex-pauvres cotisants, seraient-ils regroupés ? La société serait celle des communautarismes d'argent, formes perverses de l'individualisme ? Le principe français de solidarité, inapte à s'adapter, n'aurait-il pas réussi à survivre ? Cette fiction du XXII^e siècle n'est pas sans évoquer, en 2010, une grande démocratie, où la protection sociale dépend des fortunes individuelles et qui peine à instaurer des modes plus solidaires. (177 mots)

RÉCAPITULATIF L'évolution démographique a été caractérisée en France, comme dans les pays occidentaux, par une augmentation conjointe, après la Seconde Guerre mondiale, de la natalité et de la prospérité économique et sociale. Cette situation s'est inversée : les nouvelles générations sont confrontées à une crise nationale et internationale qui les met en précarité et peut amener les États à prendre des mesures impopulaires, notamment en ce qui concerne les retraites. Ces bouleversements sont sources de conflits intergénérationnels, corporatistes et idéologiques.

PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES

p. 32 et 33

À LA LETTRE p. 32

1 Les codes amoureux en poésie

CORRIGÉ :

- a** Une femme amoureuse déclare à un homme qu'elle ne peut pas vivre sans lui.
b Monsieur, vous me cassez les pieds !
c Rendez-moi mes pensées,
 Vous me les avez prises !
 Demain... ma liberté
 Pour des terres promises !
 Ce ne sera pour moi
 Que désirs et émois !
 Vous avez abusé,
 Voudrez-vous m'oublier ?
 → « Rendez-vous demain pour ce que vous voudrez. »

2 Proverbes

CORRIGÉ :

- a** 1 e - 2 a - 3 g - 4 f - 5 c - 6 d - 7 b
b 1. ... qui aime bien châtie bien. 2. ... malheureux au jeu, heureux en amour. 3. ... l'amour est aveugle. 4. ... vivre d'amour et d'eau fraîche.
 5. ... qui m'aime me suive ! 6. ... loin des yeux, loin du cœur. 7. ... l'amour n'a pas d'âge.
c Réponse libre
d 1. a. elle lui aurait posé un lapin ! 2. e. tu veux que je tienne la chandelle toute la soirée ? 3. d. tu lui as tapé dans l'œil. 4. f. ça lui a/avait brisé le cœur. 5. a. ils filaient le parfait amour. 6. b. cherche âme sœur. 7. h. On a eu un coup de foudre. 8. g. Il a un cœur d'artichaut.



p. 33

CORRIGÉ 1 :

- a** 1. L'évocation de l'enfance ou de l'adolescence. 2. L'école. 3. La récréation ou la sortie de l'école.
b 1. Texte C. 2. Texte A. 3. Texte B.
c 1. Texte B. La présentation que fait Jean-Paul Sartre des principes de son grand-père et de leur application est clairement ironique. On sent, sous un ton faussement neutre, un jugement et un certain amusement, vis-à-vis de son groupe social mais aussi vis-à-vis de lui-même (voir aussi réponse 3). 2. Texte A. Nostalgie d'une part pour l'enfance envolée, d'autre part pour la période de fascination pour le grand Meaulnes qui suivit. 3. Texte C. C'est un enfant qui s'exprime. Le narrateur ne se retourne pas sur son passé, comme dans les deux textes précédents, mais raconte avec enthousiasme les événements de sa vie d'enfant.

CORRIGÉ 2 :

L'image de la bougie soufflée et de la lampe éteinte. Cette image symbolise d'une part la fin de l'enfance rassurante, d'autre part l'entrée dans un monde plus obscure, plus inquiétant, incarné par Augustin Meaulnes.

CORRIGÉ 3 :

1. Sartre adulte voit en Jean-Paul l'isolement satisfait d'un enfant convaincu par les adultes qui l'éduquent de sa supériorité sociale (« ce traitement de faveur me semblait légitime ; ce qu'en pensaient les fils du peuple, mes égaux, je l'ignore », « je trouvais distingué de m'ennuyer auprès de M. Barrault »).

2. Sartre ironise sur les signes de distinction des classes sociales restaurées par les fils de la République, en contradiction avec leurs principes d'égalité du citoyen (« je fus à l'école communale : les principes démocratiques de mon grand-père l'exigeaient », « il voulait qu'on me tînt à l'écart du vulgaire », « Il me recommanda... à l'instituteur », « ... il vint boire du vin de muscat dans notre villa et se déclara flatté de la confiance... », « il me faisait asseoir à un pupitre spécial... et... me gardait à ses côtés... », « Ce traitement de faveur... légitime »).

CORRIGÉ 4 :

Le narrateur de Goscigny est un enfant, d'où un style simple, spontané et familier, qui produit un effet comique sur le lecteur.

CORRIGÉ 5 :

Production libre

**TECHNIQUES
POUR...****faire un exposé oral à partir de documents écrits** p. 34 et 35**PRÉPARATION ②****Synthèse des grandes idées :**

Document 1 : Les Français restent attachés à la liberté et à l'égalité et donnent toujours la priorité à la famille quand on les interroge sur leurs valeurs. Ils y ajoutent une préoccupation nouvelle d'épanouissement individuel à concilier avec leurs valeurs sociales humanistes et un renouveau de sentiment national exempt de xénophobie et de chauvinisme.

Document 2 : Selon le sociologue François de Singly, l'individualisme des Français n'est pas synonyme d'égoïsme ou de compétition mais plutôt d'épanouissement et de réalisation de soi. Il est légitime à condition qu'il soit irrigué ou « cimenté » par l'adhésion au projet social collectif. Cette orientation marque l'aboutissement d'une préoccupation progressiste séculaire.

Document 3 : D'après le tableau (qui classe les six valeurs phare des Français sur les vingt dernières années), famille et travail restent des valeurs privilégiées, suivies par les relations sociales et les loisirs ; après avoir été en progression, ces valeurs se stabilisent sur la dernière décennie, à l'exception des loisirs, qui sont en régression. On constate que le domaine politique, stable en dernière position sur dix ans, double son pourcentage pour prendre la place de la religion, pourtant en légère progression.

Critères d'évaluation

- Peut dégager le thème de réflexion et introduire l'exposé.
- Peut analyser les textes sources, extraire et utiliser des informations importantes.
- Peut élaborer une réflexion en relation avec le thème retenu, intégrant arguments et informations personnels et tirés du dossier.
- Peut faire une présentation claire et organisée avec aisance, spontanéité et pertinence pour parvenir à une conclusion appropriée.
- Lexique : possède un vaste répertoire lexical et ne commet pas d'erreurs significatives.
- Morphosyntaxe : maintient un haut degré de correction grammaticale.
- Maîtrise du système phonologique : a acquis une intonation et une prononciation claires et naturelles. Peut varier l'intonation et placer l'accent phrastique pour exprimer de fines nuances de sens.

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Exercice 1

CORRIGÉ :

1. c

2.

Invité	Fonction
Christina Gierse	Rédactrice en chef de <i>FocusCarriere.fr</i> (magazine en ligne sur Internet)
Philippe Lagrace	Directeur marketing d'Auralog, qui produit la méthode en ligne d'apprentissage des langues « Tell Me More »

3. L'apprentissage en ligne sur Internet :

- permet de suivre des cours sans se déplacer ;
- touche un public moins accessible (femmes au foyer avec des enfants, personnes handicapées) ;
- coûte moins cher.

4.

Prix	Type de formation
De 0 à 10 euros par mois	Méthodes principalement fondées sur l'écrit (envoi de mails, traductions à réaliser, QCM*, forums de discussion)
Environ 100 euros par mois	Mise en relation avec un professeur

* Questionnaires à choix multiples

5. La présence d'un professeur :

- joue un rôle très important dans la motivation de l'apprenant ;
- permet de garder le contact humain.

6. c

7. c, d, e

8. Il s'agit d'une formation individualisée avec un test de niveau au départ puis un programme de travail défini en fonction des objectifs et des attentes de l'apprenant.

9. a

10. Les formations gratuites utilisent beaucoup les QCM, ce qui est ludique mais ne permet pas un réel apprentissage de la langue. Cela doit simplement être un complément.

Exercice 2

CORRIGÉ :

→ **DOCUMENT 1**

1. b - 2. b - 3. c - 4. b

→ **DOCUMENT 2**

1. b - 2. a - 3. c

PRODUCTION ORALE

Proposition de trame :

Le développement des télécommunications : une chance ou un danger pour notre société ?

Introduction : Aujourd'hui, nous sommes entrés dans l'ère du tout numérique : de plus en plus de monde possède un téléphone portable ou est connecté à Internet, des millions de messages électroniques circulent tous les jours.

Problématique : Le développement des télécommunications est-il un danger ou une chance pour notre société ? Communiquons-nous mieux ou moins bien aujourd'hui ?

Annonce du plan :

1. Un accès facilité à l'Autre et aux informations
2. Création d'une société de plus en plus contrôlée

1. Un accès facilité à l'Autre et aux informations

- On peut aujourd'hui communiquer avec un grand nombre de personnes où que l'on soit dans le monde. On compte aujourd'hui dans le monde 2 milliards d'ordinateurs (➡ Manuel p. 16 : chiffres du texte). Cela facilite par exemple la communication avec des amis ou des membres de la famille éloignés.
- Dans le milieu des affaires : contact facilité par les nouvelles technologies (courriels, réunions téléphoniques, visioconférences). Plus besoin de se déplacer. Moins de frais et de pollution.
- Accès facile à l'information grâce à Internet : utile pour le quotidien mais aussi lorsque l'on fait des études ou un travail de recherche (par exemple, numérisation de livres ou de revues accessibles depuis n'importe quel ordinateur).

2. Création d'une société de plus en plus contrôlée

Les nouvelles technologies créent aussi des outils qui permettent de surveiller les individus :

- Exemple de Skype (➡ Manuel p. 17) : la police peut contrôler les communications passées par voie électronique.
- Fichage électronique : beaucoup d'outils électroniques permettent de savoir où se trouvent les individus, par exemple avec le système de cartes de transport magnétiques (type Passe Navigo à Paris), le passeport biométrique, etc.
- Installation de plus en plus de caméras de surveillance dans les villes.
- Surveillance des individus sur Internet : il est facile de savoir quels sites Internet visite un individu.
- Risques de dérives : les données recueillies peuvent être utilisées à mauvais escient, par exemple à des fins commerciales.
- La communication n'est pas forcément meilleure avec des moyens de communication plus sophistiqués. Risque d'isolement lorsque l'on peut tout faire chez soi sans se déplacer (achats en ligne, etc.).
- Plus de communication n'implique pas une meilleure communication. Il faut d'abord apprendre à connaître l'Autre, sa différence, sa culture.

Conclusion : Le développement des nouvelles technologies est une chance car il permet aux individus de se rapprocher les uns des autres, de mieux s'informer, mais c'est aussi un danger car il existe un risque de créer des sociétés hyper-contrôlées. Si de nouvelles technologies permettent plus de communication, il faut aussi s'assurer de la qualité de cette communication : permet-elle de mieux connaître l'Autre ?

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
La condition ouvrière Les luttes sociales L'évolution du travail L'ascension sociale	<ul style="list-style-type: none"> - Analyser le témoignage vécu d'une militante philosophe - Décoder les allusions et les implicites d'un texte - Mettre à jour le déroulement d'une argumentation sur un thème social - Élaborer un argumentaire à partir de comptes rendus d'expérience - Débattre de questions économiques et sociales

C'était hier

p. 40 et 41

1 et 2 ➤ OBJECTIF : Comprendre la lecture orale d'un témoignage écrit

1 Une réécoute sera utile pour répondre à d).

CORRIGÉ 1 :

a) Réponse possible : *Première journée à l'usine.*

b) L'événement date de 1934. La biographie précise : « de 1934 à 1935, travaille en usine. »

c) 1. Travail le matin, pause déjeuner, travail l'après-midi. 2. À l'usine, elle côtoie les ouvriers qui travaillent sur leur machine et le contremaître qui surveille la production ; au restaurant, elle côtoie encore les ouvriers qui déjeunent tous dans les restaurants environnants.

d) Elle est d'abord **apaisée** car elle vient de trouver ce travail, après une journée de refus : « cette usine... m'avait paru accueillante, la veille... Comment se défendre au premier instant d'un sentiment de reconnaissance ? ». Ensuite, elle est **désemparée** car elle ne sait pas si elle a le bon rythme de travail ou si elle commet des erreurs et qu'elle ne peut le demander à personne : « Qui sait si c'est la première ? », « Combien est-ce que j'en ai fait ces dix dernières minutes ? », « Cela ne doit pas être assez », « Si seulement je savais combien il faut en faire... », « Je regarde autour de moi », « Personne ne lève la tête. Jamais. Personne ne sourit. Personne ne dit un mot. Comme on est seul. », « Comment est-ce que je vais pouvoir tenir ? ». Elle est **combative** dans sa recherche de la vitesse de production car il faut garder le travail : « Il faut forcer... Plus vite, encore plus vite... Il faut faire attention... Je force encore... Forcer encore... Aller vite... Plus vite... Plus vite ! ». Enfin, elle est **révoltée** en fin de journée d'avoir pour seul objectif la course aux cadences et de devoir s'y soumettre si elle veut conserver son emploi : « le cœur submergé de dégoût, de rage muette et... d'un sentiment d'impuissance et de soumission ».

POINT INFO

Intellectuelle engagée, **Simone Weil** (1909-1943), issue d'une famille juive agnostique, se rapprocha du christianisme dès 1938. Son engagement par l'écriture fut intimement lié à son action militante de 1938 à 1943 : sa pensée philosophique s'élabora au contact du réel, notamment de son expérience de la condition ouvrière ; elle y ajouta l'expérience d'une autre réalité : sa spiritualité chrétienne.

Bibliographie partielle :

- de 1937 à 1943, contribution à des revues économiques, politiques, littéraires et scientifiques
- 1935 : *La Condition ouvrière* (inclus : *Journal d'usine*)
- 1940-42 : *La Pesanteur et la Grâce ; Cahiers I et II*
- 1943 : *L'Enracinement*
- 1943 : *Écrits de Londres*

2 Faire une réécoute respectivement pour **a), b), c)** ; si besoin, repasser de courtes séquences. Faire lire les questions avant chaque réécoute. Après écoute, laisser un temps individuel de réponse puis mettre les apprenants par deux pour comparaison de leurs réponses, avant la mise en commun en grand groupe.

CORRIGÉ 2 :

a) 1. Faux : « C'est ma première journée dans cette usine ». 2. Vrai : « ...elle m'avait paru accueillante, la veille ». 3. Faux : On apprend seulement qu'elle déplace des « pièces ». 4. Vrai : « La sonnerie de midi. Enfin ! ». 5. Vrai : « Pointer une minute en retard, c'est travailler une heure sans salaire ». 6. Vrai : « ...il en faut huit cents ».

b) 1. « Arpenter les rues ». 2. « Pourvu que je tienne à cette cadence au moins ». 3. « Je me sens défaillir de fatigue ».

c) **Sentiments** : 1. La reconnaissance : on l'a enfin embauchée. 2. La rêverie : la monotonie du travail. 3. L'urgence : l'obligation de tenir la cadence (voir p. 29, relevés **1 d**) « combative ». 4. La solitude : l'interdiction de parler entre ouvriers, même pour demander une information. 5. Le soulagement : la sonnerie de midi, signal de la pause déjeuner, « Enfin ! », et le fait qu'il lui reste un peu d'argent pour manger. 6. La détente : « quelques minutes pour flâner [...] mais sans s'écarter trop ». 7. L'angoisse : le risque de perdre son travail et, éventuellement, de perdre une heure de salaire. 8. L'épuisement : l'effort pour accélérer la cadence. 9. La rage : la dureté du contremaître et la condition d'ouvrière. 10. L'impuissance : demain sera comme aujourd'hui.

Style de l'écrivain : des phrases courtes, hachées, qui évoquent l'urgence, la cadence qu'il faut suivre et l'épuisement qui en résulte. Évocation renforcée par le bruit de la machine en fond sonore ainsi que par le ton haletant et découragé de la lectrice.

3 ➔ **OBJECTIF : Débattre de l'évolution de la condition ouvrière**

Réponses libres

4 ➔ **OBJECTIF : Rédiger un texte de réflexion sur l'engagement des intellectuels**

Production libre

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire faire des recherches sur des intellectuels engagés, français ou non. En France : Voltaire, Émile Zola, Jean-Paul Sartre, Michel Foucault...

POINT INFO

Le travail vécu et décrit par Simone Weil se situe dans le contexte de **l'industrialisation** et de **la rationalisation du travail en France dans les années 1919-1939**. Le processus de production est décomposé en une suite de tâches simples ; chaque ouvrier spécialisé (OS) effectue une seule tâche sur des pièces qui défilent devant lui : c'est le travail à la chaîne, payé à l'heure et au mérite en fonction des cadences constatées. Conçu par Taylor en 1880, perfectionné par Ford dès 1908, ce mode d'organisation va assurer standardisation des pièces, hausse de la productivité et de la production en grande série à coût réduit, profit des entreprises réinvesti, hausse des salaires et donc hausse de la consommation de masse ; il génère aussi démotivation, déqualification, usure prématurée du travailleur. Développé aux États-Unis dès les années 1910, il sera mis à mal par la Grande Dépression de 1929 à 1938 mais s'y épanouira ensuite durablement. La France, déjà en déclin, subira cette grande crise puis la Seconde Guerre mondiale ; pour elle et ses voisins européens, c'est après la guerre et jusqu'aux années 1970 que ce mode de production sera synonyme de croissance forte (les Trente Glorieuses). Ce modèle pâtit désormais de la concurrence du modèle asiatique élaboré par Toyota : production diversifiée grâce à la flexibilité des installations et à la polyvalence des travailleurs, donc grande réactivité face au marché et réduction des coûts de production par fonctionnement à flux tendu.

5 et 6 ➔ **OBJECTIF : Prendre connaissance de témoignages recueillis sur le Front populaire**

Faire identifier la source des documents.

Pour **5** et **6**, faire justifier par relevé d'indices dans chaque texte.

CORRIGÉ 5 :

1. Il s'agit du gouvernement de Front populaire en 1936.

2. La joie : « On s'est bien amusées », « C'était aussi et surtout la grande joie pour tout le monde. », « Qu'est-ce qu'on a pu rire... », « la liesse s'est emparée de la rue », « partout c'était la fête, la joie... », « nous avons vécu une vraie fête populaire », « j'étais bien content... ».

CORRIGÉ 6 :

a) 1. Mme Gaillard qui avait 15 ans et Raymond Bressy qui faisait son service militaire. 2. Mme B. et Raymond Bressy appartenaient à la classe ouvrière : Mme B. était couturière dans un atelier, elle fit la grève et vécut les premiers congés payés. R. Bressy était employé comme agent de base des chemins de fer. Mme Gaillard : on ne sait pas. 3. **Désir de progrès social** : R. Bressy (« j'étais bien content des suites du Front populaire car cela correspondait à mes idées », « je me suis rendu compte qu'il y avait quelque chose de changé dans ma vie », « Là j'ai trouvé que le Front populaire avait véritablement fait avancer les choses ») **Indifférence à la politique** : Mme B.

(« à 20 ans les questions politiques... ça nous passait au-dessus de la tête ») **Peur du désordre** : Mme Gaillard (« Parmi mes mauvais souvenirs, je déplore les trop fréquentes bagarres qu'on voyait dans la rue, tous les attroupements, les manifestations... Si le Front... je me demande... La tension aurait été encore plus importante. »)

b) 1. Ça ne nous intéressait pas. 2. Aucun espace entre les voyageurs trop nombreux : ils étaient serrés les uns contre les autres. 3. Nous nous retrouvions coincés entre des groupes de manifestants opposés ; « être pris entre deux feux » = être pris entre deux dangers. 4. Très grande joie collective. 5. J'ai été embauché par la Compagnie des chemins de fer. 6. La Compagnie m'a envoyé travailler à Étampes.

c) Les congés payés – la Sécurité sociale = les assurances sociales – l'augmentation des salaires. La résorption du chômage (évoquée par Mme Gaillard) n'a pas réussi, provoquant, entre autres, la chute du gouvernement de Front populaire ; le plein emploi ne sera assuré qu'après la guerre, pendant les Trente Glorieuses.

➡ Index culturel p. 175 : « Front populaire »

POINT INFO

Le gouvernement de Front populaire dirigea la France de mai 1936 à juin 1937. Nommé dans un contexte de crise nationale grave avec grèves générales dures et occupation des entreprises (appelées « grèves de joie » par Simone Weil pour leur dimension souvent festive), il fut à l'initiative des Accords de Matignon signés en juin 1936 entre syndicats et patronat. Ses acquis : assurances sociales, droit syndical, hausse moyenne des salaires de 12 % au plan national, deux semaines de congés payés, durée hebdomadaire de travail ramenée de 48 à 40 heures, conventions collectives d'entreprises, transports à prix réduits de 40 % pour les départs en vacances ; démocratisation de la culture : tarifs réduits pour les musées, création du Musée d'Art moderne, du Musée national des Arts et Traditions populaires, du Palais de la Découverte, du Musée de l'Homme ; création du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Ce gouvernement, mené par Léon Blum, échoua pourtant dans la relance de l'économie et démissionna le 21 juin 1937. Il reste un des monuments de la mémoire et de l'histoire de la gauche française.

7 ➡ OBJECTIF : Collecte d'informations en vue d'un exposé oral

Donner la consigne de recherche par groupe une semaine auparavant.

➡ Techniques pour faire un exposé oral p. 34-35

POINT INFO

François Mitterrand (1916-1996) fut le 4^e Président de la V^e République française, fondée en 1958 par le général de Gaulle. Il a été élu le 10 mai 1981, vainqueur socialiste au second tour des élections, avec 51,76 % des voix contre 48,24 % pour Valéry Giscard d'Estaing, Président sortant UDF (parti politique issu du Gaullisme).

Il a été réélu en 1988. Jacques Chirac fut deux fois Premier ministre de François Mitterrand, en application du principe constitutionnel de cohabitation*.

* La cohabitation est un principe constitutionnel qui veut que, lorsqu'au lendemain d'élections législatives l'Assemblée nationale n'est plus de la même famille politique que le pouvoir exécutif, le président de la République nomme un Premier ministre appartenant à la tendance de la majorité parlementaire.

Circonstances entourant l'élection présidentielle de François Mitterrand :

– En 1974, sous le mandat de Giscard, la majorité passa de 21 à 18 ans, ce qui favorisa sans doute l'élection de Mitterrand (de nombreux jeunes votèrent pour lui).

– Campagne électorale perturbée par la tentative de candidature de l'humoriste Coluche.

– Report des voix de l'Union de la gauche (la gauche du « Programme commun ») sur Mitterrand au deuxième tour.

➡ Index culturel p.175 : « Union de la gauche »

– Médiatisation assez nouvelle de la politique (initiée sous Giscard) : débat télévisé Giscard/Mitterrand, apparition progressive du gagnant sur grand écran...

– Première victoire de la gauche dans la V^e République (la droite a toujours été au pouvoir depuis 1958) ; les adieux de Giscard à la télévision.

– Grande fête populaire à la Bastille le soir de l'élection.

– Cérémonie d'investiture : la rose déposée sur la tombe de Jean Jaurès au Panthéon.

– Création d'un premier gouvernement constitué des différentes tendances de la gauche, dont les communistes (jusqu'en 1984).

8 et 9 ➔ OBJECTIF : Comprendre un article fortement connoté

CORRIGÉ 8 :

1. Phénomène évoqué : dans les années 1980, le triomphe de la société de consommation et de l'individualisme, la valorisation de la réussite matérielle.

Les « nouveaux héros » sont les chefs d'entreprise – « saints patrons » – et ceux qui gagnent de l'argent : l'exemple de Bernard Tapie évoqué par l'auteur est le stéréotype de ce type de réussite. C'est dans cette perspective que les jeunes délaissent les études universitaires théoriques, « tout ce qui a fait la grandeur de la France », pour s'orienter vers des études « pratiques » de commerce. Conjointement, la création d'entreprise, même modeste, est valorisée, jusque dans le domaine artistique, où « le moindre groupe rock est une PMI » et où l'on se tourne vers l'entreprise « sponsor ». Engagé dans la consommation, on est sensible à la publicité et à la mode. Ce changement s'accompagne d'un changement de vocabulaire (« postmoderne », « géniale », « créateurs », « créatifs »). Cet état d'esprit marque la rupture avec un certain idéalisme des années 1970.

- PMI : Petite et moyenne industrie. PME = Petite et moyenne entreprise. Les entreprises sont classifiées en PME/PMI lorsque l'effectif des salariés est inférieur à 500. Sur 2,5 millions d'entreprises, 99 % sont des PME/PMI et emploient deux-tiers de l'ensemble des salariés.
- La « galère », au sens figuré et familier, qualifie une situation de vie difficile. Au sens propre, une galère était, jusqu'au XVIII^e siècle, un long bateau de guerre à deux mâts, marchant ordinairement à rames. Les galériens étaient des individus condamnés à ramer sur les galères du roi.
- Patron : chef d'entreprise ; saint patron : le saint protecteur d'une église ou d'une corporation.

2. Il s'agit des « quadras » ou quadragénaires, figés jusqu'alors dans leur rigidité terminologique et idéologique (souvent intolérante) de lutte des classes : de droite, ils taxaient tous les gens de gauche de « gauchos » (abréviation familière de « gauchistes ») ; à gauche, ils traitaient tous les gens de droite de « fachos » (abréviation familière de « fascistes »). Ces adversaires s'accordent désormais pour gagner de l'argent : on n'accuse plus les « patrons » de tous les maux, on souhaite devenir patron ; l'ambition n'est plus de l'arrivisme mais une valeur ; l'art est une marchandise ; on doit être « gagnant » au sens propre et au sens figuré, on va risquer des « coups de fric » (gagner beaucoup d'argent en très peu de temps) et « chercher des sponsors ». Leurs enfants empruntent la même voie.

Les secteurs de la mode, du stylisme et de la publicité sont en plein essor et en accord avec ces changements de société.

- Nouilles : pâtes alimentaires.

CORRIGÉ 9 :

1. Le paradoxe tient au fait qu'on attendait du pouvoir socialiste une société plus juste et plus égalitaire, ainsi que des solutions au problème du chômage ; des mesures sociales ont effectivement été prises en faveur des classes populaires sans pour autant que le fonctionnement de la société de consommation soit remis en cause, comme si la gauche avait opéré le passage du militantisme idéologique au pragmatisme matérialiste. Il n'y a plus de « gauchos » contre « fachos » mais une « gauche caviar » qui fustige en paroles la consommation qu'elle pratique dans les faits ; les catégories sociales modestes ou idéalistes ne s'y reconnaissent plus.

- Gauche caviar : néologisme politique péjoratif des années 1980, souvent utilisé par les détracteurs de François Mitterrand. Il désigne un courant de la gauche, notamment au sein du PS, qui comptait des personnalités se réclamant de la gauche mais très éloignées, dans leurs modes de vie et leur mentalité (goût des mondanités et des situations privilégiées), des milieux populaires.

2. Il s'agit de la génération née pendant ou à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ils avaient 20 ans en 1968 et certains ont peut-être participé aux événements de mai. ➔ Dossier 2 p. 31 : activités 6 et 7, les « soixante-huitards »

POINT INFO

Les années Mitterrand. À l'issue des deux septennats, de 1981 à 1995, le bilan économique est négatif : le facteur principal est un alourdissement des charges des entreprises dû à un second choc pétrolier mais aussi au poids financier des réformes sociales qui leur échoit. L'augmentation des coûts de production affaiblit leur compétitivité, entraîne la montée du chômage de 6 à 9,6 % et une baisse de la croissance dont on attendait qu'elle finance la poussée des déficits publics. Des « affaires » très médiatisées viendront en outre décevoir l'espoir d'une gauche juste et intègre. À l'actif cependant de ce gouvernement de gauche :

- des réformes sociales durables : impôt sur les grandes fortunes (ISF), revenu minimum d'insertion (RMI), réévaluation du salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC) (+ 10 %), des allocations familiales/logement (+ 25 %) et de l'allocation aux adultes handicapés (+ 20 %), 5^e semaine de congés payés, retraite à 60 ans, durée hebdomadaire de travail ramenée de 40 à 39 heures ;
- des engagements idéologico-politiques : abolition de la peine de mort (premier acte symbolique du mandat de Mitterrand), dépenalisation de l'homosexualité, libéralisation des ondes (radios libres), accords européens de Maastricht et de Schengen ;



– une politique de démocratisation culturelle (Fête de la Musique, Fête du cinéma) et des grands travaux (Opéra Bastille, Grand Louvre avec la Pyramide, Grande Arche de la Défense, Bercy).

Des mesures discutées : position sécuritaire assouplie (régularisation des sans-papiers, suppression de la Cour de sécurité de l'État, abrogation de la loi anti-casseurs), nationalisation de banques et de grandes entreprises (en partie reprivatisées en cours de mandat).

RÉCAPITULATIF La société française fonctionne encore sur un certain nombre d'acquis sociaux fondamentaux, victoires convergentes de la lutte ouvrière et de la gauche politique. Leur revendication a émergé des crises dues aux modes de production industrielle et aux pratiques financières capitalistes du début du XX^e siècle, pour aboutir en 1936, via la grève générale, à l'arrivée au pouvoir du Front populaire et à une première série de mesures. Les deux chocs pétroliers mettront fin à la période de croissance économique des Trente Glorieuses de l'après-guerre. L'installation d'une nouvelle crise économique portera au pouvoir en 1981 le parti socialiste, avec une nouvelle série de mesures. Le Front populaire et les gouvernements Mitterrand n'apporteront pas de réponse à la crise. Leur héritage (auquel s'ajoute celui de mai 1968), même entamé, reste le fondement du dispositif social en France : durée hebdomadaire du travail, âge de la retraite, Sécurité sociale, congés payés, RMI, ISF, droit syndical, conventions collectives, outils de démocratisation culturelle (grands musées et fêtes), outils de recherche (CNRS).

Réalités d'aujourd'hui p. 42 et 43

1, 2 et 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre un texte et ses procédés rhétoriques

CORRIGÉ 1 :

1. Le constat d'une transformation structurelle du fonctionnement économique et social, qui, avec la permanence de la crise et du chômage, décline, voire exclut, une partie de la population, surtout les classes populaires ; le fait que ces dernières ont intériorisé ce constat et le verbalisent.
2. Quand le système nivelle fonctionnellement vers le bas, on peut parler de « descenseur social ». Expression fabriquée par opposition à l'expression « ascenseur social ».

CORRIGÉ 2 :

a) Ce qui fait la force du témoignage, c'est son style direct, brut, spontané.

b) 1. « La spirale vicieuse ».

• Spirale (fig.) : croissance rapide et irrépessible d'un phénomène. • Vicieux : pervers, mauvais.

2. L'objection serait de dire que le phénomène de la spirale vicieuse fait partie des risques inhérents au travail et qu'il relève des injustices habituelles de notre société (l. 11-24 : « Elle n'est pas un risque qu'encourt tout salarié », « pas simplement notions de difficulté, de dureté du monde, d'inégalité et d'injustice..., difficile de progresser..., ne se limitent pas à incriminer les embûches, les obstructions à l'égalité des chances ») ou qu'il est conjoncturel et donc temporaire (l. 9-11 : « la spirale vicieuse n'est pas une conjoncture négative », l. 38-44 : « Dire que l'ascenseur social est en panne, ce n'est pas se tromper dans le degré de gravité, mais dans la nature de ce qui est en train de se jouer... Au contraire, il fonctionne très bien. Trop bien. Mais il descend. »).

3. Procédé stylistique : au service de leur démonstration, les auteurs utilisent :

A. la reprise des mots (noms/anaphoriques) qui expriment les concepts-clés (voir plus bas).

4. Autres procédés stylistiques :

B. fréquence des structures de *mise en relief* et de *formes présentatives*

C. fréquence de la **forme négative** pour arriver à l'affirmative

D. fréquence des structures d'opposition

Relevé de A, B, C, D :

– Dire que l'ascenseur est en panne, **ce n'est pas**...

– L'inversion de sens, **ce n'est pas** du tout une panne...

– La spirale vicieuse... **n'est pas**... Elle **n'est pas**..., **ni**... Elle est devenue... Cette spirale...

– Les discours des milieux populaires **ne** s'organisent **pas**... Ils **ne** se contentent **pas**..., ils **ne** se limitent **pas**... mais leur sens s'est modifié...

Ce que décrivent les discours... L'ascenseur qui est au cœur des discours... On déplore... mais on reste... On **ne** déplore **pas** son... mais son...

– en panne (× 3) / la panne (× 2) / une panne / pas de panne

- l'ascenseur (× 3) / un ascenseur (× 2) / il...
- un renversement / se renverser
- l'inversion de sens (× 2) / cette inversion / une inversion / inverse
- sens (× 6) associé à inversion (× 3), signification / valeur (× 3)
- le pacte républicain (× 2), pacte...
- La « spirale vicieuse » = cette mécanique qui entraîne vers le bas = c'est un renversement = l'inversion de sens = descenseur social = cette force d'attraction vers le bas
- 11 négations : L'ascenseur... n'est **pas** en panne / **pas de** panne / La panne **ne** suscite **pas**...
- L'ascenseur n'est pas en panne... **Au contraire**... **Mais**...
- **Aucun**... thème n'est absent mais leur sens s'est modifié...
- Dire que..., ce n'est pas se tromper dans... **mais** dans...
- La panne compromet la fiabilité... **mais** ne suscite pas de doute...
- On déplore la panne **mais** on reste dans le même cadre...
- On ne déplore pas son dysfonctionnement **mais** son fonctionnement...

On notera également :

- le vocabulaire du changement : s'est modifié – renversement – inversion – descend – en train de – est devenue ;
- une question rhétorique : « Pourquoi ? Parce que... » ;
- une amplification : « propulse les individus vers le bas, les disqualifie, les met hors jeu ».

5. Le raisonnement débouche sur le constat de rupture du pacte républicain (« ce qui se renverse, c'est le pacte républicain », l. 29-30, « va à l'encontre du pacte républicain », l. 58). Le descenseur social générera « une double crise : crise de la relation à l'État et une crise du sujet français », l. 59-60. (sujet français = individu citoyen)

Faire identifier la source des explications théorisées par les auteurs : ce sont les « discours des milieux populaires », dont un témoignage direct ouvre l'extrait. Faire retrouver où cela est précisé dans le texte : 1^{er} §, tout le 3^e §, 5^e et 6^e §.

c) Plan de l'argumentation :

- 1) Ouverture sur un témoignage direct, illustration du propos qui va suivre.
- 2) 1^{re} analyse du phénomène : ce qu'il n'est pas, ce qu'il est : § 1, 2 et 3.
- 3) 1^{re} conclusion/définition : § 4.
- 4) Reprise de l'analyse : réfutation de fausses explications et confirmation de sa vraie nature : § 5, 6, 7, 8.
- 5) Conséquences : fin § 8.

3 Faire préparer les réponses en sous-groupes, avant mise en commun en grand groupe.

CORRIGÉ 3 :

a) 1. La génération de l'après-guerre s'est élevée au-dessus de la condition de la génération précédente ; cette ascension sociale ne fonctionne plus ; la génération suivante se débat dans une trajectoire structurelle inversée, qui entraîne vers le bas. **2.** Le pacte républicain, via le fonctionnement des Institutions de l'État, garantit à chaque citoyen électeur une égalité des chances, par l'accès à l'éducation, au travail et à la protection sociale en général. Ce pacte est rompu puisque le fonctionnement structurel secrète un nivellement vers le bas, jusqu'à l'exclusion. **3.** L'ascenseur social en panne pourrait re-fonctionner sans changer sa nature, qui est l'élévation sociale des générations ; le descenseur social est un nouvel et unique ascenseur, à fonction exclusive : la descente.

b) 1. Ils ont souffert. **2.** Ils n'imputent pas la responsabilité de ce qu'ils subissent aux seules difficultés conjoncturelles dont ils peuvent être victimes. **3.** Le chômage et la précarité augmentant, les dispositifs de protection sociale (maladie, chômage, allocations diverses, retraite...) sont repensés à la baisse et sur des modes moins solidaires, ce qui atteint les plus faibles ; la nécessité de résorption des déficits publics conduit à réorganiser les services publics, notamment le dispositif éducatif de prévention de l'échec scolaire, ce qui atteint encore d'abord les plus faibles, l'école restant le facteur déterminant d'une bonne intégration sociale.



POINT INFO

La mobilité sociale désigne les changements de statut social des individus ou groupes sociaux au cours du temps. Les années 1970 ont marqué l'aboutissement d'un mouvement ascendant durant lequel la condition des baby-boomers s'élève sensiblement au-dessus de celle de leurs parents. À partir des années 1980, la crise inverse ce mouvement en trajectoire descendante pour toutes les catégories du milieu et du bas de l'échelle sociale et réduit l'écart qui les séparait.

4 ➔ OBJECTIF : Faire un résumé écrit

Cette activité est l'objectif de « Techniques pour faire un résumé de texte » p. 48-49 (voir la proposition de résumé p. 40 de ce guide). L'enseignant peut donc intégrer ici les indications qui y sont fournies en y consacrant le temps nécessaire, ou bien attendre la phase « Techniques pour... » afin de ne pas casser le rythme et la cohérence des activités de « Réalités d'aujourd'hui ».

5 ➔ OBJECTIF : Mettre deux textes en parallèle

CORRIGÉ :

On constate la rupture du pacte républicain décrit dans le texte : l'article 1^{er} de la Constitution n'est plus respecté. La République indivisible, démocratique et sociale est fracturée par la précarisation et l'exclusion ; le nivellement par le bas renforce l'inégalité hommes-femmes (la précarité touche d'abord les femmes) et réduit l'accès aux responsabilités politiques et sociales, a fortiori pour les femmes. On pourrait dire que la situation sociale est « anticonstitutionnelle ».

Faire retrouver le paragraphe où les auteurs en affirment la nature et la gravité : § 4, à l'articulation des deux grandes phases argumentaires (« Ce qui se joue est considérable : c'est un renversement de la spécificité anthropologique de la société française. Rien de moins. Pourquoi ? Parce que ce qui se renverse, c'est le pacte républicain... »).

6 ➔ OBJECTIF : Identifier des facteurs sociaux et échanger à leur sujet

Faire dégager la compréhension globale (*Où ? Qui ? À quel sujet ?*) : dans le magazine *Le Point*, un journaliste interviewe le footballeur Zinedine Zidane au sujet de son action conjointe avec le Cress, en faveur des jeunes défavorisés.

CORRIGÉ :

a) L'indice sur son origine réside dans le choix de Zidane d'aller dans des cités populaires rencontrer des jeunes dans lesquels il dit se reconnaître : « Je commencerai... dans le quartier des 3 Cités. Ce qui m'intéresse c'est d'aller sur le terrain et d'échanger avec ces gamins dans lesquels je me reconnais. »

Éléments permettant de se représenter ses débuts professionnels : « je n'avais pas un talent naturel au départ. J'avais des lacunes. J'avais beaucoup à apprendre. »

- Lacunes : manques, ignorances ou insuffisances.

b) Selon Zidane, la socialisation de l'enfant passe par l'écoute des professionnels, l'apprentissage, la ténacité, le respect des règles, et par le fait d'avoir une passion. Facteurs en jeu dans la socialisation : la socialisation correspond à la construction identitaire des jeunes, commencée dans l'enfance (famille et école, qui, dans certains milieux défavorisés, y contribuent difficilement pour cause d'acculturation), explorée à l'adolescence avec les « pairs »/copains, parfois dans le rejet des normes d'une société où ils sont eux-mêmes rejetés car mis en échec ; les pratiques associatives sportives, culturelles, de loisirs, politiques ou autres sont un constructeur du lien social indispensable à cette construction identitaire.

• Acculturation : adaptation d'un individu à une culture étrangère avec laquelle il est en contact ; processus par lequel un groupe humain assimile tout ou partie des valeurs culturelles d'un autre groupe humain (ce processus est en relation avec celui de la déculturation : dégradation ou perte de l'identité culturelle d'origine).

7 ➔ OBJECTIF : Produire un formulaire/questionnaire

Le questionnaire est destiné à mieux connaître le/la sportif(ive) et à l'inciter, par des questions puis la discussion qui s'ensuivra, à s'engager dans l'association.

■ SUGGESTIONS :

Formulaire à remplir avec :

- état civil
- sport pratiqué
- dans quel cadre
- palmarès

Questions sur :

- origine sociale
- parcours scolaire
- parcours personnel
- valeurs accordées au sport en général et à sa discipline en particulier
- implication dans/intérêt pour des actions envers des jeunes défavorisés
- disponibilités
- types d'actions ou d'engagements que le sportif peut cocher

8 et 9 ➔ OBJECTIF : Comprendre les composantes identitaires de quelqu'un

8 Vérifier la compréhension globale de la situation : Nadir Dendoune est invité dans le cadre d'une série d'émissions estivales de la radio France Culture.

CORRIGÉ 8 :

a) 1. Oui, mais ça n'est pas pour cette action qu'il est interviewé. 2. Non, il a été utilisé comme bouclier humain en Irak. 3. Oui : l'Everest.
b) 1. *Sur le Banc*. 2. Des personnes exceptionnelles, dont le parcours sort de l'ordinaire. 3. Il a brandi un cœur où était écrit « 93 », le numéro du département de banlieue où il vit.

CORRIGÉ 9 :

a) 1. Adulte de 36 ans. 2. S'il a un bon entraînement physique (tour du monde à vélo), il n'a pas le physique d'un grimpeur. 3. Il est français. 4. L'Île-Saint-Denis, dans le département de Seine-Saint-Denis, en banlieue parisienne. 5. Il se reconnaît d'abord « banlieusard, avant d'être français, avant d'être « rebeu ». 6. Fils d'immigrés maghrébins ; il a emporté et sorti le drapeau « du pays de [ses] parents » ; ses parents « sont venus du bled en France il y a de ça 50 ans ».

- Rebeu : forme verlan de « beur », mot familier qui désigne un jeune né en France et dont les parents sont d'origine maghrébine.
- Verlan : argot conventionnel consistant à inverser les syllabes de certains mots.
- Bled : mot d'origine arabe désignant la campagne ou le village d'origine en Afrique du Nord.

b) « la patrie de mon cœur », « ce département que j'aime », « le département le plus dévalorisé de France », « 9-3, quatre-vingt-treize »

c) Le drapeau français : il n'a pas eu « le courage », « la force », « assez d'amour » pour le brandir (« c'est que j'ai du mal à aimer un pays qui ne m'a pas tant aimé que ça »). – Pour le cœur avec « 9-3 » : la fierté, l'amour, son principal sentiment identitaire. Pour le drapeau du pays de ses parents, un remerciement, un hommage au courage de ses parents qui ont émigré et lui ont permis d'« avoir la vie qu'il a eue ».

N.B. : La photo au-dessus de l'activité 8 représente la ville de Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis.

10 ➔ OBJECTIF : Échanger sur la notion de réussite sociale

Alterner les modalités de l'échange pour 1. et 2. : sous-groupes et grand groupe.

1. Quand la dynamique économique n'assure plus l'accès au travail, le sport offre un espace relais de reconnaissance de l'individu « sujet » actif, d'intégration dans un projet collectif à enjeu partagé, de parcours à construire, reconnu le plus souvent par la collectivité ; dans le meilleur des cas, il est objet de réussite professionnelle et financière.

2. Réponse libre

RÉCAPITULATIF L'ascenseur social qu'a permis la prospérité économique des années 1945-1970 laisse place à un mécanisme de descenseur social ou nivellement vers le bas des catégories sociales jusqu'à l'exclusion ; ce phénomène est le résultat de l'interaction entre la crise économique structurelle et les dispositifs de protection sociale revus à la baisse et sur des modes moins solidaires. Le pacte républicain est mis à mal. Pour les précarisés ou les exclus en quête de reconnaissance identitaire, le lien social peut se (re)construire via les structures associatives, dans le domaine sportif notamment.

Et demain ? p. 44 et 45

Prévoir une semaine de préparation pour l'activité 13.

1 et 2 ➔ OBJECTIF : Comprendre un texte prospectif à teneur économique**CORRIGÉ 1 :**

1. La dernière phrase : « La vie humaine ne se résume pas à la production ». Autre phrase possible : « Du fait de l'automatisation et de l'informatisation, une large part des emplois dans tous les secteurs d'activité est amenée à disparaître et à rendre inutile une large partie de la population active. »

2. Le progrès technologique va supprimer d'innombrables emplois ; or c'est sur la valeur travail que repose l'estime de soi et de l'Autre ainsi que la production et la distribution de la richesse.

CORRIGÉ 2 :

a) 1. ingrat 2. une frange 3. inexorable 4. préconiser

b) En développant le travail social, les secteurs considérés comme non productifs de richesses quantifiables mais utiles à la société, comme le secteur associatif.

3 ➔ OBJECTIF : Réagir à une position argumentée**Trame de développement :****Évolution du travail et facteurs**

– Fin du plein emploi : crise économique durable générant précarité et chômage ; facteurs : crise de l'énergie et concurrence de pays à production moins coûteuse.

– Conséquences du développement des technologies sur le travail :

- effets positifs : pénibilité réduite, efficacité accrue ;
- effets négatifs : réduction de l'emploi, reconversion (facteur aggravant de la crise).

– Réduction du temps légal de travail (35 heures), effets attendus : réduction du chômage, partage du travail, création d'emplois, société de loisirs ; effets éphémères : remis en cause en 2005 et 2007.

– Financement de la retraite : longévité accrue, démographie réduite (facteur aggravant de la crise).

Première hypothèse :

Pour financer l'actuel fonctionnement socio-économique, il faut davantage d'actifs qui travaillent plus longtemps en durée hebdomadaire et en nombre d'années (retraite repoussée et immigration).

Seconde hypothèse :

Autre modèle de développement socio-économique, l'économie durable : exige un mode de production et de consommation différent, non fondé sur la productivité ; à appliquer à l'échelle mondiale.

4 et 5 ➔ OBJECTIF : Comprendre une problématique et les réponses envisageables**CORRIGÉ 4 :**

Jean Sévillia et Jeremy Rifkin s'accordent sur trois points : la mécanisation a diminué la pénibilité du travail, le travail est la source de la production et de la richesse et reste la première valeur sociale actuelle. Sur la perspective d'un temps de non-travail, ils divergent fortement : Sévillia, sans envisager la question de la pénurie structurelle de travail, ne voit qu'un avenir à l'humanité : plus de travailleurs qui travailleraient plus pour produire plus de richesses. Rifkin considère au contraire que cette pénurie peut laisser émerger un secteur d'activités, de type associatif notamment, producteur d'une richesse qualitative : le bien-être social.

CORRIGÉ 5 :

1. Le discours officiel a valorisé une société de loisirs rendue possible par le partage du travail et la réduction du temps de travail.
2. Le journaliste pense que le désir de travailler moins peut sembler légitime vu que les hommes ont tout fait pour rendre le travail plus facile, qu'ils en sont irréversiblement dépossédés par le chômage endémique, que les loisirs sont entrés dans les discours politiques.
3. Déjà vu en **4** : davantage de travailleurs qui travaillent davantage pour produire davantage de richesses.

**POINT INFO**

La réduction légale du temps de travail s'est faite en trois étapes : semaine de 40 heures, 1936 (Front populaire) ; semaine de 39 heures, 1981 (Parti socialiste) ; semaine de 35 heures, 1998 et 2000 (cohabitation, Premier ministre socialiste).

6 ➔ OBJECTIF : Prendre position et réagir dans un débat

Production libre

7 ➔ OBJECTIF : S'exprimer par écrit sur la place qu'occupera le travail dans nos sociétés futures

Faire réécouter la dernière question du journaliste.

8 et 9 ➔ OBJECTIF : Découvrir un métier**CORRIGÉ 8 :**

a) 1. Le fait que la musique est jouée en direct, en public, en simultanéité avec le déroulement du film sur l'écran. 2. La scène : jouer en *live* et l'accès à un répertoire : faire revivre d'une manière contemporaine le cinéma muet. 3. Il sauve le patrimoine du cinéma muet en le réanimant grâce à une musique créée pendant la projection.

b) Les musiciens jouent en direct, seuls ou en groupe, souvent avec une trame préalable, voire une partition, mais avec une grande marge d'improvisation pendant la projection du film. Appellation pour l'événement : un ciné-concert ; pour le musicien : un ciné-concertiste.

CORRIGÉ 9 :

1. Représentations : évoque les statues de l'Antiquité : « un vieux scribe accroupi » (faire observer la photo de la statuette égyptienne p. 45) ou les illustrations du Moyen Âge : « l'occupant d'une échoppe bancal nichée dans l'entresol d'un vénérable immeuble à colombages ». On pense – à tort – que le métier d'écrivain public a disparu avec le recul de l'illettrisme.

- Scribe : homme qui écrivait les textes officiels dans les civilisations sans imprimerie, où les « lettrés » étaient rares.
- Échoppe : petite boutique.
- Bancal : qui ne repose pas en équilibre.
- Colombages : pans de bois apparents dans un mur dont ils sont la charpente.

10 ➔ OBJECTIF : Échanger sur l'avenir de l'écrit et sur les stéréotypes liés aux professions**CORRIGÉ :**

1. L'usage de l'écrit reste incontournable dans : les documents officiels, les actes juridiques, les courriers administratifs, la correspondance professionnelle, les lettres manuscrites (ex : lettres de motivation). Et de façon générale : dans tout ce qui circule via les messageries électroniques et les SMS (ou textos).

2. Réponse libre. Par exemple, en France : stéréotypes négatifs attachés à certains métiers de l'administration (lenteur, horaires de « fonctionnaires »), stéréotypes positifs relatifs aux pompiers...

11 ➔ OBJECTIF : Simuler l'échange entre un écrivain public et son client

Production libre

12 ➔ OBJECTIF : Comprendre une annonce parue sur un site**CORRIGÉ :**

1. Il s'agit de l'annonce d'une conférence sur les perspectives des métiers de la finance, notamment celui de trader.

2. Il arrive sur fond de « crise des *subprimes* » : les épargnants, qui croyaient depuis 2006 avoir investi leur argent à court terme sans risque, découvrent qu'il a été en partie placé dans des prêts hypothécaires à risque et ne peuvent plus récupérer leurs fonds. La faute en est imputée aux traders, opérateurs chargés par les banques d'acheter et de vendre sur les marchés financiers. Le résultat sera le krach de l'automne 2008 qui a entraîné une récession planétaire.

3. Parce que ces traders sont aujourd'hui considérés comme des joueurs dangereux, profiteurs (*golden boys*) et immoraux. Ce tract peut s'adresser aux étudiants en économie et en finance et aux écoles supérieures spécialisées.

13 ➔ OBJECTIF : Participer à une conférence

Faire répartir les rôles – **a)** – et donner un délai d'une semaine pour rapporter les informations permettant à chaque sous-groupe de préparer l'intervention – **b)** – puis faire la conférence – **c)**.

Préciser les critères d'écoute évaluative : vraisemblance du rôle, pertinence des informations et des arguments, pertinence du registre et précision du vocabulaire, fluidité du discours, respect du temps imparti. Impliquer les autres groupes dans cette écoute évaluative.

RÉCAPITULATIF La crise structurelle et durable suscite des positions divergentes sur les places respectives que devront prendre le travail raréfié et les loisirs, ainsi qu'une remise en cause de la valeur travail. Toutefois, l'évolution technologique, économique et sociale, dans un contexte de mondialisation, fait apparaître de nouveaux métiers indicatifs du potentiel d'activités générées par toute forme de transformation socio-économique.

À LA LETTRE p. 46

1 Gastronomie et politique

CORRIGÉ :

- ① « Charcutage électoral » : découpage compliqué de la carte électorale (charcuter : découper maladroitement de la viande) + « la droite se régale », sens propre de « se régaler » : manger avec plaisir, sens figuré : prendre du plaisir. Sens général du titre : la droite a élaboré avec un malin plaisir un découpage électoral compliqué dont elle pense qu'il lui sera favorable.
- ② « Les syndicats ont dû mettre de l'eau dans leur vin. » : ils ont dû assouplir leurs positions, négocier.
- ③ « Le débat télévisé n'a pas manqué de sel. » : vivant, intéressant, il n'a pas suscité l'ennui (au sens propre, le sel donne du goût).
- ④ « Rien ne va plus : les primaires du parti socialiste tournent en eau de boudin. » : on en attendait beaucoup, elles n'ont rien apporté, elles ont tourné court (dans un processus électoral, les « primaires » désignent le premier tour de scrutin destiné à sélectionner un seul des candidats d'une même tendance).
- ⑤ « Je ne mange pas de ce pain-là ! » : je ne me compromets pas dans des actions malhonnêtes ou des situations douteuses.
- ⑥ « Accusé de manger à tous les râteliers, l'écu démissionne. » : accusé de tirer profit de tous les aspects d'une situation, même en servant des intérêts opposés (« râtelier » : assemblage de barreaux appuyés au mur d'une étable ou d'une écurie, servant à contenir le fourrage alimentaire des animaux).
- ⑦ « Encore une boulette du ministre... surnommé Gaston Lagaffe. » : « boulettes », mot familier pour « maladresses » ; Gaston Lagaffe, anti-héros gaffeur et paresseux, personnage de bande-dessinée apparu dans le journal *Spirou* (1957) puis en album dans la série *Gaston* (à partir de 1960).

2 Au boulot !

CORRIGÉ :

- a 1 c - 2 f - 3 a - 4 e - 5 g - 6 b - 7 d
- b 1. Un bourreau de travail. 2. Un arrêt de travail. 3. Saturé/débordé/submergé de travail. 4. Le marché du travail.
- c 1. Un travail de fourmi : travail qui demande beaucoup de patience et de minutie. 2. Un travail de cochon : travail mal fait, pas soigné, sale. 3. Un travail de longue haleine : qui prendra beaucoup de temps. 4. Un travail d'approche : destiné à préparer quelqu'un à entendre ou accepter quelque chose. 5. Un travail de sape : qui veut détruire quelque chose, faire échouer.

3 Le travail et l'effort

CORRIGÉ :

a	Français familier	Français standard	Français soutenu
	y aller à reculons – en baver – bosser – bûcher – glander – ramer – trimer – en suer	s'activer – s'en donner à cœur joie – s'efforcer de – exécuter – peiner	se consacrer à – s'évertuer à – remuer ciel et terre

- b glander – y aller à reculons – bosser – bûcher – ramer – en baver – en suer – trimer

INSOLITE p. 47

CORRIGÉ 1 :

Réponse possible :

Elle peut être efficace. C'est un moyen d'attirer l'attention, de se démarquer des milliers de jeunes qui, comme lui, cherchent du travail par le moyen habituel : candidature à des centaines d'offres d'emploi, rarement suivies d'entretien, toujours sans résultat.

CORRIGÉ 2 :**Proposition de tract :**

Occasion à saisir !
 Matière grise dernière génération,
 état neuf, facile d'utilisation,
 logiciels mentaux performants.
 Vendu avec son extension de garantie.
 Vous pouvez l'embaucher ?
 Vous trouvez moins cher à qualité égale ?
 Il vous rembourse la différence
 et vous offre une bouteille de champagne.

CORRIGÉ 3 :

Production libre

CORRIGÉ 4 :

Réponse libre

N.B. : Parmi ces trois exemples, le cas du producteur de lait est représentatif, dans sa version réussie, d'un phénomène de plus en plus fréquent : la crise oblige des travailleurs précaires ou au chômage à se reconvertir dans des secteurs qui ne correspondent pas nécessairement à leurs compétences et dans des postes qui peuvent les déqualifier.

CORRIGÉ 5 ET 6 :

Productions libres

**TECHNIQUES
 POUR...**
faire un résumé de texte
p. 48 et 49
RÉDACTION
Proposition de résumé :

Un travailleur âgé de 50 ans en 2006 a vu son père travailler dur pour un salaire toujours insuffisant et militer pour un mieux-être social. Dans son propre cas, son niveau de vie a largement dépassé celui de son père. Il n'en sera pas de même pour ses enfants.

Les couches populaires de la société sont victimes d'un nouveau mal : une « spirale vicieuse » devenue « une règle du fonctionnement social ». Les règles structurent la société et cette règle nouvelle, véritable mécanisme de régression, modifie le sens des invocations classiques et toujours actuelles de crise, d'injustice et d'inégalité des chances.

Ce phénomène est d'une extrême gravité : l'État garantissait l'égalité de tous ses citoyens grâce aux institutions mais ce « pacte social » est désormais rompu. On assiste à l'« inversion de sens de l'ascenseur social ».

Ceci ne signifie pas que l'ascenseur est en panne et qu'il dysfonctionne ; bien au contraire, il fonctionne, mais désormais en tant que descenseur social, en dénaturant institutionnellement les dispositifs de protection dont l'État était garant. Il faut s'attendre en conséquence à une double crise qui affectera tout à la fois la relation du citoyen à l'État et la notion même de citoyen français. **(198 mots)**

Critères d'évaluation

- Respect de la consigne de longueur.
- Respect du contenu du document : respect de la règle d'objectivité (absence d'éléments étrangers au texte) et de l'ordre logique du texte.
- Capacité à traiter le texte : dégager sa problématique, sélectionner et restituer les informations les plus pertinentes.
- Cohérence et cohésion : organisation des informations sélectionnées sous forme d'un texte fluide et bien structuré.
- Concision des formulations.
- Étendue et maîtrise du vocabulaire : dispose d'un vaste répertoire lexical lui permettant de reformuler sans effort apparent.
- Maîtrise de l'orthographe lexicale : l'orthographe est exacte à l'exception de lapsus occasionnels.
- Compétence grammaticale : maintient constamment un haut degré de correction. Les erreurs sont rares et difficiles à repérer.
- Élaboration des phrases / souplesse : dispose d'une variété de structures lui permettant de varier la formulation.

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
L'ouverture des frontières La mondialisation Le multiculturalisme	<ul style="list-style-type: none"> - Reconstituer la pensée ethnologique d'un écrivain voyageur - Établir des comparaisons transhistoriques et interculturelles - Retrouver le déroulement d'une enquête sociologique - Faire une note de synthèse sur les motivations des migrants - Mettre en regard sur un même thème : <ul style="list-style-type: none"> • deux points de vue contradictoires • deux points de vue dissemblables mais concordants

C'était hier p. 52 et 53

1 à 5 → OBJECTIF : Comprendre la démarche ethnologique pionnière d'un écrivain voyageur

CORRIGÉ 1 :

1. Le voyage et l'expérience vécue d'un ailleurs originel et pur, qui garde son mystère et est en train de disparaître. 2. Il ne cherchait pas l'exotisme touristique d'un monde considéré comme sauvage ; il a eu l'intuition que cet « ailleurs » témoignait d'une valeur constitutive de la culture humaine. 3. L'évidence de l'existence de notre être originel dans ces cultures qui, disparues ou en voie de l'être, laissent des traces susceptibles d'investigation.

CORRIGÉ 2 :

- a) Poète, romancier, médecin de marine, ethnologue, archéologue.
b) « exote » - « l'ailleurs » - le « divers » - « la quête, l'effort » - « l'extrême » - le « mystère »
c) « exotisme de pacotille »

CORRIGÉ 3 :

- a) 1. Gauguin. 2. Tahiti, la Chine.
b) L'idée de se reconnaître chez l'Autre par-delà les différences.
c) La parole du locuteur, qui suit sa pensée en construction laborieuse, est ponctuée de brefs silences, de reprise de son (ses) dernier(s) mot(s) après une courte pause, de quatre « euh » émis pour se donner du temps, d'un « hein », de quatre « bon » et d'un « enfin » qui maintiennent le contact avec l'auditeur, de quatre « oui » et d'un « donc oui » qui confirment le raisonnement pour lui et pour l'auditeur, de ruptures de construction. Tout ceci nuit à la cohésion et à la clarté de son discours. L'intervenante suivante procédera de la même manière.

POINT INFO

Victor Segalen (1878-1919), poète, médecin de marine, ethnographe et archéologue français. Affecté comme médecin militaire en Polynésie française, il séjourna à Tahiti en 1903-1904. Il y découvrit une civilisation polynésienne menacée d'extinction par l'influence européenne et par l'insouciance des populations, ce qui deviendra le thème de son roman ethnologique *Les Immémoriaux* (1907). De 1909 à 1914, il vécut en Chine, où il soigna les victimes d'une épidémie de peste en Mandchourie. Il y fut témoin de la chute de l'Empire mandchou et du déclin et de la désagrégation d'une civilisation millénaire. Il publia *Stèles* à Pékin en 1912. Il y assura une mission archéologique en 1914, dont sortit l'ouvrage *Chine, la grande statuaire*, et rencontra le sinologue Charles Michel qui lui inspira le personnage de son roman *René Leys*. Il mourut en France en 1919. Victor Segalen a profondément renouvelé le genre littéraire de l'exotisme, jusqu'alors naïf et ethnocentrique, par son regard singulier, sa quête du « divers » et son approche du mystère de l'Autre et de l'être.

CORRIGÉ 4 :

- a) Elle fait un résumé de ce qu'elle veut faire commenter et approfondir à chacun des deux intervenants.
- b) On apprend la fascination de l'auteur pour les cultures qui, en disparaissant, soulèvent la question mystérieuse des origines.
- c) Selon le dictionnaire, « immémorial » signifie « qui remonte à une époque si ancienne qu'elle est sortie de la mémoire ». Les immémoriaux représentent donc les peuples et cultures très anciens et oubliés. Mais il existe une deuxième interprétation, reposant sur un « détournement » du sens de l'adjectif par Segalen : les immémoriaux sont aussi ceux qui ont oublié les rites et pratiques ancestraux, qui ont perdu les clés d'accès à leur mémoire originelle.

5 Certains de ces mots ont été relevés en 2 b).

CORRIGÉ 5 :

L'ailleurs	La quête
son rapport à l'ailleurs – se sentir aussi bien en étant ailleurs – de l'autre côté – un autre ailleurs... totalement différent	aspirer au divers – l'effort pour aller toujours plus loin – toucher au mystère – une sorte de rêve de pureté – une sorte de rêve d'absolu – une espèce de fascination pour l'origine – elle ne peut jamais être retrouvée – elle ne peut jamais être découverte – retrouver la trace

Différents aspects de la recherche de Victor Segalen : la recherche d'un ailleurs impossible et la quête de soi dans l'espace et dans le temps, par une approche transhistorique et transculturelle. Ce qu'il explore dans l'ailleurs disparu ou en sursis, c'est sa distance culturelle mais aussi ce qu'il atteste de notre identité originelle, première mais non primitive, non entachée des méfaits historiques de la civilisation. (Sur ce thème : Christian Doumet, *Victor Segalen, l'origine et la distance*, Éd. Champ Vallon, 1993)

POINT INFO

L'anthropologue **Claude Lévi-Strauss** (1908-2009) était habité par cette même intuition d'une pureté originelle des cultures premières ; il vouait une fervente admiration à Jean-Jacques Rousseau pour sa volonté de reconquête d'une nature originelle de l'homme non dégradée par la culture cultivée des sociétés dites développées. Il réfuta la hiérarchisation de valeur des cultures et décrit l'extrême sophistication des structures de parenté chez les peuples dits « sauvages ». Il mit en lumière la cause du complexe de supériorité aveugle des civilisations occidentales : l'ethnocentrisme culturel.

Bibliographie partielle : *Race et histoire* (1952), *Tristes Tropiques* (1955), *La Pensée sauvage* (1962).

6 ➔ OBJECTIF : Rédiger une biographie

Quelques noms d'écrivains voyageurs français : Blaise Cendrars, Henri de Monfreid, Gérard de Nerval, J.-M. G. Le Clézio.

7 ➔ OBJECTIF : Échanger sur les voyages et leur finalité

Production libre

8 et 9 ➔ OBJECTIF : Comprendre un texte littéraire à teneur interculturelle

8 Faire identifier la source du texte et vérifier sa compréhension globale.

CORRIGÉ 8 :

- a) **Réponse possible** : *Un café démocratique en pays d'Orient*.
- b) L'argent n'est pas remis au personnel du café mais se dépose dans un coffre placé à la sortie du lieu ; les riches et les pauvres se côtoient naturellement ; les gens issus des basses classes sociales se comportent dignement et poliment.
- c) Le cabaret de Paul Niquet dans le quartier des Halles, fréquenté par la pègre et devenu pour cette raison un objet de curiosité pour le « bourgeois ». – La comparaison est en faveur de la culture turque, qui apparaît plus raffinée, plus respectueuse de l'Autre quel que soit son statut social, plus conviviale et plus sobre, peut-être du fait qu'on ne boit pas d'alcool dans les cafés.

- Pègre : ensemble de malfaiteurs fonctionnant comme une association, un clan ou une bande.
- *Crionero* : l'orthographe correcte de cette restitution phonétique serait *cryonero*, du grec *kruos* = froid.

CORRIGÉ 9 :

a) 1. Pauvre en guenilles (= vêtu de vêtements en lambeaux). 2. Un des mieux fréquentés. 3. Deux individus inquiétants. 4. Le jus. 5. Cris moqueurs.

b) 2^e paragraphe, lignes 8 à 16 : l'auteur commence par une affirmation de type stéréotype généralisant très valorisant, exprimée par le choix des **déterminants** : en Turquie, **le premier** pauvre (= n'importe quel = tout pauvre) avec ses attributs de pauvre, côtoie sans le dégoûter **le Turc le plus** riche avec ses attributs de riche ; et par le choix du vocabulaire : « gueux... haillons... loque effilochée et graisseuse », « somptueusement vêtu... manche brodée d'or » ; il peut aussitôt après affirmer une réalité restrictive : « **certaines** classes », qui relativise le stéréotype sans le contredire. Il établit en outre la relation de ces deux affirmations par une construction logique de double opposition : « **Quoique** » (en Turquie, le pauvre et le riche se côtoient), « **cependant** » (certaines classes ont leurs lieux habituels).

c) L'expression est négative : par le rapprochement antithétique d'un terme négatif « excès » et d'un terme a priori positif « civilisation », l'écrivain évoque de façon ironique la décadence de ses compatriotes qui fréquentent le cabaret de Paul Niquet.

10 ➔ **OBJECTIF : Rédiger une anecdote de voyage « à la manière de »**

Production libre

11 et 12 ➔ **OBJECTIF : Comprendre la finalité du voyage à une époque déterminée****CORRIGÉ 11 :**

Il s'agit de l'exploration du monde, à la recherche de goûts et de saveurs nouvelles. Les profits énormes générés par la commercialisation des épices motiveront la société marchande européenne à court de ressources à élargir l'exploration du monde vers un Orient de plus en plus lointain. Ces voyages s'étendront du Moyen Âge à la fin du XV^e siècle.

CORRIGÉ 12 :

a) Concernant aussi bien le goût que l'odorat : épices, poivrée. – Concernant le goût : sucrée, salée, saveurs. – Concernant l'odorat : odorante, enivrante, senteurs, arômes.

b) Elle est pourvoyeuse de connaissances et de liquidités (c'est-à-dire d'argent) mais aussi de maladies telle la peste noire de 1346 (25 millions de morts en Europe).

c) Les négociants et les marchands qui, à court de ressources, avaient besoin de comptoirs d'échanges.

13 ➔ **OBJECTIF : Rédiger un quiz culturel**

Exemple de quiz :

- | | |
|---|---|
| 1. Le safran est originaire : | 7. Il est diffusé par : |
| <input type="checkbox"/> de Crète. <input type="checkbox"/> d'Espagne. <input type="checkbox"/> d'Iran. | <input type="checkbox"/> les Arabes. <input type="checkbox"/> les Grecs. <input type="checkbox"/> les Perses. |
| 2. Sa fleur appartient à la famille des : | 8. L'Espagne et l'Iran assurent à eux deux ... de la production mondiale. |
| <input type="checkbox"/> crocus. <input type="checkbox"/> narcisses. <input type="checkbox"/> tulipes. | <input type="checkbox"/> 30 % <input type="checkbox"/> 60 % <input type="checkbox"/> 90 % |
| 3. Son nom est d'origine : | 9. Il faut ... fleurs pour obtenir 1 kg de safran sec. |
| <input type="checkbox"/> arabe. <input type="checkbox"/> grecque. <input type="checkbox"/> latine. | <input type="checkbox"/> 60 000 <input type="checkbox"/> 100 000 <input type="checkbox"/> 150 000 |
| 4. Il signifie : | 10. La production de safran est ... inférieure à celle de la vanille. |
| <input type="checkbox"/> « jaune ». <input type="checkbox"/> « orange ». <input type="checkbox"/> « rouge ». | <input type="checkbox"/> 10 fois <input type="checkbox"/> 20 fois <input type="checkbox"/> 40 fois |
| 5. Dans la mythologie grecque, il est symbole : | 11. Le safran coûte ... plus cher que la vanille. |
| <input type="checkbox"/> d'amour. <input type="checkbox"/> de fécondité. <input type="checkbox"/> de virilité. | <input type="checkbox"/> 5 fois <input type="checkbox"/> 10 fois <input type="checkbox"/> 20 fois |
| 6. Il est diffusé dès le : | |
| <input type="checkbox"/> X ^e siècle av. J.-C. <input type="checkbox"/> II ^e s. av. J.-C. <input type="checkbox"/> X ^e s. ap. J.-C. | |

POINT INFO

Le **safran** est originaire de Crète. Sa fleur appartient à la famille des crocus. Son nom, d'origine arabe, emprunté ensuite par le latin et l'espagnol, signifie « jaune ». Il est présent dans le lit des amours des dieux grecs et est utilisé dans les rituels indiens. Il est probablement diffusé par les Arabes dès le X^e siècle après J.-C. Aujourd'hui, 90 % de la production mondiale est assurée par deux pays : l'Iran et l'Espagne. Le safran est une denrée rare : il faut 150 000 fleurs pour obtenir 5 kg de stigmates qui deviendront 1 kg de safran sec. Aussi cher que l'or, il coûte 10 fois le prix de la vanille pour une production en tonnes 40 fois inférieure.

RÉCAPITULATIF Le voyage a d'abord été une exploration politico-économique du monde tendant à élargir la source des biens marchands tout en élargissant le champ de connaissances des pays et des peuples, voire en se les appropriant. Pour certains, tels les écrivains voyageurs, il a répondu à une exigence intérieure d'ouverture à l'Autre et à l'ailleurs, dans le respect de leurs différences et la reconnaissance de leur universalité, augurant les observations et les recherches de l'anthropologie culturelle et sociale contemporaine.

Réalités d'aujourd'hui p. 54 et 55

Prévoir et annoncer les échéances de l'activité 7.

1, 2 et 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre les résultats d'une enquête

1 a) et b) permettent d'identifier la nature du document et la procédure d'échantillonnage.

CORRIGÉ 1 :

a) Il s'agit d'une enquête sociologique : voir la source du texte publié dans une revue spécialisée ; dans le texte, voir les titres et sous-titres, l'extrait d'un témoignage avec sa source, cité pour étayer l'étude, la citation qui clôt la partie « Conclusion », et sa source.

b) Le sujet est le mariage. L'échantillon interrogé était constitué de 30 couples : 10 belgo-italiens, 10 belgo-marocains, 10 belgo-zaïrois.

■ **SUGGESTION** : Pour une compréhension optimale, on pourra ensuite faire relire la 1^{re} partie du texte ou présentation de l'enquête, pour identifier le contenu de ses trois paragraphes : 1^{er} § = présentation de la problématique, 2^e § = mode d'échantillonnage, 3^e § = conclusion générale ou résultat de l'enquête (repris autrement dans la partie finale du texte : « Conclusion »).

2 Pour b), faire justifier par des mots ou séquences du texte.

CORRIGÉ 2 :

a) 3. 1^{re} étape. 2. 3^e et 4^e étapes. 3. 6^e étape.

b) 1^{re} étape : la vie pré-maritale sans enfant (« Il met en place ses fondations et surtout le consensus sur lequel il basera son unité et son entente... »).

2^e étape : l'arrivée de l'enfant pose concrètement la question du rôle de chaque parent.

3^e et 4^e étapes : la période scolaire jusqu'à la majorité de l'enfant (« difficulté... devant les choix qu'impose l'éducation (école, religion, langue...), divergences profondes... dans les orientations en matière de respect de l'autorité, de liberté, d'exercice des responsabilités, de dispense de câlins, etc. »).

5^e étape : période où les enfants encore dépendants de leurs parents se préparent à entrer dans la vie active.

6^e étape : les enfants sont partis, le couple est à la retraite (« le couple se retrouve comme les autres couples confronté à lui-même..., ...faire de nouveaux choix, redéfinir un mode de vie, ...la possibilité de retour au pays d'origine du conjoint... »).

c) Pendant la 2^e étape (voir 2 b), les comportements familiaux se mettent en place : qui s'occupe des enfants (douche, coucher, loisirs, autorité, etc.), qui fait les tâches ménagères (courses, cuisine, vaisselle, ménage, etc.), comment évolue le couple en tant que parents et que couple ; pendant la 5^e étape, l'enfant va s'identifier à l'une ou l'autre culture, ce qui peut générer un conflit entre les parents.

d) « *modus vivendi* » : entente sur la manière de vivre ensemble, qui implique des concessions mutuelles. – « mariage homogame » : mariage entre deux partenaires de même groupe social ou ethnique.

Faire relever le vocabulaire exprimant la difficulté : « cultures s'affrontent – choc culturel certain – accorde une valeur différente – difficulté éprouvée – divergences profondes – vie ponctuée par des crises successives – occasions d'opposition – pose plus de problèmes – terrains conflictuels ».

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : L'enquête analyse les difficultés spécifiques du couple mixte. En regard, faire relire, dans la présentation de l'enquête (1^{re} partie du document), le 3^e paragraphe qui en est la conclusion, où les sociologues envisagent les perspectives positives qu'ouvre le mariage mixte réussi ; faire dégager les *mots-clés* ; relever la **forme verbale** qui exprime son potentiel.

« Le mariage mixte apparaît comme le *lieu privilégié* où les *cultures s'affrontent, dialoguent et se fondent*. Au regard des *défis posés à la société multiculturelle*, le couple mixte se présente comme un *laboratoire intensif... capable d'imaginer des solutions originales applicables* au *niveau individuel* mais *susceptibles d'inspirer les politiques collectives* ou dans certains cas d'être transposées à l'échelle de la société. Les *micro-changements* apportés par ce type d'union sont **capables** d'annoncer de *profonds changements sociaux*. »

CORRIGÉ 3 :**Exemple de production :**

Le mariage mixte, s'il est confronté à des difficultés encore plus nombreuses que le mariage homogame, est aussi une aventure exaltante en ce qu'il mobilise intensivement la créativité du couple au service d'un *modus vivendi* toujours (re)mis à l'épreuve des différences culturelles ; l'échange, le dialogue, la communication sont les outils privilégiés des solutions à élaborer à tout moment par les deux partenaires. Pourquoi, alors, le « savoir-vivre ensemble » qui s'invente à l'échelle de la micro-cellule du couple mixte ne pourrait-il pas être transposé aux macro-cellules que constituent nos sociétés irréversiblement multiculturelles ?

4 ➔ OBJECTIF : Comparer une micro et une macro-structure sociales

Production libre

5 et 6 ➔ OBJECTIF : Comprendre les phénomènes migratoires**CORRIGÉ 5 :**

a) L'augmentation des migrations.

b) 2. La réalisation de soi-même motive les nouvelles migrations.

c) 1. Faux : Il y en a 50 millions de plus : 150 en 1990 contre 200 millions aujourd'hui. 2. a. Faux : Si la sortie de chez soi est facilitée par la généralisation des passeports, « l'autorisation d'entrer est plus difficile ». b. Vrai : On voit ce que rapportent les migrants. c. Faux : « On ne part plus parce qu'on se dit : "J'ai une famille sur le dos et il faut que je prenne en charge cette famille." Mais parce qu'on veut réaliser son projet. »

CORRIGÉ 6 :

a) « déterminisme et fatalisme ne sont plus de mise » : depuis une cinquantaine d'années, les populations impuissantes à changer la situation de leur pays (déterminisme) ne veulent plus la subir (fatalisme). – « beaucoup de migrants sont des entrepreneurs d'eux-mêmes » : ils pensent qu'ils peuvent reprendre leur vie en main ailleurs.

b) La misère était autrefois le premier facteur d'émigration. Si la survie reste un paramètre déterminant, un paramètre nouveau motive le départ : être acteur de sa propre vie.

7 ➔ OBJECTIF : Faire une note de synthèse après recherche d'informations

Les modalités de travail seront prévues et annoncées. Préciser le nombre de mots attendu.

Dans le cas d'un travail individuel en autonomie, prévoir une étape en classe pour valider la pertinence des informations collectées. Si la note est produite en classe, la consigne de recherche d'informations en autonomie aura été donnée antérieurement ; prévoir un temps suffisant pour les quatre étapes en classe : pertinence des informations collectées, réorganisation des prises de notes selon un plan, rédaction, relecture.

🔄 Techniques pour, dossier 1 p. 22-23, où la synthèse écrite porte sur des supports oraux ; la démarche reste la même. Critères d'évaluation : pertinence et consistance des aspects évoqués, équilibre des parties, cohérence et cohésion, structuration explicite par des articulateurs logiques, respect du nombre de mots.

8 et 9 ➔ OBJECTIF : Comprendre l'évolution de la notion de métissage culturel**CORRIGÉ 8 :**

1. L'influence de la culture africaine sur la mode.

2. Ils dépassent les clichés véhiculés par l'époque coloniale pour concrétiser une expérience artistique vécue et authentique.

CORRIGÉ 9 :

a) Paco Rabanne et Yves Saint-Laurent qui ont été les premiers à, notamment, faire appel à des mannequins noirs.

b) Parce qu'il vit sa création artistique comme une expérience sensorielle globale, nourrie, pour sa dernière collection, d'un voyage au Kenya, chez les Massaï.

XX ^e siècle	XX ^e siècle
Clichés, folklore figé, imagerie coloniale, Afrique de fantômes, peintures de guerre, imprimés panthère, mannequins blancs passés au fond de teint foncé, une certaine idée de l'exotisme, un côté très <i>Out of Africa</i> (les femmes se rêvant en Karen Blixen en safari).	Précurseurs dans les années 1960 : Paco Rabanne et Yves Saint-Laurent : mannequins noirs, collection Bambara de Saint-Laurent en 1967. Galliano 2008 : expérience globale sensorielle, voyage, immersion, peinture au doigt, cuir, statues de fécondité, entrechoquement des couleurs, des idées, des cultures, métissage de références : modernité des collections.

10 → OBJECTIF : Rédiger des amorces d'interviews

CORRIGÉ :

a) « Si l'Afrique séduit aujourd'hui les couturiers, ce n'est plus par le côté colonial comme on l'a vu pendant longtemps mais de façon novatrice. » : l'introduction de la journaliste propose le fil conducteur de la réponse de l'intervenante. Cette dernière va pouvoir rebondir sur cette introduction et la développer.

b) Exemples de productions :

- Les lunettes sont longtemps restées un outil fonctionnel correcteur de vue ; elles sont aujourd'hui un accessoire de mode aussi indispensable que le maquillage, les chaussures ou le sac.
- Au revoir écharpe acrylique fabriquée en série ; retour et hommage à l'écharpe en laine, exemplaire unique, tricotée tendrement par ma grand-mère...
- Le jean a bien joué son rôle de pantalon universel, unisexe, solide et démocratique ; il est aujourd'hui à la pointe des marques « mode » : customisé, clouté, avec strass, franges, broderies, lacérations sophistiquées, patines élaborées et prix revisité !

11 → OBJECTIF : Débattre sur le métissage des modes vestimentaires

Production libre

RÉCAPITULATIF Les frontières à l'échelle mondiale se sont ouvertes et ont entraîné un accroissement des migrations, avec des populations migrantes contraintes de partir trouver ailleurs les moyens de survivre ou, plus largement, porteuses d'un projet de vie. Ces migrations accentuent dans les pays d'accueil le phénomène social des mariages mixtes, laboratoire intime où s'expérimente à plein temps la différence culturelle pour, dans les cas réussis, élaborer un art du « vivre ensemble » dont politique et société ont cruellement besoin. Ces berceaux culturels que les migrants ont quittés offrent à leur nouveau pays un ailleurs, source d'admiration et d'inspiration, notamment pour les créateurs.

Et demain ?

p. 56 et 57

1 et 2 → OBJECTIF : Comprendre deux points de vue contradictoires sur le même thème

CORRIGÉ 1 :

a) Les deux textes parlent de nourriture et de cuisine à l'échelle mondiale : le premier en interagissant avec tous les blogueurs culinaires francophones, le second en créant un suspense sur le sens de « MONDIAL » (uniformisé, standardisé ? ou au contraire représentatif de la variété culinaire du monde ?).

b) 1. José s'adresse aux militants du jardin potager et de la cuisine traditionnelle ; Julien Chavanes s'adresse aux consommateurs en général (voir la source : article paru dans le magazine mensuel généraliste *Ça m'intéresse*, qui répond aux questionnements les plus divers sur des thèmes variés).

2. Les deux points de vue se complètent en ce qu'ils s'intéressent à la vie des traditions culinaires locales en face de la menace d'uniformisation ; mais ils diffèrent dans leur vision et leur approche de la mondialisation. Le premier défend les produits naturels gastronomiques des terroirs contre l'uniformisation de la malbouffe, « infâme... situations intolérables... esclavage d'un *modèle unique* de consommation

promu par la *mondialisation...* du seul business ». Au contraire, le second considère que la restauration rapide, loin d'être l'*uniformisation* alimentaire dont on l'accuse, dispose d'une offre « diversifié(e) » de spécialités venues d'ailleurs : « mondialisation » est alors synonyme de richesse et de découverte : « nous mangeons *MONDIAL* ! ». La question de la qualité et de l'authenticité de l'alimentation n'est pas prise en compte.

3. José fait le vœu que chaque mangeur (re)devienne gourmet, en revenant à une consommation de proximité des produits saisonniers et naturellement diversifiés des terroirs, originellement goûteux, qu'ils soient dégustés chez soi ou au restaurant.

CORRIGÉ 2 :

a) « insurrectionnel » : révolutionnaire, qui se révolte contre. – « dogmatisme » : rigidité intellectuelle éventuellement marquée d'intolérance. – « opiniâtreté » : ténacité, persévérance, détermination. – « nous affranchir » : nous libérer.

b) « restauration rapide », « presque poétique », c'est une « restauration nomade ».

c) Texte 1 : « L'art de la bonne cuisine, c'est une part importante de celui de plaire. L'instrument de ce pouvoir de séduction particulier qui rassemble à table, cet acte de pur amour d'autrui qui commence dans la cuisine, c'est le bon goût. » **Texte 2** : « elle a permis des échanges culinaires et culturels », « des spécialités qui ont traversé les frontières pour atterrir dans nos assiettes... et raconter les pays qui les ont vu naître. Les plaisirs de la table se partagent, même quand on ne parle pas la même langue. »

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire comparer les termes qui expriment le rôle militant attribué au consommateur de fast-food et ceux qui caractérisent l'action du jardinier gourmet rebelle. Ils sont sémantiquement très proches : le consommateur *a refusé les plats standardisés, n'a eu de cesse de réclamer de la diversité*, comme le gourmet jardinier rebelle *ne se laisse pas imposer la malbouffe* et mène une action *insurrectionnelle, rebelle, opiniâtre*, qui va *nous affranchir de l'esclavage d'un modèle unique*.

3 ➔ OBJECTIF : Débattre d'un thème sur un mode contradictoire

Laisser un temps de préparation pour que le contenu des arguments ne soit pas la simple répétition des arguments relevés dans les textes. Modalités de jeu : si les groupes débattent simultanément, l'enseignant se déplace pour écouter la qualité des arguments respectifs ; quelques groupes peuvent (re)jouer ensuite devant le groupe classe ; si chaque groupe joue devant la classe, le temps de jeu est beaucoup plus long et l'attention collective de moins en moins forte. Dans les deux cas, des critères d'écoute seront annoncés et répartis entre les apprenants : qualité et variété des arguments avancés, capacité de contrer l'argument de l'interlocuteur, équilibre des temps de parole respectifs dans le débat, pertinence, précision et diversité du vocabulaire, marqueurs logiques explicites, fluidité de la parole.

4 ➔ OBJECTIF : Utiliser le ton ironique approprié à un billet d'humeur

Un remue-méninges des thèmes liés à l'alimentation peut être réalisé en grand groupe avant la rédaction (l'augmentation de la population mondiale, la diminution des terres agricoles, la pollution liée à l'élevage et à la culture intensifs, les emballages non recyclables, le gaspillage alimentaire, les additifs, la faim dans le monde et ses multiples causes – crise économique, climat, guerres, injustice Nord-Sud –, les multinationales agroalimentaires, les maladies liées à la mauvaise alimentation (obésité, cholestérol, accidents vasculaires, diabète gras), etc.

À titre d'exemples, deux problématiques se prêtant bien à l'ironie pour ce billet d'humeur sur l'alimentation du futur :

1. Veut-on revenir au Moyen Âge en prônant le bio, la petite production, etc. ?
2. La « bouffe » mondialisée nous donne des boutons !

5 et 6 ➔ OBJECTIF : Comprendre une analyse qui réconcilie mondialisation et diversité

5 Pour 4., avant de solliciter la réponse, consulter en grand groupe l'Index culturel p. 176, à l'entrée « Terroirs français », pour dégager une définition générale de cette notion et de « produits du terroir ».

CORRIGÉ 5 :

1. Il constate que des plats très connus et répandus en France ont des origines étrangères, en tant que plats ou relativement aux produits qui les composent et que donc, du point de vue culinaire, les frontières sont perméables depuis des siècles.

2. Plats : le couscous, plat maghrébin devenu plat national français, et la paella espagnole appréciée dans tout l'hexagone ; inversement et relativement à ses ingrédients, le cassoulet, plat national français, pourrait revendiquer la nationalité américaine. Boisson : le vin.

3. C'est la possibilité, grâce aux produits du terroir, d'en renforcer et magnifier les identités locales géographiques et humaines, dans une acception de la mondialisation alors fondée sur l'échange des émotions.

4. Jean-Robert Pitte prend l'exemple du vin pour illustrer la riche notion de terroir et d'identité locale, dans une mondialisation de l'échange. Le mot « terroir », « concentré de géographie », inclut l'ensemble constitué par le paysage de vignoble, le producteur vigneron, sa cave, sa maison, son produit : le vin, le verre qu'on a peut-être bu avec lui, ensemble émotionnel qu'on peut rééprouver à sa seule dégustation, dans un autre moment, dans un autre lieu.

CORRIGÉ 6 :

a) 1. poreux 2. volatile 3. résurrection 4. vigneron 5. magnifier

b) Le cassoulet est composé de haricots et de tomates importés d'Amérique et de confit de canard ou d'oie nourris au maïs, céréale également venue d'Outre-Atlantique. Jean-Robert Pitte veut dire par là que la circulation des êtres vivants, des choses et des biens, commencée aux origines de l'humanité, en rend discutable une revendication d'origine et de propriété exclusives mais autorise à revendiquer l'emprunt dans sa nouvelle vie, sa nouvelle identité, son nouveau terroir.

7 ➔ OBJECTIF : Faire une courte synthèse**Exemple de production :**

Jean-Robert Pitte est pour le terroir et les produits authentiques, sains et naturels, comme José ; comme Julien Chavanes, il pense que la mondialisation offre de nombreux avantages, entre autres le partage des « plaisirs de la bouche », d'une nation à l'autre.

■ POUR ALLER PLUS LOIN : Proposition de synthèse plus élaborée :

La mondialisation, l'évolution des modes de vie et la pression économique des multinationales s'accompagnent de changements, notamment dans les comportements alimentaires qui risquent l'uniformisation ; en face de ce risque, la mondialisation offre aussi l'opportunité de faire connaître et circuler des pratiques alimentaires extrêmement diversifiées. Un gastronome jardinier sur son blog, un spécialiste de la consommation dans un magazine de consommateurs et un géographe dans un entretien radiophonique donnent leur point de vue.

Pour le gourmet blogueur, mondialisation et uniformisation vont de pair avec la victoire de l'ordre économique des multinationales agroalimentaires, adversaires qu'il appelle à combattre par l'engagement des gourmets du monde entier dans une consommation de proximité de produits de terroir non trafiqués.

Si le géographe partage avec le gourmet cet objectif de valorisation du terroir, il s'en éloigne par une vision positivée de la mondialisation qui éviterait tout risque d'uniformisation en devenant le nouvel espace de reconnaissance, de circulation et d'échange d'expériences globales des identités locales, géographiques, humaines et gastronomiques, des terroirs.

Le spécialiste de la consommation a en commun avec le géographe de ne craindre ni la mondialisation ni l'uniformisation. Il y voit, comme lui, l'occasion d'expériences et d'échanges culinaires et culturels à l'échelle mondiale. Mais il s'en sépare lorsque c'est dans la restauration rapide qu'il situe ces rencontres et voyages gustatifs italien, turc, américain, japonais, chinois, etc. De ce point de vue, il se sépare aussi du gourmet pour qui fast-food égale malbouffe. Son acception de l'uniformisation diverge de celle partagée par les deux autres : il y met non pas le fait de devoir manger une nourriture industrielle frelatée mais la monotonie d'un seul type de culture culinaire.

En conclusion, tous reconnaissent la réalité de la mondialisation (deux sur trois n'y voient pas nécessairement un risque). Tous considèrent nuisible l'uniformisation (deux sur trois y voient la nourriture industrielle, le troisième la monotonie des plats autochtones). Tous s'accordent à promouvoir la diversité locale (deux par l'expérience authentique des terroirs, le troisième par les cuisines du monde fast-food). Tous s'accordent sur et militent pour l'échange culinaire et culturel permis par la mondialisation.

8, 9 et 10 ➔ OBJECTIF : Comprendre un texte sur la gestion de la diversité à l'école**CORRIGÉ 8 :**

1. Il est enseignant (« Ma position d'enseignant... »), probablement en école primaire (« ...et encore moins à l'école primaire »).

2. L'intégration et l'adaptation scolaire des jeunes issus d'autres cultures.

3. Il définit son rôle de manière neutre : l'école étant un droit et un devoir, son rôle est d'accueillir et d'accompagner les enfants dans leur diversité ; les accompagner vers la maîtrise de la langue scolaire commune (le français oral et écrit), et valoriser le plurilinguisme et le métissage culturel.

CORRIGÉ 9 :

1. La mondialisation et le déplacement des hommes produit cette diversité. L'école l'accueille telle qu'elle est.
 2. La culture du migrant n'est pas monolithique : elle se forme dans l'interaction des deux cultures.
 3. L'identité se construit dans le parcours aléatoire du migrant.
 4. L'école aide à organiser, clarifier, contextualiser, relativiser, compléter, enrichir ce qui se fait « sur le tas ».
 5. L'identité n'est pas une donnée de départ définitive, elle évolue avec les circonstances et le vécu de l'individu.
- Sur le tas (fam.) : en expérience directe et non par des études.
 - Les moyens du bord : ceux qu'offre la situation.

10 ➔ OBJECTIF : Commenter une observation sur la construction de l'identité

Production libre

11 et 12 ➔ OBJECTIF : Comprendre les problématiques identitaires liées à la diversité**CORRIGÉ 11 :**

- a)** L'uniformité culturelle, l'exaltation de l'altérité, les identités parcellaires – « l'englobement des différences dans une identité commune », « les défenseurs du multiculturalisme (qui vont jusqu'à parfois faire la promotion du modèle communautariste) », « à traits d'union (ils parlent d'Italo-Américain ou d'Afro-Américain) ».
- b)** Oui dans le sens où il exprime donc son avis personnel : il pense que les positions extrêmes des hommes politiques français n'apportent pas de solution aux problèmes identitaires de la diversité et se déclare ouvertement contre le principe de mono-identité. Mais il n'adhère pas pour autant totalement à la position intermédiaire des Anglo-Saxons. Il semble n'être favorable à aucune des trois solutions mentionnées.

CORRIGÉ 12 :

1. Le risque de ne jamais se sentir dans une identité, d'être partagé, tirillé entre deux appartenances dont l'une est vécue comme une valeur dominante, état qui est susceptible de générer un sentiment de rejet, de frustration sur le plan individuel et collectif, et d'exacerber le communautarisme : « sujet morcelé, éclaté... Moitié Italien, moitié Américain ? ».
2. Il se déclare ouvertement contre le principe de mono-identité. Le danger serait dans la double réduction : soit être uniquement citoyen français à l'exclusion de ses composantes religieuse et/ou ethnique, soit être identifié uniquement par ses origines : « Enfermer un individu dans une identité unique, qu'elle soit nationale, ethnique ou religieuse, revient à l'amputer d'une ou de plusieurs parties de lui-même. ».

13 ➔ OBJECTIF : Comparer des points de vue sur l'identité**CORRIGÉ :**

Olivier Pagani assure que « l'identité est mouvante, ...plus dans le fruit que dans les racines », que « l'essentiel n'est pas d'où l'on vient mais ce qu'on en fait là où on est ». L'opinion exprimée sur Agora Vox met en garde sur le fait d'étiqueter un individu par sa citoyenneté ou par ses origines ethniques ou religieuses. Les deux positions partagent le refus de mono-identité et la volonté de (re)travailler sur le concept de métissage culturel.

14 ➔ OBJECTIF : Faire des propositions favorisant des identités culturelles harmonieuses**Réponses possibles :**

1. Renforcer l'apprentissage du français à destination des parents migrants.
2. Proposer aux parents des activités en français, favorisant la connaissance mutuelle.
3. Offrir aux adultes des ateliers de pratique des différentes langues et cultures concernées, animés aussi par des parents (cuisine, artisanat, littérature/poésie, fêtes, rituels...).
4. Initier les enfants français aux différentes langues et cultures des enfants migrants.
5. Faire réinvestir ces apprentissages dans des ateliers de pratiques culturelles comparatives avec production d'objets traces (écrits, lectures, chants, danses, films, spectacles, costumes...).
6. Prévoir des événements interculturels de présentation/exposition d'objets représentatifs de la culture du migrant.
7. Développer un ciné-club pour connaître l'Autre à travers le cinéma.
8. Valoriser : dans les manuels scolaires, l'histoire des peuples, des idées et des religions ; dans l'histoire de l'art, la connaissance des créations culturelles des pays des migrants, l'héritage et le métissage dans l'inspiration des artistes occidentaux (musées, expositions, festivals).
9. Valoriser les traces de métissage dans la vie quotidienne (musiques, danses, alimentation, vêtements, fêtes, mode...).
10. Favoriser les échanges scolaires avec les classes de pays d'origine des migrants.

Pour que ces mesures soient efficaces, favoriser le dialogue entre les parents et l'école est primordial afin d'assurer l'intercompréhension entre les objectifs et démarches de l'école et les mentalités et situations des parents.

De nombreuses expériences proches de ces propositions sont déjà menées.

RÉCAPITULATIF L'ouverture des frontières et la mondialisation font craindre une uniformisation des comportements et des idées liée à la toute puissance économique des multinationales qui imposent, à tous et partout, leurs produits standards parfois dénaturés à moindre coût ; le risque, à terme, est la disparition des activités et produits locaux authentiques, composante identitaire d'ensembles géographico-humains extrêmement diversifiés, appelés terroirs. Certains préfèrent voir dans l'ouverture des frontières non pas l'uniformisation, mais une circulation positive de cette diversité des terroirs, chaque terroir étant à la fois visitable et exportable. Le succès d'exportation de l'art culinaire des pays qui en ont fait leur renommée, même dans sa version restauration rapide, atteste d'un goût pour l'ailleurs dans sa diversité. La diversité recouvre aussi la problématique à laquelle notre société d'immigration doit répondre du point de vue de l'identité culturelle. Contraindre à une identité exclusivement citoyenne peut provoquer des replis identitaires communautaristes. L'école a la délicate charge d'une éducation citoyenne multiculturelle, respectueuse des origines sans toutefois bien savoir ce qu'il en advient. La question de la méthode reste posée.

PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES

p. 58 et 59

À LA LETTRE

p. 58

1 Des goûts...

CORRIGÉ :

a 1 e - 2 c - 3 a - 4 d - 5 f - 6 i - 7 h - 8 g - 9 b

b Réponses possibles :

1 b / e / h - 2 h / parfois e - 3 d / e / parfois a - 4 c - 5 f / h - 6 f / g (caramel au beurre salé) / h - 7 e / g

Les réponses pourront varier selon la sensibilité gustative de l'apprenant.

c amer - piquante - fade - salée - acides

d 1 c - 2 f - 3 d - 4 h - 5 a - 6 i - 7 e - 8 j - 9 b - 10 g

2 ...et des couleurs

CORRIGÉ :

a 1 d - 2 a - 3 e - 4 g - 5 b - 6 j - 7 h - 8 c - 9 f - 10 i

b Mon fiancé... m'en faisait voir de toutes les couleurs ; si je parlais me mettre au vert... ; ...je m'habille couleur de muraille ; ...je n'étais pas une oie blanche... ; ...je lui avais annoncé la couleur...

■ **POUR ALLER PLUS LOIN :** Faire observer les intitulés **1. Des goûts...** et **2. ...et des couleurs**, et expliciter le jeu sur le double sens : « goûts » et « couleurs » ont chacun un sens premier ; associés dans « des goûts et des couleurs... » avec points de suspension ou intonation finale suspendue, l'expression sous-entend comme fin de phrase « ...on ne discute pas » : expression figée qui sous-entend elle-même « car personne n'est d'accord et n'a à être d'accord » ; parasyndrome : « Chacun ses goûts ! ». Ces expressions valident la subjectivité du « goût » (« goût » pris au sens large de « ce qu'on aime » et « ce qu'on n'aime pas »). Cette subjectivité est sensible dans les relations interpersonnelles mais aussi au niveau interculturel.

PARTIR

p. 59

CORRIGÉ 1 :**Réponse possible :**

Don Quichotte cherche dans la réalité une autre réalité : celle qu'il s'est construite à travers les livres. La résistance qu'oppose la réalité à sa réalité le rend fou : « c'est quelqu'un qui dirait au temps qu'il se trompe si la météo a prévu autre chose que ce qui arrive effectivement », « C'est ça, l'assaut des moulins ; c'est ça, les princesses qu'il voit dans les souillons de paysannes ».

CORRIGÉ 2 :

Avoir une idée a priori sur la réalité présente à découvrir ; ce filtre ou ce fil conducteur, installé, prédispose à voir la réalité comme confirmation de l'idée préconçue, donc à refuser l'éventuelle et insupportable « non-coïncidence » « de l'anticipé avec le présent, du raconté et du vécu ». L'expérience présente est impossible ou inutile, court-circuitée, puisque les écrits m'en ont déjà donné les résultats. Le décodage déjà enregistré dans ma tête a interdit qu'advienne mon propre encodage/décodage du monde.

CORRIGÉ 3 :

Don Quichotte (voir **2**) s'est construit exclusivement à travers la lecture et il veut que le réel soit conforme à ce qui est dit dans les livres, qu'il croit contenir la vérité et la référence. Son code de conduite est donc de chercher à vérifier, avec obsession et méticulosité, que le réel correspond bien au modèle écrit. Mais il est forcé de constater qu'ils ne coïncident pas. Pour lui, cette distance irréductible témoigne en faveur du livre et à charge contre ce qu'il vit comme l'opacité du réel.

CORRIGÉ 4 :

« Voyager c'est **comme** lire » : ce commentaire place les deux démarches à égalité quand le but est la formation du jugement et la quête de la vertu et de la sagesse. La spécificité formatrice du voyage réside dans l'expérience de la rencontre et dans l'avancée mutuelle des deux acteurs de la rencontre. « Lire c'est **déjà** voyager » : la lecture est ici considérée comme une expérience mentale de la pensée et des vécus des autres et du monde, qui peut sembler prioritaire, pleine et satisfaisante à certains et ne place pas le voyage réel comme expérience aussi urgente et nécessaire.

POINT INFO

Montaigne (1533-1592), écrivain, philosophe, moraliste et homme politique. Œuvre de référence : les *Essais* (1588).

Descartes (1596-1650), mathématicien, physicien et philosophe. Œuvre de référence : le *Discours de la méthode* (1637).

Leur conception du voyage : pour le **voyageur Montaigne**, lecture et voyage ont en commun de s'orienter moins vers le savoir pour lui-même que vers la formation du jugement. En s'attachant aux manières de penser et de vivre et en privilégiant la qualité des rencontres humaines, l'esprit se façonne au contact d'une altérité culturelle qui s'en trouve, en retour, modifiée. C'est une approche mutuelle de vertu et de sagesse. Le **voyageur Descartes** explore la lecture comme un voyage où s'engage une conversation avec « les plus honnêtes gens des siècles passés qui nous découvrent leurs meilleures pensées ». Dans le voyage réel, il développe une nouvelle conversation où se révèlent les mœurs des divers peuples. Sa démarche de scientifique a ceci de spécifique qu'elle soumet au « doute », par une « méthode critique », le contenu des enseignements reçus : parcourir les mœurs et raisonnements des autres « afin de juger des nôtres plus sagement ». C'est l'inverse de la démarche de Don Quichotte.

CORRIGÉ 5 :

Production libre

CORRIGÉ 6 :

Réveil aux aurores par peur de rater le bateau, associé à la mauvaise humeur du portier qui lui a pourtant proposé ses services (payants) en tant que porteur ; échouage du bateau dans un banc de sable ; aux conditions climatiques déplorables (brouillard, humidité et froid), s'ajoute un climat d'inconfort, de désordre et d'insécurité sur tous les plans : colère publique du patron du bateau contre ses marins, désordre parmi les marinières qui prennent des risques pour désenliser le bateau, peur parmi les passagères.

CORRIGÉ 7 :

Organisé, prévoyant, observateur critique des comportements humains confrontés à certaines circonstances, et moraliste : « Il faut que les Français soient bien braves, me disais-je, pour pouvoir gagner des batailles avec un tel désordre dans les moments de danger. »

CORRIGÉ 8 :

Production libre (150 mots environ par texte)

CORRIGÉ 9 :

Production libre

**TECHNIQUES
POUR...****argumenter à l'oral****p. 60 et 61****Critères d'évaluation***Sur le fond :*

- Capacité à préciser la problématique en ouverture.
- Pertinence du point de vue choisi.
- Pertinence et variété des types d'arguments à l'appui du point de vue.
- Pertinence de la hiérarchisation des arguments.
- Pertinence du choix des exemples illustrant les arguments.
- Capacité à synthétiser et rouvrir le débat, dans la conclusion.

Sur la forme :

- Respect de l'organisation : introduction – développement – conclusion.
- Utilisation efficace de structures argumentatives rhétoriques caractéristiques de l'oral.
- Étendue du répertoire lexical ; degré d'erreurs significatives.
- Haut degré de correction grammaticale.

Maîtrise du système phonologique :

- Clarté et naturel de l'intonation et de la prononciation.
- Variation de l'intonation et placement de l'accent phrastique pour exprimer de fines nuances de sens.

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

CORRIGÉ :

1. d
2. Le débat de société porte sur la proposition de loi qui permettrait de travailler le dimanche ; or le dimanche est traditionnellement un jour chômé en France. Plusieurs syndicats et associations se sont battus contre cette loi et ont obtenu gain de cause : les magasins pourront ouvrir dix dimanches par an (et non chaque dimanche).
3. L'argent gagné lorsqu'on travaille permet d'acheter à manger pour se nourrir. Il est donc logique de travailler le dimanche si on souhaite également manger le dimanche. On peut critiquer ce mode de pensée qui implique que le travail ne sert qu'à se nourrir et qui ne prend pas en compte les autres besoins vitaux de l'homme comme le repos et les loisirs.
4. Au XIX^e siècle, période de la Révolution industrielle en France, la classe ouvrière travaillait énormément et n'avait donc ni le temps ni l'énergie de s'organiser ou de se syndiquer pour mener des actions de protestation. Cela explique pourquoi on a continué à travailler le dimanche à cette époque jusqu'à ce que certains employés, exténués, réclament une demi-journée de repos hebdomadaire (l. 15-19).
5. a. Faux : « On réinvente le dimanche dans une perspective laïque, poursuit Beck. Le texte de 1906 repose sur deux valeurs nouvelles : le repos et la famille. » (l. 24-26)
b. Faux : « Le repos hebdomadaire n'entrera vraiment dans les mœurs qu'après la Grande Guerre. » (l. 28-29)
6. a
7. Le dimanche est un temps de repos où l'homme ne produit pas (c'est-à-dire ne travaille pas), ne consomme pas, n'est plus dans la course au profit et à la rentabilité comme les autres jours de la semaine.
8. a
9. Paul Yonnet craint que les hommes n'aient plus de contacts entre eux, que les moments de retrouvailles (en famille, entre amis) disparaissent, que le lien social se détériore s'ils sont amenés à travailler le dimanche.
10. a. Faux : « Ce repère, véritable marqueur collectif, est essentiel dans une période d'angoisse identitaire comme celle que nous traversons. » (l. 50-51)
b. Vrai : « Dans le Sud-Ouest, les matchs de rugby du dimanche font la cohésion d'un bourg, par-delà les différences et les désaccords. » (l. 55-56)
11. Le document conclut sur une idée du sociologue Jean-Yves Boulin qui propose d'ouvrir gratuitement les lieux publics et culturels le dimanche avec le travail bénévole des étudiants et des retraités plutôt que les magasins. D'après lui, cela permettrait de maintenir le lien social et de mettre tout le monde d'accord.

PRODUCTION ÉCRITE

Exercice 1 : Synthèse de documents

Exemple de production :

Quel avenir pour le travail ?

Deux récents articles de la revue *Sciences Humaines* et du journal *Libération* soulèvent le problème du chômage et de la place du travail dans notre société. D'un côté, l'automatisation et l'informatisation ont permis de débarrasser l'homme des tâches les plus pénibles. Mais cela a aussi fait diminuer le nombre d'emplois dans certains secteurs poussant ainsi un jeune diplômé au chômage depuis plusieurs mois à s'inscrire sur un site Internet d'enchères afin de décrocher un travail. Dans notre société, être sans emploi marginalise l'individu, non seulement car il ne peut pas vivre dans des conditions matérielles décentes, mais aussi en raison de l'image dégradée que cela génère. Deux solutions sont proposées : abandonner la production au profit d'emplois dans le « tiers-secteur » ou utiliser les médias et la provocation pour revendiquer le droit au travail. (143 mots)

Critères d'évaluation : voir p. 12 de ce guide, Techniques pour faire une synthèse de documents oraux.

Exercice 2 : Essai argumenté

Exemple de production :

Pour faire face au problème de plus en plus important du chômage, certaines personnes font preuve d'originalité pour retrouver un emploi. Internet est l'outil idéal pour cela. En effet, quoi de plus facile que de publier son travail sur Internet ? Ou de se mettre aux enchères sur le site eBay, comme l'a fait récemment un jeune diplômé ? Pour autant, quelles sont les chances de décrocher un emploi par ce biais ? N'y a-t-il pas des risques à s'exposer ainsi sur la toile ? Internet est devenu un outil indispensable à quiconque cherche un minimum de notoriété. Le développement de sites gratuits comme MySpace – site qui permet de déposer de la musique en ligne – l'a bien montré. De nombreux artistes actuels se sont fait connaître ainsi. Il est vrai qu'Internet est accessible à tous et permet donc une grande visibilité. N'importe quelle production, qu'elle soit artistique ou autre (blogs, journaux en ligne, articles de recherche, etc.) peut apparaître sur le Net. Mais ne court-t-on pas un risque en publiant des informations personnelles sur Internet ? On peut tout dévoiler de sa vie privée sur un site communautaire comme Facebook, le bon comme le mauvais. Et que se passe-t-il si un employeur potentiel a accès à ces informations ? Qu'il découvre des photos compromettantes ? Les chances d'obtenir le travail s'envolent.

Internet est donc à utiliser avec précaution. Il offre des possibilités énormes car accessibles à des millions de personnes. Mais il faut pouvoir contrôler l'image que l'on veut donner de soi sur la toile. (256 mots)

Critères d'évaluation

- Respect de la consigne :
 - Respecte la situation et le type de production demandée.
 - Respecte la consigne de longueur indiquée.
- Capacité à argumenter :
 - Peut présenter et défendre un point de vue à l'aide d'arguments, de justifications et/ou d'exemples pertinents.
 - Peut adapter ce qu'il dit en tenant compte de l'effet à produire sur le destinataire.
- Compétence lexicale / orthographe lexicale / étendue et maîtrise du vocabulaire : dispose d'un vaste répertoire lexical qui lui permet de surmonter sans recherche apparente ses lacunes. De petites bévues occasionnelles.
- Maîtrise de l'orthographe : l'orthographe est exacte à l'exception de quelques lapsus.
- Compétence grammaticale / orthographe grammaticale : maintient constamment un haut degré de correction. Les erreurs sont rares et difficiles à repérer.
- Élaboration des phrases / souplesse : dispose d'une variété de structures lui permettant de varier la formulation.

PARTIE 2 • Nouveaux enjeux (dossiers 5 à 8)

La deuxième partie du manuel adopte le point de vue des pays, des États, des instances dirigeantes, pour aborder les nouveaux enjeux et les nouveaux défis à relever à l'échelle mondiale.

DOSSIER

5

Élites p. 66 à 77

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
La formation des élites Les grandes écoles L'égalité des chances et les inégalités hommes/femmes	- Résumer l'évolution d'une notion - Rendre compte d'une « exception française » - Analyser un discours politique contemporain - Comparer les modèles d'intégration et de promotion professionnelle de différents pays

C'était hier p. 68 et 69

Faire observer et commenter la frise historique. Elle court du règne de Louis XIV au règne de Napoléon I^{er}, donc des régimes monarchiques ou impériaux à pouvoir absolu, ponctués de courants d'idées (les Lumières au XVIII^e s.) ou d'événements politiques : la Révolution et la mort de Louis XVI (voir la guillotine en illustration).

Faire observer le bicorne (chapeau à deux cornes), souvent associé à l'image de Napoléon, dont l'usage a été institué pendant la Révolution française pour les militaires et les officiers. Ce chapeau est également un élément de l'uniforme des étudiants de l'École polytechnique.

1 ➔ OBJECTIF : Avoir une vue diachronique de la démocratisation de l'école publique

CORRIGÉ :

1 b - 2 c - 3 a

De la mise en relation de la frise historique avec les lois sur la scolarisation, il ressort que la démocratisation de l'école est un processus de longue haleine : la première loi permettant (sans obligation) l'école primaire publique pour tous, principe énoncé par la République révolutionnaire naissante, est votée (exclusivement pour les garçons) cinquante ans après la Révolution ; il faudra encore attendre un demi-siècle pour une école primaire pour tous (garçons et filles), obligatoire, gratuite et républicaine car laïque, et encore trois-quarts de siècle pour une scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans. Ce processus se sera déroulé sur un siècle et demi.

POINT INFO

- **La loi Guizot (1833)** signe la naissance de l'école primaire publique et légalise les écoles privées. Un ensemble de moyens accompagnent cette création : une école normale de formation d'instituteurs par département (salaire de l'instituteur financé par l'État) et une école par commune constituée d'une classe unique assurant tous les niveaux d'enseignement. Un uniforme, la blouse, destiné à mettre tous les élèves sur un pied d'égalité. Pour matériel, une ardoise (remplacée après 1881 par le cahier), des manuels scolaires et le tableau mural de « leçon de choses » en guise de travaux pratiques. Matières prioritaires : la lecture, l'écriture, le calcul, l'instruction morale et religieuse et les sciences de la nature. En 1880, 80 % des garçons entre 6 et 13 ans seront scolarisés, de façon inégale selon les régions et les saisons.



– La seconde avancée, ou **lois Jules Ferry** (1881-1882), est la conséquence de la guerre de 1870 perdue contre la Prusse, où les soldats allemands avaient été jugés plus instruits que les soldats français. Ces lois rendent l'école obligatoire pour tous, filles comprises, en font un service public fondé sur la gratuité et une école républicaine en instaurant la laïcité de l'enseignement. Elles visent aussi à introduire les idées républicaines dans les régions les plus isolées et à souder l'unité de l'État-nation par l'utilisation exclusive de la langue française. On apprend l'histoire « héroïque » de la France et la géographie ; l'éducation morale et l'instruction civique communiquent l'amour de la nation-patrie. On éduque contre l'alcool et la violence, on explique les règles d'hygiène. Le mérite est gratifié, notamment par la distribution des prix de fin d'année.

– **La loi Berthoin** (1959) manifeste la volonté d'élever massivement le niveau culturel général de la population et d'y recruter des élites, toujours sur une base démocratique, pour répondre aux nouveaux besoins liés à la croissance économique. Sont adoptées les mesures suivantes : scolarité jusqu'à 16 ans (1936 l'avait montée à 14 ans) ; réforme du collège avec un cycle initial commun d'orientation de deux ans (objectif : égalité des chances, au mérite, sans distinction d'origine sociale), se distribuant ensuite pour deux années entre collège d'enseignement général (CEG) et collège d'enseignement technique (CET), cursus validés par une certification. La même année, la **loi Debré** établit un contrat entre l'État et les écoles privées qui, acceptant les objectifs de l'enseignement public « sans distinction de croyances, d'opinion, dans le respect total de la liberté de conscience », rempliront une fonction de service public et bénéficieront de subventions publiques. En quatre ans, la scolarisation augmente de 66 %. Elle atteindra son taux maximum dans les années 1980 avec l'objectif d'un taux de réussite au bac de 80 % d'une classe d'âge. Cet enseignement de masse secrètera aussi son taux d'échec scolaire.

➔ Index culturel p. 177 : « Lois sur l'éducation »

2 et 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre une période historique du rapport pouvoir, élites, peuple

Après les écoutes sélectives destinées à élucider les éléments du sens, faire réécouter pour relever les séquences de l'interview correspondantes.

CORRIGÉ 2 :

1. Personnages : Louis XIV, sa mère : la Régente Anne d'Autriche, son Premier ministre : le cardinal Mazarin (secondairement : Louis XV, Louis XVI) ; lieux : Paris, le château de Saint-Germain, Versailles ; événements : la Fronde, les émeutes parisiennes.

2. **Raison psychologique** : le traumatisme d'enfance lié à la fuite de la famille royale à Saint-Germain lors des révoltes populaires entretenues par la Fronde (« Louis XIV enfant avait été très marqué... », « cet enfant qu'était Louis XIV a gardé un souvenir atroce de cette première nuit... »). **Raison politique** : Louis XIV a fait construire Versailles pour mieux contrôler les aristocrates en les installant auprès de lui, à la cour, et leur enlever tout désir de fronder une seconde fois (« souvenir... de l'humiliation... de fuir devant les frondeurs parisiens », « pour qu'ils n'aient pas la tentation d'aller fronder, d'aller se mêler aux cabales parisiennes »).

Attirer l'attention des apprenants sur le sens premier du mot « fronde » : arme servant à lancer des projectiles, et sur ses dérivés figurés : « fronder » (contester l'autorité, faire preuve d'irrespect), « frondeur » (subst. : soldat armé d'une fronde ; adj. : contestataire).



POINT INFO

La Fronde naît en réaction à l'augmentation des impôts décidée par Mazarin et la reine mère régente, Anne d'Autriche, pour financer la guerre avec les Habsbourg ; le Parlement de Paris et les aristocrates, pourtant privilégiés, n'acceptent pas de s'y soumettre et mènent contre le pouvoir intrigues et complots ; le Parlement cessera son agitation en 1649 mais les aristocrates entraîneront des soulèvements populaires dans tout le royaume jusqu'à la majorité de Louis XIV, qui prononcera une amnistie (presque) générale en 1651 mais n'oubliera ni la Fronde parlementaire ni celle des princes.

CORRIGÉ 3 :

a) 1. Participer à des intrigues et complots menés collectivement et secrètement. Ici, les cabales sont menées par les aristocrates contre le roi et son pouvoir, notamment à Paris. 2. Ils vivaient isolés de l'agitation politique et sociale, comme un poisson enfermé dans son bocal ; on pourrait dire aussi qu'ils vivaient « en vase clos ». 3. Les esprits s'agitaient, s'échauffaient. 4. Ils s'échappaient de Versailles pour respirer quelque temps un autre air, celui de l'agitation parisienne, avant de reprendre leur charge à la cour.

• Escapade : action de s'échapper d'un lieu, des habitudes de la vie quotidienne.

b) Sur le plan psychologique et humain : l'isolement, l'enfermement, l'inconfort et l'ennui ressentis par les membres de la cour à Versailles les ont poussés à aller s'amuser et s'aérer en cachette à Paris (« ça s'est avéré sclérosant », « ils vivaient tous en bocal, dans un seul endroit », « les grands seigneurs qui étaient à Versailles s'y ennuyaient tellement, étaient tellement mal logés, qu'ils faisaient des escapades à Paris tout le temps, quand leurs heures de service le permettaient »). **Sur le plan politique :** la distance a eu l'effet inverse de celui recherché par le roi : « la grande idée... a eu de l'utilité au début... a cessé d'en avoir à la fin » ; le pouvoir s'est coupé du peuple et de la vie agitée de la capitale et n'a pas pu anticiper les événements (« on ne savait plus très bien ce qui se passait à Paris », « on n'avait plus de contact avec le peuple », « on était mal renseigné », « ça a été... une des causes de la Révolution », « Louis XIV n'a pas compris ça... il faut dire que ses successeurs ne l'ont pas compris non plus », « il avait perdu le contact »). Les aristocrates de la cour ont recommencé à comploter à Paris : ils « se trouvaient contaminés par les idées nouvelles. Si bien que ces courtisans de Versailles n'étaient plus sûrs politiquement ».

Faire relever l'expression-clé qui indique la conséquence politique la plus grave de l'isolement de Versailles, tant pour Louis XIV que pour Louis XV et Louis XVI : ils n'ont pas pu ni su « anticiper ».



POINT INFO

« **Nous ne manquerons plus de pain, nous ramenons le boulanger, la boulangère et le petit mitron*** » est le refrain que chantaient les Parisiennes le 6 octobre 1789, sur le passage de Louis XVI et de sa famille (« le petit mitron » désignant le Dauphin) qu'elles venaient de forcer à quitter Versailles pour Paris, croyant que le retour du roi allait faciliter le ravitaillement alimentaire de la capitale. La veille, environ 7 000 d'entre elles étaient allées à Versailles lui demander du pain, dans un contexte de pénurie récurrente de farine à la veille de l'hiver et de rumeurs de complots royalistes et d'invasion étrangère visant à sauver la monarchie, rumeurs alimentées par des mouvements de troupes autour de la capitale.

* Mitron : aide boulanger.

4 ➔ OBJECTIF : Comparer les habitudes culturelles de relation à l'autorité et aux dirigeants

Réponses libres

5 et 6 ➔ OBJECTIF : Découvrir les étapes de la démocratisation de la sélection des élites

5 Faire identifier la source du document.

CORRIGÉ 5 :

a) À l'époque de Vauban, architecte militaire de Louis XIV, de nombreuses fonctions ou charges étaient attribuées du seul fait de la naissance et des réseaux d'influence. Vauban, sans pouvoir remettre en question le recrutement dans la classe privilégiée, exigea néanmoins un critère sélectif : le mérite et la compétence validés par un concours d'entrée. Bien-né, certes, l'aristocrate devait pourtant désormais apprendre le métier et prouver qu'il le maîtrisait.

b) Fin XVII^e siècle : concours d'entrée pour les militaires du Génie, de l'Artillerie et de la Marine et écoles préparatoires aux concours. Révolution française, fin XVIII^e siècle : généralisation du recrutement par concours à toutes les administrations techniques via la toute nouvelle École polytechnique que Napoléon allait bientôt démocratiser en supprimant les privilèges de naissance (voir le bicorne de la frise historique). Seul le mérite compte désormais dans ces lieux rassemblant une élite spécialisée et soudée par « l'esprit de corps ». Après 1945, le principe méritocratique est généralisé à toutes les carrières administratives et économiques avec la création de l'École nationale d'administration (ÉNA) et le développement des écoles supérieures de commerce. Années 1960 : mise en place du système des grandes écoles avec classes préparatoires à l'échelon national.

CORRIGÉ 6 :

a) On a mérité quelque chose quand l'effort et l'action développés pour l'atteindre sont dignes d'estime au regard des valeurs éthiques. – Synonyme : le principe méritocratique.

b) « La qualité de leur naissance » signifie leur origine aristocratique ; Napoléon élargit le critère du mérite en l'ouvrant à des candidats de toute origine sociale.

c) La classe préparatoire au concours et le concours lui-même.

➔ Index culturel p. 177 : « Grandes écoles »

POINT INFO

Le marquis de Vauban (1633-1707) était contemporain de Louis XIV (1638-1715) ; architecte militaire du roi, il se révéla dans ses écrits et ses décisions un précurseur des Lumières, militant contre les injustices sociales. Au XVII^e siècle, l'aristocratie considérait que la charge* était une distinction et un honneur qui lui étaient dus. Jean-Jacques Rousseau, dans le *Discours sur l'origine de l'inégalité* (1755) et le *Contrat social* (1762), dénonça ces privilèges et exigea la contribution de tous au bien général par le travail et le paiement de l'impôt.

L'abolition des privilèges, la nuit du 4 août 1789, fut le prérequis logique de la première Déclaration des droits de l'homme et du citoyen proclamée le 26 août par l'Assemblée constituante ou 1^{re} Assemblée nationale constituée de représentants de la noblesse, du clergé et du tiers état.

7 → OBJECTIF : Mesurer le pour et le contre des systèmes de sélection

Réponses possibles :

Avantages : fonctionnement identitaire en « corps », en « maison » qui a ses anciens et ses descendants liés par des réseaux formels et informels de pouvoir et d'influence, d'appuis financiers, de partenariats, de transmission de responsabilités et de savoir-faire à des postes-clés dans tous les secteurs, publics et privés, par « filiation » de corporation, de milieu ou de famille. **Inconvénients** : fonctionnement endogame et endogène ; dispositif de caste corporatiste et de (re)production des élites, qui ne se ressourcent pas assez dans la diversité des modes de pensée et d'action (nationaux et internationaux), ne métisse pas suffisamment ses réseaux, ses successeurs, sa relation bureau/terrain, tradition/novation ; cause de rupture entre un système universitaire « populaire » dévalorisé et celui des grandes écoles, élitiste et corporatiste.

8 → OBJECTIF : Comprendre un dispositif dual porteur de rupture sociale

CORRIGÉ :

a) L'élite française actuelle est issue des systèmes supérieurs sélectifs, publics ou privés, des grandes écoles, et est devenue au fil du temps une « caste pour riches et influents » ; elle n'est pas recrutée via l'université qui, abandonnée au bachelier standard, est dévalorisée ; la « schizophrénie du supérieur » qualifie cette étanchéité installée entre les deux systèmes de l'enseignement supérieur, les grandes écoles ayant évolué à l'opposé de l'objectif initial de démocratisation et la démocratisation de l'université la mettant au rebut.

b) Parce que les grandes écoles ont su imposer leur dispositif de réussite tant dans le secteur économique qu'administratif ou politique. – L'auteur suggère que ces élites soient contraintes à passer par l'université.

c) 1. injuste 2. scinder 3. le rebut 4. au sein de

9 → OBJECTIF : Exprimer une opinion sur un dispositif sélectif

a) Réponse libre

POINT INFO

La réforme sur l'autonomie des universités a commencé en 2007, à échéance de 2012. Elle est née du constat qu'une trop grande dépendance de l'État, associée à la faiblesse de ses ressources, la rendait peu réactive, l'empêchait de concentrer ses moyens sur un domaine de recherche, d'adapter sa politique de formation et de définir une stratégie dans un monde de l'enseignement supérieur internationalisé, réactif et concurrentiel. L'autonomie doit lui permettre de conduire une politique efficace et offensive en matière de formation et de recherche. Elle doit désormais se financer en interne par l'offre de produits et la collection de fonds (fondations, sponsors). Des subventions publiques lui sont allouées selon la performance de la formation et l'accélération des critères relatifs à l'insertion professionnelle, et l'efficacité de la recherche. En appui dynamique à ces objectifs sont créés des Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES). Les opposants à cette réforme y voient le désengagement de l'État, la perversion de la mission de l'université en logique d'entreprise et craignent une inégalité de fait entre les universités selon leur contexte géographique, économique et social.

b) Réponse libre

POINT INFO

Une problématique spécifique du **numerus clausus** en France : celui des **facultés de médecine**. La pénurie de médecins généralistes dans certaines régions peu attractives a conduit à moduler le quota national en fonction du critère de besoins locaux. En Île-de-France ou dans les régions du Sud, par exemple, bien pourvues en praticiens, le quota de répartition de ce numerus clausus est très bas. En revanche, dans le Nord ou en Franche-Comté, les effectifs peuvent monter de 30 %. Cet état de fait pose le problème de l'égalité de répartition des jeunes diplômés à compétence égale, selon les régions. Au numerus clausus d'entrée dans les études s'ajoute le numerus clausus de sortie : dans quelle région se trouvent les postes disponibles.

10 et 11 → OBJECTIF : Comprendre l'évolution des mécanismes de reproduction des élites

CORRIGÉ 10 :

- a) Les « inégalités de droit » de l'Ancien Régime et les « inégalités en soi » du régime démocratique d'aujourd'hui.
- b) L'inégalité par l'origine sociale ou « de naissance » était, sous l'Ancien Régime, maintenue par des lois garantissant à des catégories de gens des privilèges ; ces lois ont été abolies à la Révolution mais les inégalités actuelles sont toujours liées à l'origine sociale, l'appartenance à un milieu favorisé ou défavorisé ; le moyen utilisé pour maintenir cette inégalité n'est plus d'ordre juridique mais d'ordre relationnel : les avantages s'obtiennent par le jeu de réseaux d'influence et de pouvoir au sein des mêmes groupes sociaux : « Les inégalités de droit ne sont plus admises. Mais on peut considérer qu'il en existe des équivalents fonctionnels : il y a des canaux, qui sont aujourd'hui plutôt de nature sociale que juridique, grâce auxquels certains groupes bénéficient d'avantages dont il est parfois difficile de dire s'ils le doivent réellement à leur mérite ».
- c) La réussite aux concours prestigieux appartient aux catégories sociales les plus favorisées et concerne peu les milieux à revenus modestes, dans un rapport de 3,5 à 1. Ce constat semble indiquer que l'acquisition de la compétence n'est pas seulement du ressort de l'école mais relève en amont du facteur social : « Les diplômés et concours ne devraient sanctionner que la compétence. Or ceux qui obtiennent les diplômes les plus valorisés et réussissent les concours les plus prestigieux viennent des milieux les plus favorisés ».

CORRIGÉ 11 :

- a) « Il ne faut pas tomber dans l'anachronisme » veut dire que les lois qui permettaient à certains sous la Monarchie de bénéficier d'avantages spécifiques appelés privilèges ont bien été abolies la nuit du 4 août 1789, et qu'il faut s'accorder sur la valeur du mot « privilèges » utilisé en contexte actuel.
- b) « L'école en vient à fonctionner comme une sorte d'instance de blanchiment » : l'école valide les réussites selon des critères dits « objectifs » qui coïncident en partie avec des acquis transmis par l'appartenance sociale en amont ; faisant cela, elle innocente tacitement les rouages de l'inégalité des chances. – Le « blanchiment » exprime normalement l'action de rendre « propre » un argent acquis malhonnêtement.

POINT INFO

Cette situation endémique était déjà analysée en 1964 par les **sociologues Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron**, dans l'ouvrage de référence *Les héritiers. Les étudiants et la culture*, où ils énoncent le **concept d'héritage ou capital culturel**, fait de savoirs, de savoir-faire et de savoir-dire, que les enfants des classes favorisées doivent à leur milieu familial et qui constitue un patrimoine d'autant plus rentable que professeurs et étudiants répugnent à le percevoir comme un produit social. *La Reproduction*, publié en 1970, fournit les éléments d'une théorie du système d'enseignement. *La Distinction* (1979) met en évidence les modes de consommation culturels qui distinguent les catégories sociales les unes des autres.

12 → OBJECTIF : Présenter les procédures d'orientation et de sélection des futures élites dans un contexte culturel donné

Production libre

RÉCAPITULATIF La démocratisation du mode de recrutement des élites est un processus lent, inabouti après trois siècles de progrès. Dans un souci de démocratisation, le critère de mérite et de compétence via un concours a d'abord été appliqué à la noblesse, puis généralisé à tous les citoyens via la création de grandes écoles formant aux carrières techniques, administratives, économiques et de commerce, et la mise en place à l'échelon national de classes préparatoires. Ce système du concours propre aux grandes écoles en a assuré la réussite chez les élites, provoquant la dévalorisation de l'université ouverte au flot des simples bacheliers. Le concours, initialement destiné à démocratiser le recrutement des élites, a produit un effet en boucle pervers : les élites sortent massivement des grandes écoles qui recrutent leurs candidats dans les classes sociales les plus élevées.

Réalités d'aujourd'hui p. 70 et 71

1, 2 et 3 ➤ OBJECTIF : Comprendre un discours, son argumentaire et ses procédés

1 Faire identifier dans quelles circonstances le discours est prononcé.

CORRIGÉ 1 :

- a) Le thème du discours est la problématique de l'égalité des chances dans la production des élites.
- b) Parlant du défi du métissage à relever au XXI^e siècle, conformément à la tradition de métissage en France, le Président évoque l'universalisme français parce qu'il va l'expliquer comme résultant des métissages antérieurs réussis.
- c) Lignes 1 à 10 : présentation du défi à relever ; rappel du défi antérieur relevé ; clé commune au défi relevé et au défi à relever : la promesse de promotion sociale. – Lignes 11 à 20 : l'école comme moyen de tenir cette promesse ; réforme de l'école pour y parvenir : instauration de l'égalité des chances. – Lignes 21 à 28 : objectif du dispositif : production d'élites issues de la diversité, ce qui est encore l'exception.

CORRIGÉ 2 :

- a) Modifier la carte scolaire pour, en brassant les origines des élèves, élever le niveau de tous ; mettre en place un accompagnement spécifique des élèves issus de milieux défavorisés dans les classes préparatoires aux grandes écoles.
- b) Ligne 24 : les postes de direction des grandes administrations sont occupés par des personnes issues des classes sociales élevées et en général « de souche française ». Évoquer « quelqu'un de différent » est une périphrase politiquement correcte pour ne pas dire « personne de couleur » ; « Vous comprenez dans quel sens je veux le dire » est un clin d'œil de connivence avec son auditoire sur l'implicite de sa périphrase.
- c) Il s'agit d'un procédé d'amplification par la gradation dans l'énumération, qui fait sentir à quel point la situation est inadmissible, tant pour les intéressés que pour l'État.
À quatre reprises est utilisée l'expression de jugement « C'est + adjectif » ou « C'est + nom » : « C'est insultant », « C'est une erreur », « C'est une faiblesse », « ...c'est un drame », chaque jugement constituant une phrase suivie d'un point ou d'un silence, qui augmente leur intensité respective.

CORRIGÉ 3 :

- a) Sur dix lignes de discours, l'association de « métissage » (10 fois) à « la France / elle » (7 fois) (« défi du métissage » × 4, « métissage » × 3, « métissée », « a métissé », « a su métisser »). La répétition de cette association, cœur du discours, produit un effet d'emphase, oratoire et incantatoire, d'autant que c'est le Président de la France qui parle devant la plus prestigieuse des grandes écoles ; elle assure aussi le martèlement du concept : la France a métissé / la France métissée / la France continue de métisser.
- b) Dans le dernier paragraphe, en répétant quatre fois « je ne pense pas qu'il soit normal » (l. 21, 22, 24 et 25-26), il s'implique personnellement en tant que chef de l'État, à la première personne, dans la dénonciation de la sous-représentation de la diversité dans trois grandes administrations. L'anaphore crée un crescendo dans l'indignation.
- c) 1. Postulat de départ : l'égalité des chances passe par l'école. 2. Pour cela : réformer l'école en élevant son niveau. 3. Pour élever son niveau : casser les ghettos scolaires. 4. Pour casser les ghettos : supprimer la carte scolaire.
- d) « Cela va faire parler », « Disons les choses comme elles sont », « Eh bien », « Parce que là, en termes de ghettos, fantastique ! », « Comprenez-moi bien », « on va jouer à fond la carte de la préparation » ; l'utilisation de « on » (× 6), qui est non seulement moins officiel mais aussi moins clair quant aux personnes référentes (le gouvernement, l'école, la société, le pays élargi à ses DOM-TOM). – Nicolas Sarkozy cherche à se rapprocher de ses auditeurs, à instaurer une forme de connivence, pour emporter leur adhésion et les entraîner dans le projet commun du défi à relever. C'est un procédé rhétorique classique qui consiste à renforcer le raisonnement logique (*logos*) par le jeu sur la proximité avec l'auditoire et ses émotions/passions (*pathos*).

4 → OBJECTIF : Identifier les composantes d'une parole efficace

Réponse possible pour a) :

Savoir assez précisément où et à qui l'on parle ; savoir ce que l'on veut faire passer (l'enjeu) ; adapter son registre et le contenu de ses propos à ses auditeurs ; présenter l'objet du propos, organiser clairement la progression de l'argumentation, conclure d'une manière ouverte ; illustrer son raisonnement avec des exemples ; selon les besoins, savoir alterner la centration sur l'objet du propos (distance) et l'implication personnelle dans le propos ; savoir capter et garder l'attention de l'auditeur et l'impliquer si nécessaire ; trouver le bon équilibre entre les moments de son propos, en qualité, en quantité et en durée ; travailler les procédés rhétoriques et stylistiques qui serviront l'enjeu du propos ; prévoir les articulations et transitions ; si l'intervention est préparée, ne pas la lire en continu, yeux constamment sur la page ; veiller à porter sa parole par l'articulation, le rythme, la respiration, l'intonation, l'expressivité du visage, la gestuelle et la posture corporelle.

5 → OBJECTIF : Confronter une affirmation à ses présupposés et à la réalité

Laisser un temps en sous-groupes pour lister les idées ; puis mettre en commun sous forme d'échange.

Éléments de réflexion :

L'idée de départ est que la promotion sociale passe par l'accès à une école qui permette cette promotion : d'où la question des moyens nécessaires à cet ascenseur commun, l'étendue des difficultés et de l'échec scolaires étant une réalité endémique.

État des lieux : massification de l'école ; baisse du niveau général et échec ; incapacité du système à réduire l'écart entre le discours et les critères d'évaluation de l'école et la culture familiale et environnementale des élèves ; incapacité à inventer des réponses qui partent du niveau des élèves et les fassent évoluer vers les objectifs de l'école qui se sera elle-même réinventée dans ses objectifs, ses discours, ses méthodes, ses ressources, ses critères, le champ de ses contenus. En outre, crise qui joue le rôle de descenseur social. **Mesures décidées** et en partie mises en œuvre : les lycées d'excellence et les classes préparatoires à destination des milieux défavorisés. **Questions en suspens :** ces dispositifs s'adressent à un petit nombre d'élèves dont il n'est pas dit comment ils seront arrivés à ce degré de réussite (second cycle scolaire). Pourront-ils avoir un effet positif d'entraînement pour l'ensemble des élèves ? Rien n'est moins sûr. Si la base initiale du cursus scolaire n'est pas réformée pour élever le niveau de l'ensemble des élèves, ces dispositifs pourraient aboutir à un effet pervers : l'instauration d'une nouvelle hiérarchie propre aux milieux défavorisés, qui continuerait à abandonner en marge la grosse masse des élèves en difficulté ou en échec. D'importantes questions se posent encore pour l'enseignement pris à la base : les facteurs sociaux, environnementaux et familiaux pourront-ils évoluer ? Avec quels moyens ? À quelle échéance ? De quel consensus des partenaires politico-socio-éducatifs sur la gravité des difficultés scolaires et économiques et de quel processus inventif émergeront de nouveaux moyens, non seulement quantitatifs mais aussi qualitatifs : objectifs, formation des personnels, méthodes, motivation, solidarité, etc. ? La conviction émise par Nicolas Sarkozy, si elle est juste d'un point de vue théorique, est tronquée sur le terrain dans la mesure où les moyens mis en œuvre n'entraînent pas l'ensemble de la population scolaire mais seulement une nouvelle élite ajoutée à l'élite traditionnelle.



POINT INFO

Le budget du ministère de l'Éducation nationale, avec 21 % en 2010, constitue le premier poste du budget de l'État. Les dépenses dans ce secteur ont doublé depuis 1974 avec une croissance moyenne de 2,6 % par an, sensiblement égale à l'évolution du produit intérieur brut (PIB).

6, 7 et 8 → OBJECTIF : Comprendre des positions différentes sur une loi en faveur de l'égalité des chances

CORRIGÉ 6 :

1. Les atouts et les inconvénients du CV anonyme.
2. Il s'agit d'un débat organisé puisqu'il y a plusieurs participants, mais assez désorganisé dans son déroulement et informel (oral familier émaillé de ruptures de constructions, d'hésitations : « le... le... le... », « la... la base... » (non terminé), « Il se dit mince ! Il se dit ben... », « dans leurs so... dans leurs... dans leurs boîtes », « comme ça » (= directement, sans réfléchir), « euh », « ben », « tiens », « ouais », absence du « ne » dans la négation, etc.

CORRIGÉ 7 :

- Azouz Begag, ministre qui a fait voter cette loi.
- En 2006.
- Cette loi consiste à généraliser la pratique du recrutement sur CV sans nom, sans adresse, sans mention d'origine, afin de lutter contre la « discrimination raciale » (pour la première phase de sélection, celle qui donne accès à un entretien).

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Préciser pourquoi la mention de l'adresse peut être cause de discrimination : une adresse peut être « stigmatisante » (par exemple, si l'on habite dans une ville de banlieue ayant « mauvaise réputation »). Il s'agit là de discrimination sociale plutôt que raciale.

CORRIGÉ 8 :

a) 1. **Ghislaine Ottenheimer** (journaliste à la revue économique *Challenges*) n'est pas favorable à cette loi. Elle est gênée par cette loi qui conduit un(e) Français(e) à « avancer masqué(e) pour postuler à un emploi » ; elle pense que « c'est un gadget qui donne bonne conscience » à certains patrons ; elle croit davantage à l'exemplarité, aux décisions qui mobilisent une énergie collective : journaliste d'origine martiniquaise à TF1 au journal de 20 heures, lycées d'excellence et classes préparatoires dans des quartiers défavorisés, appui à l'obtention de stages en entreprise pour les jeunes qui font une formation professionnelle en alternance. 2. **Alain Gérard Slama** (journaliste au *Figaro*) se prononce d'abord contre le CV anonyme pour les mêmes raisons que Ghislaine Ottenheimer, puis il estime qu'il peut avoir un effet pédagogique sur le recruteur qui doit faire coïncider le CV qu'il a sélectionné avec la personne qui se présente à l'entretien et réduire ses préjugés.

b) « on juge sur la gueule », « on juge sur la mine ».

9 → **OBJECTIF** : Expliquer une expression et ce qu'elle recouvre

Avant la rédaction, faire réécouter le passage où les invités mentionnent la discrimination positive.

Exemple de production :

La discrimination positive regroupe un ensemble de mesures visant à rétablir l'égalité des chances pour les membres de catégories sociales victimes de discriminations (âge, couleur de peau, handicap, origine, religion, sexe, etc.). Dans le cadre du travail : quotas d'emplois pour les personnes handicapées (6 %) ; mesures en faveur de l'accès des jeunes Maghrébins aux métiers militaires (depuis 1990) ; vote de la loi sur le CV anonyme (2006). En ce qui concerne l'accès aux grandes écoles : lycées d'excellence et classes préparatoires spéciales pour élèves de quartiers défavorisés, sélection sur dossier et entretien et non sur concours, accompagnement-tutorat du lycéen dès la classe de seconde jusqu'à son insertion professionnelle.

Le néologisme « discrimination positive » (a priori paradoxal car « discrimination » – ou fait de « séparer un groupe social d'un autre en le traitant plus mal » – est un terme à valeur négative, qui par définition ne peut être qualifié de « positif ») veut donc s'opposer à la valeur négative de base du mot « discrimination » ; il restaure une valeur neutre de « discrimination » qui signifie distinguer l'un de l'autre des objets de pensée concrets, ici opposés.

10 → **OBJECTIF** : Débattre d'un sujet pouvant susciter des réactions passionnées

L'enseignant veillera à ce que l'écoute mutuelle soit respectée et à ce que les positions des uns et des autres ne dévient pas passionnellement ou idéologiquement.

11 et 12 → **OBJECTIF** : Comprendre un mécanisme et en envisager son dépassement

CORRIGÉ 11 :

a) Le problème abordé est celui du faible nombre de femmes dans les hauts postes à responsabilités.

b) Le « plafond de verre » et le « ciel de plomb ». La première expression symbolise la frontière invisible qui empêche l'ascension des femmes au sommet de la hiérarchie ; la seconde exprime plus fortement le poids écrasant de cet empêchement, imposé par les sphères à responsabilités masculines.

CORRIGÉ 12 :

a)	Causes	Solutions
	<ul style="list-style-type: none"> – L'une, propre aux femmes, serait l'autocensure qu'elles s'infligent en raison de l'intériorisation qu'elles se sont faite des contraintes familiales. – L'autre correspondrait aux réseaux de solidarité et de cooptation que les hommes développent pour rester entre eux à la gouvernance. 	<ul style="list-style-type: none"> – Les hommes pourraient partager davantage les contraintes familiales. – Les femmes devraient développer leurs propres réseaux de solidarité féminine.

b) Titre d'origine : *Faire voler en éclat le plafond de verre*. Autres réponses possibles, mettant l'accent sur la nécessaire solidarité féminine : *La femme est l'avenir de la femme* (en écho au vers du poète Louis Aragon « La femme est l'avenir de l'homme ») ou *Une pour toutes, toutes pour une !* en écho au célèbre cri de ralliement des Trois Mousquetaires « Un pour tous, tous pour un ! » dans le roman d'Alexandre Dumas père.

RÉCAPITULATIF La question de la démocratisation des élites s'est élargie à la promotion des générations issues de la diversité, presque absentes aux postes à haute responsabilité. Les mesures de discrimination positive, par exemple classes préparatoires spéciales ou CV anonyme, appliquées aux étudiant(e)s et aux candidat(e)s aux emplois supérieurs, suscitent des objections contre toute disposition particulière discriminant, même positivement, des citoyens français égaux en droit. Une discrimination liée non à l'origine ethnique mais au sexe se manifeste dans l'extrême sous-représentation des femmes, à qualification égale à celle des hommes, aux postes de commande des entreprises et des partis politiques ; changer cette situation supposera l'évolution des mentalités concernant les rôles dévolus à chaque sexe et le contrôle par les femmes de réseaux de pouvoir et d'influence aussi efficaces que ceux des hommes.

Et demain ? p. 72 et 73

1 et 2 ➔ **OBJECTIF : Décrypter un logo ; comprendre l'explicitation qu'en donne un texte**

CORRIGÉ 1 :

1. Dans la graphie « Égalitée », le « e » souligné, ajouté à l'orthographe académique du mot « égalité », veut signifier que, si le principe d'« égalité », affirmé dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et dans la Constitution française, a été détourné en privilège réservé aux hommes, il affirme pourtant l'égalité des sexes. La même idée est donnée à voir autrement dans « é = e », le « e » étant une marque grammaticale du féminin.
2. Les concepteurs ont joué sur le pouvoir d'évocation des terminaisons orthographiques du masculin et du féminin en français (noms féminins en « e », adjectifs au féminin : « + e ») et aussi sur l'apparent paradoxe orthographique de la famille de mots féminins en « é », à valeur abstraite (concepts, idées, qualités/défauts), « liberté, égalité, fraternité », mais aussi honnêteté, vérité, sincérité, fermeté, fierté, simplicité, sévérité, dureté, pauvreté, satiété, variété, étrangeté, familiarité, ébriété, sobriété, etc. Le but de ce jeu orthographique et sémantique est de faire réagir et de provoquer un débat sur la place des hommes et des femmes dans le fonctionnement social.

2 Faire identifier la source du texte et la retrouver dans le logo : AFAQ.

CORRIGÉ 2 :

- a) Ce label est la marque qualitative d'une organisation qui a, dans son recrutement de personnel, le respect d'une représentation équilibrée hommes/femmes et de leur égalité salariale.
- b) Inégalité salariale (à poste égal et compétences égales, le salaire d'une femme est souvent moins élevé que celui d'un homme), conciliation entre vies privée et professionnelle.
- c) La demande de labellisation est libre et volontaire : à l'initiative de l'organisme qui souhaite faire labelliser personnes et/ou produits et/ou services.

3 ➔ **OBJECTIF : Proposer des mesures et en inventorier les divers bénéfices**

Réponses possibles :

- a) Supprimer les écarts de salaire à travail égal, renforcer la mixité dans les instances de décision, aménager les horaires pour cause de famille ou de formation, assurer aux deux sexes une égalité d'accès à la formation continue, améliorer les modalités de départ et de retour de congés de maternité ou parentaux, créer des crèches d'entreprise...
- b) Moins d'absentéisme (notamment des femmes), moins de stress lié à des facteurs extérieurs ou internes, moins de fatigue, un fonctionnement plus solidaire des personnels, de meilleures relations hiérarchiques, une meilleure implication de chaque service ou de chaque travailleur dans les objectifs de l'entreprise et donc un meilleur rendement qualitatif et quantitatif, une image positive de l'entreprise (y compris dans sa volonté d'harmoniser vie personnelle et vie professionnelle), une fidélisation du personnel.

4 et 5 ➔ OBJECTIF : Comparer des pratiques anti-discrimination entre pays

CORRIGÉ 4 :

a) Le titre *Le royaume où les femmes sont reines* joue sur le double sens, propre et figuré, du mot « reine » dans ce contexte. En effet, la Norvège est une monarchie constitutionnelle et une femme est actuellement, au sens propre, reine consort du royaume de Norvège. Au sens figuré, les femmes y sont « reines » en ce sens qu'elles exercent des fonctions aux niveaux les plus élevés de la politique et de l'entreprise.

- Consort : caractérise le fait d'être l'époux ou l'épouse d'un roi ou d'une reine qui gouverne.

b) – La particularité de cette annonce est que c'est une femme qui cherche un poste d'administrateur, ce type de poste étant habituellement réservé aux hommes, ce que renforce le fait que le mot reste au masculin.

– Faits mesurables : une loi obligeant à placer au mois 40 % de femmes dans les conseils d'administration des entreprises publiques et de 600 grands groupes / le fait qu'à la fin des années 1980, la première femme Premier ministre ait composé son gouvernement pour moitié de femmes / le fait qu'aujourd'hui 45 % des Parlementaires et 50 % des membres du gouvernement soient des femmes / des mesures destinées à concilier vie professionnelle, loisirs et vie familiale : horaires souples, congés de maternité d'un an à répartir entre le père et la mère, arrêt de la journée de travail à 15 ou 16 heures (« la Norvège combine le taux record d'insertion de femmes dans la vie active et un taux de natalité parmi les plus élevés d'Europe »).

– Étapes : 1. Un état d'esprit qui se concrétise par une organisation sociale particulièrement favorable à l'épanouissement de la vie des femmes. 2. Des lois sur les quotas qui permettent à la parité... 3. ...d'entrer dans les mœurs.

– Concessions : être flexible (rester joignable, accepter de travailler le soir).

c) Le système égalitaire norvégien s'appliquant complètement, il faut en accepter toutes les facettes/conséquences, il n'y a pas de place pour les employés de maison et « nounous » ; cette expression évoque l'adage féodal d'ordre moral « Noblesse oblige », qui rappelait à tout noble de haut rang que le pouvoir, le prestige et les privilèges dont il jouissait étaient assortis du devoir de se comporter conformément à l'élévation de son rang.

- Adage : maxime pratique.

CORRIGÉ 5 :

L'exemple norvégien se différencie du « label égalité » français en ce que le premier est passé par des lois et des quotas imposés alors que le label repose sur le volontariat ou la bonne volonté des responsables.

6 ➔ OBJECTIF : Écrire une lettre pour s'informer sur les mœurs égalitaires d'une population

Production libre

7 et 8 ➔ OBJECTIF : Analyser un modèle dans ses facteurs de réussite

Erratum transcription p. 194 : « ...c'est un pays qui a été organisé beaucoup moins sous la tutelle de l'État et beaucoup plus comme l'effet de toutes sortes d'initiatives privées. »

CORRIGÉ 7 :

Il s'agit de la création aux États-Unis, en trente ans, d'une « vaste classe moyenne noire ».

CORRIGÉ 8 :

a) La grande raison, « la cause la plus fondamentale », est qu'il y a moins d'échecs à l'école et à l'université. On échoue moins et on trouve donc plus facilement « sa voie » parce qu'on peut choisir son école, secondaire ou supérieure, parmi une très grande diversité d'établissements. La raison en amont réside dans l'absence de centralisation étatique du système, notamment de carte scolaire, et dans le dynamisme de l'initiative privée. Les quotas appliqués aux universités n'ont joué qu'un rôle temporaire.

b) Réponses possibles :

– La diversification du système scolaire aux États-Unis s'explique par son histoire ; en effet, la faible tutelle de l'État a laissé jouer un rôle important à l'initiative privée dans la création d'établissements.

– L'avantage de la diversification est que tout le monde peut trouver un établissement et une filière où il peut réussir.

c) 1. « chacun trouve chaussure à son pied » 2. « qui feraient pâle figure » 3. « la panacée universelle » 4. « sous la tutelle »

d) L'Université de Harvard et l'École polytechnique sont respectivement pour les États-Unis et pour la France parmi les établissements les plus prestigieux et les plus élitistes. Raymond Boudon veut donc dire que les meilleurs établissements ne sont ni ouverts ni accessibles à tous. Aux États-Unis, cependant, chacun peut trouver « chaussure à son pied ».

9 et 10 ➔ OBJECTIF : Analyser un modèle dans ses atouts et ses questions en suspens**CORRIGÉ 9 :**

La problématique consiste à se demander si les mesures prises en faveur de la diversité dans les entreprises, au lieu de gommer les différences ethniques, ne les institutionnalisent pas.

CORRIGÉ 10 :

a) Avantages : les mesures de discrimination positive, qui visaient à compenser des injustices subies par des groupes spécifiques, ont produit les effets attendus et permis de passer à une nouvelle étape. Le nouveau modèle américain d'inclusion raciale est spontanément porté par les entreprises privées qui ont compris que, dans le contexte d'internationalisation des productions et des savoirs, promouvoir cette diversité augmentait leur efficacité. De plus, elle permet de faire la démonstration concrète des compétences des personnes embauchées. Tout le monde (entreprises, universités, société) gagne à une intégration ainsi mise en œuvre. **L'inconvénient** de ces mesures serait de faire oublier le rêve d'un avenir « indifférent à la couleur de peau » cher à Martin Luther King, en institutionnalisant la place essentielle de l'origine ethnique.

b) Porteur d'un potentiel d'augmentation de l'efficacité. – Ils les obligent à abandonner leurs critiques. – Des torts subis dans le passé, des désavantages antérieurs qui n'existent plus.

11 ➔ OBJECTIF : Rédiger une courte analyse**Exemple de production :**

Les vrais gagnants du modèle américain sont d'abord les bénéficiaires légitimes des mesures de discrimination positive puis des mesures d'intégration par la compétence. Citons aussi les entreprises qui savent adapter pragmatiquement leur recrutement au contexte international et en faire un atout d'efficacité. Les universités trouvent également leur compte dans cette diversité ethnique, à l'intégration de laquelle elles contribuent en amont. Gagnant aussi le démenti qu'apporte la réussite de l'intégration par la compétence avérée à ceux qui voyaient dans la diversité un groupe de profiteurs vivant des avantages des mesures de la discrimination positive ; c'est finalement la société toute entière qui bénéficie de la promotion active de toutes ses composantes. Mais doit-on considérer comme perdants ceux qui rêvent encore d'un avenir « indifférent à la couleur de peau », au prétexte que les mesures institutionnaliseraient la place de l'origine ethnique ? N'est-ce pas un passage obligé vers l'idéal de Martin Luther King ? Seront les vrais perdants ceux qui nieront le bien-fondé avéré de cette intégration.

12 ➔ OBJECTIF : Choisir son modèle à partir de modèles expérimentés

Production libre

RÉCAPITULATIF Les mesures de discrimination positive ont déjà produit les effets positifs attendus dans d'autres pays qui les ont mises en œuvre : en Norvège, l'application de quotas a rétabli la parité hommes/femmes dans le domaine politique et dans la gouvernance des entreprises. Aux États-Unis, la classe moyenne s'est élargie et diversifiée en trente ans sous l'effet conjoint de la discrimination positive en matière de qualification et d'embauche des populations concernées par les entreprises privées, qui y ont vu un atout d'efficacité dans un contexte d'internationalisation des productions et des savoirs. Des modèles s'élaborent où chaque pays trouve progressivement ses réponses.

À LA LETTRE

p. 74

1 Ils ont la dent dure

CORRIGÉ :

a 1 d - 2 h - 3 b - 4 g - 5 a - 6 f - 7 c - 8 e

Explications des jeux de mots :

- Congrès : le râteau de Versailles** (*Libération*, 23/06/09) ; le râteau = mot-valise : le raté + le château = échec d'un congrès qui s'est déroulé au château de Versailles ; « râteau » renvoie également à l'expression familière « se prendre un râteau », qui évoque quelqu'un qui marche sur l'outil de jardinage et en reçoit le manche dans la figure. Elle signifie subir un échec douloureux, en général lors d'une tentative de séduction.
- Sarkozy : dans les pommes** (*Le Canard enchaîné*, 29/07/09) ; dans les pommes = tombé = chute (de l'expression « tomber dans les pommes » = perdre conscience = s'évanouir, pris ici au sens de « disparaître ». Sarkozy « disparaît » tellement sa baisse de popularité le rapproche de zéro. **Fillon toujours dans les choux**, au sens de « ne réussit pas » (à remonter dans les sondages) ; « faire chou blanc » : *chou* étant une déformation en berrichon de *coup* : au jeu de quille, « faire chou blanc » signifie qu'on n'a pas réussi à marquer un seul coup, un seul point.
- Le gouvernement en fait impôt trop** (*Libération*, 06/10/09) ; jeu sur « en faire un peu trop » = exagérer, et *un peu/impôt* = exagérer en matière d'impôts ou de législation fiscale.
- On se fisc de qui ?** (*Le Canard enchaîné*, 11/11/09) ; jeu sur « fiche/fisc » : on se fiche = on se moque = on nous prend pour des imbéciles en nous ridiculisant, ici à propos du *fisc*, abréviation familière pour parler des impôts.
- Au bord de la crise de maire** (*Le Canard enchaîné*, 21/10/09) ; jeu sur « (crise de) nerfs/maire » = être au bord de la crise de nerfs = prêt à exploser de colère, ici la colère des maires.
- La crise du lait, de mal en pis** (*Le Canard enchaîné*, 30/09/09) ; jeu sur « de mal en pis » qui signifie de plus en plus mal/grave/mauvais (où *pis* = plus mal) et le *pis* de la vache qui désigne sa mamelle.
- La pêche aux gros maroquins** (*Libération*, 30/10/09) ; jeu sur « requins/maroquins », le maroquin étant ici l'appellation humoristique du portefeuille ministériel ou poste de ministre ; le requin est un poisson rapide carnivore ; la pêche aux maroquins évoque la course des requins politiques qui pêchent des postes ministériels.
- À gauche, une maison en pierre de failles** (*Libération*, 17-18/10/2009) ; jeu sur « maison en pierre de taille » et « taille/faille » : une maison en pierre de taille est solide ; la maison = membres et tendances du parti socialiste, longtemps solide, est aujourd'hui en (pierre de) *faille* qui veut dire fracture et faiblesse.

b ont la dent dure : critiquent sévèrement - ont la dent longue : sont très ambitieux - a eu le nez creux : a bien senti ce qu'il fallait faire - s'est cassé les dents : a échoué - montrer les dents : réagir, se défendre - mentir comme un arracheur de dents : mentir sans scrupules - quelque chose à se mettre sous la dent : donner une information pour calmer leur faim de journalistes - ne desserre pas les dents : n'ouvre pas la bouche - tenir sa langue : se taire quand il le faut - la langue de bois : les formules figées de la propagande politique ou, par extension, les formules non compromettantes - manger dans la main : être soumis à quelqu'un - graisser la patte : acheter, corrompre, soudoyer - est tombé sur un os : la réaction d'hostilité a été brutale et inattendue - Mon œil ! : Je n'y crois pas ! / C'est faux ! - s'en mord les doigts : le regrette amèrement - y laisse des plumes : s'en sort atteint, avec des dommages, y perd quelque chose - quand les poules auront des dents : jamais

2 Concert de louanges et fausses notes

CORRIGÉ :

a L'expression « du bois dont on fait les flûtes » serait l'évolution de l'expression originelle « Dubois dont on fait les flûtes » qui sous-titrait en 1833 dans le journal satirique *Charivari* le portrait du député André Dubois, serviteur servile du roi Louis Philippe ; l'expression signifiait que ce conservateur était « taillé » pour chanter les louanges qui plaisaient au roi (comme on taille la flûte dans un bois favorisant la musicalité) ; dans ses utilisations ultérieures, l'expression qualifie un homme toujours d'accord avec l'opinion dominante ou l'avis du pouvoir ; loin de cette valeur péjorative, l'emploi actuel, sans « flûte », est valorisant : « il/elle est du bois dont on fait les sportifs(ves), les artistes, les gestionnaires... ».

b 1. retourner sa veste : changer radicalement d'opinion, de parti ; allusion à Charles-Emmanuel de Savoie (XVI^e siècle), prince de Piémont et gendre de Philippe II d'Espagne, qui, voulant être roi, s'alliait, selon les circonstances, tantôt à la France tantôt à l'Espagne. Il portait une casaque blanche d'un côté, rouge de l'autre, qu'il lui suffisait de retourner pour porter la couleur blanche de la France ou la couleur rouge de l'Espagne. L'expression d'origine est « tourner casaque » puis, adaptée au vêtement, « tourner » et enfin « retourner sa veste » (casaque : justaucorps ou veste courte à larges manches).

2. franchir le Rubicon : prendre une décision irrévocable, passer courageusement ou insolument à l'action ; allusion à la décision de César qui, en franchissant cette rivière, frontière entre la Gaule cisalpine et l'Italie, déclara la guerre au Sénat.

3. C'est Clochemerle : c'est une guerre interne pour des choses sans importance ; allusion à l'histoire romanesque du village de Clochemerle (roman satirique de 1934), paisible jusqu'à ce que le 1^{er} adjoint au maire annonce au maire son intention de se présenter contre lui aux prochaines élections. Le maire, en réaction, croit réaliser un acte social populaire en installant un urinoir public ou « vespasienne ». L'objet provoque une guerre entre « urinophiles » et « urinophobes ». Synonyme : « C'est une querelle de clochers ».

4. pratiquer la politique de l'autruche : refuser de voir le danger, comme l'autruche qui, selon la légende, se cache la tête pour échapper au danger.

5. avaler une couleuvre : être très crédule/croire n'importe quoi ou subir des désagréments sans pouvoir protester ; l'expression, attestée dès le XVII^e siècle, où la couleuvre symbolisait quelque chose de tortueux, se serait croisée, selon le linguiste Alain Rey, avec le sens figuré du mot « couleur » : apparence trompeuse, fausse apparence ; la couleuvre aurait ainsi été affublée des attributs du mensonge. D'où le sens de « tortueux » : qui fait des détours, hypocrite.

6. un Rastignac : l'arriviste élégant ; personnage créé par l'écrivain Honoré de Balzac (1799-1850) dans *Le Père Goriot* (1834) et repris dans la plupart des romans de *La Comédie humaine* (1842-1847).

3 Les mots et les maux

CORRIGÉ :

a 1 c - 2 i - 3 f - 4 e - 5 b - 6 a - 7 j - 8 g - 9 d - 10 h

b Exemple : *Quand les techniciens de surface travaillent en sous-sol.*

4 C'est pas juste !

CORRIGÉ :

Illégal : contraire à la loi. – Illégitime : non conforme au bon droit, non justifié, non fondé. – Inéquitable : non conforme à l'équité = injuste en référence à une justice naturelle dans l'appréciation de ce qui est dû à chacun, indépendamment des lois en vigueur ; peut signifier partial. – Inique : qui manque gravement à l'équité, très injuste. – Indu : immérité, à l'encontre des exigences de la raison, de la règle, de l'usage. – Injuste : valeur large qui peut recouvrir les mots précédents, et aussi les valeurs d'arbitraire ou d'abusif.

Productions libres



CORRIGÉ 1 :

Les protagonistes qui prennent la parole sont le Singe, le Léopard et le narrateur fabuliste ; un autre protagoniste, qui ne prend pas la parole, dont le narrateur indique les réactions, est le peuple spectateur.

CORRIGÉ 2 :

Le Léopard affirme sa beauté naturelle ou « habit » de naissance, comme un talent, un mérite suffisant pour justifier sa gloire et sa puissance auprès du plus puissant qu'est le Roi ; il confond mérite et hérédité/héritage ; il est satisfait de ce qu'il est et en parle bien (« ma peau... bigarrée, pleine de taches, marquetée, et vergetée et mouchetée ! »).

Le Singe se définit par opposition au Léopard qui n'est que surface et décor (« Cette diversité dont on vous parle tant, mon voisin Léopard l'a sur soi seulement ; moi je l'ai dans l'esprit »). Il gagne sa vie et sa gloire au mérite de son talent d'amuseur : « Votre serviteur Gilles... arrive exprès pour vous parler... il parle, on l'entend : il sait danser, baller, faire des tours de toute sorte, passer en des cerceaux ; et le tout pour... un sou ; si vous n'êtes pas contents, nous rendrons à chacun son argent à la porte ». S'il rappelle lui aussi ses origines, « cousin du Singe du Pape », c'est en tant que singe d'esprit, amuseur comme lui.

Points communs : ils sont en concurrence (« ils affichaient chacun à part »), ils se donnent en spectacle, ils cherchent la reconnaissance.

Différences : le public, qui juge bien, se lasse de l'un et revient au second.

CORRIGÉ 3 :

La Fontaine préfère l'esprit à la belle prestance.

CORRIGÉ 4 :

Le Léopard symbolise les nobles, le Singe le peuple et plus largement l'idée de méritocratie ou démocratie populaire. L'apparence et le beau vêtement n'ont pas d'importance lorsqu'il s'agit de juger de la valeur d'un individu. La vraie qualité se situe au niveau de l'intelligence et du talent. C'est pourquoi la vraie noblesse est celle de l'esprit, et non celle du rang.

5> Faire rédiger en sous-groupes un mini-récit : présentation des personnages et de la situation.

6> Peut se réaliser en sous-groupes. Afficher les fables au mur : les apprenants se déplacent pour les lire et éventuellement dire quelle fable ils préfèrent et pourquoi.

**TECHNIQUES
POUR...**

rédiger une lettre administrative p. 76 et 77

RÉDACTION ②

Proposition de lettre pour la situation 1 :

Clémence LEFORT
73 rue du Repos
77012 Malville
06 56 09 92 35

Monsieur Romain BELLARD
73 rue du Repos
77012 Malville

Malville, le 2 octobre 2010

Monsieur,

Ce courrier fait suite à mes visites des 3 et 17 mai et 12 juin derniers.

Je vous expliquais la nuisance considérable que me fait subir le bruit intense et permanent de votre café-restaurant, particulièrement entre 22 heures et 1 heure du matin, l'appartement que j'occupe depuis 8 mois étant situé au-dessus de votre commerce.

Vous vous êtes engagé, lors de ma dernière relance, à faire exécuter des travaux pendant la fermeture de votre établissement, au mois d'août, afin d'améliorer l'insonorisation de vos murs et plafonds. Cependant, à ce jour, les travaux n'ont toujours pas été réalisés.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire le nécessaire sous un mois, à défaut de quoi je me verrai contrainte de me plaindre auprès de la municipalité.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Clémence Lefort

P.S. : J'ai appris que le départ des locataires qui m'ont précédée n'était pas sans rapport avec ce problème de nuisance et qu'ils vous avaient relancé plusieurs fois sans effet.

Critères d'évaluation

- Respect de la présentation de la lettre.
- Clarté du plan de la lettre.
- Concision de la lettre.
- Emploi pertinent et correct des formules d'appel, d'attaque (de demande, de réponse, de transmission) et de politesse.

Eurovisions

p. 78 à 89

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
La construction européenne et le fonctionnement des institutions L'Europe et le sentiment national Le multilinguisme	<ul style="list-style-type: none"> - Relever des procédés de l'art oratoire - Rédiger un discours - Interpréter des formulations législatives - Étudier les ressorts d'un propos militant - Mettre en perspective des regards venus d'ailleurs

C'était hier

p. 80 et 81

1 ➔ OBJECTIF : Observer l'évolution territoriale aboutissant à l'Europe d'aujourd'hui

L'espace carolingien (royaume + conquêtes de Charlemagne) comprenait, à l'est, les moitiés ouest de l'Allemagne, de la République tchèque et de l'Autriche actuelles. Sa zone d'influence couvrait l'actuelle partie est de l'Allemagne, une petite partie de la Slovaquie et de la Hongrie et les États de l'ex-Yougoslavie, sans toucher les espaces slaves. Au sud, il recouvrait le Nord de l'Italie et incluait la partie pyrénéenne de l'Espagne. Au nord, les pays scandinaves et la Grande-Bretagne restaient extérieurs. Il allait, à l'ouest, jusqu'à la côte atlantique de la France, hormis la Bretagne.

POINT INFO

L'**Empire carolingien** est conquis par le roi des Francs **Charlemagne**, second régnant après son père Pépin le Bref, de la dynastie à laquelle il a donné son nom et qui restera au pouvoir jusqu'au XI^e siècle. Sacré Empereur d'Occident en l'an 800, il aura, jusqu'à sa mort en 814, soumis et regroupé une partie notable de l'actuelle Europe occidentale qu'il obligera à devenir chrétienne. Son empire et son mode d'administration permettent de le considérer comme le père de l'Europe. Ses successeurs détruiront son œuvre d'unification dans la féodalité puis dans le morcellement d'États-nations rivaux.

➔ Index culturel p. 178 : « Empire carolingien (751-843) »

2 et 3 ➔ OBJECTIF : Analyser un discours incantatoire sur l'Europe

2 Faire justifier les réponses par des indices du texte.

CORRIGÉ 2 :

1. Le vœu de Victor Hugo est la paix entre les pays d'Europe, donc l'arrêt des guerres (« guerre absurde... impossible..., plus de... champs de bataille..., les boulets et les bombes seront remplacés..., on montrera un canon dans les musées... »). Il s'adresse aux nations du continent européen (« ...vous toutes, nations du continent..., vous constituerez la fraternité européenne... »).

2. Il s'occupe particulièrement de la France, la Russie, l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne.

3. **Gouvernance** : il imagine une grande assemblée législative commune qui remplacerait les divers parlements et assemblées législatives nationaux. Il parle de « vote » des peuples au « suffrage universel » et de l'« arbitrage d'un sénat souverain ».

Union politique : il évoque l'étroite fusion des nations du continent en l'« unité supérieure » de la « fraternité européenne », faisant un parallèle entre la France, la Russie, l'Italie, l'Angleterre, l'Allemagne et cinq régions françaises (Normandie, Bretagne, Bourgogne, Lorraine, Alsace). Par ailleurs, le parallèle qu'il établit entre les États-Unis d'Amérique et les États-Unis d'Europe peut laisser supposer une organisation politique de type fédération ou confédération (« Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main..., échangeant... »).

CORRIGÉ 3 :

a) L'indicatif futur d'annonce, de prédiction, d'invocation, sur le ton du visionnaire. - Il donne au propos de Victor Hugo une valeur de prophétie qui se réalisera de façon certaine.

b) 1. **Anaphore** : « Un jour viendra où... » (× 6) 2. **Procédé d'amplification** : allongement en deux mouvements des trois premières phrases du discours (1^{re} phrase : 2 lignes, 2^e phrase : 6 lignes, 3^e phrase : 9 lignes). 3. **Allégorie** : les deux continents sont décrits comme des personnes agissant pour le bien général (« ...ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe, se tendant les mains par-dessus les mers..., échangeant leurs produits..., améliorant la création... et combinant ensemble... »).

Effets que ces procédés sont destinés à produire sur l'auditoire : écoute attentive, identification, adhésion, exaltation, espoir.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire relever le mode oratoire et persuasif d'adresse individualisée de Victor Hugo à chacun de ses interlocuteurs : « vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes..., ...vous vous fondrez et vous constituerez... ».

c) La dernière phrase du discours : deux immenses forces solidaires auront associé leurs richesses de toutes sortes pour améliorer « la création sous le regard du Créateur ». - Penseur et artiste militant, humaniste et chrétien, Victor Hugo place en équilibre les deux forces en lesquelles il croit : la fraternité des hommes et la puissance de Dieu.

POINT INFO**Évolution politique française au XIX^e siècle :**

- Guerres de l'Empire napoléonien (1792-1815) contre les sept coalitions successives des monarchies européennes, engendrées par la Révolution et démultipliées par Napoléon : Autriche, Prusse, Russie, Grande-Bretagne, Pays-Bas, petits États princiers allemands, Italie, Papauté, Espagne, Portugal, Empire ottoman. 2,5 millions de morts militaires et civils. Ces guerres se prolongeront jusqu'à la défaite en 1870 du Second Empire contre la Prusse.

- Restauration monarchique (1815-1830), conservatrice et répressive : Louis XVIII puis son frère Charles X qui abdique sous la pression d'émeutes populaires.

- Monarchie de Juillet, dite républicaine (1830-1848) : Louis Philippe d'Orléans contraint à abdiquer en 1848 sous les incessantes émeutes républicaines.

- II^e République ou Révolution de 1848 : Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon, devient le 1^{er} président de la République française : vote au suffrage universel et abolition de l'esclavage.

- Second Empire (1851-1870) : par le coup d'État de 1851, Louis-Napoléon Bonaparte se fait proclamer Empereur sous le titre de Napoléon III et réprimera dans le sang les mouvements ouvriers.

- III^e République proclamée en 1870 par l'opposition qui profite de la défaite et de l'emprisonnement de l'Empereur par les Prussiens pour le destituer.

POINT INFO

Victor Hugo (1802-1885), romancier, dramaturge, poète, homme politique et académicien. De 1830 à sa mort, il s'engagea sur le plan politique et social et prit des positions très en avance sur son époque. Il fut le défenseur des opprimés, tant en littérature (*Notre-Dame de Paris*, 1831 ; *Les Châtiments*, 1853 ; *Les Misérables*, 1862), qu'en politique, notamment par ses discours sur la peine de mort, le travail des enfants, la misère, la condition féminine, l'école laïque, la paix, le suffrage universel, l'Europe, l'amnistie des proscrits... Proscrit lui-même en 1851 par Napoléon III dont il contestait la légitimité, il résida sur l'île de Guernesey pendant vingt ans. Il immortalisa son refus de l'amnistie de Napoléon III dans cette phrase des *Châtiments* restée célèbre : « ...et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là ». Il rentra en France en 1870, et servit la III^e République en tant que sénateur. À sa mort, sa dépouille fut transférée au Panthéon.

4 ➔ OBJECTIF : Émettre un vœu en forme de discours

Production libre

■ **SUGGESTIONS** : Privilégier des formules incantatoires répétées, associées à l'indicatif futur, des modes d'adresse aux auditeurs qui les impliquent, une mise en progression et une amplification des étapes vers un monde pacifié ; évoquer des éléments concrets pouvant contribuer au but visé.

5 et 6 ➔ OBJECTIF : Découvrir une intellectuelle militante pro-européenne

CORRIGÉ 5 :

Les pays où elle a vécu	Ses principaux interlocuteurs
Allemagne – France – Angleterre – Italie	Alexandre Hertzén (russe) – Kossuth (hongrois) – Mazzini (italien) = trois patriotes

CORRIGÉ 6 :

a) 1. Faux : D'origine allemande, elle préférait vivre en Italie. 2. Vrai : Elle est choquée par la dureté du libéralisme et du système social anglais ; en outre, « tous ses interlocuteurs pensent l'Europe comme le concert des nations libérées du despotisme et en route vers une société plus juste et une prospérité équitablement répartie ». 3. Faux : Elle côtoyait des patriotes ➔ Manuel p. 86 : activité 2.

b) Elle est patriote de cœur et souhaite une Europe des nations libérées des régimes autoritaires monarchiques ou princiers, soucieuses de justice socio-économique.

**POINT INFO**

Malwida von Meysenbug (1816-1873), féministe progressiste allemande, personnalité européenne mêlée aux grands débats du XIX^e siècle. Née en 1816, elle vécut en Allemagne jusqu'en 1852 puis, surveillée par la police en raison de ses relations et de ses opinions politiques et sociales, elle s'exila en Angleterre ; pendant dix ans, elle y rencontra des « agitateurs sociaux » proscrits dans leur pays (comme le socialiste français Louis Blanc) et suivit les débats liés à la Révolution de 1848 en France. Elle partit pour Florence en 1862 puis s'installa définitivement à Rome où elle fréquenta historiens (Michelet et Taine), philosophes (Nietzsche), écrivains et musiciens (Wagner).

Œuvre connue : *Mémoires d'une Idéaliste* (1876).

7 ➔ OBJECTIF : Réfléchir aux concepts d'Europe et de nation

Réponse libre

8 ➔ OBJECTIF : Restituer les étapes du processus d'élaboration du concept d'Europe

Laisser un temps en sous-groupes pour chercher les éléments de réponse puis mettre en commun.

CORRIGÉ :

a) La naissance de la conscience d'une identité européenne. – Étapes : d'abord notion d'équilibre mécanique entre les puissances du continent européen (empêcher toute hégémonie en s'alliant contre le dominateur potentiel). Ensuite, mise en œuvre du « Concert des Puissances » responsables collectivement de la paix en Europe. Enfin, mise en échec de cette instance de concertation par deux guerres mondiales et donc prise de conscience de la nécessité d'une union plus solide.

b) Son rôle était de trouver, par la concertation permanente, des réponses aux problèmes susceptibles d'entraîner des guerres généralisées.

9 ➔ OBJECTIF : Faire une recherche sur un événement historique

CORRIGÉ :

Les négociateurs pensaient aux guerres napoléoniennes qui venaient d'ensanglanter l'Europe. Les Cent-Jours (1^{er} mars 1815-22 juin 1815), période où Napoléon rentré de son premier exil reprit le pouvoir, eurent lieu pendant le Congrès (1^{er} novembre 1814-9 juin 1815) qui se termina quelques jours avant la bataille de Waterloo (18 juin 1815).

POINT INFO

Le Congrès de Vienne, auquel la France vaincue est acceptée, est constitué de représentants diplomatiques des grandes puissances conservatrices européennes alliées et victorieuses de Napoléon. Il se tient à Vienne du 1^{er} novembre 1814 au 9 juin 1815. Avec l'objectif de restituer aux pays leurs frontières d'avant la Révolution française, le Congrès est un champ de bataille diplomatique et hégémonique où chaque puissance tente de satisfaire ses ambitions tout en contrecarrant stratégiquement celles de ses alliés : ainsi se joue la rivalité d'intérêts Russie/Royaume-Uni et Autriche/Prusse. L'issue pragmatique visera l'équilibre européen, sans jamais donner satisfaction aux aspirations des peuples à l'unité nationale. Au nombre des lourdes conséquences territoriales : le 4^e partage de la Pologne et le démembrement de l'Italie. L'Angleterre se satisfera de sa totale hégémonie maritime. La France rentrera dans ses frontières de 1791.

Négociateurs : Talleyrand pour la France, Metternich pour l'Autriche, Nesselrode pour la Russie, Wellington et Castlereagh pour l'Angleterre, Hardenberg et Humboldt pour la Prusse.

10 → OBJECTIF : Dégager de deux textes l'évolution qu'ils manifestent

CORRIGÉ :

a) 1. Noyau de départ de l'UE : discours de 1965 (« 6 pays ont commencé... ». 2. Citation de 53 : Robert Schuman. 3. Citation de 65 (« Six pays... ont établi... des institutions communes auxquelles (ils)... ont consenti une délégation d'autorité »). 4. Citation de 65 (« Cette méthode est tout à fait nouvelle »).

b) Entre 1953 et 1965, les barrières entre les six pays fondateurs ont cédé la place à la délégation de son autorité, par chaque État, à une seule autorité plus large, européenne, via des règles et des institutions communes (voir **a**)).

11 → OBJECTIF : Inventorier, comparer et s'exprimer sur des modes de fédération

Exemple de production :

Le point commun à ces différentes visions est l'exigence de paix entre pays conscients de participer d'une identité commune européenne, au-delà de la diversité des cultures ou des nations, mais compatible avec elles. Une position pragmatique et conservatrice a cru suffisante une instance de concertation des Puissances, destinée à préserver l'équilibre européen et éviter les conflits liés aux ambitions hégémoniques de tel ou tel : le « Concert des Puissances » n'a pas pu éviter deux guerres mondiales. Parmi les visions idéalistes, humanistes et démocratiques, l'Europe selon Victor Hugo serait le résultat d'une fusion qui, tout en instaurant une autorité et des institutions communes à tous, fondées sur des valeurs humanistes et spirituelles, préserverait les diversités culturelles ; une vision d'idéal socialiste militant appelle, pour sa part, à une Europe des nations qui, chacune restant attachée à son unité, œuvreraient ensemble à la démocratisation via la disparition des régimes autoritaires. Les constructeurs de l'Europe actuelle, sortant de deux guerres mondiales, ont misé sur des entreprises communes concrètes qui créeraient la « solidarité des faits » : au départ économiques (charbon et acier), les accords ont été institutionnalisés dans une entité dite « Communauté européenne » dont l'autorité résulte de la délégation des autorités nationales.

12 → OBJECTIF : Comprendre et commenter des devises nationales

Réponses libres

POINT INFO

La devise belge, qui date de 1831, se réfère moins à la partition de l'État fédéral qu'à l'union des tendances catholiques et libérales de la bourgeoisie majoritairement francophone, au nord comme au sud, dans un État encore fragile menacé par les armées de Guillaume I^{er} des Pays-Bas.

La devise tchèque : le théologien Jan Hus, excommunié et condamné à mort en 1415, aurait, dit-on, prononcé ces mots en montant sur le bûcher.

La devise française est formulée pour la première fois par Robespierre en 1790, sous la Révolution ; abandonnée sous le I^{er} Empire et la Restauration, elle devient devise officielle en 1848 sous la II^e République, est écartée sous le Second Empire, puis devient définitivement symbole officiel de la République en 1880, sous la III^e République.



La devise du Royaume-Uni est à l'origine écrite en français car elle date du XII^e siècle, époque où les Normands régnaient sur l'Angleterre ; elle signifie « Je suis roi par la grâce de Dieu ».

La devise grecque reprend la devise révolutionnaire de la guerre d'indépendance contre l'Empire ottoman (1821-1830).

La devise européenne est née d'un concours lancé par le quotidien *Ouest-France* en 1998 dans les classes de l'enseignement secondaire des 15 États membres de l'époque, en vue du cinquantenaire de la Déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950 (↪ Index culturel p. 178 : « Monnet, Jean (1888-1979) »). Via des jurys successifs, l'ultime étant composé d'un représentant de chaque pays, la devise « *In varietate concordia* », qui met en valeur la volonté d'unité dans le respect de la diversité, a été retenue au Parlement européen le 4 mai 2000. Le choix du latin réside dans le fait qu'il n'entre en concurrence avec aucune autre des langues européennes tout en renvoyant à une origine civilisationnelle partagée et qui reste à l'origine des langues romanes européennes.

RÉCAPITULATIF L'Europe du XIX^e siècle a vécu, avec un pic de coalitions sous l'Empire napoléonien, les nombreuses guerres d'hégémonie des grandes puissances conservatrices, jusqu'à un « règlement de comptes » au Congrès de Vienne, qui éteignit les aspirations des peuples à l'unité nationale et à l'indépendance. Les idées libérales révolutionnaires gagnaient en même temps les esprits et de nombreuses voix s'élevaient ici et là en faveur de régimes démocratiques et de la création d'une entité supranationale européenne capable d'union et de paix au nom de valeurs communes, qui mettrait en synergie, pour le bien de tous, les potentiels économiques et humains respectifs. Ce n'est qu'à l'issue de deux guerres mondiales qu'est née, en 1951, la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), premier acte concret de l'union de six pays, officialisée par le traité de Paris et dont l'Europe actuelle est le développement et l'élargissement.

(↪ Index culturel p. 178 : « Pères fondateurs de l'Europe »)

Réalités d'aujourd'hui p. 82 et 83

1, 2 et 3 ➤ OBJECTIF : Apprécier le rôle du multilinguisme dans une entité multilingue

CORRIGÉ 1 :

La problématique abordée est de savoir si le multilinguisme est une barrière ou un pont dans le dialogue entre les cultures.

1. Shada Islam est journaliste et analyste à l'European Policy Center de Bruxelles, groupe de réflexion indépendant qui se penche sur la question de l'intégration européenne. 2. Leonard Orban est le commissaire européen pour le multilinguisme.

2 Pour 2., faire préciser le public cible du projet : les entreprises commerciales.

CORRIGÉ 2 :

1. Selon eux, le multilinguisme est un atout. Leonard Orban rappelle cependant qu'il peut être perçu comme une menace pour la cohésion sociale.

2. Il a lancé une nouvelle stratégie pour montrer notamment que la diversité linguistique est un facteur de cohésion sociale au niveau européen et que, dans les entreprises, il est source désormais incontournable de nouveaux contrats.

3. En dépit des actionnaires, qui pensaient au départ que la maîtrise commune de l'anglais était suffisante.

4. La sérénité dans le multilinguisme existe dans les pays où les diverses populations peuvent parler leur langue d'origine au sein de leur groupe tout en ayant en commun une langue nationale véhiculaire et quand leur langue d'origine reste vivante dans les médias et les activités culturelles.

CORRIGÉ 3 :

a) « diversité linguistique »

b) Le multilinguisme est un pont : Shada Islam (« atteindre les autres personnes, vous connecter avec elles ») ; Leonard Orban (« contribuer à la cohésion sociale, à une meilleure cohésion en Europe »). – Le multilinguisme est une barrière : Leonard Orban (« une menace pour la société », « les sensibilités sont multiples ») ; Shada Islam (« avoir des remords de type : "Oh mon Dieu ! je dois préserver ma langue nationale !" »).

c) Avantages : il améliore la compétitivité des entreprises et assure plus de contrats et d'argent. **Inconvénients :** le rapport douloureux, historiquement subi par certains peuples, de la langue officiellement imposée avec les langues d'origine, nationales ou minoritaires.

4 ➔ OBJECTIF : Découvrir une position militante en faveur du multilinguisme

CORRIGÉ :

a) Réponses possibles :

Qui a peur de Babel ? – Défense et illustration du multilinguisme, par référence au célèbre plaidoyer *Défense et illustration de la langue française* (1549) écrit par le poète français Joachim du Bellay en faveur d'une rénovation de la langue, libérée de l'imitation des Anciens. Titre d'origine : *François Ost in translation* (jeu de mots sur le titre du film *Lost in translation* de Sofia Coppola, sorti en 2004).

b) Compréhension : « bien entendus », « on s'entendait 5 sur 5 », « se comprendre sans effort », « sa langue est la traduction ».

Incompréhension : « la catastrophe de Babel », « la traduction, traîtresse ».

c) Une « langue unique... réduirait considérablement les potentialités de signification » : chaque langue est un système qui investit dans ses structures et ses mots des significations collectives spécifiques de sa culture (origine de cette langue, modes de pensée, religion, histoire, climat, géographie, influences et métissages...). On peut rappeler la très grande richesse de la langue inuit pour exprimer le concept de « neige », les mots empruntés à une langue par une autre langue qui n'en avait pas encore le concept, la langue arabe extrêmement métaphorique comparée par exemple à la rationalité de la langue française, les langues qui n'exigent pas l'expression du verbe d'attribution, une langue qui exprime en quelques mots ce qu'une autre va devoir dire en quelques lignes, une langue qui ne dit pas « j'ai cassé la tasse » mais « la tasse a cassé ». La langue porte aussi la multitude des significations individuelles ajoutées aux collectives : recréation du sens, par la poésie notamment.

d) Les langues se diversifient et empruntent aux autres langues pour trouver des moyens d'expression plus affinés : cette « babélisation » des langues est inévitable, les langues évoluant au contact les unes des autres.

e) « L'Europe pense en plusieurs langues, sa langue est la traduction » signifie que le multilinguisme européen, en imposant la traduction, permet aussi le passage d'un système de pensée à un autre, d'une culture à une autre ou d'une identité à une autre.

f) Ce texte apporte l'idée que le multilinguisme enrichit aussi la pensée, chaque langue étant porteuse de spécificités culturelles.

5 ➔ OBJECTIF : Donner son point de vue sur un sujet sensible ; comparer des points de vue

Modalités de travail : pour 1. et 2., faire préparer en sous-groupes avant mise en commun.

CORRIGÉ :

1. Éléments de réflexion :

Le multilinguisme peut être problématique dans un pays d'immigration, si les langues des migrants sont ghettoïsées et dévalorisées aussi bien aux yeux de la population dominante que des populations migrantes ; ces langues peuvent aussi être utilisées comme une marque de résistance et d'opposition à la culture dominante ; le multilinguisme peut devenir un atout quand des mesures de connaissance mutuelle, y compris par la sensibilisation aux langues de la diversité, sont mises en œuvre (➔ Dossier 4 p. 57 : Et demain ? activités 8 à 14). On constate depuis peu que c'est un atout au sein des entreprises, où le multilinguisme assurerait une meilleure rentabilité : on ne dit toutefois pas si les langues en question sont en partie celles des migrants. Dans certains pays traditionnellement multilingues, les langues propres aux diverses ethnies peuvent être dominantes ou minoritaires et, dans l'un ou l'autre cas, contribuer à des hostilités communautaristes. Souvent, le multilinguisme originel a cédé la place à l'officialisation de l'une d'entre elles ou d'une langue de conquête, qui ou bien a interdit les autres langues au nom de l'unification nationale, ou bien les a ensuite réhabilitées, parfois même sur le plan scolaire en tant que seconde langue, ou bien les a laissées vivre : au multilinguisme originel s'est alors superposée une langue véhiculaire commune, « sans dommages » (➔ Manuel p. 195 : les propos de Shada Islam).

2. Réponse libre

6 ➔ OBJECTIF : Réagir à une thèse sur la traduction : bienfaits et/ou risques

Production libre

7, 8 et 9 ➔ OBJECTIF : Réfléchir sur les réglementations et leur bien-fondé

CORRIGÉ 7 :

a) Dans le titre du texte ❶, l'instance est explicitement la Commission européenne, organe décisionnel. Pour le texte ❷, la désignation « Bruxelles », fréquemment utilisée par les médias, souvent avec intention critique, reste imprécise.

b) Les textes présentent deux mesures prises par la Commission.

Faire préciser la nature de chaque mesure, prérequis des réponses à **c)**.

Texte ❶ : mesure destinée à corriger une mesure antérieure de la Commission en supprimant la norme de calibrage pour la commercialisation de 26 types de fruits et légumes. **Texte ❷ :** prévenir, à la fabrication, un risque de santé afférent aux lecteurs MP3 en bloquant la puissance sonore à l'allumage.

c)

Fruits et légumes		Lecteurs MP3	
+	-	+	-
Arrêter le gaspillage des produits hors normes de calibre et la survalorisation des produits calibrés.	<ul style="list-style-type: none"> - Risque de baisse du prix payé au producteur pour les produits calibrés. - Risque de désinformation des consommateurs en cas de produits de mauvaise qualité. 	Prévenir la surdité : <ul style="list-style-type: none"> - limitation initiale de la puissance sonore ; - information sur les risques du casque. 	L'utilisateur reste libre de prendre des risques.

d) Le 1^{er} document présente une mesure applicable : « ...les repr sentrants des  tats membres de l'Union **ont approuvé** la proposition de la Commission... » ; le second présente une proposition : « La Commission européenne **compte demander**   l'industrie de limiter... ».

CORRIGÉ 8 :

a) « les mal-aimés des  tats », « les légumes difformes, tordus, hors normes, les "pas beaux" même si goûteux », « légumes aux formes atypiques » - Cette caractérisation nous apprend que ces légumes peuvent être « goûteux », c'est-à-dire savoureux, excellents au goût.

b) 1. « réhabiliter » : redonner sa place et sa valeur méritées, comme des hommes condamnés alors qu'ils étaient innocents ont été réhabilités, c'est-à-dire restaurés dans leur dignité originelle. 2. « se faire gruger » :  tre trompés sur la qualité ; en réalité, le calibrage n'est pas un critère de qualité mais de forme, et un fruit conforme aux normes de forme et de taille peut être médiocre au goût ou chargé de pesticides ou de conservateurs, dans les limites des réglementations des teneurs en toxicité.

CORRIGÉ 9 :

1. Le risque que prennent les jeunes de dégrader irréversiblement leur fonction auditive à force d'écouter durablement et à fort volume sonore de la musique sur iPod ou MP3.

2. Il sera contraignant pour les fabricants.

10 ➔ **OBJECTIF : Utiliser un langage r glementaire institutionnel****Exemple de production :**

La Commission de l'Union européenne,
 Vu la proposition de la Commission européenne,
 Vu l'approbation du Conseil de l'Union européenne,
 Considérant qu'il importe de réduire les lourdeurs administratives inutiles,
 Considérant qu'il n'est pas besoin d'une législation communautaire pour traiter cette question,
 A approuvé le présent règlement :
 Il convient de déroger aux normes de taille et de forme en vigueur pour les 26 types de fruits et de légumes.
 Sont concernés : ...
 Pour dix autres types de fruits et légumes, les normes de commercialisation seront maintenues.
 Sont concernées : les pommes, les fraises, les tomates...
 Concernant ces dix produits, les  tats pourront décider d'autoriser la vente de produits non conformes.
 Cette nouvelle réglementation prendra effet à compter du 1^{er} juillet 2009.

11 ➔ **OBJECTIF : Simuler une intervention dans un cadre institutionnel**

Production libre

RÉCAPITULATIF La construction de l'Union européenne et de ses instances repr sentratives a posé la question du multilinguisme pour l'ériger en principe en tant que facteur enrichissant d'intercompréhension culturelle. S'est également posée la question, non réglée à ce jour, des langues et cultures des migrants au sein de l'Union. Se sont par ailleurs développées des réglementations, notamment dans le secteur de la production et de la commercialisation, soumises régulièrement à optimisation.

Et demain ?

p. 84 et 85

Prévoir un délai de recherche pour l'activité 5.

1 et 2 ➤ OBJECTIF : Connaître le processus et la mise en œuvre d'un traité

CORRIGÉ 1 :

- a) À l'occasion de l'entrée en vigueur du traité de Lisbonne. (🔄 Index culturel p. 179 : « Ratification des traités »)
- b) C'est une étape importante car il a fallu quinze ans de négociations pour parvenir à ce traité institutionnel et que le temps est enfin venu de travailler sur les objectifs politiques.

CORRIGÉ 2 :

- a) Un nouveau mode de calcul des voix lors des votes a été établi, qui évitera des « calculs d'épicier » lors d'élargissements ultérieurs de l'Union européenne (UE).
- b) L'UE doit prouver son utilité en tant qu'instance supranationale parlant au nom des 27 États membres. – L'harmonisation concerne la lutte contre le terrorisme, la gestion des flux migratoires, la crise énergétique, le réchauffement climatique, la réforme agricole commune.

3 et 4 ➤ OBJECTIF : Découvrir les avancées et les manques d'un dispositif

CORRIGÉ 3 :

- Pour le député Alain Lamassoure, l'Europe, outre un marché économique, représente un grand espace de vie où dix millions de citoyens sont déjà installés dans un pays différent de leur pays d'origine ; il est donc urgent qu'elle soit aussi un espace politique commun.
- L'exemple d'« une Danoise » montre le parcours de vie d'un citoyen européen ordinaire, susceptible de dérouler dans plusieurs pays son itinéraire de vie personnelle et professionnelle.
- l'Élysée : la France ; 10 Downing Street : la Grande-Bretagne ; la Chancellerie : l'Allemagne ; la Moncloa : l'Espagne – Ces lieux représentent respectivement la résidence officielle du président de la République française et, pour les trois autres, celles des chefs de gouvernement (Premier ministre ou chancelier).

CORRIGÉ 4 :

- a) Cette phrase signifie qu'il y a autant de législations que de pays, ce qui rend très compliquées et lentes les modalités de séjour long. Il faut donc harmoniser les législations nationales.
- b) « Nous avons *fait tomber toutes les cloisons* entre nous, sauf *les parois de verre* de nos débats politiques. Chaque pays reste *concentré sur le nombril* de son débat politique national... » : malgré un marché commun, une monnaie commune, des institutions communes, une libre circulation entre les pays (🔄 Index culturel p. 178 : « Convention de Schengen »), la position politique de l'Europe ne réussit pas à s'exprimer d'une seule voix, chaque responsable d'État gardant le regard fixé sur sa cote de popularité électorale interne.
- c) Le « triumvirat de Lisbonne » recouvre trois institutions : le Conseil de l'Union européenne, la Commission européenne, le Parlement européen, ou *Triangle institutionnel* chargé de définir les politiques de l'UE et de prendre les décisions (🔄 Index culturel p. 179 : « Système institutionnel de l'UE »).
- d) « et "Bruxelles" fonctionne comme un 28^e pays, tout aussi méconnu des 27 et tout aussi nombriliste » : les institutions européennes communiquent peu sur les décisions qu'elles prennent ; le citoyen européen en ignore la plupart et ne comprend pas toujours l'intérêt des mesures dont il est informé ; pire, il les considère parfois comme un handicap national.
- e) Il appelle les peuples à utiliser leur droit de pétition pour contraindre les institutions européennes à agir pour l'UE ; il appelle aussi les Parlements nationaux à agir dans ce sens, ensemble et d'une seule voix.



POINT INFO

La Charte des droits fondamentaux de l'UE comporte un article 194 CE sur le droit de pétition : « Tout citoyen de l'UE, ainsi que toute personne physique ou morale résidant ou ayant un siège statutaire dans un État membre, a le droit de présenter, à titre individuel ou en association avec d'autres citoyens ou personnes, une pétition au Parlement européen sur un sujet relevant des domaines d'activité de la Communauté, et qui le ou la concerne ».

5 → OBJECTIF : Collecter des informations et les exposer

La recherche d'informations aura été annoncée au cours précédent ou bien l'exposé oral aura lieu au cours suivant. Les apprenants se référeront à « Techniques pour faire un exposé oral » ↻ Dossier 2 p. 34-35. L'enseignant pourra se référer à la rubrique « Système institutionnel de l'UE » ↻ Index culturel p. 179.

6 et 7 → OBJECTIF : Comprendre la position d'intervenants sur l'enjeu de nominations

6 Faire identifier où se déroule le débat (sur la radio France Inter) et qui sont les interlocuteurs en présence (le journaliste animateur José-Manuel Lamarque et quatre journalistes intervenants : un Britannique, Philip Turle, un Français, Emmanuel Moreau, une Finlandaise, Heili Suominen, et un Italien, Daniele Zappala).

CORRIGÉ 6 :

Il s'agit, dans la mise en œuvre du traité de Lisbonne, de la toute récente désignation (le 20 novembre 2009) du président de l'Union européenne, le Belge Herman Van Rompuy, et du haut représentant de l'Union aux Affaires étrangères, la Britannique Catherine Ashton, tous deux pratiquement inconnus, au point qu'on se demande s'ils seront à la hauteur de leur tâche.

CORRIGÉ 7 :

a) Positif : accord rapide, désignation d'une femme. **Négatif** : qualité de la désignation (« c'est une victoire à coups de rabots, de compromis »), fatigue vis-à-vis de la ratification du traité qui a duré deux ans après quinze années de discussions, déception ou doute sur le poids international des personnes désignées. **Neutre** : anticipation des crises.

b) N.B. : Il s'agit de qualifier le ton général du commentaire, et non le ton de la voix.

Le journaliste français (Emmanuel Moreau) : ton ironique. Il ironise sur le fait que le haut représentant est aussi une aristocrate (« Baronnesse en plus »), sur le fait que la désignation des deux responsables, peu connus, ne les a pas fait mieux connaître (« encore aujourd'hui, hein ») et sur le fait que Van Rompuy a été choisi moins comme pilote que comme médiateur (« En fait c'est un facilitateur que l'on a mis en place »).

Le journaliste anglais : ton critique. Il critique la situation avec familiarité (« les dirigeants de l'UE sont fatigués, ils en ont marre, ils ont envie d'en finir... en nommant deux personnes qui brillent par leur manque de charisme,... et qui auront beaucoup de mal à aller regarder les Chinois d'un côté ou les Américains de l'autre », « Les yeux dans les yeux en disant : "Ben tiens, on est au même niveau que vous et on est en situation d'égalité." »).

La correspondante finlandaise est pondérée et plutôt positive, même si elle confirme que « tout le monde va se plaindre de ces choix et que c'est vrai que ça fait un peu profil bas » : « on a eu un accord assez rapidement. C'est une victoire. Et il faut constater aussi que c'est bien d'avoir une femme dans un poste prestigieux... pour montrer qu'en Europe on apprécie l'égalité ».

Le correspondant italien est constructif et objectif : « il y a... comme presque la volonté de prévenir, d'anticiper les crises qui vont venir... Van Rompuy est un homme qui a été appelé déjà, en tant que chef du gouvernement en Belgique, pour résoudre une crise... On fait presque du travail d'anticipation... ».

c) Le/la président(e) de l'Union doit être une personnalité forte et charismatique, pouvant traiter d'égal à égal avec, par exemple, les Américains et les Chinois ; il/elle doit être un(e) interlocuteur(trice) sur le plan mondial.

8 → OBJECTIF : Comprendre un texte laudatif et didactique

CORRIGÉ :

a) Pour répondre aux sceptiques qui pensent impossible le dépassement des différences nationales.

b) Réduction des rivalités nationales, citoyenneté plus ouverte, équilibre entre racines nationales vivantes et engagements supranationaux, développement de droits et de devoirs partagés supplantant les intérêts nationaux, sens du compromis et de la coopération.

9 → OBJECTIF : Mesurer l'impact international d'événements régionaux

Faire identifier la situation. *Où ?* C'est la suite de l'émission précédente sur France Inter. *Qui ?* Il y a encore l'animateur et le journaliste français Emmanuel Moreau. *L'animateur entre en contact avec qui ?* Il est en direct avec une journaliste portugaise qui est à Tokyo. *De quoi parlent-ils ?* De la vision des Japonais sur l'Europe après la désignation du Président et du haut représentant aux Affaires étrangères.

CORRIGÉ :

a) Les Japonais et la presse japonaise se montrent plutôt indifférents vis-à-vis de l'Union européenne, à l'exception du journal le plus influent du pays qui voit dans cette désignation le premier indice d'une représentation à la tête de l'Europe.

b) La boutade faite par Henry Kissinger (diplomate américain) en 1970 – « L'Europe, quel numéro de téléphone ? » – manifestait clairement la perception qu'avaient notamment les États-Unis de la non-représentativité d'une Europe privée de Présidence.

c) Michael Adams, de son point de vue d'universitaire, reconnaît le chemin exemplaire parcouru par l'Union européenne, indépendamment de sa non-représentation institutionnelle au sommet ; on comprend qu'un diplomate comme Kissinger ait besoin, lui, d'un homologue à qui parler.

10 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur des enjeux stratégiques

Production libre

11 ➔ OBJECTIF : Comprendre une position sur un projet fédérateur

CORRIGÉ :

a) Un manuel d'histoire européenne, une bibliothèque européenne, le plurilinguisme d'un vivier élargi de lecteurs ou spectateurs européens ayant accès aux œuvres en version originale.

b) Jorge Semprun pense que deux des projets sont prématurés : avant d'écrire un livre d'histoire européenne, il faut avoir pris de la distance avec les événements, sans en gommer les aspects qui fâchent encore tel ou tel, ce qui n'est pas encore envisageable ; une bibliothèque européenne suppose l'existence d'un public usager, donc des lecteurs plurilingues qui restent à former. Dans cet objectif, il propose de commencer par le développement du plurilinguisme et la circulation en Europe des œuvres théâtrales et cinématographiques en version originale.

12 ➔ OBJECTIF : Proposer un projet fédérateur

Production libre

RÉCAPITULATIF L'entrée en vigueur du traité de Lisbonne, qui institutionnalise une Présidence de l'UE et adapte au contexte de l'UE élargie le mode de calcul des voix lors des votes, clôt quinze années de discussions. L'ère de la construction politique est ouverte, qui, en dépassant les intérêts nationaux, fera de l'UE un interlocuteur international audible et entendu, à parité avec les grandes puissances. Un autre objectif de cette politique serait d'ordre culturel : développer une Europe plurilingue où circuleraient en langue originale, comprise de tous, les créations littéraires, théâtrales et cinématographiques nationales. L'expérience menée par les nations européennes autrefois rivales, de droits et devoirs partagés au sein de l'UE dans le respect, la compréhension et le goût des identités et cultures locales, pourrait susciter de l'espoir chez les sceptiques convaincus que les divisions l'emportent toujours sur l'entente.

PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES

p. 86 et 87

À LA LETTRE

p. 86

1 Vous avez dit « Europe » ?

CORRIGÉ :

a

1 ▶	C	O	N	S	E	I	L	D	E	L	'	E	U	R	O	P	E
	O			U													A
2 ▶	M	E	D	I	A	T	E	U	R		B		E	U	R	O	
	M			S							C						L
	I			S													
	S			E													M
5 ▶	S	U	B	S	I	D	I	A	R	I	T	E		R	O	M	E
	I			E													N
	O			R													
	N			D	O	L	L	A	R								

b 1. élu – octroyer – législation 2. coopération – domaines 3. concurrence – exclusives 4. préparer – pouvoir

2 Cocorico

CORRIGÉ :

- Chauvin : qui porte une admiration outrée, partielle et exclusive à son pays.
- Cocardier : chauvin particulièrement sensible aux symboles patriotiques.
- Nationaliste : qui exalte passionnément le sentiment national et le souci de sa puissance, volontiers dans une posture d'isolement et de xénophobie.
- Patriote : qui aime sa patrie, sans être chauvin.
- Xénophobe : hostile aux étrangers et à tout ce qui vient de l'étranger.

Productions libres

3 En toutes lettres

CORRIGÉ :

Alice MARTIN
15 rue de Renéville
75007 Paris

Médiateur de la République française
7 rue Saint-Florentin
75008 Paris

Objet : rappel suite à un premier dépôt de plainte
Pièces jointes : 5

Paris, le ...

Monsieur,

Je me permets de vous écrire suite à mon courrier en date du... (dont copie ci-jointe), pour vous signaler que je n'ai toujours pas reçu de réponse concernant l'action que je souhaite tenter contre le Service régional de la Répression des fraudes.

Vous trouverez ci-joint une nouvelle copie des documents que vous me demandiez dans votre première lettre, en date du... (copie jointe).

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Alice Martin

BESTIAIRE

p. 87

CORRIGÉ 1 :

a) Réponses possibles :

Animaux symboles : **États-Unis** : l'aigle symbolise le courage et la puissance, notamment militaire, car l'envergure de ses ailes lui assure un vol stable dans les grands vents, ses yeux perçants voient vite, loin et avec acuité (les tribus amérindiennes croyaient en son pouvoir ; depuis l'Antiquité, il est emblématique des Empires et de la souveraineté). **Russie** : hôte traditionnel de ce pays, l'ours est fort, impressionnant, dangereux sous une apparence débonnaire ; il représente la transition entre l'instinct et la maîtrise humaine. Pragmatique et méthodique, sachant profiter au mieux des richesses qui sont à sa disposition, il a une intelligence stratégique. Chez les Celtes, les Germains et les Slaves, il est le roi des animaux, capable de se tenir debout ; toutes ces qualités en font le symbole de l'homme. **Chine** : le panda géant, habitant exclusivement cette région, rarissime et protégé en tant que trésor national, discret et paisible, aimé pour ses attitudes semblables à celles de l'homme (il se sert de ses mains pour manger le bambou), symbolise la paix, l'amitié et l'homme ; il est souvent offert par les dirigeants politiques chinois à leurs homologues étrangers ; difficile à classer, il se situe entre l'ours et le raton-laveur.

Animaux symbolisant d'autres pays : le coq français, l'aigle allemand, le lion anglais, le taureau espagnol, etc.

b) Travers : l'escargot, pour les lenteurs et l'inefficacité des négociations intergouvernementales ; l'huître, l'oursin et l'étoile de mer, pour le manque de dynamisme ; le papillon, pour le sommeil larvaire dans lequel est plongé le fédéralisme. **Qualités** : la fourmi, pour le côté travailleur ; l'abeille, également pour le travail.

c) Réponse libre

CORRIGÉ 2 :

- La pie : bavarde.
- Cancanier : qui fait circuler dans ses bavardages des bruits calomnieux ou malveillants. • Éloquent : qui parle bien et est persuasif.
- Loquace : qui parle volontiers et beaucoup.
- Le paon : fier.
- Orgueilleux : qui fait preuve d'une fierté à caractère présomptueux. • Arrogant : méprisant, suffisant. • Hautain : altier, dédaigneux.
- La mule : têtue.
- Opiniâtre : persévérant, obstiné. • Intraitable : inflexible, intransigeant. • Résolue : décidée, déterminée.
- La carpe : muette.
- Taciturne : qui, par nature, parle peu. • Renfermée : qui ne s'extériorise pas. • Impénétrable : inaccessible, mystérieux, énigmatique.
- Le renard : rusé.
- Intelligent : perspicace, éveillé, habile. • Roublard (fam.) : qui fait preuve d'astuce et de ruse pour défendre ses intérêts. • Subtil : fin, raffiné.
- La couleuvre : paresseuse.
- Indolente : apathique, molle. • Flâneuse : qui aime prendre son temps, comme en promenade. • Rêveuse : imaginative, qui médite.

CORRIGÉ 3 :

Production libre

**TECHNIQUES
POUR...****écrire un dialogue de théâtre**

p. 88 et 89

Critères d'évaluation

- Respect de la consigne :
 - absurdité des répliques par utilisation décalée de mots ;
 - thème retenu.
- Cohérence du dialogue.
- Alternance d'enchaînement des répliques : par interruption ou par reprise.
- Pertinence et efficacité des mots décalés.
- Qualité de l'action.
- Caractérisation des personnages.
- Indications de décor.
- Précision, bonne insertion et qualité rédactionnelle des didascalies (emplacements, déplacements, gestes, mimiques, postures, durées, sentiments, émotions, ton, intensité vocale, débit).
- Effet comique.

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Exercice 1

CORRIGÉ :

1. b
2. a. Agnès Van Zanten est sociologue.
b. Elle organise un colloque à Sciences Po Paris sur le thème de la formation des élites dans le monde.
3. Il y a aujourd'hui moins d'enfants d'ouvriers dans les grandes écoles qu'il y a trente ans.
4. Il y a peu de places dans les universités prestigieuses même si elles sont plus grandes qu'en France. Peu d'étudiants défavorisés y ont accès, d'autant plus qu'il y a déjà une grande concurrence parmi les classes aisées pour entrer dans ces universités.
5. a. La *comprehensive review* est le fait de sélectionner les étudiants, non pas seulement sur des critères de notes, mais aussi sur leur capacité à avoir surmonté des obstacles et des désavantages.
b. L'avantage de ce système est qu'il permet de prendre en compte des étudiants méritants au sens large, qui sans cela n'auraient pas été retenus. Mais il peut parfois favoriser les étudiants qui savent bien se mettre en valeur au détriment d'étudiants doués mais moins habiles à se présenter et à parler d'eux.
6. b
7. a
8. Le journaliste donne une vision très positive des systèmes éducatifs allemands et scandinaves. Il parle de systèmes ouverts où l'on peut commencer comme simple ouvrier dans une usine et accéder ensuite à des postes à responsabilités.
9. D'après Agnès Van Zanten, le système scolaire français est très opaque, c'est-à-dire qu'il est difficile de s'y retrouver parmi toutes les filières existantes. Seuls ceux qui connaissent bien le système (les « initiés ») ont accès aux meilleures filières. De plus, il existe une grande hiérarchie culturelle en France, c'est-à-dire que certains établissements ont meilleure réputation que d'autres.
10. a. Le socle commun est l'ensemble des connaissances et des compétences minimums que doit avoir acquis tout élève dans le système français en fin de classe de 3^e.
b. Ce socle commun a du mal à s'implanter en France, où l'on croit qu'il faut apprendre un maximum de choses et ne pas se contenter d'un minimum.
11. a. Hormis les grandes écoles et les classes préparatoires, les BTS et les écoles privées, dans lesquelles les étudiants sont très encadrés, favorisent l'ascension sociale.
b. D'après Agnès Van Zanten, ces filières sont encore trop peu connues car, en France, on reste focalisé soit sur les écoles d'élites, soit sur les écoles les plus défavorisées : on ne prête pas attention à ce qui se situe entre ces deux extrêmes.

Exercice 2

CORRIGÉ :

→ DOCUMENT 1

1. a - 2. c - 3. b - 4. a

→ DOCUMENT 2

1. b - 2. b - 3. a

PRODUCTION ORALE

Proposition de trame :

Faut-il faire tomber les frontières en Europe et développer une culture commune ?

Il y a maintenant plus d'un demi-siècle naissait l'Europe. Des pays qui autrefois se faisaient la guerre ont décidé d'unir leurs forces pour créer une grande puissance. L'Union européenne est désormais composée de 27 membres et va probablement continuer à s'agrandir.

Problématique : Faut-il faire tomber les frontières entre tous ces pays et créer une culture commune ? N'y a-t-il pas danger à ce que chacun y perde un peu de soi et de son identité nationale ?

Annonce du plan :

1. L'union fait la force
2. Intégration ne rime pas avec destruction

1. L'union fait la force

- Avec l'Europe → création d'une grande puissance, ce qui permet d'avoir plus de poids dans les relations internationales.
- Création de liens → désormais, on peut facilement se déplacer d'un pays européen à un autre, y rencontrer des gens, s'y marier, faire des enfants, etc., et ainsi s'ouvrir à d'autres cultures.
- Développement d'une langue commune : certains projets ont vu le jour afin de permettre de communiquer partout avec tout le monde (comme par exemple l'espéranto) → beau projet humaniste.
- Favorisation des échanges : l'utilisation d'une devise commune (l'euro) favorise les échanges commerciaux, l'économie (import/export), le tourisme.
- Harmonisation de l'enseignement supérieur : reconnaissance des diplômes dans toute l'Union, développement d'échanges universitaires, mise en commun des avancées scientifiques et de la recherche, etc.
- Établissement de règles communes : le Parlement européen crée des lois communes à tous les pays membres, ce qui permet une harmonisation de la justice et la mise en place de grands procès (tribunal international de La Haye).

2. Intégration ne rime pas avec destruction

Chaque pays doit garder certaines spécificités :

- La langue : la langue de chaque pays doit être préservée et enseignée dans toutes les écoles de l'Union européenne afin de développer une société plurilingue (☞ Manuel p. 85, texte 3 : « Mon rêve serait que des pièces de théâtre ou des films, écrits en allemand, en anglais, en français, en espagnol, circulent en Europe parce que tous les Européens les comprennent naturellement. »)
- Les us et coutumes : les traditions (culinaires, religieuses, populaires, etc.) doivent être préservées.
- La vision de l'Histoire : il est important que chaque pays ait son propre point de vue sur l'Histoire.

Conclusion : La création de l'Union européenne est une chance car elle permet la mise en commun de nombreuses ressources et le développement de grands projets. Il faut cependant parvenir à un équilibre entre engagements européens et intérêts nationaux et, dans une certaine mesure, préserver les identités nationales.

Critères d'évaluation

- Capacité à dégager le thème de réflexion et à introduire l'exposé.
- Capacité à analyser les trois textes sources, extraire et utiliser les informations importantes.
- Capacité à élaborer une réflexion en relation avec le thème retenu, intégrant arguments et informations personnels et tirés du dossier.
- Capacité à faire une présentation claire et organisée avec aisance, spontanéité et pertinence pour parvenir à une conclusion appropriée.
- Lexique : utilisation d'un vaste répertoire lexical sans commettre d'erreurs significatives.
- Morphosyntaxe : maintien d'un haut degré de correction grammaticale.
- Maîtrise du système phonologique :
 - intonation et prononciation claires et naturelles ;
 - intonation variée et accent phrastique bien placé pour exprimer de fines nuances de sens.

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
Les Lumières La francophonie Les nouveaux partenaires économiques Les nouvelles puissances	- Résumer une thèse d'historien - Comprendre et synthétiser une conférence universitaire - Analyser un discours diplomatique - Confronter trois façons de parler d'un projet - Construire un raisonnement hypothétique

C'était hier p. 94 et 95

Prévoir un délai de recherche pour les activités **5** et **9**.

1 ➔ OBJECTIF : Interpréter des indices culturels

🕒 Index culturel p. 180 : « L'Europe des Lumières » et « *Génie de la Liberté* »

CORRIGÉ :

a) Principaux symboles :

- le Génie de la Liberté qui domine le monde (le globe sur lequel il pose le pied) et qui lui apporte la lumière ;
- la torche : les Lumières ;
- la chaîne brisée : la fin du despotisme, la liberté ;
- les ailes : le Génie est le messenger des valeurs universelles des Lumières, tel Hermès/Mercure (qui avait des sandales ailées) dans les mythologies grecque et latine. Symbolise également la vitesse de propagation de ces idées ;
- l'étoile à six branches : plusieurs interprétations sont possibles. C'est par exemple le symbole de la pierre philosophale pour les alchimistes (sceau de Salomon) et celui de la fraternité des officiers pour les francs-maçons, qui jouèrent un rôle décisif, selon certains historiens, dans la Révolution (la communauté juive de Prague l'adopta sous le nom d'étoile de David au XVII^e siècle, comme symbole du judaïsme).

b) Le génie était, dans la mythologie, l'être ou l'esprit qui présidait aux destinées individuelles ou collectives ; il est ici la figure allégorique qui personnifie un principe : la Liberté. Il s'agit d'un choix de personnification de type « laïque » (le génie n'est ni un saint, ni un dieu). De plus, « génie » a aussi le sens de « talent, aptitude supérieure », en accord avec l'idée d'élévation intellectuelle et spirituelle propre aux Lumières.

2, 3 et 4 ➔ OBJECTIF : Comprendre les mécanismes de diffusion d'un courant d'idées

CORRIGÉ 2 :

3. La propagation des Lumières.

CORRIGÉ 3 :

1. Lieux : les capitales et les ports, suivis par la province. Milieux : d'abord les cours et les salons, ensuite les instances d'administration laïques ou ecclésiastiques, les sièges de parlements, tous animant des salons ou lieux culturels. Catégories sociales : la société aristocratique policée, l'élite ecclésiastique, les artistes et intellectuels, les personnels au service de ces populations, les riches entrepreneurs. Pays : la France d'où elles sont parties (de Paris à la province, en une génération), la Russie, la Pologne, l'Italie.
2. L'Angleterre insulaire (« et même dans une certaine mesure de l'Angleterre ») ; l'Allemagne où le mouvement *Sturm und Drang* finira par l'emporter.
3. La mode et le (bon) goût, les comportements sociaux.

CORRIGÉ 4 :

a) « dans une certaine mesure » (× 2), « presque », « en gros », « du moins », « plutôt », « peu ou prou » (= plus ou moins)

b) L'historien dit que la France, berceau des Lumières, sera la référence et le modèle des élites européennes du XVIII^e siècle. Nées chez les intellectuels, savants et artistes de la première moitié du XVIII^e siècle, les idées et les mœurs s'exprimeront via les élites dirigeantes (cour, administration publique et ecclésiastique) et commerçantes (banquiers, armateurs) et suivront le même itinéraire en Europe. La monarchie et l'aristocratie ainsi que les puissances d'argent, par leur fréquentation « éclairée » de l'élite intellectuelle et artistique, en auraient donc assuré la promotion et la propagation.

5 ➔ OBJECTIF : Exposer les idées d'un courant de pensée

🕒 Techniques pour faire un exposé oral p. 34-35

Production libre

POINT INFO

L'Europe des Lumières (XVIII^e siècle) commence à la fin du règne de Louis XIV et dure jusqu'à la période dite « romantique » incarnée en Allemagne par le *Sturm und Drang* et Goethe. Ensemble de courants de pensée intellectuels, scientifiques et culturels à l'échelle européenne, l'esprit des « Lumières », « Aufklärung », « Enlightenment », est caractérisé par la croyance dans la raison, dans la primauté de l'esprit scientifique sur la Providence, dans une politique du contrat, dans le progrès de l'esprit critique, dans les idées de liberté, d'égalité et de tolérance qui conduiront à lutter contre les monarchies absolues et les hiérarchies religieuses. Il développe la démarche empirique et le raisonnement inductif qui font de l'expérience sensible la base de toute connaissance. L'entreprise de *l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, somme du savoir théorique et pratique de l'époque éditée de 1751 à 1772 par Diderot et le philosophe et mathématicien d'Alembert, est représentative de cet esprit. Rousseau, Voltaire (écrivain libéral et anticlérical), d'Holbach (philosophe allemand, matérialiste athée), Helvétius (philosophe sensualiste, matérialiste et athée), Condillac (philosophe sensualiste et empiriste), Montesquieu (écrivain libéral), Buffon (naturaliste), Quesnay (médecin et économiste), Turgot (économiste), entre autres, y ont collaboré.

Quelques autres noms : les philosophes empiristes de langue anglaise Bacon, Berkeley et Hume ; l'Allemand Kant, philosophe de l'idéalisme transcendantal ; Lessing, écrivain et critique allemand, militant du libéralisme, de la tolérance, de la justice, du droit, précurseur du relativisme culturel ; Beaumarchais, homme de théâtre français.

Les idées des Lumières sont diffusées via des espaces publics critiques : cours européennes, villes thermales, chambres de lecture, théâtres, opéras, cabinets de curiosités, salons littéraires et artistiques, académies, loges maçonniques, cafés mondains, clubs, cafés, qui font vivre les débats esthétiques, littéraires, scientifiques, philosophiques et politiques, brassent élites anciennes et nouvelles, artistes et mécènes, agents d'État et hommes d'affaires, et sont le creuset d'une communauté cosmopolite et hétérogène qui participe à l'affirmation d'une sphère publique bourgeoise.

Les salons sont tenus par des femmes souvent issues de la bourgeoisie, lettrées et disposant de connaissances dans des domaines variés, scientifiques notamment. Ces personnes cultivées s'attachaient un philosophe qui attirait intellectuels, gens de lettres et artistes. Quelques noms : Mme du Deffand, Mme Geoffrin, Mme de Lambert, Melle de Lespinasse.

6, 7 et 8 ➔ OBJECTIF : Comprendre la fonction attribuée historiquement à une langue

CORRIGÉ 6 :

1. causes – clarté – diplomatie – histoire – langue française – relations internationales – traités

2. Réponse possible :

Nous allons parcourir un peu du chemin historique du français langue internationale, en allant aux deux causes qui lui ont conféré ce statut : d'une part, la convention d'en faire pendant un peu moins de trois siècles la langue des relations diplomatiques et des traités, d'autre part, sa clarté.

7 Faire justifier par des mots ou séquences du texte.

CORRIGÉ 7 :

1. 1648 : le traité de Westphalie. 1919 : le traité de Versailles.

2. **Raisons diplomatiques** : pour les négociations et la rédaction des traités, il s'agissait d'écartier le latin, trop marqué par le Saint-Empire romain germanique, et d'éviter la lourdeur et les erreurs d'interprétation liées à l'emploi des diverses langues des négociateurs ; le choix d'une langue unique, connue de tous, se porta sur le français. **Raisons culturelles** : au fil des traités, la convention du français, langue de diplomates cultivés et civils, persiste (même quand c'est la France qui est vaincue). **Raisons linguistiques** : la clarté, la précision et la fixité ; grammaire à construction de phrase établie, lexique précis et épuré, Académie française chargée de veiller au respect et au devenir de la langue.

POINT INFO

Les traités de Westphalie (1648) mirent fin à la guerre de Trente Ans entre catholiques et protestants qui, opposés sur les plans religieux et politiques, signèrent la paix séparément. Les pays concernés étaient les Provinces-Unies (Pays-Bas), la France, l'Espagne, le Saint-Empire romain germanique des Habsbourg et la Suède. Trois confessions sont reconnues au sein du Saint-Empire : catholique, luthérienne et calviniste ; l'Allemagne est morcelée en 350 petits États dont chaque prince souverain gère librement la religion. Le pape est donc le grand perdant des décisions. Ces traités font date dans l'histoire de la diplomatie européenne : à l'idée d'unité du monde chrétien se substitue celle des relations entre États indépendants dans le respect de la souveraineté de chacun sur les plans politique et religieux.

CORRIGÉ 8 :

- a) François Pitti Ferrandi corrige l'idée reçue selon laquelle l'usage diplomatique international du français serait né de l'importance de la France sur l'échiquier européen.
- b) Le paradoxe est de continuer à négocier et rédiger les traités en français quand c'est la France qui est vaincue (voir « Raisons culturelles » 7 2.).
- c) L'annonce orale (« Or nous allons voir dans le détail que... ») ; la structuration très pédagogique du propos, par le procédé de *la reprise* explicite, visant à garder l'attention du public (« Il y a aussi des *raisons*... Des *raisons* qui... certaines *qualités*... *Qualités* que... : la *clarté*, la *précision*,... La *clarté*, ce fut... La *précision*, ce sont... ») ; l'incise (« la langue du grand siècle (comme nous l'appelons) est encore... ») : clin d'œil de complicité culturelle.

9 ➔ OBJECTIF : Rédiger une notice historique

Production libre

POINT INFO

L'**Académie française** a été créée en 1635 par le cardinal de Richelieu, ministre de Louis XIII. Sa fonction est de définir, perfectionner, normaliser et fixer l'usage de la langue française par l'élaboration du Dictionnaire de l'Académie française, publié pour la première fois en 1694. Il en est aujourd'hui à sa 9^e édition et est en cours de numérisation. Quarante membres, personnalités marquantes des lettres, sciences humaines et sciences, y sont élus par leurs pairs et doivent leur surnom d'« immortels » à la devise figurant sur le sceau donné à l'Académie par son fondateur : « À l'immortalité » (qui vise la langue, non les académiciens). L'Académie française est traditionnellement constituée d'hommes : les femmes n'y ont fait leur entrée qu'en 1980 avec l'écrivaine Marguerite Yourcenar.

10 ➔ OBJECTIF : Échanger sur les avantages et les inconvénients d'un phénomène replacé dans son contexte historique

L'enseignant pourra demander aux apprenants de chercher dans quelles institutions internationales le français est langue de travail et/ou langue officielle et consulter les quelques données proposées ci-après.

Dans ce débat sera rappelée la problématique européenne du multilinguisme et du plurilinguisme, le respect de la diversité des langues et des cultures étant un principe reconnu et appliqué par l'UE. ➔ Dossier 6, Eurovisions p. 82 à 85

POINT INFO

Le **français** est une des langues de travail du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies (ONU), de la Commission européenne, de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), de la Banque mondiale, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), de la Fédération internationale de football association (FIFA), d'organisations non gouvernementales parmi lesquelles la Croix-Rouge internationale, Amnesty International, Médecins sans frontières, Médecins du monde, Avocats sans frontières. C'est une des langues officielles de toutes les instances mentionnées ci-dessus, ainsi que du Comité international olympique (CIO). C'est également l'unique langue utilisée dans les délibérations de la Cour de justice européenne et la langue la plus utilisée après l'anglais dans les organisations internationales.

11 ➤ OBJECTIF : Expliquer et commenter des citations

Réponses libres

Le diplomate Talleyrand fut un très habile négociateur au Congrès de Vienne, pour la France vaincue mais encore très concernée par les enjeux européens. 📍 Index culturel p. 180 : « Talleyrand (1754-1838) »

RÉCAPITULATIF Pour les élites européennes des sphères politiques et du monde des affaires, la France du XVIII^e siècle a été le berceau, la référence et le centre du rayonnement des Lumières, tant sur le plan de l'évolution des mœurs que des idées humanistes et démocratiques. Ces mêmes élites ont aussi trouvé bon, en abandonnant l'usage du latin, de mener leurs négociations diplomatiques ainsi que leurs échanges mondains et culturels en langue française, privilège résultant du travail de normalisation et de stabilisation réalisé par les grammairiens et l'Académie française depuis le XVII^e siècle.

Réalités d'aujourd'hui p. 96 et 97

Prévoir une recherche sur l'Organisation internationale de la Francophonie afin de préparer l'activité 5.

1, 2 et 3 ➤ OBJECTIF : Comprendre un discours fédérateur et mobilisateur

1 Faire identifier ce qu'est concrètement l'OIF.

CORRIGÉ 1 :

- a) La coopération économique entre les pays francophones et le rôle de la langue dans les échanges économiques.
- b) 2. Le discours est prononcé lors de la Rencontre internationale de la Francophonie économique, en mai 2008, au Québec.
- c) Il s'adresse aux acteurs économiques et aux représentants des chambres de commerce, d'industrie et de métiers francophones.

CORRIGÉ 2 :

1. Le partage d'une langue commune est un avantage indéniable : cela facilite les échanges, la compréhension et les négociations dans la sphère économique. De plus, une langue commune implique le partage de certaines valeurs communes, atout supplémentaire pour la communication.
2. Hispanophonie : espace de langue espagnole. Arabophonie : espace de langue arabe. – Chacun de ces espaces linguistiques a centré l'accroissement des échanges commerciaux sur les pays qui le composent.
3. **Moyens d'actions présents :** Abdou Diouf évoque le Forum francophone des Affaires et la Conférence permanente des Chambres consulaires africaines et francophones. **Pour l'avenir :** structures à mettre en place par les acteurs économiques eux-mêmes pour renforcer l'action de l'OIF.
4. Il appelle à l'élargissement des pays, acteurs et organismes économiques francophones, et souhaite que cette Rencontre « ouvre un processus ambitieux inscrit dans la durée ».

CORRIGÉ 3 :

- a) **Marques du discours :** l'implication par l'emploi du « je », du « nous » et du « vous » (« en venant à votre rencontre ») ; les marques orales de contact avec les auditeurs (« Je n'oublie pas », « je le disais », « je sais que », « je pense singulièrement à »). **Personne d'autorité :** les affirmations du premier paragraphe qui ouvrent le discours (« L'économie... nous rapprochent. ») ; les formes prescriptives et incitatives qui expriment les objectifs et les orientations, jusqu'à l'envolée finale d'exhortation du dernier paragraphe (« j'ai la conviction que... », « il nous faut des structures qui soient... », « C'est à cette mobilisation que je souhaitais vous appeler », « Nous devons aller plus loin, étendre... », « Tel est bien... l'objectif de cette rencontre dont je souhaite... qu'elle marque le début... ambitieux... durée »).
- b) Les mots et expressions marquant l'évolution quantitative et qualitative dans la formulation de l'objectif commun de développement et *le vœu du cœur* : « ...aller plus loin, étendre ce maillage à un plus grand nombre de..., à un plus grand nombre de..., vous restez les mieux à même de faire grandir..., de... faire progresser. ...je souhaite ardemment... le début d'un processus ambitieux et inscrit dans la durée ».

4 ➤ OBJECTIF : Échanger sur les liens entre langue et échanges économiques

Réponses libres

POINT INFO

Le Mercosur, accord d'échanges économiques privilégiés entre pays hispanophones d'Amérique du Sud, concerne depuis 1991 le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay auxquels sont associés le Chili et la Bolivie. C'est le 3^e marché intégré, après celui de l'UE et l'Accord de libre-échange nord-américain (NAFTA).

Le Commonwealth des Nations (à l'origine, en 1947, association des anciens membres de l'Empire britannique) est aujourd'hui constituée de 54 États indépendants (dont certains n'étaient pas dans l'Empire), qui, sans traité ni union politique, mais avec des valeurs et des intérêts partagés, des systèmes juridique, d'administration publique et d'éducation semblables, et l'anglais comme langue de travail, crée des programmes de solidarité et de coopération internationale pour aider les États membres demandeurs ; il s'appuie sur un vaste réseau d'organismes privés juridiques, médicaux, universitaires, parlementaires, sportifs et médiatiques.

Sanabel, créé en 2002, est un réseau de micro-finance des pays arabes, destiné à promouvoir de meilleures pratiques entre parties prenantes. Les marchés des pays arabes restent très cloisonnés et ne procèdent entre eux qu'à moins de 6 % de leurs échanges.

En 2007, lors du XI^e **Congrès pour l'amitié, la fraternité et la coopération entre les pays turcophones**, qui réunissait 30 pays à Bakou, le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a proposé la création d'une structure permanente des chefs d'État turcophones, chargée d'intensifier leur coopération ; la mise au point d'une langue commune y a également été évoquée.

5 ➔ OBJECTIF : Présenter l'évolution historique d'un phénomène jusqu'à son état actuel

Les apprenants auront été invités à compléter leurs connaissances sur l'OIF, via une recherche personnelle ou des informations fournies par l'enseignant.

POINT INFO

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) est une institution dont les actuels 70 pays ou gouvernements, membres de plein droit (56) ou associés (14), principalement issus des anciens protectorats ou colonies français, représentent 750 millions d'habitants répartis sur les cinq continents. Ils ont en commun la langue française et certaines valeurs qui définissent ses missions : diversité culturelle, paix, gouvernance démocratique, consolidation de l'État de droit, développement durable et solidarité. Chaque pays candidat franchit trois étapes : membre observateur (une dizaine actuellement), membre associé et, enfin, membre de plein droit. Deux événements confèrent de la visibilité à cette organisation : une Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, et un Sommet tous les deux ans, où est élu son Secrétaire général. L'OIF, qui travaille en étroite collaboration avec le ministère des Affaires étrangères français, s'appuie pour son action sur l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), opérateur principal en matière d'éducation et formation, de sciences et techniques, d'agriculture, de droit, d'environnement et énergie, ainsi que sur quatre autres opérateurs directs : l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) pour l'enseignement supérieur et la recherche, l'Université Senghor d'Alexandrie, TV5 Monde pour l'audiovisuel et l'association des maires francophones ; elle coopère avec de nombreuses associations, dont la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF).

6, 7, 8 et 9 ➔ OBJECTIF : Comprendre un échange sur les partenariats économiques

Ajouter des réécoutes séquentielles si nécessaire.

Faire repérer qui sont les interlocuteurs : un journaliste et le président d'Eukorail, Marc Châtelard. Faire apparaître qui est le constructeur français (Alstom) et le mode de présence d'Alstom en Corée (Alstom a créé la société Eukorail).

- Alstom : groupe industriel français spécialisé dans deux métiers : la production d'électricité et la construction ferroviaire. Son offre inclut à la fois les systèmes, les équipements et les services.

CORRIGÉ 6 :

1. C'est le Korean train express, le train à grande vitesse (TGV) coréen.
2. Le transfert à la Corée par Alstom de la technologie du TGV français.

CORRIGÉ 7 :

a) Le transfert de compétences se fait de façon progressive :

- **en France** : fabrication des douze premières rames (« les douze premières rames sont très françaises » = on suppose, essentiellement produites en France, la répartition entre production française et coproduction franco-coréenne n'étant pas précisée quant au lieu) ; formation de mille Coréens dans les usines ou bureaux d'études d'Alstom.

– **en Corée** : via la société Eukorail créée par Alstom, déplacement de quatre cents formateurs français ; transfert de 350 000 documents ; coproduction de cinq rames, puis production de plus en plus coréenne jusqu'à la 46^e rame entièrement produite par les personnels coréens.

b) considérable (« important ») – exemplaire (« un modèle ») – extraordinaire (« remarquable ») – graduel (« progressivement ») (× 2), « progressif »)

CORRIGÉ 8 :

1. Le risque est qu'Alstom perde ses futurs clients potentiels, qui pourraient passer commande à la Corée où, à savoir-faire équivalent, la main-d'œuvre est moins chère. Ceci s'est déjà produit entre les deux pays après le transfert de technologie des chantiers navals : le carnet de commande français s'est vidé quand celui des Coréens s'est rempli.

2. Le risque actuel est moindre : l'augmentation des salaires en Corée a provoqué une perte de compétitivité de 8 % par rapport à d'autres pays à main-d'œuvre bon marché.

CORRIGÉ 9 :

1. Les Allemands et les Japonais protègent leur savoir-faire alors que les Français le transfèrent, c'est-à-dire le vendent à échéance en en perdant l'exclusivité.

2. Réponse possible :

Gagner la préférence des Coréens pour de futurs contrats dans d'autres domaines de compétences (= fidéliser le client).

10 ➔ OBJECTIF : Comprendre un texte sur le lien créé par les partenariats

CORRIGÉ :

a) Réponse possible : *Le tunnel de la concorde.*

b) Gain de temps par un unique moyen de transport de Paris à Londres (« pas besoin d'arriver des heures à l'avance », « éviter les 3/4 d'heures de tube », « il suffit d'arriver une demi-heure en avance et en un rien de temps on se retrouve en plein centre de Londres »).

c) « ...évidemment plus simple ! ...quel soulagement d'éviter... ! Il suffit d'..., et en un rien de temps, on se retrouve en plein centre... et il n'y a plus qu'à... ! », « réussite commerciale indéniable... véritable prouesse technologique », « L'engouement... est tel qu'il représente... 80 % des voyages », « rapprocher..., facilitant grandement les échanges... bon moteur de l'Entente cordiale », « le groupe regarde vers l'avenir »

d) Il y a jeu sur deux valeurs du mot « moteur » : mécanique qui fait avancer dans l'espace (sens propre) et/ou phénomène qui pousse à agir, qui motive (sens figuré). L'Eurostar moteur de l'Entente cordiale entre Albion et la France est un clin d'œil humoristique au fait que les deux pays ont été ennemis pendant des siècles (dont la guerre de Cent Ans) et que les continentaux appelaient la Grande-Bretagne « la Perfide Albion ».

- Perfide : à qui on ne peut pas faire confiance, traître, fourbe et dangereux.

- Albion : nom grec, puis latin, de la Grande-Bretagne.

- L'Entente cordiale : fruit de cinquante ans d'efforts de « compréhension diplomatique », c'est une série d'accords signés en 1904 entre le Royaume-Uni et la France, qui règlent les différends coloniaux opposant les deux pays. Le Royaume-Uni signera un accord similaire en 1907 avec la Russie. Les deux accords cumulés forment la Triple Entente.

e) Le groupe veut élargir son réseau vers Amsterdam et fidéliser sa clientèle (rénovation des rames, nouvelles offres commerciales).

f) « Nicolas Petrovic... prendra les rênes d'Eurostar » : il dirigera et orientera l'avenir d'Eurostar, comme le cavalier tient les rênes de son cheval pour le mener là où il veut.

11 ➔ OBJECTIF : Échanger sur l'utilité et les conséquences des partenariats entre États

Réponses libres

RÉCAPITULATIF Le rayonnement universel, linguistique et culturel qu'a connu la France au XVIII^e siècle a cédé la place à des échanges bilatéraux ou multilatéraux, notamment en termes de coopération et de partenariats économiques. Ces échanges peuvent être la résultante d'une association librement choisie pour une langue et des valeurs partagées, comme dans le cas des pays membres de l'OIF ou du Commonwealth ; ils peuvent aussi créer des liens entre des États qui auront appris à se connaître via des transferts de technologie ou renforcer des liens humains bilatéraux entre des pays déjà unis dans leur appartenance à l'UE.

Et demain ?

p. 98 et 99

1 et 2 ➔ OBJECTIF : Comprendre un texte sur l'évolution des partenariats

CORRIGÉ 1 :

1. Il s'agit d'un communiqué de presse, diffusé par le musée du Louvre.
2. La création, dans l'émirat d'Abu Dhabi, d'un musée du Louvre Abu Dhabi, concept original de coopération muséale.

CORRIGÉ 2 :

- a)** 1. Vrai : « En 1793, le musée du Louvre a été édifié au regard d'une double ambition d'éducation culturelle et de délectation esthétique. Ces mêmes valeurs animent le projet du Louvre Abu Dhabi ». 2. Vrai : « ...fondée sur un engagement à long terme..., portée par le désir d'un transfert culturel façonné par la France et l'émirat d'Abu Dhabi ». 3. Faux : « Le Louvre Abu Dhabi unit, derrière le nom du Louvre, l'ensemble des musées français ; tous les grands établissements ont été ainsi associés dans la création de l'Agence France-Muséums, chargée de concevoir le projet du musée, sur le plan scientifique et culturel ».
- b)** Étapes : ouverture du musée en 2013 ; concession de l'usage du nom du Louvre pour trente ans ; prêts des œuvres pour dix ans ; conception de projets d'expositions pendant quinze ans.
- c)** La création est présentée de façon favorable : « ambition... mêmes valeurs animent... transmettre l'exigence et le savoir-faire... un engagement... se sont engagées... cet engagement... la portée de cet engagement... valeurs... transfert façonné... le Louvre unique... singulier, musée original, projet inédit. » L'objectif est de faire une publicité positive au projet.
- d)** Délectation : plaisir que l'on savoure, délice. Le plaisir provoqué par la beauté artistique est comparable au plaisir de savourer un plat gastronomique.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire observer et commenter le projet architectural du Louvre Abu Dhabi (illustrations du communiqué de presse).

3, 4 et 5 ➔ OBJECTIF : Comprendre des points de vue sur les nouveaux partenariats culturels

CORRIGÉ 3 :

1. La création du Louvre Abu Dhabi.
2. La journaliste fait preuve de neutralité : elle joue son rôle de présentatrice de la problématique sous ses différents aspects. La personne interviewée critique le bien-fondé de la démarche.

CORRIGÉ 4 :

- a)** La polémique porte sur l'aspect supposé purement marchand des tractations culturelles. La journaliste s'interroge sur le fait que l'estampille Louvre, symbole culturel, soit négociée comme une marchandise de luxe, mais elle rappelle aussi la position du président du Louvre sur le phénomène d'internationalisation des grands musées dont son institution ne peut pas être exclue.
- b)** Las Vegas : ouverture d'une antenne du musée Guggenheim de New York. – Abu Dhabi : antenne du Guggenheim et du Louvre. – Pékin : accord de coopération avec le British Museum de Londres. – Shanghai : accord d'implantation du Centre Pompidou de Paris. – São Salvador : vente du nom et de l'expertise du musée Rodin à Paris.
- c)** « monnayable telle une vulgaire griffe de haute couture » – La contrepartie financière est de 500 millions d'euros. Autre expression évoquant la marchandisation de la culture : « se dessaisir de ses collections contre espèces sonnantes et trébuchantes ».
- Espèces sonnantes et trébuchantes : renvoie à l'époque où l'argent était du métal précieux. On faisait sonner les pièces pour « entendre » le son de l'or ou de l'argent et s'assurer ainsi de l'authenticité des pièces ; puis on vérifiait sur le trébuchet, petite balance de précision. L'expression désigne aujourd'hui l'argent liquide (par opposition aux chèques, cartes bancaires et autres moyens de paiement), donc un moyen financier dont on est sûr, non virtuel.

Faire observer que la haute couture n'est pas nécessairement considérée comme une « vulgaire griffe » ➔ Dossier 4 p. 55 : activité 8 ; elle peut être élevée au rang d'art.

CORRIGÉ 5 :

1. Il estime que le mécénat se justifie pour une durée brève (« trois... cinq mois maximum ») et à condition de « toucher le grand public ».
2. Il critique une opération selon lui « strictement commerciale ». S'il convient que les subventions d'État ne suffisent plus à couvrir les énormes coûts des expositions et que le mécénat est un relais financier inévitable, s'il accepte cette procédure pour des événements de courte durée à réelle portée culturelle, il critique néanmoins le bien-fondé de la décision de louer « une énorme partie du patrimoine français » à un lieu « improbable » accueillant un public restreint.
3. La France est comparée à « une espèce de vieille dame ruinée » obligée d'aller « mettre au clou » son patrimoine à Abu Dhabi.

- Mettre au clou (fam.) : remettre un bien en échange d'une somme d'argent, généralement à titre temporaire ; si l'argent est remboursé, le bien est restitué.
- Jean Clair, interviewé ici au sujet du Louvre Abu Dhabi, est conservateur général du patrimoine, historien de l'art, membre de l'Académie française depuis 2008. Il reproche à l'art contemporain d'avoir rompu avec la tradition culturelle européenne, position que certains considèrent comme conservatrice et réactionnaire.

6 ➔ OBJECTIF : Peser le pour et le contre d'une démarche et prendre position

Réponse libre

7 ➔ OBJECTIF : Comprendre un texte sur les grandes puissances en devenir

CORRIGÉ :

- a) Jeune pays :** « économique », « géopolitique », « performances », « management », « stratégie nucléaire ». **Veille civilisation :** « son essence », « la spiritualité ».
- b)** Constat : « l'Inde peine à se percevoir pleinement comme une puissance mondiale » ; mais elle « lit dans les regards du monde extérieur et de l'Occident en particulier un respect nouveau pour ses performances et pour son essence » et elle voit la multiplication des livres publiés sur ses succès. C'est donc la perception qu'ont d'elle les autres pays qui contribue à affermir la confiance de l'Inde en elle-même.
- c)** Parce que les progrès réalisés en soixante ans sont des indices de son potentiel de développement à venir.

8 ➔ OBJECTIF : Suivre un raisonnement paradoxal et convaincu

CORRIGÉ :

- a)** Jacques Attali met en regard la situation encore difficile du continent africain avec les considérables progrès qui pourtant s'y produisent et qui indiquent son potentiel.
- b)** Explosion de la scolarisation, contrôle progressif de la natalité, progression de l'espérance de vie, ouverture omniprésente de marchés financiers, amélioration des universités, transformation spectaculaire des NTIC, changements rapides des mentalités, amélioration de la gouvernance.
- c)** Si les trois conditions sont remplies, l'Afrique concrétisera son potentiel de « géant » à l'égal de l'Inde et de la Chine, et sera un moteur pour l'Europe.



POINT INFO

La Zone franc regroupe 14 pays d'Afrique sub-saharienne, les Comores et la France. Elle désigne une coopération financière entre le Trésor français et les trois banques centrales de la zone concernée. Ces banques, qui ont des comptes d'opérations ouverts auprès du Trésor, sont tenues d'y déposer une partie de leurs réserves de change, en échange de la garantie de convertibilité illimitée, de la fixité des parités et de la libre transférabilité et centralisation de ces réserves de change.

9 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur les futures zones d'influence culturelles et technologiques

Réponses libres

10 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur le pouvoir d'attractivité d'un continent

Production libre

RÉCAPITULATIF L'émergence de nouvelles puissances d'argent conduit les pays européens, notamment la France, à développer pragmatiquement des partenariats dans des régions du monde éloignées de leurs traditions culturelles. Certaines puissances émergentes, géants à fort potentiel géographique et démographique, sont en train de bouleverser et de décentrer l'équilibre traditionnel des grandes puissances économiques et politiques occidentales et leurs échanges, et de remettre en cause la volonté qu'a l'Europe d'être une force-clé de cet équilibre. Dans cette redistribution des cartes, un continent à potentiel aussi considérable, l'Afrique, reste paradoxalement le grand exclu du développement. Verra-t-on l'Europe et la France construire enfin ces partenariats où l'Afrique deviendrait pôle d'influence et entraînerait l'Europe dans sa dynamique ?

À LA LETTRE p. 100

1 Pour argent comptant

CORRIGÉ :

a 1 c - 2 a - 3 e - 4 b - 5 d

b	Dépensier	Prévoyant	Malhonnête	Fauché (<i>fam.</i>)
	flamber – dilapider	avoir un côté écureuil – se constituer des réserves	arnaquer – graisser la patte – escroquer – corrompre	ne jamais réussir à joindre les deux bouts – avoir des fins de mois difficiles

c 1. Ce qui importe c'est l'argent ; son origine n'a pas d'importance. 2. Ce qui a été obtenu de façon malhonnête pourra attirer des ennuis à son possesseur. 3. L'argent est difficile à trouver. 4. La chance sourit souvent à ceux qui ne font rien pour la mériter (« fortune », au sens latin de *fortuna* : chance). 5. On ne prête de l'argent qu'à ceux qui peuvent rembourser (on ne prête donc pas aux personnes qui sont réellement dans le besoin). Évolution au sens figuré : les caractères et les actions que l'on attribue à quelqu'un sont fondés sur sa réputation. 6. Un problème d'argent n'est pas la chose la plus grave qui puisse arriver. 7. L'argent est toujours un sujet sensible ; il vaut donc mieux payer ce qu'on doit pour rester en bonnes relations avec autrui.

2 Le déclin d'une grande famille

CORRIGÉ :

a	La réussite	Les difficultés	La chute
	Les Martin héritent d'un paquet de thunes à la mort d'un grand-oncle. (<i>fam.</i>) – Ils sont pleins aux as. (<i>fam.</i>) – Leur entreprise fait des bénéfices. – Ils montent leur boîte. (<i>fam.</i>)	Ils commencent à être dans le rouge. (<i>fam.</i>) – L'argent leur file entre les doigts. – Ils claquent un maximum de fric. (<i>fam.</i>) – Ils vivent au-dessus de leurs moyens. – Ils jettent l'argent par les fenêtres. – Ils laissent des ardoises chez les fournisseurs. (<i>fam.</i>)	Ils sont fauchés comme les blés. (<i>fam.</i>) – Ils se retrouvent sur la paille. (<i>fam.</i>)

b Exemple de production :

(*langue familière*) Les Martin vivotaient depuis des années. Des gens ordinaires : lui était dessinateur projeteur dans un bureau d'étude BTP, elle professeuse d'espagnol dans une école privée. Un jour, ils héritent d'un paquet de thunes à la mort d'un grand-oncle ! D'un coup, les voilà pleins au as. Que faire de tout cet argent ?! Eh bien ils ont monté leur boîte : un cabinet d'audit. Paraît que ça rapporte gros. Eh ben, c'est vrai. Déjà qu'ils étaient pleins aux as grâce au grand-oncle, ils se sont retrouvés à ne plus savoir quoi faire de leur fric. En cinq ans, leur entreprise a fait des bénéfices énormes ! Mais l'argent leur a filé entre les doigts à la vitesse grand V. Et que je te claque un maximum de fric dans les casinos, et que je te jette l'argent par les fenêtres... Je ne sais pas comment ils s'y sont pris mais ils ont réussi à vivre au-dessus de leurs moyens malgré tous leurs millions. Autant vous dire que la dégringolade n'a pas tardé. Oh, ils ont sauvé les apparences quelque temps. Mais les choses finissent par se savoir, par chez nous. Ces idiots, ils ont laissé des ardoises chez leurs fournisseurs. Misère ! On peut tout se permettre sauf ne pas payer ses dettes chez les petits commerçants. Quand vous avez du mal à payer le boucher ou l'épicière, c'est que ça sent le brûlé. Les banques ont mis leur nez dans les comptes. Il était temps : dans le rouge, qu'ils étaient ! À partir de là, ça a été rapide. En l'espace de six mois, ils ont dû tout vendre, ils étaient fauchés comme les blés. Maintenant ils se retrouvent sur la paille, mais alors bien !

3 Une belle réussite

CORRIGÉ :

C'est l'histoire d'un Rastignac moderne. Ayant commencé comme simple stagiaire dans une PME de province, Antoine Lefèvre a rapidement monté les échelons : à 30 ans, c'était un jeune cadre dynamique. Un jour, il s'est dit que, tant qu'à faire grimper un chiffre d'affaires, autant que ce soit le sien. Il a donc décidé de créer une SARL avec les quelques capitaux qu'il possédait. Mais il faut du temps pour se faire un nom sur le marché et la concurrence est impitoyable. Il avait contracté un emprunt important. En quelques mois, il a dépassé son budget prévisionnel de plusieurs millions. Là-dessus est venue la crise : l'économie mondiale est entrée en récession ; les clients ont tardé à passer des commandes, Antoine Lefèvre s'est retrouvé à découvert à la banque et il a émis des chèques sans provision. La fin n'eût guère été glorieuse si une riche héritière n'était survenue pour renflouer les comptes. Aujourd'hui, Antoine Lefèvre siège au conseil d'administration d'une entreprise qui exporte des postes de conduite pour tracteurs dans le monde entier.

Aspirations

p. 101

CORRIGÉ 1 :

a) La mère rêvait pour son fils du plus grand et du plus beau des destins, qu'elle concrétisa dans la fonction d'ambassadeur de France puisque la France était pour elle ce qu'il y avait de plus grand et de plus beau. – Cette ambition démesurée plongeait son fils dans la tristesse et le désarroi car il craignait de ne pas être à la hauteur.

b) Sa mère adorait la France à travers ses contes, fables et légendes, sa gloire impériale, sa conquête de la liberté révolutionnaire. – Dans le conte de Perrault *Le Chat botté* (1697), le chat, seul bien laissé en héritage par un père au plus jeune de ses fils, va montrer à son maître qu'il a hérité, en sa personne, du bien le plus précieux : il va l'aider à épouser celle qu'il aime en devenant puissant et riche ; pour cela, habillé en mousquetaire (chapeau, bottes et épée), il raconte à tous, avec emphase et noblesse, que gens, châteaux et terres environnantes appartiennent à son maître qu'il baptise pompeusement « le Marquis de Carabas » ; la mère du narrateur parle de la France avec la même emphase et la même conviction que le Chat botté raconte les virtuelles gloire et fortune de son maître.

CORRIGÉ 2 :

1. « prenez la Bastille, donnez la liberté au monde en abattant avec votre sabre de bois les chardons et les orties »
2. « annoncez à vos soldats de plomb que du haut de ces pyramides quarante siècles les contemplent » : c'est en ces termes que, pendant la campagne d'Égypte, Napoléon Bonaparte s'adressa à l'Armée française d'Orient qu'il commandait, au moment où ils arrivèrent devant l'armée ennemie.
3. « un bicorne »
4. « Dans toute mon existence, je n'ai entendu que deux êtres parler de la France avec le même accent : ma mère et le général de Gaulle. »

CORRIGÉ 3 :

a) Cette chute est comique car elle est inattendue : la diplomatie est couramment synonyme de réussite et de carrière brillante, or la mère semble la considérer comme le « fourre-tout » glorieux des bons-à-rien, le dernier recours acceptable. – Autres effets comiques : dans les deuxième et dernier paragraphes : « Essayez donc d'écouter, enfant, dans les forêts lituaniennes... les légendes françaises », « annoncez à vos soldats de plomb que du haut de ces pyramides quarante siècles les contemplent », « coiffez-vous d'un bicorne en papier et prenez la Bastille, donnez la liberté au monde en abattant avec votre sabre de bois les chardons et les orties », « apprenez à lire dans les fables de La Fontaine et essayez ensuite, à l'âge d'homme de vous en débarrasser. Même un séjour prolongé en France ne vous y aidera pas », et le récit sur *La Marseillaise*. L'humour réside ici dans le décalage entre la noblesse des actions historiques revécues, fantasmées par la mère et l'enfant via la narration (la citation de Napoléon sur les Pyramides, la liberté et la prise de la Bastille, *La Marseillaise*, les fables de La Fontaine, les Contes), les modes verbaux de simulation (« annoncez », « prenez », « apprenez », « essayez ») et *la réalité locale* qui sert de support à l'imagination de l'enfant : les forêts lituaniennes, les soldats de plomb, le bicorne en papier, le sabre de bois, les chardons et les orties, la barricade de la maison comme ligne d'horizon du chant national, ou la réalité de l'adulte qu'est devenu cet enfant. Parmi les nombreuses allusions teintées d'humour, on peut aussi relever la conclusion de l'auteur quant à l'ambition de sa mère, qui s'est contentée du rang d'ambassadeur de France et n'envisagea pas pour lui la fonction de président de la République française : « Peut-être y avait-il, malgré tout, chez elle, plus de réserve, plus de retenue, que je ne lui en accordais. » ; on décèle ici un regard à la fois ironique et tendre posé sur une mère aimée mais prompte à l'exagération et aux emportements.

b) La mère : combative et déterminée (« Une fois cette idée ancrée dans son esprit, elle se ragaillardit considérablement. ») – passionnément attachée à son fils (« comme il me fallait toujours ce qu'il y avait de plus beau au monde ») – passionnée (« L'amour, l'adoration, je devrais dire, de ma mère pour la France ») – exaltée (« il fallait que je devinsse ambassadeur de France – elle n'était pas disposée à prendre moins. », « lorsque nous en venions à "Aux armes, citoyens !", ma mère abattait ses deux mains avec violence sur le clavier ».)

Le fils : tourmenté par son amour filial (« J'allais parfois me cacher dans mon refuge de bûches parfumées, je songeais à tout ce que ma mère attendait de moi, et je me mettais à pleurer, longuement, silencieusement : je ne voyais pas du tout comment j'allais pouvoir me retourner. ») – désireux de bien faire, affectueux, reconnaissant (« Je revenais ensuite à la maison, le cœur gros, et j'apprenais une fable de La Fontaine : c'était tout ce que je pouvais faire pour elle. ») – rêveur, imaginaire (« annoncez à vos soldats de plomb..., donnez la liberté au monde... »).

CORRIGÉ 4 :

➔ Techniques pour écrire un dialogue de théâtre p. 88-89

TECHNIQUES POUR...

faire une dissertation

p. 102 et 103

Critères d'évaluation

- Clarté du plan dialectique : thèse, antithèse, synthèse.
- Qualité de l'introduction : phrase d'ouverture, présentation de la problématique, annonce du plan.
- Qualité du développement :
 - équilibre des parties thèse et antithèse ;
 - pour l'une et l'autre, organisation claire des sous-parties avec, pour chacune, des arguments ;
 - explications, exemples, conclusions et transitions.
- Qualité de la conclusion :
 - réponse claire et précise, en accord avec la problématique posée en introduction ;
 - ouverture/élargissement du débat.
- Étendue du répertoire lexical et maîtrise de l'orthographe lexicale.
- Compétence grammaticale et orthographe grammaticale.
- Variété des structures de phrases et des formulations.

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
Les origines de l'écologie Le développement durable Le réchauffement climatique Les méfaits de l'écologie L'architecture durable	- Réorganiser des données informatives - Définir des courants d'idées - Analyser un éditorial - Étudier les aspects provocateurs d'un texte - Défendre un projet d'urbanisme

C'était hier p. 106 et 107

Prévoir un délai de recherche pour les activités **4** et **11**.

1 ➔ OBJECTIF : Observer un objet et faire des hypothèses sur sa fonction

La Pascaline (1642) permettait de réaliser des opérations d'addition et de soustraction ; elle était destinée à résoudre des problèmes d'arithmétique commerciale (calculs comptables, calculs de poids ou de longueurs par exemple). On peut lire, à l'emplacement de chaque « compartiment » : *centaines de mille, dizaines de mille, milles, centaines, dizaines, nombres simples, sols* (monnaie de base à l'époque ; 20 sols = 1 livre), *deniers* (12 deniers = 1 sol).

Cette machine fut le point de départ des travaux de Leibniz sur les multiplications et les divisions et celui de nombreuses autres avancées, jusqu'à l'avènement en 1971 du micro-processeur de la première calculatrice électronique.



POINT INFO

Blaise Pascal (1623-1667), grand mathématicien précurseur du calcul des probabilités et physicien, également philosophe et théologien. Il est connu pour ses ouvrages *Les Provinciales* (1656) et les *Pensées* (1670). Sa machine, la Pascaline, est exposée au Conservatoire des Arts et Métiers, à Paris.

2 et 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre une période novatrice dans tous les domaines

CORRIGÉ 2 :

4. « L'Exposition universelle de 1900 est tout d'abord une immense vitrine du progrès... progrès technologiques... puissance industrielle et culturelle. »

CORRIGÉ 3 :

a) 1. Vrai : « On observe des progrès considérables dans le domaine de la chimie et de la médecine, menant à une augmentation de l'espérance de vie », « ...nouvelles inventions qui modifient radicalement les modes de vie : la France est de plus en plus équipée en électricité ; le train, l'automobile et la motocyclette se démocratisent... première ligne de métro », « de nouveaux loisirs... phonographe... bicyclette... cinéma... ». 2. Faux : Les frères Lumière le présentent en 1907. 3. Vrai : « Les visiteurs peuvent observer la Lune à distance ».

b)	Arts et divertissements	Sciences	Transports
	phonographe – grande roue – cinématographe – Art nouveau – bicyclette	électricité – télescope – procédé de photographie des couleurs	train (+ train électrique) – automobile – motocyclette – métropolitain – bicyclette – trottoir roulant

N.B. : La tour Eiffel avait été construite pour l'Exposition universelle précédente, en 1889.

POINT INFO

Construction en acier, de haute technologie pour l'époque, **la tour Eiffel** est conçue par l'architecte Gustave Eiffel, assisté d'une cinquantaine d'ingénieurs, et réalisée en deux ans, pour l'Exposition universelle de 1889. L'énorme flux de visiteurs à son ouverture (2 millions) avait baissé de moitié lors de l'Exposition universelle de 1900. Sa reconversion en lieu d'expérimentation et d'innovation scientifique (météorologie, télégraphie, téléphonie, émetteurs radio/télévision) la sauve d'un démontage envisagé en 1901. Elle s'élève à 325 m, antennes comprises. Devenue le symbole de la capitale, située à l'extrémité du parc du Champ-de-Mars au bord de la Seine, elle est aujourd'hui propriété de la ville de Paris, gérée par une société d'économie mixte (public/privé) qui en assure l'équilibre budgétaire (entrées, magasins, restaurants, ascenseurs, cartes postales...) et fait travailler 500 employés dont 250 salariés. 6 600 000 visiteurs en 2009 en font le 9^e site le plus visité de France et le monument payant le plus visité au monde (avec le record absolu de vente de cartes postales). Elle brille, selon les circonstances, grâce à des dispositifs d'éclairage variés, sophistiqués et basse consommation. La tour Eiffel a inspiré de nombreux artistes : écrivains (Guillaume Apollinaire, Roland Barthes...), musiciens, peintres, cinéastes, photographes, etc. ; elle a même tenté des escrocs comme Victor Lustig, qui l'a vendue à un ferrailleur en 1925 ! Enfin, elle attire les records sportifs (saut, montée des escaliers).

4 ➔ OBJECTIF : Faire un exposé sur une personnalité novatrice

Production libre

■ **SUGGESTION** : Demander aux apprenants de présenter une invention scientifique – importante ou loufoque.

5 et 6 ➔ OBJECTIF : Comprendre le témoignage d'un écrivain sur une innovation technique

CORRIGÉ 5 :

1. Il s'agit des voitures électriques ou à pétrole. 2. Un enjouement espiègle.

CORRIGÉ 6 :

a) 1. Les années 1900. 2. **Au plan politique** : les nationalistes et les réactionnaires (qui peuvent appartenir à toutes catégories de gens). **Au plan professionnel** : les sénateurs qui « demandaient au ministre de l'Intérieur d'interdire ces jeux de cirque... il faudrait bientôt prévoir des cimetières... au bord des routes » et les marchands de chevaux qui « regardaient avec mépris ces véhicules malodorants... », « "C'est une folie qui passe !" disaient-ils ».

• Réactionnaire : très conservateur, sur le plan politique et social. À noter que le Sénat est en France une chambre réputée assez conservatrice. Dans les propos de Paul Morand, les « sénateurs » peuvent aussi être associés aux « réactionnaires ».

3. Les voitures électriques pour les rues, les voitures à pétrole « réservées au tourisme », pour voyager sur les routes. 4. Les accidents survenant aux automobilistes. 5. Les jeunes, qui traitaient les opposants d'« Aveugles ! ».

b) Première phrase de Paul Morand : « La France entière frissonnait d'une émotion démocratique et sportive. » L'humour vient du verbe « frissonner » qui associe l'ensemble d'un pays à une réaction épidermique : emphase et effet amusant ; il y avait certainement des Français qui ne « frissonnaient » pas. Il vient également de l'association inattendue des mots « démocratique et sportive », qui range la démocratie et le sport « dans le même sac » émotionnel. Enfin, la phrase est peut-être en lien avec le fait qu'en 1900 la France de la III^e République a pour Président Émile Loubet, du parti de l'Alliance républicaine démocratique.

c) Autres traits d'humour :

– La pique que constitue « le cheval » laissé « aux nationalistes » et « le crottin » laissé « aux réactionnaires ». Les « nationalistes » sont probablement ceux des Français qui ont pris violemment parti contre Dreyfus, dans l'affaire qui porte son nom (militaire innocent, accusé de trahison et d'espionnage, condamné puis réhabilité) et qui dura de 1896 à 1899 ; les « réactionnaires » sont probablement les traditionalistes qui, n'adhérant pas à une laïcité parfois très anticléricale, étaient considérés antirépublicains et anti-modernité.

– L'humour noir : « On rencontrait encore trop peu de chauffeurs, sur les grands chemins, pour les traiter d'écraseurs ».

– Le jeu de mots : « C'est une folie qui passe ! », qui joue sur le double sens de « passe » : « qui circule » et « qui disparaît », donc « qui ne durera pas ».

– La cocasserie du tableau des voitures électriques (« ...énormes chars, ravissants et silencieux, conduits par des cochers depuis peu transformés en chauffeurs, ayant gardé le chapeau haut de forme à cocarde sur la tête »).

7 ➔ OBJECTIF : Échanger sur les avantages et les inconvénients du progrès

Production libre

8, 9 et 10 ➔ **OBJECTIF : Éclaircir et différencier des concepts****CORRIGÉ 8 :**

1. Il traite de questions sociologiques qu'il met en relation avec l'écologie scientifique.
2. L'auteur est un essayiste soucieux d'impartialité. Il a pour but de rendre compte des faits en toute objectivité.

CORRIGÉ 9 :

a) À l'échelle française (années 1970) : la marée noire du pétrolier Torrey-Canyon, les projets immobiliers menaçant le parc national de la Vanoise, la marée noire du pétrolier Amoco-Cadiz. **À l'échelle planétaire (années 1980) :** le déficit de la couche d'ozone, l'augmentation de l'effet de serre, la déforestation de la zone intertropicale, l'explosion démographique des pays sub-sahariens.

b) La discipline, branche de la biologie, s'est constituée au cours du XIX^e siècle.

c) Des militants puis des partis politiques organisés.

d) Privilégier les valeurs intellectuelles, spirituelles, l'épanouissement de l'homme dans son environnement, plutôt que les valeurs matérielles et la quantité de biens consommables.

CORRIGÉ 10 :**Exemple de production :**

L'écologie, à l'origine branche de la biologie, a pour objet l'étude des relations entre l'être vivant et son environnement, du point de vue notamment de l'action transformatrice de la nature par les sociétés humaines ; cette étude en a fait une discipline complexe, pluridisciplinaire et interdisciplinaire, à la confluence des sciences biologiques et des sciences humaines. L'écologisme est un courant de pensée qui mobilise, sur un mode de mieux en mieux organisé, des militants soucieux de l'environnement. Il existe des partis politiques écologistes. Il y a une certaine perméabilité entre les deux démarches, certains écologues s'engageant sans rupture de continuité dans l'action écologiste.

11 ➔ **OBJECTIF : Retracer l'histoire de partis politiques****Exemple de production :**

En France, les partis écologistes se créent à la suite des mobilisations écologistes consécutives aux multiples catastrophes et menaces des années 1970. Les Verts, parti de tendance gauche créé en 1982, obtiennent 10,6 % aux élections européennes de 1989. Des conflits internes récurrents conduisent des dissidents à créer respectivement en 1993 la Confédération des écologistes indépendants et en 1994 le Mouvement des écologistes indépendants (MEI). Le parti Génération écologie (les Bleus), créé en 1990, est situé plus à droite ; il est issu principalement de l'association Les Amis de la Terre.

Ces partis ont dû engager des processus de rassemblement et sceller des alliances électorales. En vue des élections européennes de 2009 est né Europe écologie, qui a réuni les Verts (dont Daniel Cohn-Bendit), la Fédération des régions et peuples solidaires, des membres d'associations (José Bové, altermondialiste) ou des personnalités (Eva Joly, ex-magistrate instructrice de dossiers politico-financiers d'importance nationale), atteignant un score de 16,28 %, presque à égalité avec les 16,5 % du parti socialiste. En face d'elle s'est constituée l'Alliance écologiste indépendante, union de trois partis : Génération écologie, France en action et le Mouvement écologiste indépendant, alliance qui a obtenu 3,7 % des voix. Ces stratégies de rassemblement se sont maintenues aux élections régionales de 2010, globalement marquées par le désintérêt et l'abstention, avec des résultats en conséquence.

Très au-delà de la défense de l'environnement, leurs programmes se réclament désormais de l'écologie politique, seule alternative capable, selon eux, d'acheminer la société vers un mode de développement durable, réducteur des déséquilibres sociaux et environnementaux.

Un ensemble de rencontres politiques appelées « Grenelle de l'environnement » se sont déroulées fin 2007, visant à prendre des décisions à long terme en matière d'environnement et de développement durable. Une loi en est sortie en 2008 (Grenelle 1) qui fixe à 20 % en 2020 la part des énergies renouvelables dans la consommation d'énergie.

(304 mots)

12 ➔ OBJECTIF : Interpréter les indices d'une affiche de campagne écologique

Réponses possibles :

Dessins : le vélo = transport non polluant ; le robinet et l'ampoule basse consommation = économie des ressources naturelles et des énergies ; le pot de yaourt et la poubelle de tri sélectif = recyclage des déchets ; le sac en papier = emballages et sacs biodégradables ; la pomme = consommation écologique / manger des produits de saison et de proximité ; la maison sans ouverture = économies d'énergie par isolation.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Demander aux apprenants de proposer d'autres actions favorables au développement durable (recycler le papier, prendre des douches plutôt que des bains...).

RÉCAPITULATIF Le progrès des sciences et des techniques de la fin du XIX^e siècle à nos jours, avec ses conséquences sur la vie quotidienne des populations en matière de qualité de vie (électricité, moyens de transports, loisirs), a rapidement constitué un danger avéré pour l'environnement et a suscité la naissance de mouvements de défense écologistes ; l'élargissement des menaces à l'échelle planétaire (réduction de la couche d'ozone, surexploitation des milieux naturels et surpopulation) a conduit à poser le problème en termes d'écologie politique via la structuration de partis écologistes. Parallèlement, l'écologie scientifique est devenue pluridisciplinaire et transdisciplinaire, à la confluence des sciences biologiques et des sciences humaines.

Réalités d'aujourd'hui p. 108 et 109

Prévoir un délai de recherche pour l'activité 7.

➔ Index culturel p. 180-181 : « Écologie, quelques grandes dates » et « Grenelle de l'Environnement »

1 ➔ OBJECTIF : Déchiffrer une illustration

CORRIGÉ :

Le rond symbolise la planète. Les titres de presse qui la recouvrent symbolisent la couverture médiatique mondiale, à la hauteur de l'enjeu commun.

2 et 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre la portée d'un éditorial

CORRIGÉ 2 :

- a) Il s'agit d'un éditorial. – Un éditorial exprime le point de vue de la direction d'un journal ou d'un magazine sur une question d'actualité.
 b) Il a été publié à l'occasion de l'ouverture de la conférence mondiale de Copenhague sur le climat, en décembre 2009. – Sa particularité réside dans le fait qu'il s'agit d'un éditorial commun, publié le même jour par des journaux du monde entier.
 c) L'éditorial appelle tous les États participant au sommet de Copenhague à la solidarité et à la définition de mesures contraignantes pour lutter contre le changement climatique.

CORRIGÉ 3 :

- a) 1^{er} § : Présentation de l'initiative.
 2^e § : Appel au consensus dans des décisions d'intérêt général.
 3^e § : Obligation de plafonner le réchauffement pour limiter les rejets de CO₂, conséquences en cas d'échec.
 4^e § : Obligation de changer les modes de vie et de consommation.
 5^e § : Bénéfices de ces changements de comportements en matière d'emplois et de qualité de vie.
 6^e § : Nouvelles exigences en ingénierie et en technologies pour le sauvetage collectif.
 b) Ce texte est à dominante prescriptive : « Nous demandons de..., de... et de... », « devoir » (× 7) (« ne doit pas », « nous devons », « doit prendre », « devront modifier », « allons devoir acheter », « devons payer », « doit être guidé »), « exiger » (× 2) (« exigera que les émissions cessent », « exigera des prouesses »). Il est aussi (dans une moindre mesure) prédictif : « Une hausse..., si nous ne faisons rien, dessècherait... pourraient disparaître... seraient déplacés... », « Pourtant cette réorientation... offrira probablement... ».
 c) Termes mettant en avant le caractère solidaire de l'action à mener : l'emploi du « nous » désignant les habitants de la Terre (« nous affecte », « nous y attaquer », « beaucoup d'entre nous », « notre accoutumance ») et du « on » (« on a plus investi ») ; des mots et expressions : « l'humanité », « ensemble », « le monde », « mondiales », « les continents », « la moitié des espèces vivantes », « des millions de gens », « des pays entiers », « l'histoire humaine », « vaste collaboration », « sauvetage collectif ». Un emploi de « nous allons devoir

acheter... Nous devons payer notre énergie... » et du « beaucoup d'entre nous » pour cibler plus particulièrement l'ensemble des pays développés au sein du grand ensemble de l'humanité.

d) Le titre souligne la gravité de l'enjeu du sommet de Copenhague, la responsabilité qui pèse sur les épaules des participants et l'urgence de l'action.

4 et 5 ➔ OBJECTIF : Comprendre le point de vue d'un journaliste sur la portée d'un événement

CORRIGÉ 4 :

1. À l'issue de la conférence de Copenhague, dont ils dressent le bilan.

2. Alain Duhamel exprime des sentiments mitigés, où se mêlent déception et lueurs d'espoir : il est pessimiste sur le bilan de la conférence elle-même mais un peu plus optimiste sur ce qui peut en sortir.

CORRIGÉ 5 :

a) Raison d'être pessimiste : relatif échec de la conférence, car aucun document consensuel n'a été signé. **Raisons d'être optimiste :** le grand nombre d'États participants (192), l'accord sur le diagnostic (plafond d'augmentation du climat de 2 degrés d'ici 2050) et sur les efforts à consentir, le fait que les États commencent à bouger (Chine et États-Unis notamment), les efforts financiers consentis en faveur des pays les plus en difficulté, les rendez-vous fixés (mi-2010 à Bonn, fin 2010 à Mexico), les initiatives qui seront prises d'ici-là (le Président français rencontrant les écologistes le lendemain en est un signe concret), une logique de décision lors des prochaines rencontres.

Faire expliciter, à la lumière des informations collectées, la thèse des Verts dont parlent les journalistes : il s'agit de l'écologie politique affirmée comme seule réponse concrète possible aux questions posées.

b) « Il n'y a *pas* eu l'ombre d'un **traité**, ça, on le savait ; il n'y a *pas* eu le **moindre texte contraignant**, il n'y a *même pas* eu un **texte global signé par tous** » : le procédé utilisé est un decrescendo du fond et de la forme. Pour **le fond** : pas de traité qui aurait été la forme d'accord la plus officielle, même pas de texte contraignant qui aurait quand même été un engagement à l'action, même pas un texte, sans engagement certes, mais signé à l'unanimité, qui aurait été le minimum attendu pour éviter le constat d'échec. Pour **la forme** : « *pas l'ombre de..., pas le moindre..., même pas...* ».

c) « échec » (× 2), « déception », « frustration », « désillusions »

d) Le bénéfice que le parti des Verts peut en tirer à cette époque-là est, après son spectaculaire succès aux élections européennes, de continuer à gagner des voix aux élections régionales qui allaient avoir lieu en mars 2010 ; le contexte ne l'a pas permis : les Français, peu convaincus par l'enjeu de ces élections, se sont massivement abstenus, toutes préférences politiques confondues.

6 ➔ OBJECTIF : Échanger sur l'efficacité de différents types d'accords

Production libre

7 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur les modes de réparation d'un dommage planétaire

Commencer par la mise en commun de la recherche d'informations sur des ONG écologiques (Les Amis de la Terre, WWF, Réseau Action Climat, Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, Greenpeace...).

Demander aux apprenants de choisir par groupe une ONG et de s'exprimer en son nom sur son blog.

Conseil pour les productions écrites : l'enseignant aura soin d'alterner les rédactions individuelles et les productions en sous-groupes. Si les premières sont les seuls lieux d'évaluation de la performance individuelle, les secondes sont motivantes par la négociation qu'elles exigent et la force collective qu'elles procurent, à condition toutefois que les groupes soient équilibrés quant à leur composition (pas de leadership écrasant et inhibiteur, pas de groupe composé exclusivement d'apprenants passifs) et que les groupes soient régulièrement recomposés (pas d'habitudes fermées et sélectives ; obligation de s'adapter à des partenaires différents).

8 ➔ OBJECTIF : Comprendre un article sur une expérience écologique

CORRIGÉ :

a) L'article rend compte de l'expérience menée par la municipalité de Toulouse pour diminuer la consommation d'énergie de l'éclairage public (Toulouse est la quatrième ville de France avec 440 000 habitants).

b) Le système, qui associe la technologie de la LED (type d'ampoules basse consommation) à celle du radar, dose l'éclairage selon le rapprochement ou l'éloignement des passants.

c) La pollution lumineuse est une présence nocturne anormale ou gênante de lumière, liée notamment aux conséquences de l'éclairage artificiel. **Conséquences sur la faune :** elle affecte spécifiquement les oiseaux migrateurs dont le sens de l'orientation, en partie lié à la perception de la position des étoiles, est perturbé par la pollution lumineuse lors du survol du littoral et des grandes agglomérations. **Sur la flore :** les plantes se reposent moins et subissent une perturbation de leur fonction de photosynthèse ; les feuilles durent plus longtemps ; les récoltes sont réduites ; les mauvaises herbes sont plus nombreuses quand leurs graines sont éclairées dans les quatre heures

qui suivent le labour. **Sur la santé humaine** : elle perturbe les rythmes hormonaux et biologiques liés à l'alternance jour/nuit – veille/sommeil.

d) « faire d'une pierre deux coups » : atteindre deux ou plusieurs objectifs avec une seule action ou un seul moyen.

POINT INFO

Ce qui se limitait à de simples « recommandations » est devenu, suite au Grenelle de l'environnement, un projet de loi **Grenelle II**. De multiples décisions sont déjà ou vont être appliquées en milieu urbain contre la pollution lumineuse, visant à réduire ses effets sur la biodiversité et la production de CO₂, et à faire des économies : équipement en éclairages éco-performants, rénovation du matériel urbain avec abat-jour diffusant la lumière vers le bas, installation de minuteries et de systèmes de détection des personnes, animaux et véhicules, réduction en pleine nuit de l'éclairage des bâtiments publics et des panneaux publicitaires, modulation de l'éclairage en fonction des conditions météorologiques, et, même, couleurs choisies en fonction de la sensibilité des oiseaux. Au niveau régional, en ce qui concerne les routes et autoroutes, des mesures de suppression d'éclairage sur de nombreux tronçons sont engagées (130 km en Île-de-France avec, à terme, 40 % d'économie).

9 à 13 ➔ OBJECTIF : Comprendre un reportage sur une expérience écologique

9 Faire identifier la situation (*Où ? Qui ? Quoi ?*) : à la radio, un journaliste échange avec une correspondante au sujet du village de Gaïa, en Argentine, où elle a fait un reportage ; le témoignage d'une habitante est diffusé.

CORRIGÉ 9 :

Le village est en Argentine, à 120 km de Buenos Aires ; composé de 12 habitants, il a la particularité d'être totalement écologique et auto-suffisant : maisons en matériaux naturels, partie privative pour chaque famille (chambre, salon, toilettes), partie collective (bibliothèque, douches, cuisine, salle à manger, plus voiture). Il produit ce qu'il consomme en énergie grâce à des panneaux solaires et des éoliennes, avec une réserve de dix jours.

POINT INFO

Les Schtroumpfs sont une série de bandes dessinées créée par l'artiste belge Pierre Culliford (1928-1992), plus connu sous le pseudonyme de Peyo. Les Schtroumpfs sont de petites créatures bleues qui vivent dans des maisons-champignons, au milieu d'une vaste forêt. Leurs aventures ont été traduites dans de nombreuses langues. En allemand, on les appelle les *Schlümpfe*, en anglais les *Smurfs*, en italien les *Puffi*, en espagnol les *Pitufos*, en turc les *Şirinler*, etc.

10 Pour **b)**, faire réécouter la seconde intervention de Marine.

CORRIGÉ 10 :

a) Le « village témoin » est exemplaire : il sert de référence aux observateurs extérieurs. Il prouve qu'on peut vivre avec tous les équipements modernes en respectant la nature, en produisant ce qu'on consomme d'énergie, en partageant, au-delà de la cellule familiale, des services collectifs. L'expression est fabriquée à partir des expressions « maison témoin » et « appartement témoin » qui désignent, dans l'immobilier, un modèle à taille réelle permettant à l'acheteur potentiel de constater à quoi ressemblerait sa future résidence.

b) « Les habitants veulent faire profiter de leur expérience aux autres » : la bonne forme est « faire profiter les autres de leur expérience » (double construction : directe – « faire profiter quelqu'un » – et indirecte : « de quelque chose »).

c) Gaïa ou Gé (prononcer Gué) est, dans la mythologie grecque, la déesse de la Terre-Mère primordiale ; elle est la gardienne du pouvoir divin et la première divinité à pouvoir prédire l'avenir. On la retrouve sous le nom de Cybèle chez les Phrygiens et de Tellus chez les Romains. Le français a gardé l'étymologie de *gaïa/gé* dans la racine *géo-* : géographie, géologie, géométrie, géothermie, etc.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire trouver des mots dérivés de la racine latine de « terre » (*tellus/terra*) : tellurique, tellurisme, Terre, terrestre, terrer, terreux, terreau, terrain, terrien, terrier, terricole, terrigène, territoire, terroir, terrine, etc.

11 Faire identifier la situation : lors de la même émission que dans le document précédent, le journaliste échange cette fois avec un reporter de retour du village de Dardesheim, en Allemagne.

CORRIGÉ 11 :

C'est le parc d'éoliennes situé sur la colline, emblématique des énergies renouvelables qui alimentent le village.

CORRIGÉ 12 :

- a) L'énergie éolienne, les panneaux et capteurs solaires, l'association des énergies hydraulique et éolienne (avec collecteurs d'eau de pluie).
- b) Le village, qui produit trente fois plus d'énergie qu'il n'en consomme, s'est créé des revenus substantiels en vendant son surplus à la région (« énergies devenues le véritable fonds de commerce du village », c'est-à-dire la principale source régulière de revenus).
- c) Les avantages concernent l'amélioration de la qualité de vie : énergie propre, autosuffisance assurée, revenus permettant au village d'investir ; la réserve porte sur l'aspect peu esthétique des éoliennes.
- d) Astrid dit que l'on s'y habitue et en relativise la laideur en mentionnant les pylônes électriques traditionnels, auxquels on s'est habitué et qui ne présentent pas, eux, d'avantage écologique.

CORRIGÉ 13 :

Les points communs sont la production d'énergies renouvelables, solaire et éolienne, qui assure l'autosuffisance. Toutefois, l'expérience de Gaïa est plus globale : l'attitude écologique y concerne non seulement les matériaux de construction et la production d'énergie mais aussi l'économie générale du village, qui partage entre familles nombre d'installations et services, en circuit fermé d'autosuffisance. Dardesheim est moins systématique dans ses choix d'économie globale : ouverte au marché extérieur, elle commercialise son excédent de production, qui profite à l'amélioration de la qualité de vie tout en élargissant à la région l'espace alimenté en énergies renouvelables.

14 ➔ **OBJECTIF : Échanger sur des expériences écologiques de manière comparative**

Production libre

15 ➔ **OBJECTIF : S'informer et réagir à l'écrit sur des modes de vie écologiques**

Production libre

RÉCAPITULATIF La conscience d'une urgence écologique élargie à l'échelle planétaire a mobilisé les pouvoirs politiques tant au niveau national, lors du Grenelle de l'environnement, qu'international, dans le cadre de rencontres échelonnées depuis 1979, jusqu'à la récente conférence de Copenhague assortie d'un calendrier de rendez-vous accéléré. Si les accords peinent encore à fixer et respecter des objectifs à court et moyen termes pour des raisons d'intérêts nationaux, des expériences locales exemplaires sont déjà menées dans les domaines du développement durable et des énergies renouvelables.

Et demain ? p. 110 et 111

Prévoir un délai de recherche pour l'activité 5.

1 et 2 ➔ **OBJECTIF : Comprendre un texte ironique et polémique sur l'écologie****CORRIGÉ 1 :**

- a) Critique de l'écologie, et plus précisément des diktats écologistes, de la pression morale exercée par l'écologie bien-pensante. – **Réponses possibles :** *Écologie : conscience ou mauvaise conscience ? – Après moi le déluge !*
- b) Le ton est provocateur, polémique, sarcastique.

CORRIGÉ 2 :

- a) « tout cela... » recouvre la surexploitation des ressources naturelles, la surconsommation, la surnatalité, le gaspillage, la surproduction, la pollution (« zones industrielles... maïs muté... aérosols... »).
- b) Termes utilisés pour qualifier l'écologie nouvelle : « l'écologie majuscule, la sérieuse, la consciente de..., la responsable de..., celle qui pèse en politique, celle sans qui l'apocalypse serait pour demain matin ». Ces expressions prises individuellement sont positives mais la connotation ici s'inverse du fait de l'accumulation des termes et de leur rapprochement avec la dernière expression (« sans qui l'apocalypse... »), qui est ironique.
- c) **Réponse possible :** « Écologie des marguerites et du foin » : l'écologie bucolique*, la sympathique, l'inoffensive, la baba cool, celle du retour à la nature, du lait tiède tout juste tiré du lait de la vache, du fromage au lait de chèvre, celle des citadins dissidents, « bergerisés »** en Lozère, dans le Larzac et l'Aveyron...

* Bucolique : qui concerne la poésie pastorale.

** Bergerisé : néologisme humoristique signifiant « devenu berger ».

d) L'auteur dénonce une écologie qui veut prendre la gouvernance du monde au nom de la morale et du bien commun. Elle est la nouvelle religion laïque. De plus, elle culpabilise tous ceux qui ne se plieraient pas à ses principes et fait preuve d'intolérance vis-à-vis de ceux qui mettraient ainsi en péril le futur de l'humanité. La totalité du texte est traversée par des termes à connotation morale et par des *référents religieux*; d'abord positifs : « majuscule », « la sérieuse », « la consciente de », « la responsable de », « la morale », « l'incarnation du bien commun », rapidement péjoratifs : « culpabilisateur *laïque* », « l'intolérance a quitté sa *soutane* », « la culpabilité est sortie des *églises* ». Le geste « anodin » de « croquer une golden » est ironiquement comparé à la faute originelle d'Ève qui, en mangeant la pomme de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal (arbre interdit), a causé à l'humanité la perte du paradis terrestre (« Après des siècles de dévalorisation orchestrée par *saint Augustin et ses disciples* autour du *péché originel* qui fit de nous des êtres de fautes... »). Ceci s'exprime également, au 2^e paragraphe, dans la liste de ce que l'auteur dit avoir fait contre l'écologie, dont il a l'air de se confesser comme le catholique le fait de ses péchés (« je me suis rapproché des zones industrielles, j'ai mangé du maïs muté, j'ai aérosolé ma maison »), associé aux expressions à valeur morale : « j'ai bien senti que je n'étais plus aussi libre de mon inconséquence... l'écologie, on n'avait plus le droit de s'en foutre... On a d'ailleurs plus le droit de se foutre de rien... Parce que la morale. »

e) 1. Métaphore filée : « Pris entre les **mâchoires** du bien et du mal, le destin de l'inconséquent est d'être **mastiqué** ».

2. « l'écologie nouvelle est arrivée » : jeu sur « le beaujolais nouveau est arrivé » (vin du Beaujolais : la commercialisation du nouveau cru est un événement annuel annoncé avec force publicité). – Autre détournement d'expression : « une arme de construction massive » : jeu sur « une arme de destruction massive » qui pointe le côté martial (guerrier) de la lutte écologiste.

3. « on avait plus le droit de s'en foutre, on a... plus droit de se foutre de rien » : chute du « ne » de la négation ; « Pourquoi ? Parce que la morale. » : phrase nominale (avec intonation descendante en fin de phrase), manière elliptique d'exprimer que ça ne se discute pas.

f) « siamusement » : néologisme de l'auteur pour dire que, de même que des jumeaux siamois partagent une partie de leur corps, morale et culpabilité sont inséparables. – « l'intolérance a quitté sa soutane » : la soutane est la robe longue noire, attribut traditionnel des prêtres, plus largement ici de l'Église ou de la religion ; la nouvelle religion, sans soutane, c'est-à-dire laïque, est aussi intolérante que l'ancienne.

3 ➔ OBJECTIF : Échanger sur les valeurs défendues par l'écologie et ses arrière-plans

Réponses libres

4 ➔ OBJECTIF : Comprendre l'enjeu de la recherche pour l'écologie

CORRIGÉ :

a) Du point de vue écologique, la fabrication et l'installation des modules producteurs d'électricité non polluante peuvent encore être améliorées et le seront ; la question qui reste entière est celle du recyclage à moyen terme des modules existants, qui exigera la mise au point de techniques de retraitement du silicium non encore disponibles. Donc, pour le moment, l'industrie photovoltaïque n'est pas sans danger pour l'environnement.

b) « l'énergie grise »

c) La réponse est dans la citation qui clôt le texte : les techniques de récupération d'un composant des modules, le silicium, devront être découvertes et disponibles lors du recyclage des modules existants, au terme de leurs quinze ou vingt années de vie.

5 ➔ OBJECTIF : Faire l'analyse critique d'une innovation techno-écologique

Faire chercher hors classe (éventuellement par groupe) des exemples de solutions résultant de recherches en développement durable. Mettre en commun en grand groupe. Mettre en sous-groupes pour la préparation des exposés ; des éléments de comparaison intéressants pourront apparaître entre les exposés d'un même groupe.

👉 Techniques pour faire un exposé oral p. 34-35 (en tenant compte du fait que l'exposé à préparer ne part pas de documents écrits).

6 ➔ OBJECTIF : Défendre une position

Production libre

7, 8 et 9 ➔ OBJECTIF : Comprendre le nouvel esprit écologique en urbanisme

Faire les réécoutes séquentielles nécessaires pour 8 et 9.

CORRIGÉ 7 :

1. Il s'agit d'une réflexion d'architecte sur la notion d'urbanisme durable. 2. À l'occasion de l'Exposition universelle de Shanghai 2010, dont le thème est « Meilleure ville, meilleure vie ». 3. Il parle de la conception du Pavillon français, projet sur concours, dont il a été le lauréat. – Il questionne la finalité de la technique qui, après avoir imposé le fonctionnel à l'homme du XX^e siècle, devrait (re)devenir l'instrument de son bien-être ; son projet est fondé sur la notion de « ville sensuelle ».

CORRIGÉ 8 :

a) 1. Une ville durable est une ville où on circule en consommant moins, où on a une empreinte écologique maîtrisée, où les bâtiments sont plus performants. 2. La démarche de l'« expérience des sens » suppose qu'il faut remettre l'homme au centre de la technique.

b) Des moyens de transport électriques, sans nuisances olfactives et sonores, laisseraient place au parfum des plantes et au silence.

CORRIGÉ 9 :

a) Une certaine conception de la fonctionnalité, qui organise les circulations en les « zonant » : « les logements avec les logements, les loisirs avec les loisirs, les universités un peu plus loin et les lieux de travail encore ailleurs ».

b) Le propos scientifique et l'intellectualisme comme garants d'une distance objective : pour parler d'architecture ou d'urbanisme, on se réfère à la pensée de philosophes plutôt qu'à l'expérience d'architectes.

c) Des sensations associées à des sentiments (« Ah mais quel bonheur d'être dans un patio, d'entendre le ruissellement de l'eau, de savourer l'ombre ») : l'architecte « se met en scène » dans un vécu, une expérience « subjective ».

10 ➔ OBJECTIF : Discuter de projets urbains

Production libre

11 ➔ OBJECTIF : Comprendre une vision écologo-humaniste de l'avenir**CORRIGÉ :**

a) Question 2.

b) Le monde est « fini » en ce que ses ressources sont limitées ; l'homme devra limiter sa consommation en conséquence ; ce qui est « infini », c'est l'inépuisable aventure relationnelle des êtres humains.

c) Un changement de civilisation : on se dirige selon lui vers une société moins consommatrice et plus « relationnelle » et conviviale, où le « savoir être » (savoir être avec l'Autre, savoir vivre avec l'Autre, savoir devenir avec l'Autre), prendra le dessus sur l'« avoir ».

12 ➔ OBJECTIF : Comprendre les implicites de slogans**CORRIGÉ :**

a) « **Il n'y a pas de planète B** » : la Terre est unique ; si nous l'épuisons, il n'y aura pas d'autre lieu où aller. Jeu de mots sur l'expression « plan B », signifiant qu'on a une seconde solution en réserve si la première (le plan A) ne marche pas ou plus. « **Sauve qui pleut ! Halte aux pluies acides.** » : agissons de toute urgence contre les pluies acides, très dangereuses. Jeu de mots sur « Sauve qui peut ! », expression utilisée dans les situations de très grand danger, où une solution collective n'existe plus et où on dit à chacun de faire ce qu'il peut pour se sauver, sans s'occuper des autres. « **Aidons les poubelles à maigrir** » : réduisons notre consommation et donc nos déchets. Les poubelles et les déchets qu'elles contiennent sont à l'échelle de notre excessive consommation, notamment alimentaire : jeu sur « maigrir » qui est une préoccupation de gens qui souvent mangent trop. « **Ceci est un radiateur** » : le soleil aussi est une source d'énergie ; incitation à utiliser des énergies renouvelables. Référence au tableau du peintre surréaliste Magritte, qui représente une pipe sous laquelle est écrit « Ceci n'est pas une pipe ».

b) **Propositions de slogans** : *En vert et contre tout* (à partir de l'expression « envers et contre tout » : en dépit des nombreuses résistances + vert = écologique) ; *T'es bio, tu sais* (« T'es beau, tu sais » : expression familière dérivée d'une chanson d'Édith Piaf + similitude phonique bio/beau).

13 ➔ OBJECTIF : Discuter des mutations civilisationnelles

Réponse libre

14 ➔ OBJECTIF : Rédiger une dissertation sur l'avenir écologique de la croissance

Production libre

RÉCAPITULATIF La mobilisation écologique générale, scientifique, politique, citoyenne, nationale et internationale, se concrétise notamment dans la recherche et ses applications industrielles, où l'objectif zéro pollution va de la conception d'un produit à son recyclage, et où, en urbanisme, les technologies sont recentrées sur le bien-vivre des habitants. L'objectif humaniste, avec son potentiel illimité, redevient possible à mesure qu'augmente une conscience respectueuse des ressources limitées de la planète. Des résistances s'expriment librement ça et là, pourtant déjà atteintes par la mauvaise conscience née de la transgression de cette nouvelle éthique que certains vivent comme dogmatique.

À LA LETTRE

p. 112

1 La vie en vert

CORRIGÉ :

a

	a	b	d	e	f	h							
1	B	I	O	C	A	R	B	U	R	A	N	T	S
	I		G		G		I		E				E
	O		M		R		L		C				R
	D				I		A		Y	2	T	I	R
	E				C		N		C				E
	G				U			3	L	O	U	P	
	R	c	H		L		C		A				i
	A		Y		T		A		G				D
	D		B		U		R	4	E	C	O		E
	A		R		R		B				Z		C
	B		I		E		O				O		H
	L		D				N				N		E
5	E	N	E	R	G	I	E						
								6	V	E	R	T	

b écosystèmes – surface productive – ressources – déchets – mode de vie – renouvelables – isoler – développement durable – générations futures – subvenir

c accroissement – perturbations – solutions – contraintes – inaction – maturité – défi – réduction – production – déclin – résorption – adoucissement – économie – gaspillage

2 Tempête sous un crâne

CORRIGÉ :

a	Familier	Courant	Soutenu
Indifférence	n'en avoir rien à cirer – s'en taper	ne faire ni chaud ni froid	se soucier de quelque chose comme d'une guigne
Peur	avoir les boules – être mort de trouille	appréhender	suer d'angoisse
Ressentiment	avoir une dent contre	en vouloir à	garder rancune à – tenir rigueur à
Protestation	rouspéter – grogner	râler	récriminer – s'indigner
Colère	se mettre en rogne	bouillir	fulminer contre
Révolte	se rebiffer	contester l'autorité – tenir tête à	s'insurger

b Production libre

**CORRIGÉ 1 :**

➡ Réponses manuel p. 113

CORRIGÉ 2 :

a) La Lune exprime à son frère le Soleil son inquiétude pour la planète Terre qu'elle aime, qu'elle considère comme son jardin et qui est en train de sécher.

Le Soleil orgueilleux ignore et méprise cette planète minuscule au profit de planètes « impressionnantes » comme Saturne ou Jupiter, où il conseille à sa sœur d'aller se promener. Il s'énerve devant la Lune qui lui reproche avec humour d'être une étoile peu éclairée (au sens figuré de la bonne compréhension) et déclenche une colère d'ouragans solaires.

La goutte d'eau entre en scène pour se faire connaître du Soleil, l'intéresser et lui faire prendre conscience du rôle qu'il joue dans sa vie et celle de la planète, donc de son importance dans l'écologie générale.

b) Réponse libre

Voici les strophes des villes de Rio de Janeiro (2^e strophe) et Paris (3^e strophe) :

Rio de Janeiro

Goutte d'Eau poursuivit : « Douce, je peux courir et couler le long des artères les plus étendues, Amazone, Mississippi, Danube, Nil, Euphrate, Volga, Yangtze, Mékong, afin que de vastes immensités vertes soient nourries. Salée, je pourvois aux besoins des marins et des marées, afin que flottent poissons et navires sur le grand bleu. Et douce ou salée, de la jungle verte ou de la mer bleue, je suis la douceur dans le souffle des poumons qui redonne vie à la planète. »

Paris

« Alors quel est le problème ? » interrompit Soleil. « Regarde ces plages et ces berges, là, et là, et là » pointa Lune. « Celles qui sont couvertes d'une épaisse couche noire et visqueuse ? » demanda Soleil. « Oui, justement, celles-là », dit Lune, accablée. « Moi, je les trouve très bien, elles absorbent ma chaleur merveilleusement. » « Sans doute, mais regarde ceux qui tentent de voir au travers, les oiseaux de mer qui clignent tristement des yeux. Et écoute les poissons qui toussent, à bout de souffle. » « Je n'avais pas remarqué », dit Soleil en y regardant de plus près. « Et regarde ces rivières et ces océans, là, et là, et là », pointa Lune de nouveau. « Les endroits aux jolies marées noires ? Ma lumière s'y reflète avec tant de beauté », dit Soleil. « Mais regarde tout ce qui est mort en-dessous. Ce sont des cimetières flottants », répondit Lune. « Je n'avais pas remarqué », dit Soleil en y regardant de plus près.

Ce qu'avait à dire la goutte d'eau © 2009 Yann Martel, Westwood Creative Artists Ltd

**TECHNIQUES
POUR...**

faire une synthèse de documents écrits

p. 114 et 115

Critères d'évaluation

Voir critères p. 12 de ce guide, Techniques pour faire une synthèse de documents oraux.

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

CORRIGÉ :

1. d
2. Pour Christian Grataloup, c'est l'Occident qui a imposé sa vision du monde, son mode de vie et ses pratiques (comme celle de boire une boisson chaude le matin) aux autres pays. Sans la colonisation européenne, beaucoup de pays n'auraient sans doute pas adopté ces pratiques.
3. Les Européens développent un goût particulier pour certains produits naturels (café, sucre, cacao, etc.) qui ne poussent que dans les pays au climat tropical. Ils y envoient donc des esclaves récolter ces produits.
4. b. Justification : « Inversement, les régions tempérées lointaines n'intéressent que médiocrement les colonisateurs jusqu'à l'explosion démographique du Vieux Continent au XIX^e siècle, moment où les "pays neufs" deviennent des prolongements européens. » (l. 11-13)
5. a. Faux : « ...les pays pauvres d'Asie orientale, les plus éloignés des anciennes métropoles, "émergent" à des degrés divers dans l'économie mondiale dès les années 1970-1980. » (l. 16-17)
b. Vrai : « C'est même cette apparition d'un pôle développé non occidental qui fait prendre conscience de la mondialisation. » (l. 17-18)
6. Le terme de « triade » permet de décrire le monde comme un continuum (« un anneau ») et s'oppose à la vision d'un monde divisé en deux pôles : l'Occident et le reste du monde.
7. a. Vrai : « S'il est un phénomène intellectuel intéressant provoqué par la mondialisation contemporaine, c'est bien celui d'avoir "connecté" les différents lieux de l'Histoire. » (l. 26-27)
b. Faux : « En épaississant ainsi son passé, le Monde contemporain multiplie et diversifie ses héritages. » (l. 32)
8. a. L'Europe a dominé les autres continents grâce à ses colonies et à l'exploitation des ressources de ces dernières.
b. Les Européens ont pu imposer leur vision du monde et s'ériger en modèle pour les autres pays.
c. Cette domination tend à disparaître : il n'y a presque plus de traces de l'influence française en Indonésie aujourd'hui.
9. c
10. a. Il faut rendre les sciences et l'art plus universels pour mieux se comprendre entre différents peuples.
b. Pour cela, il faut cesser d'imposer une vision occidentale des sciences et de l'art et mettre en avant les interactions existant entre les différentes civilisations.
11. Pour Christian Grataloup, aujourd'hui le monde est devenu plus petit, tous les territoires ont été explorés. Il faut prendre en compte la diversité du monde et ne plus imposer une vision « universelle » qui serait celle de l'Occident.

PRODUCTION ÉCRITE

Exercice 1 : Synthèse de documents

Exemple de production :

L'importance d'une langue commune

Choisir une langue commune afin de faciliter les échanges diplomatiques et éviter les malentendus : tel était l'objectif que s'étaient fixés les États signataires du traité de Westphalie au XVII^e siècle lorsqu'ils ont choisi le français – question qui est encore d'actualité en 2008 dans le discours de M. Abdou Diouf lors de sa conférence sur la Francophonie. Mais pourquoi le français ? La première raison invoquée est qu'il s'agit d'une langue particulièrement claire, concise, dont l'ordre des mots varie peu. De plus, cette langue a été très peu modifiée au cours des siècles grâce à des règles strictes, contrôlées par l'Académie française. Ceci lui a permis de traverser le temps tout en restant compréhensible par ses contemporains.



Au XIX^e siècle, posséder une langue commune présente encore des avantages incontestables : la langue permet un partage des valeurs entre plusieurs communautés et favorise les échanges commerciaux. C'est pourquoi M. Abdou Diouf lance un appel afin de réunir un grand nombre d'États qui auront un rôle actif à jouer dans la francophonie, notamment sur le plan économique. Objectif qu'il qualifie lui-même d'ambitieux mais d'indispensable pour faire avancer la francophonie. (187 mots)

Critères d'évaluation

Voir p. 12 de ce guide, Techniques pour faire une synthèse de documents oraux.

Exercice 2 : Essai argumenté

Exemple de production :

Arrêtons l'uniformisation !

En tant que directeur du centre culturel de XXX à XXX, je me permets d'intervenir sur votre forum consacré à la francophonie. À l'heure de la mondialisation, il me semble en effet important de ne pas valoriser une langue ou une culture au détriment des autres. La diversité culturelle est plus que jamais menacée et j'espère bien, par mon humble contribution, faire prendre conscience à vos lecteurs du danger qui plane au-dessus de nos têtes.

Qui n'a pas, lors d'un voyage à l'étranger, constaté qu'on passait les mêmes films, les mêmes émissions de télévision, qu'on lisait les mêmes romans ou qu'on jouait les mêmes pièces de théâtre que dans son propre pays ? S'agit-il d'un manque d'originalité, d'une panne d'inspiration ? Ou simplement de l'exportation d'une « œuvre culturelle » – souvent venue des États-Unis – qui a fait ses preuves auprès du public et procuré d'immenses profits à son créateur ? Chaque pays a sa propre culture qui passe non seulement par la langue, mais aussi par la création artistique, la gastronomie, etc. Cette langue et cette culture doivent être transmises de génération en génération car c'est grâce à elles que se construit l'identité d'un peuple et d'un pays.

C'est pourquoi, dans notre centre culturel, nous promovons des artistes locaux, avec des créations originales qu'on ne trouve pas ailleurs. Nous programmons également de nombreux films nationaux. Enfin, nous proposons des cours de langue et de civilisation gratuits afin de faire connaître et de partager notre culture.

Maintenir une diversité culturelle est une cause que je défends quotidiennement et j'espère avoir convaincu vos lecteurs de l'importance de ce combat. (267 mots)

Critères d'évaluation

Voir p. 54 de ce guide, DALF C1, entraînement 2.

PARTIE 3 • Rêves (dossiers 9 à 12)

La troisième partie du manuel propose une échappée vers le rêve au sens large : transpositions du réel et projections vers l'avenir, à travers les mondes virtuels, la création artistique, la science qui cherche à transformer le monde matériel, les utopies ; c'est le point de vue de l'imagination et des imaginations.

DOSSIER

9

Mondes virtuels

p. 120 à 131

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
L'illusion du spectacle Les jeux de rôle Les jeux de simulation sur Internet Les réseaux sociaux	- Analyser un texte littéraire narratif - Expliquer un processus psychique - Rendre compte des implications économiques et psychologiques d'un phénomène social - Comprendre et reformuler des explications techniques

C'était hier

p. 122 et 123

Prévoir un délai pour l'activité 8.

1, 2 et 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre un texte littéraire narratif

CORRIGÉ 1 :

1. Emma Bovary assiste à un opéra. Lignes 1-10 : l'orchestre s'installe, les trois coups résonnent, le rideau se lève, dévoilant le décor, et une chanteuse apparaît (« les bougies de l'orchestre s'allumèrent ; le lustre descendit du plafond... ; puis les musiciens entrèrent... et ce fut un long charivari de basses..., de violons... Mais on entendit trois coups sur la scène ; un roulement de timbales..., les instruments de cuivre plaquèrent des accords, et le rideau, se levant, découvrit un paysage. Lucie entama d'un air brave sa cavatine... »).

2. Le seul critère d'Emma est l'identification possible de sa propre vie, actuelle ou passée, avec ce qui se passe sur la scène : « Lucie... se plaignait d'amour, elle demandait des ailes. Emma de même aurait voulu, fuyant la vie, s'envoler dans une étreinte... Lucie s'avavançait... plus pâle que le satin blanc de sa robe. Emma rêvait au jour de son mariage ; et elle se revoyait là-bas... ».

3. Emma est une spectatrice empathique. Elle « vit » ce qui se passe sur scène et ne semble pas dissocier la représentation de la réalité.

- Blasé : qui ne trouve plus d'intérêt à ce qui arrive, par habitude ou lassitude.

CORRIGÉ 2 :

a) La fièvre romantique : « ...elle se plaignait d'amour, elle demandait des ailes. Emma, de même, aurait voulu, fuyant la vie, s'envoler dans une étreinte. » (l. 9-10)

Le regret : « Emma rêvait au jour de son mariage ; et elle se revoyait là-bas, au milieu des blés, sur le petit sentier, quand on marchait vers l'église. Pourquoi donc n'avait-elle pas, comme celle-là, résisté, supplié ?... Ah ! si, dans la fraîcheur de sa beauté... » (l. 12-14)

La mélancolie : « ...alors la vertu, la tendresse, les voluptés et le devoir se confondant, jamais elle ne serait descendue d'une félicité si haute. » (l. 15-16)

La désillusion et l'amertume : « avant les souillures du mariage » (l. 14), « Mais ce bonheur-là, sans doute, était un mensonge imaginé pour le désespoir de tout désir. Elle connaissait à présent la petitesse des passions que l'art exagérait. S'efforçant donc d'en détourner sa pensée, Emma voulait ne plus voir dans cette reproduction de ses douleurs qu'une fantaisie plastique bonne à amuser les yeux, et même elle souriait intérieurement d'une pitié dédaigneuse... » (l. 16-19)

La fascination : « ...quand, au fond du théâtre, sous la portière de velours, un homme apparut en manteau noir... Toutes ses velléités de dénigrement s'évanouissaient sous la poésie du rôle qui l'envahissait, et, entraînée vers l'homme par l'illusion du personnage... » (l. 19-22)

L'exaltation amoureuse : « ...elle tâcha de se figurer sa vie, cette vie retentissante, extraordinaire, splendide, et qu'elle aurait pu mener cependant, si le hasard l'avait voulu. Ils se seraient connus, ils se seraient aimés ! Avec lui, par tous les royaumes de l'Europe, elle aurait voyagé de capitale en capitale, partageant ses fatigues et son orgueil, ramassant les fleurs qu'on lui jetait, brodant elle-même ses costumes ; puis, chaque soir, au fond d'une loge, derrière la grille à treillis d'or, elle eût recueilli, béante, les expansions de cette âme qui n'aurait chanté que pour elle seule ; de la scène, tout en jouant, il l'aurait regardée. » (l. 22-26)

L'égarément : « Mais une folie la saisit : il la regardait, c'est sûr ! Elle eut envie de courir dans ses bras pour se réfugier en sa force, comme dans l'incarnation de l'amour même, et de lui dire, de s'écrier : "Enlève-moi, emmène-moi, partons ! À toi, à toi ! toutes mes ardeurs et tous mes rêves !" » (l. 26-28)

b)

Les étapes du spectacle	Les regrets d'Emma	Les rêves d'Emma
1. Avant le lever du rideau, l'orchestre accorde ses instruments.		
2. Le lever du rideau : l'opéra commence, les spectateurs découvrent le décor.	Regret de s'être mariée innocente et ignorante, sans avoir rencontré l'homme qui correspondait à ses rêves.	
3. Lucie de Lammermoor chante sa souffrance.		
4. Lucie contrainte au mariage (« une couronne d'oranger dans les cheveux »).	Regret de la vie splendide qu'elle aurait pu mener si les circonstances avaient été différentes.	Emma revoit son mariage.
5. Apparition du ténor, le protagoniste masculin.		Elle rêve d'un grand amour qui l'aurait sauvée d'un mariage médiocre. Elle rêve de sentiments nobles. Elle rêve d'un grand amour avec un artiste
6. Poursuite du spectacle.		
7. Baisser du rideau.		Elle imagine sa vie avec le chanteur : le partage de sa gloire, leurs voyages, leur amour. Le rêve devient, pour elle, réalité : elle est persuadée que le ténor la regarde, elle, avec passion.

CORRIGÉ 3 :

a) l. 1-9 : une succession d'indicatifs passé simple indique la succession des événements (lumières, installation de l'orchestre, rideau jusqu'au début du chant (« Lucie entama... sa cavatine ») ; un imparfait de description (« qui piaulaient ») installe l'atmosphère sonore d'avant le spectacle.

L. 9-21 : une série d'indicatifs imparfait qui décrivent Lucie (« elle se plaignait..., elle demandait... Lucie s'avavançait ») et les états d'âme et évocations de situations qu'ils produisent chez Emma (« Emma rêvait..., ...se revoyait..., on marchait... Elle était..., ...se précipitait... Ce bonheur était..., Elle connaissait... Emma voulait..., elle souriait... »). Ces imparfaits sont constellés d'indicatifs plus-que-parfait et de conditionnels passés exprimant les regrets de ses rêves non réalisés (« Emma, de même, aurait voulu... », « Pourquoi n'avait-elle pas résisté, supplié ? Ah ! si... elle avait pu placer..., elle ne serait pas descendue... »).

Ce tissage de regrets et d'états d'âme est interrompu par deux passés simples indiquant deux changements : l'apparition de l'homme (« ...elle souriait..., quand..., un homme apparut en manteau noir. », l. 19) et le nouveau voyage mental (« elle tâcha de se figurer sa vie... », l. 21) dans un nouveau rêve impossible exprimé au plus-que-parfait et au conditionnel passé (« cette vie... qu'elle aurait pu mener... si le hasard... Ils se seraient connus, ils se seraient aimés ! Avec lui... elle aurait voyagé... puis elle eût recueilli... de cette âme qui n'aurait chanté... ; ...il l'aurait regardée », l. 22-26). Le texte finit sur un passé simple de pulsion de l'âme (« elle eut envie de courir... et de lui dire, de s'écrier », l. 27), suivi des impératifs d'adresse directe (« Enlève-moi, emmène-moi, partons ! », l. 28), signe du passage du rêve à l'égarément, de la confusion entre fiction et réalité.

Le passé simple de retour forcé à la réalité interrompt cet égarément (« Le rideau se baissa », l. 29) (voir aussi 3.)

Faire remarquer le subjonctif plus-que-parfait (« eût recueilli », l. 25), équivalent du conditionnel passé « aurait recueilli ».

2. Rythme 2-2 : Em-ma / de-même ; 4-4 : au-raït-vou-lu / fu-yant-la-vie ; 7 : s'en-vo-ler-dans-une-é-treinte. Amplification progressive, qui évoque le déploiement des ailes, l'envolée dont rêve Emma.

3. Après des phrases longues et complexes exprimant états d'âme, regrets et fantasmes, quatre mots marquent la coupure du retour forcé et brutal à la réalité (« Le rideau se baissa »).

b) Éléments réalistes de l'extrait :

– la description précise et minutieuse du cadre, à l'aide d'un vocabulaire non idéalisé (« bougies... lustre... facettes... gaieté... musiciens... les uns après les autres... long charivari de basses ronflant... violons grinçant... pistons trompétant... flûtes et flageolets qui piaulaient... roulement de timbales... instruments de cuivre plaquèrent des accords et le rideau... découvrit un paysage. ») ;

– les allusions à la sexualité (« les souillures du mariage ») ;

– la pointe d'ironie sur les poncifs et le lyrisme de l'opéra (« Lucie entama d'un air brave sa cavatine en sol majeur ; elle se plaignait d'amour, elle demandait des ailes ») ;

– globalement : le regard ironique et distancié que pose Flaubert sur son personnage et ses rêveries romanesques.

👉 Index culturel p. 181-182 : « Flaubert (1821-1880) et le réalisme » et « Le roman réaliste »

c) Au XIX^e siècle, le bovarysme était un concept relevant du domaine de la pathologie mentale, forgé par le philosophe Jules de Gaultier en 1892 : « État d'insatisfaction, sur les plans affectifs et sociaux, qui se rencontre en particulier chez certaines jeunes femmes névrosées, et qui se traduit par des ambitions vaines et démesurées, une fuite dans l'imaginaire et le romanesque. ». Ce concept était, à l'époque, ancré dans les tendances sociales conservatrices et moralisatrices. D'autres, plus tard, y verront moins négativement un désir de transgression et de libération. Hors pathologie, il désigne aujourd'hui une identification excessive à un personnage de fiction, une fuite dans l'imaginaire et le romanesque.

4 ➔ OBJECTIF : Parler de ses affinités avec un/des personnage(s)

Proposer ces échanges en sous-groupes. Puis désigner deux ou trois apprenants qui s'exprimeront devant le groupe classe.

■ POUR ALLER PLUS LOIN :

• Amener les apprenants à se poser la question suivante : le processus d'identification à un personnage n'est-il pas le but recherché par tout créateur de fiction ?

• Rappeler la célèbre formule de Flaubert, « Madame Bovary, c'est moi », pour montrer que le processus d'identification n'est pas à sens unique.



POINT INFO

La phrase attribuée à Gustave Flaubert, « **Madame Bovary, c'est moi** », a donné lieu à de nombreuses interprétations. Elle peut correspondre au souci de couper court à l'enquête sur les sources de son roman (notamment l'affaire Delamare, fait divers qui l'aurait inspiré) et de rappeler la part personnelle de l'écrivain. Le dualisme de Flaubert réside en effet dans la volonté d'observer la réalité et de la décrire avec objectivité et impartialité, tout en exprimant ses propres désirs, émois, sensations. Il reprend de la distance en usant de l'ironie et, à la différence d'Emma qui fuit dans un rêve éveillé, il sublime la réalité dans la création artistique.

5 ➔ OBJECTIF : Rédiger une expérience d'identification « à la manière de »

Production libre

6 et 7 ➔ OBJECTIF : Découvrir les étapes historiques d'un phénomène

CORRIGÉ 6 :

a) 3. Analyser un phénomène de société

b) Point de départ : un scénario associé à des règles ; un metteur en scène, le « Maître de jeu », qui assure le démarrage de l'action, la distribution des rôles dans lesquels vont entrer les joueurs, et qui, en cours de jeu, veille au respect de la règle et à la poursuite de l'intrigue en fonction des choix des acteurs. On peut jouer « en vrai » dans un appartement, un quartier, une ville... ou, le plus souvent, autour d'une table à l'aide d'accessoires et de figurines vendus avec les scénarios.

CORRIGÉ 7 :

a) « le joueur de jeu de rôle se glisse dans la peau d'un personnage »

b) D'univers de quête, inspirés d'histoires anciennes héroïques, de la littérature fantastique ou de la science-fiction : « Guerrier d'un monde primitif en quête de l'épée qui appelle la foudre, Samourai du Japon médiéval à la recherche de son seigneur disparu, explorateur des années 20 confronté à l'inconnu, ou androïde en 2124... ».

c) Le jeu de rôle répond au besoin humain fondamental de rêver, toutes générations confondues, et peut ainsi rapprocher parents et enfants ; il offre aussi une libération des contraintes de la vie sociale, a fortiori en période de crise économique (« Besoin de rêve ? Effet de la crise économique ? Recherche d'une réconciliation entre parents et enfants ?... Le jeu de rôle... poursuit un long mouvement d'émancipation des formes ludiques, s'inscrit dans une perspective simple et humaine : la recherche d'une plus grande liberté. »).

d) En 1967, l'écrivain surréaliste Raymond Queneau écrit le premier livre-jeu, *Un conte à votre façon*, dans lequel le lecteur peut intervenir ; puis la littérature fantastique devient source d'inspiration : un jeu met en scène les personnages de la légende du *Seigneur des anneaux* de J. R. R. Tolkien ; dans les années 1980, c'est le joueur qui devient le héros d'une épopée fantastique ; ces jeux de rôle d'abord réservés à des clubs d'initiés, souvent universitaires, sont popularisés grâce aux « Livres dont vous êtes le héros » destinés à un jeune public.

e) Le lecteur « jouet » avance dans une histoire déjà écrite et peut donc être considéré comme passif du point de vue des ressorts de l'action alors que le lecteur « joueur » construit l'action par ses décisions.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : L'enseignant pourra demander aux apprenants de chercher sur Internet *Un conte à votre façon* de Raymond Queneau et de jouer le jeu. Certains apprenants pourront raconter le jeu dans l'activité 8.

8 ➔ OBJECTIF : Raconter un jeu

Production libre

RÉCAPITULATIF L'aptitude à s'échapper du réel dans un monde imaginaire s'est d'abord concrétisée dans de nombreuses œuvres littéraires, romanesques ou de science-fiction. Dans les années 1960 est apparu le livre-jeu de rôle où le lecteur devenait le maître de l'aventure, bientôt concurrencé par les jeux vidéo. L'aventure des mondes virtuels commençait.

Réalités d'aujourd'hui

p. 124 et 125

1, 2 et 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre un témoignage sur le monde virtuel

CORRIGÉ 1 :

a) *Myster Welles* est un avatar qui « vit » sur Second Life. Derrière cet avatar se cache un être humain qui tient un blog pour donner son point de vue sur l'expérience de vie virtuelle.

b) Le pseudonyme « *Myster Welles* » est chargé de connotations. Le prénom « *Myster* » joue sur la proximité entre *Mister* (« monsieur » en anglais) et *Mystère*. Le nom « *Welles* » joue sur une double évocation : H. G. Wells (1866-1946), auteur en 1898 d'un des premiers romans de science-fiction, *La Guerre des mondes*, et Orson Welles (1915-1985), réalisateur, scénariste et acteur américain qui, en 1938, à la veille d'Halloween, créa un événement radiophonique sur CBS en diffusant une adaptation du roman de H. G. Wells, si crédible que des auditeurs crurent qu'en quelques heures les Martiens, à partir de l'Angleterre, avaient gagné une guerre apocalyptique contre la Terre.

CORRIGÉ 2 :

a) « le virtuel est de plus en plus réel » : les activités, les comportements, les sentiments et les émotions des avatars ainsi que leur environnement correspondent à ceux de leurs référents humains. Ils peuvent donc être qualifiés de « réels ».

b) De façon générale, les guillemets sont utilisés pour mettre les mots à distance ou indiquer un léger décalage par rapport à leur emploi ou à leur sens premier. L'emploi des guillemets pour « physiquement » et « des lieux » marque la transposition opérée de ces mots réservés au monde réel vers le monde virtuel. *Myster Welles* montre ainsi la distance qu'il sait conserver et la différence qu'il fait toujours entre réalité et virtualité. Les guillemets utilisés pour « d'artificiel » indiquent la citation d'un point de vue communément admis, que *Myster Welles* présente ainsi comme une idée reçue.

CORRIGÉ 3 :

a) Le monde virtuel permet d'explorer, sous couvert de son avatar, des facettes de soi-même non envisageables dans la vie réelle : autre sexe, autre âge, autre métier, autres activités, autres relations, autre apparence physique, etc. (« révélateur de notre essence profonde », « nouveau départ », « forme de "renaissance" », « non pas une fuite mais une porte ouverte vers la connaissance de soi et des autres »).

b) Le rédacteur du blog insiste sur le fait que l'exploration du monde virtuel ne met pas en danger l'entité humaine de ceux qui le font vivre (« nous sommes conscients que derrière chaque avatar il y a un être humain, avec toute sa complexité », « tout aussi amoureux de la vie réelle que les autres..., bref tout aussi "normaux" et humains que ceux qui préfèrent regarder la télé ») ; il vise ceux qui pensent que le virtuel est risqué pour la santé mentale s'il est confondu avec la réalité.

c) « tangible » – Antonymes : virtuel, fictif, possible, artificiel. Connotés négativement : illusoire, trompeur, mensonger, fallacieux.

4 ➔ OBJECTIF : Imaginer sa projection virtuelle

Réponse libre

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : L'activité 4 peut être le point de départ d'une simulation globale. Choisir avec la classe un monde virtuel (mégapole, station orbitale, communauté rurale, etc.), en dresser la carte (lieux pour travailler, pour se détendre, pour méditer, etc.) puis demander aux apprenants de définir précisément leur avatar (état civil, apparence physique, personnalité, profession, biens, etc.). Imaginer ensuite une monnaie virtuelle, définir les biens de consommation disponibles sur le marché, les transactions et rencontres possibles, etc. Cette simulation pourra se faire par étapes tout au long des pages 125 à 127.

POINT INFO

Second Life est un programme sorti en 2003, qui permet à un utilisateur d'incarner un personnage virtuel (son avatar) dans un univers virtuel en 3D, créé par les résidents eux-mêmes. Ce programme de jeu est aussi un réseau social où peuvent s'exprimer, de manière libre et internationale, des engagements sociaux et politiques, et où se déroulent toutes sortes d'événements : débats, expositions, conférences, formations, recrutements, concerts, rencontres...

Un avatar est la représentation informatique d'un internaute, que ce soit sous forme 2D (par exemple sur les forums) ou sous forme 3D (dans les jeux vidéo ou les univers virtuels). Le mot « avatar » est emprunté à la religion hindoue, où il désigne chacune des dix incarnations du dieu Vishnou. En langue usuelle, « avatar » signifie transformation ou métamorphose.

5 et 6 ➔ OBJECTIF : Comprendre les implications économiques et psychiques d'un phénomène

CORRIGÉ 5 :

1. Philippe Torrès est directeur des Études et du Conseil de l'Atelier, cellule de veille de BNP Paribas.
2. MindArk est une société suédoise qui gère sur Internet une plateforme d'univers virtuel « Entropia Universe ».
3. MindArk projette d'ouvrir une banque réelle qui, en opérant le change de monnaie réelle en monnaie virtuelle, permettra d'acheter des biens virtuels dans Entropia Universe.

6 Des réécoutes séquentielles multiples seront nécessaires pour répondre à chacun des quatre points.

CORRIGÉ 6 :

- a)** – Entropia Universe : plateforme d'univers virtuel où on peut acheter, pour des sommes modiques, des biens virtuels ; dans cet univers virtuel sont donc effectuées des transactions financières avec une monnaie virtuelle, qu'il aura fallu obtenir avec de l'argent réel.
– L'Autorité de régulation financière suédoise accorde une licence financière à MindArk pour créer une banque de change d'argent réel en argent virtuel.
– La monnaie utilisée dans le monde virtuel est le « ped », dont le taux de change est fixé par rapport au dollar (un dollar égale dix peds).
– Les entreprises d'interface 3D sont de jeunes entreprises start-up de développement informatique dont toute l'activité consiste à créer des mondes virtuels : on est donc dans un « écosystème » dont les acteurs sont interdépendants ; l'existence des uns ne vaut que par et pour l'existence des autres.
- b)** MindArk crée une banque parce que le projet est a priori rentable : le très grand volume de transactions, même à des prix unitaires modiques, représente des sommes considérables qui justifient l'existence de banques de change rattachant l'économie des mondes virtuels à l'économie réelle.
- c)** Le succès n'est pas garanti. La phase actuelle est d'expérimentation et d'observation ; il faut que l'activité devienne rentable pour que d'autres entreprises suivent l'exemple et qu'on puisse parler de pérennité.
- d)** Système « pérenne » : qui dure. Antonyme « feu de paille » : qui commence de façon vive mais ne dure pas, est éphémère.

7 ➔ OBJECTIF : Échanger sur les limites repoussées entre réel et virtuel

Réponse libre

8 ➔ OBJECTIF : Se positionner et argumenter sur le monde virtuel

Production libre

9 à 12 ➔ OBJECTIF : Comprendre l'analyse d'un phénomène

CORRIGÉ 9 :

Problématique : Internet est-il un lieu propice aux relations interpersonnelles ? – Intervenante : rédactrice en chef adjointe de *Psychologies Magazine*.

CORRIGÉ 10 :

Internet, en mettant en un temps très court « un immense réseau d'inconnus à notre portée, à toute heure et en tout lieu », pallie le déficit de rencontres lié à notre hyperactivité ; une conséquence est qu'en face de la conception de l'amitié traditionnelle de proximité, personnalisée, restreinte et construite dans la durée, se construisent des amitiés indépendantes de l'espace et du temps : Internet modifie la conception du proche, du lointain, donc de l'Autre.

CORRIGÉ 11 :

a)	Avantages	Risques
Les personnes réservées	Outil de développement personnel. – Prise de confiance en soi.	
Les amis de longue date	Maintien d'une relation qui aurait pu disparaître faute de temps et de rencontres.	
Les membres d'une même famille	Palliatif de l'éparpillement des familles. – On dépasse en intimité les rôles joués dans les réunions de famille.	Risque d'espionnage des enfants par les parents. – Perte de repères vis-à-vis des figures d'autorité.

b) On pourrait penser que, couverts par l'anonymat, les gens mentiraient facilement. Or c'est le contraire qu'on observe : ils se dévoilent très facilement. Cette mise à nu peut donner prise aux manipulateurs ou figer les interlocuteurs dans des rôles ; dans une relation où les personnes physiques se rencontrent, l'identité, en prise avec la réalité, est plus nuancée, mobile et vivante.

c) 1. Par écran interposé : par l'intermédiaire d'un écran. 2. Se déliter : se désagréger, se défaire. 3. Anonymat oblige : en raison de l'anonymat. 4. En prise avec : en contact avec.

CORRIGÉ 12 :

1. Faux : C'est le contraire. Auparavant, l'amitié « était vue et vécue comme une relation de proximité ». 2. Vrai : « On se laisse aller beaucoup plus facilement, on se livre totalement sans retenue ». 3. Vrai : « ...cette facilité, c'est pour ça que l'amitié est valorisée sur Internet. Cela correspond à ce désir de vivre des liens toujours plus libres, moins engageants, moins douloureux aussi ». 4. Faux : Une amitié « a besoin aussi de mises à l'épreuve pour résister au passage du temps ».

13 ➔ OBJECTIF : Discuter des relations établies via Internet

Pour ces situations d'échange, alterner modalités de sous-groupes et de grand groupe.

➔ Index culturel p. 181 : « Les réseaux sociaux en France »

14 et 15 ➔ OBJECTIF : Comprendre la présentation d'un réseau social

14 Faire mettre en relation l'illustration et le titre du texte.

CORRIGÉ 14 :

a) Bobba Bar est un réseau social qui confère de la convivialité aux échanges, en leur donnant comme cadre un café où l'on peut discuter et boire avec d'autres consommateurs.

b) 1. créer un avatar ; 2. choisir un bar dans la liste des bars classés par centre d'intérêts ; 3. entrer dans le bar choisi ; 4. commander une consommation ; 5. participer à la discussion en cours.

CORRIGÉ 15 :

a) La langue, qui appartient au registre journalistique soigné (*étant destiné, afin de, il est également possible de, etc.*), est émaillée de structures et expressions familières et orales : la question-réponse directe de départ (« Comment retrouver... ? En leur donnant... »), le « vous » d'adresse directe au lecteur, l'impératif direct de conseil (« ne vous attendez pas »), le lexique (« un bon vieux bistrot », « customiser », « moyennant finances », « un appart' », « un truc à boire », « cyber-poivrots », « boire des coups », « une boîte finlandaise »). Le ton du texte est léger, avec des pointes d'humour (« l'air d'un bonhomme de Lego », « ressembler à un formulaire de la Sécu », « Et que ça ne vous empêche pas de boire de vraies bières... »). – Ainsi, le style et le ton du texte sont en accord avec son propos, qui consiste à parler d'un lieu simple et convivial.

b) « À côté de cette interface des plus conviviales, Twitter peut ressembler à un formulaire de la Sécu » : un formulaire de la Sécurité sociale est technique et impersonnel. Par comparaison avec Bobbar Bar, Twitter (réseau qui permet d'envoyer de brefs messages à sa communauté) est un outil beaucoup plus austère.

c) Il ramène à la valeur absolue de référence du monde réel : la vraie vie n'est pas Bobba Bar, où l'on ne pourra jamais boire de « vraies bières » avec de « vrais amis ».

16 ➔ OBJECTIF : Conseiller sur le mode humoristique

Production libre

RÉCAPITULATIF Le succès des mondes virtuels créés sur Internet trouve un de ses facteurs dans la liberté d'y vivre des expériences irréalisables dans le monde réel. Toutefois, le monde réel y voit l'occasion d'immenses profits via des moteurs de recherche ou des réseaux sociaux géants auxquels l'internaute, au prix de sa liberté, ne peut plus échapper ; appât de profits qui va jusqu'à la création de banques interfaces entre les deux mondes. Le monde virtuel peut aussi être l'occasion, pour certaines personnes malhonnêtes du monde réel, d'abuser de la crédulité d'individus qui se dévoilent auprès d'interlocuteurs invisibles peu fiables.

Et demain ? p. 126 et 127

1 à 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre des actions de résistance à des pressions

Faire des réécoutes séquentielles pour 1 b).

CORRIGÉ 1 :

a) Un site Internet propose un service de désabonnement de Facebook, en signe de libération vis-à-vis d'Internet.

b) www.seppukkoo.com – Services proposés : désactivation automatique du compte Facebook ; remplacement de la page personnelle de l'ancien abonné par l'annonce de son « suicide virtuel » et l'invitation pour ses amis à faire la même chose ; visualisation cartographique mondiale de tous les « suicidés digitaux ».

CORRIGÉ 2 :

a) Le site s'inspire du rituel ancestral des Samourais, le seppuku (plus connu en Occident sous le nom de hara-kiri), qui consiste à s'ouvrir l'abdomen à l'aide d'un sabre ou d'un poignard plutôt que d'obéir à un ordre immoral donné par son maître. Les maîtres actuels sont les géants du net, Google et Facebook, qui bafouent la liberté des internautes en utilisant notamment les données personnelles à des fins publicitaires.

b) 1. et 5.

c) Le sentiment d'envahissement par Internet et les nouvelles technologies.

CORRIGÉ 3 :

a) « suicidés digitaux » – « mastodontes » – « qui sont coutumiers du fait »

b) tuer : « zigouiller » – trouver : « dégoter »

c) Le verbe « to unfriend », c'est-à-dire « supprimer un ami ». – Néologisme français possible : désamifier.

d) Titre d'origine : *Zigouillez votre profil Facebook !*

4 ➔ OBJECTIF : Proposer des procédures préventives

Réponse libre

5 ➔ OBJECTIF : Prendre la mesure des dépendances au virtuel

CORRIGÉ :

a) L'adage est « Les voyages forment la jeunesse » : citation de Montaigne (☞ Dossier 4 p. 59). – Le titre, *Le net (dé)forme la jeunesse*, indique qu'Internet peut, selon l'utilisation qu'on en fait, être positif (former) ou négatif (déformer).

b) Le chapeau présente d'abord les risques encourus par les jeunes utilisateurs : addiction, déprime, symptômes physiques ; une réserve est en même temps émise sur la réalité de ces risques par l'emploi du conditionnel (« courraient »), justifiée dans la remarque qui suit (« Une vision plus alarmiste que scientifiquement fondée »).

• Chapeau : en termes journalistiques, présentation courte et synthétique du contenu d'un article, placée sous le titre.

c) Conséquences redoutées : « On en deviendrait accro, et le temps qu'on y passe modifierait notre corps, notre cerveau, nos réactions... ». **Conséquences observées** par les psychiatres, psychologues et psychanalystes : les cas de cyberdépendance sont exceptionnels, l'addiction aux réseaux sociaux encore plus rare ; de plus, les phénomènes de mode liés à Internet, celui des réseaux sociaux notamment, sont délaissés rapidement : MySpace ou Second Life en sont des exemples ; les rares cas avérés relèvent de la pathologie mentale.

d) Alarmistes et catastrophistes (« Une vision *alarmiste* », « ces discours *catastrophistes* »). Ces deux adjectifs indiquent que les inquiétudes suscitées par la pratique du Net sont exagérées, voire non fondées.

e) La rédactrice adopte le point de vue rassurant et minorant des spécialistes qu'elle cite ; avant de leur donner la parole dans les deuxième et troisième paragraphes, elle présente le problème (chapeau et 1^{er} paragraphe) en utilisant des conditionnels de mise à distance/mise en doute (« courraient de grands risques », « on en deviendrait..., le temps... modifierait... ») ainsi qu'un verbe sémantique de doute (« l'Internet qui *semble* la source... »). On notera aussi le lexique choisi pour exprimer l'exagération permanente faite à propos des passions des adolescents (« diabolisées », « source des maux »).

6 ➔ OBJECTIF : Se poser en défenseur ou en adversaire

Les apprenants rédigeront par deux un dialogue qu'ils joueront ensuite. Il est préférable de jouer sans lire.

7 et 8 ➔ OBJECTIF : Comprendre et reformuler des informations techniques

CORRIGÉ 7 :

a) Il est question de faire entrer le virtuel dans le réel.

b) Propositions 2. et 4.

CORRIGÉ 8 :

a)	Actuellement	Dans le futur
Monde réel → monde virtuel	la réalité duale le monde miroir	
Monde virtuel → monde réel	les interfaces (« Wiimotes », « gants haptiques ») la réalité augmentée l'imprimante 3D	la « réalité synthétique » ou « claytronique »

b) En réponse au manque de souplesse du monde réel, l'homme a créé des mondes virtuels, doubles du monde réel. Des interfaces et autres passerelles ont facilité le passage de données du monde réel vers l'espace numérique ou inversement. Toutefois, les deux mondes restent séparés et « le réel semble toujours aussi résistant ». La technologie des imprimantes 3D et celle de la « matière programmable » laissent espérer la matérialisation dans le réel (« réalité synthétique » ou « claytronique ») d'objets ou personnes virtuels modélisés ; ainsi pourrait-on discuter chez soi avec l'avatar solide d'un partenaire... Les mondes virtuels deviendront-ils, de ce fait, inutiles ? L'imaginaire humain est loin d'avoir tout dit !

c) Le catome est une minuscule sphère, matériau élémentaire de la claytronique, susceptible de s'assembler à d'autres catomes pour produire différentes formes.

d) Il espère que la disparition probable de la réalité virtuelle n'entraînera pas celle de l'imaginaire mais qu'au contraire les technologies futures stimuleront un imaginaire fertile.

9 ➔ OBJECTIF : Exprimer son sentiment sur une technologie révolutionnaire

Réponses libres

RÉCAPITULATIF L'envahissement du monde virtuel suscite des (ré)actions organisées contre les abus des offres de services sur les libertés individuelles : utilisation abusive de données personnelles ou réseaux relationnels à risques. Parallèlement, la fréquentation assidue des mondes virtuels fait craindre à certains des conséquences pathologiques pour les jeunes, heureusement peu avérées à ce jour. Les progrès technologiques, qui ont établi des passerelles et des interfaces entre le réel et le virtuel, en sont à projeter la matérialisation de modèles virtuels dans le monde réel ; ceci rendrait-il inutiles les mondes virtuels ? Technologies et imaginaire humain illimités détiennent les clés de la perméabilité potentielle des deux mondes.

À LA LETTRE

p. 128

1 Littérature et sentiments

CORRIGÉ :

- a** 1. « toujours à couteaux tirés » ; à l'origine, « être à couteaux tirés » signifie « être en train de se battre » ; signifie au sens figuré « ne pas s'entendre », « ne pas s'aimer », « être en conflit ».
2. « adulait » ; « aduler » signifie « adorer », « combler de louanges ».
3. « révèrait » ; « révérer » signifie « estimer et respecter presque religieusement ».
4. « abhorre » ; « abhorrer » signifie « avoir en horreur ».
5. « en la vouant aux gémonies » ; « vouer quelqu'un aux gémonies » signifie « maudire », « accabler publiquement de mépris ».

b « Elle me parut si charmante que moi, qui n'avais jamais pensé à la différence des sexes ni regardé une fille avec un peu d'attention, moi dis-je, dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvai enflammé tout d'un coup jusqu'au transport. [...] Elle n'afecta ni riquerie ni dédain. Elle me dit, après un moment de silence, qu'elle ne prévoyait que trop qu'elle allait être malheureuse, mais que c'était apparemment la volonté du ciel, puisqu'il ne lui laissait nul moyen de l'éviter. La douceur de ses regards, un air charmant de tristesse en prononçant ces paroles [...] ne me permirent point de balancer un moment sur ma réponse. [...] Je me suis étonné mille fois, en y réfléchissant, d'où me venait alors tant de hardiesse et de facilité à m'exprimer ; mais on ne ferait pas une divinité de l'amour, s'il n'opérait souvent des prodiges. »

2 Tensions

CORRIGÉ :

a Il y a quelques années, j'ai eu un patron bizarre. Tantôt il lui prenait l'envie de nous inviter à boire un verre pour faire copain copain avec nous. Et tantôt, sans qu'on sache pourquoi, il nous convoquait dans son bureau et nous remontait les bretelles en des termes qui seraient restés en travers de la gorge de personnes moins susceptibles que nous. Que nous encourions les foudres de cet homme ou que nous subissions ses élans d'amitié, nous n'éprouvions qu'une envie : fuir ! L'atmosphère du bureau a vite tourné à l'aigre. Certains renâclaient pour oui ou pour un non, d'autres ruaient dans les brancards sans raison valable. Ça s'est terminé devant le conseil des prud'hommes.

- b** 1. fielleux : malveillant avec une pointe de « venin » (venin : poison du serpent), venimeux.
→ Il a exprimé sa malveillance à notre égard dans des propos fielleux adressés aux journalistes.
2. haineux : méchant avec passion, avec violence.
→ En quelques mois, elle est passée de l'amour à des sentiments haineux envers lui.
3. revanchard (suffixe péjoratif *-ard*) : qui cherche à rendre le mal qu'on lui a fait, à prendre sa revanche ; souvent dans un contexte politique ou militaire.
→ Il entretient une politique revancharde qui risque de mener son pays à la guerre.
4. vindicatif : rancunier, porté à la vengeance.
→ De caractère vindicatif, il pardonne difficilement et n'oublie jamais.

- c** 1. Roméo et Juliette étaient les enfants de deux familles ennemies.
2. Dans son dernier combat, le boxeur a mis trois fois son adversaire à terre.
3. Fou de jalousie, messieurs les jurés, mon client a tiré sur son rival.
4. À la suite du débat télévisé, les deux antagonistes qui semblaient irréconciliables sont partis bras dessus bras dessous.
5. Le marché est féroce : chaque constructeur automobile essaie d'éliminer ses concurrents.
6. Lors des élections, le candidat de la majorité s'est fait ridiculiser par un opposant de la dernière heure.

CORRIGÉ 1 :

Des « salles pauvres » de banlieue et des grandes salles confortables et richement décorées du cœur de Paris (« les grands établissements du boulevard »).

- Boulevard : à l'origine, rue très large bordée d'arbres ; sens moderne : voie urbaine à grande circulation. Sans doute Robert Desnos veut-il parler des Grands Boulevards, situés à Paris entre Madeleine, Opéra et République, quartier de théâtres et de cinémas.

CORRIGÉ 2 :

Il préfère les « salles pauvres » de banlieue.

CORRIGÉ 3 :

« des salles de cinéma... vides *comme* des hangars » : évoque un vaste espace nu, sans aucune décoration, conçu pour contenir de grands volumes, ici de spectateurs, inutilisé ou désaffecté mais toujours prêt à accueillir.

« et belles *comme* un embarcadère de rêve » : la salle évoque le lieu symbolique du point de départ du voyage, un voyage dans la fiction, l'imaginaire.

« si grande et si vide que les cris y résonnaient *comme* dans une vallée » : l'image évoque également la sensation d'espace réceptacle entre des reliefs, où les sons résonnent, avec un aspect rassurant car la vallée est aussi le lieu de vie des populations.

« un orchestre s'évertuait à des bruits discordants, *comme* un orchestre de paquebot en train de sombrer... et dont les musiciens... drame du Titanic, continuent à jouer la valse commencée » : l'orchestre et sa mauvaise musique évoquent l'image du voyage grandiose et luxueux sur un paquebot mythique et apocalyptique, le Titanic, au moment cacophonique, bouleversé et irréversible du naufrage. Une sensation de cacophonie ambiante résulte des cris des spectateurs qui traversent l'espace, se prolongent en écho de la grande salle et entrent en collision avec la mauvaise musique.

CORRIGÉ 4 :

Robert Desnos exprime l'émotion de l'aventure cinématographique dans des salles où l'absence de décor, et même la vétusté, laissent l'esprit libre pour le départ dans la grande aventure fictionnelle. C'est pour lui une expérience de la beauté.

- Levallois : Levallois-Perret, commune de la banlieue nord-ouest de Paris, dans le département des Hauts-de-Seine.
- Fantômas : personnage de fiction créé en 1911, dans une série de romans où il est présenté comme le plus grand criminel de tous les temps. L'œuvre fut adaptée au cinéma à partir de 1913, puis dans les années 1930, 1940 et 1960. Fantômas est aussi le héros de séries radiophoniques et de bandes dessinées.

CORRIGÉ 5 :

« les dorures s'écroulent sur le fromage à la crème des cariatides » : la métaphore de l'écroulement et du « fromage à la crème » exprime une idée de trop-plein, de lourdeur et d'écœurement, comme dans un repas trop riche et copieux.

- Cariatide : en architecture, statue de femme (ici en plâtre ou stuc) qui soutient une corniche sur sa tête.

POINT INFO

Robert Desnos (1900-1945), poète autodidacte engagé dès 1922 dans le mouvement surréaliste qu'il quitta en 1929, en désaccord avec son orientation communiste. Journaliste, amateur de musique, il composa des poèmes et textes de chansons, parmi lesquels, en 1933, *La Complainte de Fantômas*, pour la série radiophonique *Fantômas*. À partir de 1934, il milita dans des mouvements antifascistes et, en 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale, dans le réseau de Résistance Agir. Arrêté, déporté, il trouva la mort en 1945 dans un camp de concentration en Tchécoslovaquie. Il repose au cimetière de Montmartre à Paris.

Son œuvre : parmi les recueils de poèmes publiés de 1923 à 1943, *Corps et biens* (1930) ; nombreux textes sur l'art, le cinéma ou la musique.

CORRIGÉ 6 :

Production libre

Critères d'évaluation*Sélection :*

- Peut choisir un ou deux faits d'actualité importants. Peut en recenser les informations essentielles, les hiérarchiser par ordre d'importance et les restituer avec exactitude.
- Peut refléter la diversité des points de vue, en rapprochant les points de vue similaires et en pointant les divergents.

Références :

- Indique systématiquement les sources auxquelles il/elle se réfère (journal et titre).
- Cite abondamment les propos en indiquant le nom de spécialistes.
- Manifeste une distance critique par rapport aux sources.

Rédaction :

- Introduit ses sujets par une accroche efficace.
- Place avec naturel des transitions entre les sujets.
- Utilise une grande variété de verbes déclaratifs et alterne les structures d'introduction des citations.
- Utilise avec facilité les marqueurs de similarité et de divergence.
- Fait progresser clairement et avec aisance son discours avec des mots de liaison adaptés.
- Choisit une phrase de clôture pertinente.

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
Histoire de l'art Les fonctions de l'art Les nouveaux modes de production artistique L'éducation artistique	- Présenter les différentes fonctions de l'art - Analyser un texte littéraire descriptif - Reformuler la pensée d'un créateur - S'exprimer sur les fonctions de la littérature - Débattre de l'intérêt de l'éducation artistique

C'était hier p. 134 et 135

Prévoir un délai de recherche pour l'activité 12.

1 ➔ OBJECTIF : Donner du sens à une image

CORRIGÉ :

a) Cette peinture date de l'ère préhistorique. Plus précisément de la période paléolithique (qui débuta il y a environ 3 millions d'années et s'acheva 8 000 ou 9 000 ans avant notre ère), période où l'homme est passé du stade de la créature pourchassant de petits animaux à l'homme pratiquant pêche et cueillette et vivant en groupe organisé dans des grottes et des abris de façon permanente ; il développa également un art dit « rupestre » car dessiné sur la paroi rocheuse extérieure ou interne des grottes.

b) On peut identifier trois mammifères : au centre, le plus gros, un bovidé (bison, taureau ?) ; à gauche, un gros équidé ; au premier plan, plusieurs petits équidés ; à droite, un cervidé.

👉 Index culturel p. 182 : « La grotte de Lascaux »

c) Il s'agit d'une représentation stylisée. On reconnaît la plupart des animaux ; il ne s'agit donc pas d'une représentation abstraite. Mais on note une simplification de la forme et des contours : les lignes et les traits expriment les caractéristiques essentielles de l'animal, en délaissant les détails ; l'ensemble suggère le mouvement.

d) On peut envisager une simple fonction d'ornementation. Le but pouvait être également de laisser une trace, un témoignage d'expérience. Il pouvait aussi s'agir de marques territoriales, ou encore d'art rituel pour convoquer les esprits des animaux. Toutes les hypothèses sont envisageables.

2 à 5 ➔ OBJECTIF : Comprendre un propos spécialisé sur l'art

2 Pour **c)**, on pourra faire réécouter la fin de la première réponse de Philippe Sers.

CORRIGÉ 2 :

a) Non. Il s'agit de l'interview d'un spécialiste par une journaliste : cette dernière parle très peu et seulement pour relancer le propos du spécialiste.

Erratum transcription p. 205 : il y a une seule journaliste, toute l'interview est menée par Élodie Courtejoie.

b) L'art préhistorique, notamment l'art rupestre.

c) Philippe Sers évoque l'art abstrait, notamment la peinture abstraite et le cubisme, l'art de l'icône et la peinture chinoise.

3 et 4 Faire lire les questions avant la réécoute. Faire des réécoutes séquentielles autant que nécessaire.

CORRIGÉ 3 :

a) Selon Philippe Sers, l'art apparaît 1 200 000 ans avant J.-C., dans l'évolution de l'outil « biface » où il voit « le passage d'une main qui saisit à une main qui caresse ».

b) L'outil a une forme qui permet de « couper (les quartiers de viande) », « creuser » et « racler (les peaux) ».

c) Philippe Sers compare le biface au couteau suisse, en le qualifiant de « couteau suisse de la Préhistoire ». Il montre ainsi l'ingéniosité de nos ancêtres inventeurs et utilisateurs, et (r)établit le lien de filiation entre eux et nous.

d) L'outil multifonctionnel possède « aussi des caractéristiques inutiles, de gratuité, de désintéressement », qui ne *servent* à rien, qui sont des caractéristiques de l'art et du beau : ainsi en est-il de la « forme symétrique », de la « forme en amande », du matériau ou de l'« entremêlement de matériaux » raffiné(s), cherché(s) ailleurs. Il fallait que ses concepteurs/créateurs opèrent un dégagement du strict intérêt fonctionnel (« couper », « racler », « creuser »), un « retrait par rapport à cet intérêt » : « c'est déjà le passage d'un regard intéressé sur le monde à un regard de distance..., désintéressé ».

CORRIGÉ 4 :

a) « ...le processus de l'abstraction qui est d'abord un retrait de la figuration... une sorte d'estompage de la figuration des choses et la recherche d'un autre contenu qui est un contenu intérieur... ».

b) La représentation rupestre de l'animal et le cubisme partagent la volonté d'exprimer le sens ou l'essence attribué(e) par l'artiste/être humain à l'être ou à l'objet représenté : « un processus de codification de l'essentiel », de « captation du sens », « une intention de sens » qui vise l'identification de l'entité (personne, animal) « dans ses caractéristiques formelles et spirituelles » : le but n'est pas la représentation réaliste ou détaillée, mais la captation de l'essentiel de la forme et de l'idée. D'où les « procédés de répétition multi-perspectifs » qui donnent à voir l'entité « sous différents angles, sous différentes formes ».

c) Ces anecdotes illustrent l'aptitude de l'art à établir une correspondance entre l'image et le réel : il instaure une vie propre à l'image, qui est douée d'interaction avec le réel, « c'est-à-dire je peux agir sur le réel à travers l'image et une certaine forme de présence du réel est dans l'image » : « je convoque une présence ».

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire commenter le tableau de Braque p. 134, où la mandoline, représentée sous différents angles et sous différentes formes, est exemplaire de l'intention cubiste.

CORRIGÉ 5 :

Fonctions de l'art évoquées dans le document : transcender l'utilitaire et rechercher la beauté (exemple du biface) ; exprimer l'essence de l'existant (« codification de l'essentiel ») ; représenter la réalité ; exprimer une perception subjective du monde et donc créer du sens (« une captation du sens ») ; « convoquer » la réalité selon son intention (« agir sur le réel à travers l'image »).



POINT INFO

Le **couteau suisse** est un couteau de poche multifonctions, constitué d'un couteau associé à de nombreux outils (lime, tire-bouchon, pince, ouvre-boîte...). La lame et les outils sont repliables dans le manche, qui se range donc facilement et sans danger dans une poche. Dans certaines versions actuelles, on peut y trouver d'autres options : altimètre, loupe, montre, lampe de poche, stylo, briquet, clé USB, etc.

6 ➔ OBJECTIF : Présenter de manière incitative le contenu d'une émission

Exemple de production :

L'art pictural a beaucoup évolué depuis l'ère préhistorique des peintures rupestres ; du figuratif à l'abstraction, il semble s'être détaché progressivement de la contrainte de représentation du monde. Pourtant, nous expliquera le spécialiste Philippe Sers, l'évolution artistique manifeste, depuis l'origine et dans tous les lieux du monde, l'inépuisable exigence humaine de questionner le sens/l'essence de l'existant, dans une aussi inépuisable variété de visions. L'art serait donc, d'abord et toujours, l'écriture continuelle, libre et jamais finie, du sens du monde par l'homme ?

7 ➔ OBJECTIF : Décrire une peinture

Réponse possible :

On voit l'atmosphère brumeuse bleutée-rosée et pâle du petit matin, avec, couvrant deux-tiers de la toile, la surface de l'eau calme, mouchetée de petites touches horizontales bleu soutenu, en forme de vaguelettes autour de la barque à contre-jour au centre du premier plan. Le soleil levant, orange intense, diffuse une lumière modérée qui se reflète en une longue traîne orangée doucement scintillante, et colore le ciel de la même nuance atténuée. L'arrière-plan est traversé à l'horizontale d'une zone plus sombre d'où émergent des silhouettes de grues, de cheminées d'usine et de hauts mâts de voiliers à quai, prolongées de leurs reflets fondus dans l'eau. On ne perçoit pas la démarcation ciel-eau-terre.

En ce qui concerne l'explication du titre, les apprenants feront des hypothèses à partir des éléments descriptifs qu'ils auront formulés. Si l'on se réfère à la description proposée p. 119 (mots-clés soulignés), il s'agit de saisir l'atmosphère d'un moment (soleil levant), produite par l'interaction de la lumière, de l'ombre, de l'eau et du ciel (reflets, scintillement...) et exprimée par une technique (petites touches ou fondus). Pour l'explication historique du titre, voir le Point info ci-après.

🔗 Index culturel p. 182 : « L'école impressionniste »

POINT INFO

On retrouve dans la toile *Impression soleil levant* plusieurs thèmes chers à Claude Monet (1840-1926) : l'illustration de l'essor économique industriel du XIX^e siècle, l'inscription de la silhouette humaine dans le paysage, et surtout le rendu de l'instant, les métamorphoses du ciel, l'aspect ondulé aux reflets changeants de l'eau en dialogue incessant avec les effets lumineux des changements atmosphériques. Ce tableau a été peint au Havre (aujourd'hui premier port de France) en 1872 et présenté à Paris en 1874, à la première exposition de la Société anonyme des artistes peintres, sculpteurs et graveurs. Monet raconte : « Le paysage n'est qu'une impression, et instantanée... J'avais envoyé une chose faite au Havre, de ma fenêtre, du soleil, de la buée et au premier plan quelques mâts de navire pointant... ». Pressé de donner un titre à sa toile, il aurait dit : « Mettez *Impression* ». L'œuvre fut mal reçue par une certaine critique moralisante qui la jugea subversive, avis exprimé notamment dans un article de Louis Leroy resté célèbre car intitulé *L'exposition des impressionnistes*. Le mouvement impressionniste reçut ainsi son nom. Lui sont rattachés notamment Caillebotte, Degas, Manet, Pissarro, Renoir, Sisley.

8 à 11 ➔ OBJECTIF : Analyser un texte littéraire descriptif

CORRIGÉ 8 :

- a) 3. une marine
- b) L'absence de délimitation entre la terre et la mer.

CORRIGÉ 9 :

- a) « Parfois » se réfère au matin et au soir.
- b) « un effet de soleil »
- c) Son intelligence, c'est-à-dire ce qu'il sait en dehors de sa perception (« Bien vite mon intelligence rétablissait entre les éléments la séparation que mon impression avait abolie »).
- d) Ce qui sépare le narrateur des autres amateurs de la peinture d'Elstir, c'est que leur enthousiasme est le plus souvent purement spontané, alors que le narrateur analyse ce qui provoque en lui de l'enthousiasme : « Une de ses métaphores les plus fréquentes dans les marines... était celle qui, comparant la terre et la mer, supprimait entre elles toute démarcation. C'était cette comparaison, tacitement et inlassablement répétée dans une même toile, qui y introduisait cette puissante et multiforme unité, cause, parfois non clairement aperçue par eux, de l'enthousiasme qu'excitait chez certains amateurs la peinture d'Elstir. »
- e) Le narrateur utilise ces mots, généralement appliqués à l'écriture littéraire, pour théoriser le travail du peintre qui traite la terre comme la mer et la mer comme la terre.

CORRIGÉ 10 :

- a) La métaphore qui lie la terre à la mer. La mer et les constructions urbaines, dans la partie médiane du tableau, sont presque (con)fondues ; comparables et inséparables, elles se font écho ; les deux sont présentes sans distinction claire, la présence de l'une étant indiquée par ou avec la présence des autres, et inversement. On devine la mer derrière les maisons ou cachée derrière un bras de terre, la côte est matérialisée par la présence des mâts de bateaux qui eux-mêmes ressemblent aux constructions de la ville, et les constructions semblent sortir de l'eau et non de la terre. C'est comme si attributs urbains et attributs marins avaient une unité d'expression, celle de la perception du peintre.

■ POUR ALLER PLUS LOIN :

- Faire observer dans le texte la construction non symétrique de la métaphore (l. 15-17) : « Soit que (1) les maisons cachassent... port... bassin... golfe, (2) de l'autre côté... où était construite la ville, les toits étaient dépassés par des mâts... ».

La première étape (1) de la métaphore d'Elstir est introduite par la conjonction « Soit que... », qui, dans une construction symétrique, laisse attendre en deuxième partie un second « soit que... ». Cette absence de reprise de la conjonction (2) crée l'effet de (con)fusion que l'auteur est précisément en train d'évoquer : on ne sait plus où se termine la mer ni où commence la terre.

L'enseignant fera relire, ou relira, le texte de « Soit que... » jusqu'à la fin « ...former un tableau irréel et mystique », construit en une seule phrase de 181 mots.

• Faire aussi observer l'emploi par l'auteur du mot « termes » dans le sens « éléments » de l'expression picturale ; dans l'écho que l'écrivain instaure avec le sens premier de « terme » (= « mot »), il rapproche, jusqu'à la fusion, le double langage : celui d'Elstir, langage pictural, et le sien, textuel, qui met en mots la métaphore d'Elstir.

b) Elstir est un peintre impressionniste. Il restitue l'impression première et non la réalité revue par la raison ou l'observation prolongée.

• Le nom d'Elstir, qui incarne, dans *À la Recherche du temps perdu*, les peintres de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles chers à Marcel Proust, lui aurait été inspiré par ceux des peintres James Abbott McNeill Whistler (1834-1903) et Paul-César Helleu (1859-1927), contemporains particulièrement admirés de l'écrivain.

CORRIGÉ 11 :

Exemple : la dernière phrase du second paragraphe se déploie sur 8 lignes (l. 15-22), « dilatée » par plusieurs moyens :

- énumérations : « une partie de..., un..., la... », « par..., par..., par... »
- comparaisons : « ainsi que... », « comme... », « moins... de... que... »
- précisions construites avec subordonnées relatives : « où... », « lesquels... », « auxquels... », « qui... », « que... »
- descriptions via des participes présents et des adjectifs : « s'enfonçant », « demeurés », « entourées »...
- conjonctions : « sans que », « parce que »
- reprises : « cela », « ils », « l' »
- reformulations : « avaient l'air de », « impression que », « mâts », « vaisseaux », « bateaux », « cette flottille », « quelque chose de citadin, de construit sur terre »

On notera également l'extrême diversité thématique du vocabulaire : « urbains, maisons, construite, ville, toits, cheminées, clochers, églises, citadin » - « port, bassin, golfe, mâts, vaisseaux, bateaux, jetée, eau, mer, vagues, écume, flottille de pêche » - « cachassent, étaient dépassés, appartenir, entourées de, enfermées dans, distinguer, interstice, sortir de » - « avaient l'air de, semblaient ».

POINT INFO

L'écrivain **Marcel Proust** (1871-1922), affecté d'asthme sévère dès son enfance, suivit de manière non académique des études de sciences politiques et de philosophie. La fortune familiale lui assurant une existence à l'abri du besoin, il fréquenta ensuite les salons bourgeois et aristocratiques, où il accumula le matériau nécessaire à la construction de son œuvre majeure : *À la recherche du temps perdu*, dont l'écriture commença en 1907 et dura quinze années. Proust rompit avec la notion d'intrigue et chercha à rendre la vérité de l'âme, à saisir la vie en mouvement, sans autre ordre que celui des fluctuations de la mémoire ; le temps est au cœur de son œuvre : sa relativité, l'incapacité à le saisir au présent, seule la conscience du temps passé, écoulé, étant capable de donner son unité au présent fragmenté. À travers les personnages décrits (200, couvrant quatre générations, bon nombre de ces personnages étant devenus des types sociaux ou moraux), Proust s'interrogea sur les mobiles de l'individu dans son rapport aux autres, instruments de l'ascension sociale, sur l'amour qui, selon lui, existe par le moteur de la jalousie et de l'absence de l'Autre, sur l'homosexualité. Du point de vue de l'écriture, il inventa un style à phrases longues, les thèmes tournant selon un plan musical et un jeu de correspondances qui s'apparentent à la poésie.

Œuvre principale : *À la recherche du temps perdu* (Gallimard, 1917-1927). Composée de six titres : *Du côté de chez Swann* (1917), *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* (prix Goncourt 1919), *Le Côté de Guermantes I et II* (1921-1922), *Sodome et Gomorrhe I et II* (1922-1923), *La Prisonnière* (posth. 1923), *Albertine disparue* (posth. 1925), *Le Temps retrouvé* (posth. 1927).

12 ➔ OBJECTIF : Chercher des informations et les présenter

Les recherches auront été faites hors cours.

RÉCAPITULATIF Depuis les temps anciens des peintures rupestres, la création manifeste la capacité de l'homme de s'abstraire du rapport utilitaire aux choses pour exprimer sa vision subjective du monde. Ce processus se poursuit à l'époque contemporaine, aussi bien dans les œuvres impressionnistes qui donnent des visions poétiques fugitives de la nature changeante que dans les œuvres abstraites, notamment cubistes, qui continuent à exprimer les explorations de ce regard intérieur inépuisable sur l'essence des choses. Dans le renouvellement du regard et de la création se retrouve le fil conducteur de l'exigence de captation de sens, constitutive de la nature humaine.

Réalités d'aujourd'hui

p. 136 et 137

Prévoir un délai de recherche pour l'activité 7.

1 et 2 ➔ OBJECTIF : Comprendre la relation création/institutions culturelles

CORRIGÉ 1 :

Réaction positive : c'est une bonne chose que le *street art* soit reconnu et consacré. **Réaction négative** : il est dangereux que le *street art* s'institutionnalise ; cela risque de conduire à une dénaturation du *street art*, par définition art « de la rue ». C'est donc antinomique et paradoxal.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire relever la source de l'article : *lesInrocks.com* (= version en ligne du magazine *Les Inrockuptibles*). Magazine créé en 1986, d'abord musical puis généraliste culturel, de tendance gauche intellectuelle, parfois jugé élitiste et parisianiste. Public plutôt jeune, en tout cas jeune d'esprit, branché, plutôt urbain, artiste, éventuellement rebelle.

Faire remarquer le jeu de mots présent dans « inrockuptibles » : « rock » + « incorruptibles » = qui ne se laissent pas corrompre (par la société et son conformisme) + allusion au titre français de la série américaine des années 1960 *The Untouchables* : *Les Incorruptibles*.

CORRIGÉ 2 :

a) L'exposition a lieu au Grand Palais qui, bien que classé « monument historique » en 2000, a été, de 1900 (Exposition universelle) à 2000, le « temple de l'avant-garde » et de l'innovation via ses « Salons » (expositions temporaires) artistiques, techniques et commerciaux.

b) « graffiti », « tags », « signatures », « lettrages », « graf », « graffeur », « taguer »

c) L'idée générale est que le *street art* se dénature. – Après un rappel rapide de l'origine du mouvement et de la portée symbolique des tags dans la ville, la journaliste s'interroge sur l'adéquation du lieu choisi pour exposer les œuvres : n'est-ce pas une « hérésie » de présenter de façon institutionnelle des œuvres dont les fondements mêmes sont la clandestinité et la transgression ? Elle note alors la bonne volonté des artistes qui acceptent de créer en atelier, c'est-à-dire loin de leur terrain de prédilection. Enfin, elle envisage les conséquences de cette situation : en quittant la rue pour entrer au musée, le *street art*, au lieu d'être consacré, se trouve plutôt récupéré par la société et les institutions.

Faire remarquer les expressions qu'utilise la journaliste pour exprimer son incrédulité vis-à-vis du lieu choisi pour l'exposition : « hérésie », « on repassera pour... ».

- Hérésie : idée, théorie ou pratique qui heurte les opinions considérées comme justes, raisonnables.
- « On repassera pour » (donner une crédibilité au mouvement) : il est désormais impossible de croire à la revendication de subversion du mouvement.

d) Dans le dernier paragraphe, la journaliste répond aux interrogations de l'article et exprime sa désapprobation : créées en atelier pour la circonstance, les œuvres perdent de leur substance et deviennent de simples « ornements inoffensifs » destinées à la « haute société ». L'expression « exercice de style » réduit la démarche à un exercice scolaire à difficulté graduelle : on est loin de l'esprit fondateur du mouvement (illégal, marginal, rebelle). La concession exprimée avec « aussi intéressant soit-il » permet cependant à la journaliste de nuancer le jugement et d'éviter une condamnation sans appel de l'institutionnalisation de l'art urbain.

3 ➔ OBJECTIF : Échanger sur le lien entre art et subversion

Réponse libre

4 ➔ OBJECTIF : Présenter un phénomène culturel de son pays

Lire la consigne et, en guise d'échauffement, discuter de son contenu en grand groupe quelques minutes avant de passer à la rédaction personnelle.

5 ➔ OBJECTIF : Reformuler la pensée d'un créateur

CORRIGÉ :

- a) Il s'agit de la présentation d'une démarche artistique.

b) Pierre Alechinsky est né en 1927. Influencé par Asger Jorn, il a appartenu au mouvement CoBrA dans les années 1950. En 1965, sa toile *Central Park* marque une réorientation de son style.

➔ Index culturel p. 182 : « Le mouvement CoBrA »

c) La peinture est un « art muet ». La main avec le pinceau cherche à produire une œuvre qui soit assez énigmatique, vulnérable, poétique pour émouvoir le spectateur sans artifices techniques (« qu'une peinture puisse encore dans sa matérialité énigmatique, sa poésie, sa vulnérabilité, accueillir un œil existant "à l'état sauvage" »).

d) La peinture « à remarques marginales » (noter le terme « remarques », relatif à l'expression linguistique, utilisé ici pour un mode d'expression pictural) : l'image centrale, fortement accentuée, est entourée sur les quatre côtés de vignettes destinées à compléter le(s) sens du tableau comme un « bastingage », c'est-à-dire comme une zone libre ouverte aux interprétations. On y trouve une profusion d'éléments et l'interaction entre les deux zones fait vivre la toile.

- Bastingage : protection installée sur le pont d'un bateau pour empêcher de tomber à l'eau.

e) Bien que la peinture soit une image sans parole, elle raconte quelque chose, elle est un langage en soi. À ce langage vient s'ajouter la « touche finale : les titres inscrits au dos des tableaux ». Mis à la suite, ces titres créent encore du sens et font « l'effet d'une bande-son » : cette image, ainsi que le terme « parlant », associent la peinture à un autre art, le cinéma (le cinéma parlant par opposition au cinéma muet).

f) Selon Alechinsky, le monde moderne s'est perdu dans la technicité et la vitesse, qui ont pris le pouvoir et ont favorisé la dispersion dans l'accessoire. Il envisage une « panne générale » qui « ne saurait tarder » et mettrait un terme au mouvement fou de « nos jours, qui filent à une vitesse de transmission électronique ». Sa vision du monde moderne est résumée par l'expression « l'immense fatras – l'etc. des choses », qui désigne le désordre, le manque de cohérence et l'attachement au superflu (« l'etc. des choses ») au détriment de l'essentiel.

- Fatras : amas confus et hétéroclite de choses sans valeur ou sans intérêt.

6 ➔ OBJECTIF : Comparer une œuvre et sa théorisation

Réponses libres

7 ➔ OBJECTIF : Inciter à lire un livre à l'aide d'une brève présentation

Production libre

8, 9 et 10 ➔ OBJECTIF : Comprendre un échange sur les fonctions de la littérature

CORRIGÉ 8 :

1. L'entretien a pour thème les fonctions de la littérature vues par Alain Finkielkraut dans son ouvrage *Un cœur intelligent*.
2. Alain Finkielkraut est philosophe et polémiste. Dans *Un cœur intelligent*, il propose sa (re)lecture de neuf livres.
3. Elle rapproche sa démarche de celle d'Albert Cohen, « qui écrivait avec le regard dur et le cœur tendre ».

CORRIGÉ 9 :

Alain Finkielkraut a repris une expression utilisée par Hannah Arendt à propos du « roi Salomon qui priait l'Éternel de lui donner... un cœur intelligent..., sagace et perspicace », c'est-à-dire doué à la fois d'« affect » et de « concept », qui allie raison et émotion, aptitudes qu'il croit ou espère reconnaître dans la littérature, objet de son livre.

CORRIGÉ 10 :

- La littérature (celle des livres « qu'on n'arrive jamais à refermer » ou « bibliothèque idéale » d'Alain Finkielkraut) est pour le lecteur le lieu d'observation de cas vécus (« possibilités humaines »). Elle est la « surveillance du général » (« jugement fondé », « sagesse ») « à partir du particulier » (les « cas » considérés). Elle offre au lecteur un terrain de considération de vécus.
- Cette fréquentation de vécus le fait sortir de lui-même, éclaire ses propres vécus et l'en exorcise (exorcisme contre la barbarie du monde, « catharsis »).
- Elle aide enfin à l'acquisition d'une sagesse pratique (bonne distance et bon jugement par rapport à ce qui nous affecte).

11 ➔ OBJECTIF : Parler de sa bibliothèque idéale

Cette activité peut être réalisée en sous-groupes.

12 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur les fonctions de la littérature

Production libre

13, 14 et 15 ➔ OBJECTIF : Comprendre la démarche créatrice d'un écrivain**CORRIGÉ 13 :**

a) Il s'agit de Marie NDiaye et de son livre *Trois femmes puissantes*.

b) Les commentaires sont plutôt élogieux : « roman important de cette rentrée », « dans ce registre fascinant... vous avez sans doute cette fois atteint une sorte de maîtrise et de grandeur », « c'est un livre puissant... qui emporte », « ...c'est ça la force, je pense, c'est une des forces de vos livres... ».

c) Le thème du décalage réalité/étrangeté, du trouble, du mystère dans l'œuvre de l'écrivaine. Elle est « sur un fil très, très étroit entre la réalité et quelque chose qui n'est pas tout à fait la réalité ».

CORRIGÉ 14 :

a) Constante des œuvres de Marie NDiaye : étrangeté, amoralité, noirceur, pesanteur, cruauté, crudité.

Ses romans sont des « contes cruels », « sans morale », où il suffit d'un très léger « décalage avec le réalisme ordinaire » pour provoquer chez le lecteur « le trouble » et l'« installer dans une inquiétude indécidable », une « atmosphère lourde, gluante, collante », « une espèce d'étrangeté », des « expériences de troubles ou de flottements ». Il y a chez Marie NDiaye « une sorte d'entêtement dans le désenchantement, dans la cruauté, dans l'exposé du malheur, de la honte, du ratage, des haines familiales recuites, de la méchanceté ordinaire » et « une volonté de ne pas enjoliver ».

b) Le dernier roman esquisse une sortie de l'enfer, une sorte de victoire qui émerge de la défaite et de l'échec : « Se dessine pour une des premières fois..., quelque chose comme un salut, une issue, une sortie de l'enfer, même pour les personnages apparemment les plus irrécupérables, les plus atroces ou les plus démunis ».

c) 1. Faux : Il y a « une inquiétude indécidable », « il se passe quelque chose... qui se termine d'une façon absolument stupéfiante ».
2. Faux : « Plus la défaite est là, plus l'échec est là, et plus la grandeur et en quelque sorte quelque chose comme une victoire se trouvent là ».
3. Vrai : « ...fantastique d'autant plus effrayant qu'il suffit d'un très, très léger décalage avec le réalisme ordinaire pour qu'il parvienne à nous installer dans une inquiétude indécidable », « sur un fil très, très étroit entre la réalité et quelque chose qui n'est pas tout à fait la réalité ».

d) Marie NDiaye associe des éléments laids, triviaux et repoussants à des éléments mystérieux et beaux ; son but est de créer une étrangeté et une fascination tout en évitant l'écueil d'un irréel non crédible et naïf : « J'essaie... d'imbriquer des éléments que je trouve hideux... à des choses... mystérieuses et belles mais qui seules rendraient... les histoires niaises ou bien irréelles à force d'étrangeté ».

CORRIGÉ 15 :

sournoises : « insidieuses » – sans ressources : « démunis » – dès le début : « d'entrée de jeu » – leur lecture m'ennuie : « les livres ont tendance à me tomber des mains » – à la frontière : « sur un fil très étroit ».

16 ➔ OBJECTIF : Échanger sur ses goûts littéraires

Réponses libres

17 ➔ OBJECTIF : Créer l'étrangeté par l'écriture

Production libre

RÉCAPITULATIF L'art, dans sa nature et sa fonction de re-création de sens, est subversif : ses productions sont un manifeste de la différence ou de l'opposition aux normes, critères et règles établies. Si les œuvres d'art peuvent de ce fait susciter des réactions d'opposition, voire de répression, l'histoire montre qu'elles peuvent tôt ou tard être reconnues, certains diront « récupérées », par les institutions culturelles qui, en les décontextualisant de leurs conditions de production, prennent le risque de les dénaturer en les présentant comme trace patrimoniale : l'acuité de cette question apparaît aujourd'hui avec une force particulière pour les arts de la rue qui font parfois l'objet de commandes publiques. Certains créateurs, tel Alechinsky, guidés par l'exigence intérieure de sens, appellent par leur œuvre à la résistance intérieure du regard à ce qu'ils estiment être la distraction et la dispersion de l'ère technologique. La création littéraire peut également jouer ce rôle de catharsis et de conscientisation par la fréquentation des actes et affects des personnages, les plus sombres, les plus étranges et les plus déstabilisants soient-ils.

Et demain ?

p. 138 et 139

Annoncer l'activité **10** quelques cours auparavant et demander d'y réfléchir hors cours.

1 ➔ OBJECTIF : Connaître les nouveaux modes de production artistique

CORRIGÉ :

a) Des sites se créent où les internautes – des particuliers –, peuvent devenir coproducteurs artistiques. L'investissement peut se limiter à une somme modique. En retour, les investisseurs reçoivent un pourcentage sur les bénéfices.

b) « un investisseur », « financé », « investir leur argent », « la bourse », « faire fructifier ses économies », « sponsoriser », « le financement », « un montant », « le remboursement des coûts », « reverse », « des bénéfices encaissés », « son pécule », « porte-monnaie »

c) « prisé » : apprécié, recherché – « les rouages de la bourse » : les mécanismes, le mode de fonctionnement de la bourse – « avoir le vent en poupe » : être en progression, rencontrer de plus en plus de succès.

2, 3 et 4 ➔ OBJECTIF : Comprendre divers témoignages sur ces nouveaux modes de production

CORRIGÉ 2 :

a) La coproduction musicale sur la plateforme Internet *Akamusic*.

b) 1. Matt Bioul est un chanteur produit par les internautes. Sa motivation est de trois ordres : promotion par le bouche à oreille ; amélioration des conditions financières d'enregistrement ; modalités de travail plus humaines. 2. Charlie Dupont : producteur internaute. Sa motivation : soutenir un coup de cœur et secondairement gagner de l'argent. 3. Michel de Launoy : créateur du site communautaire de production musicale. Sa motivation : proposer un nouveau modèle de production musicale personnalisée à une époque où la vente du disque est en crise.

CORRIGÉ 3 :

a) 15 ans : le nombre d'années où Michel de Launoy a été producteur de maison de disques. – 33 ans : l'âge de Matt Bioul. – 50 : le nombre d'artistes produits. – 150 euros : la somme versée par Charlie Dupont. – 315 : le nombre de producteurs de Matt Bioul. – 45 000 : le nombre de producteurs sur le site *Akamusic*. – 50 000 euros : la somme récoltée pour l'album de Matt Bioul.

b) « c'est assez hallucinant » : c'est assez impressionnant, étonnant, surprenant. – « y a un côté boule de neige » : il y a un effet d'amplification ; le « bouche à oreille » fonctionne, le succès se répand et s'amplifie. – « travailler à l'arrache » : travailler à la hâte, sous pression.

CORRIGÉ 4 :

Oui : même si l'investissement des internautes reste marginal dans le budget total, l'avantage principal est de faire connaître le film avant sa sortie et de faire fonctionner le bouche à oreille pour en assurer la promotion. Selon Nicolas Meauverny, c'est un très bon soutien du cinéma indépendant.

5 ➔ OBJECTIF : Discuter de l'avenir de ces modes de production

Réponse libre

6 ➔ OBJECTIF : Inciter à investir dans un projet artistique

Production libre

7 et 8 ➔ OBJECTIF : Comprendre l'impact social de pratiques artistiques

CORRIGÉ 7 :

a) On parle de la création d'ateliers artistiques à vocation sociale.

b) *Rebond'Art* : jeu sur « rebondir », qui signifie ici prendre un nouveau départ dans la vie après un passage difficile.

CORRIGÉ 8 :

a) Enthousiasmée par une expérience de théâtre joué par des SDF à Paris, sur laquelle elle avait réalisé un documentaire, Denise Gilliland a lancé un projet similaire en Suisse et a fondé en 1999 l'association *Rebond'Art*.

b) Elle s'adresse à des personnes en difficulté qui connaissent une détresse, une souffrance, une fragilité passagère. Elle veille à proposer de beaux projets bien conçus, « des ateliers bien structurés et qui ont des beaux projets..., des ateliers qu'on offrait clé en main ». Elle cherche à rendre aux participants dignité et fierté.

c) L'activité artistique restaure chez son créateur la confiance en sa capacité de communiquer avec les autres par le biais de l'émotion esthétique.

d) Offre d'ateliers culturels clé en main à des associations dépourvues d'activités culturelles, montage d'une pièce de théâtre avec des gens qui n'avaient jamais joué, atelier de cinéma d'animation, réaménagement d'un parc ou *land art*.

➔ Index culturel p. 182 : « Le *land art* »

9 ➔ OBJECTIF : Discuter des divers moyens de l'action sociale

Laisser quelques minutes de réflexion à chacun avant de lancer la discussion en grand groupe.

10 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur la finalité de l'art

Suggérer aux apprenants d'y réfléchir hors cours, en prenant éventuellement des notes, sans rédiger ; la rédaction se fera sans consultation des notes.

11, 12 et 13 ➔ OBJECTIF : Comprendre les enjeux de l'éducation artistique à l'école

CORRIGÉ 11 :

a) Le débat va porter sur l'éducation et l'activité artistiques à l'école, plus spécifiquement l'activité musicale.

b) Il y a toujours eu consensus sur l'utilité de l'éducation artistique à l'école. – L'expression « la main sur le cœur » désigne un geste destiné à manifester sa sincérité ; elle est ici employée avec humour et ironie.

CORRIGÉ 12 :

a) Éducation nationale (Vincent Maestracci, Inspecteur général de l'Éducation nationale) : constat d'un paradoxe. S'il y a consensus sur l'importance de l'éducation artistique dans la formation des élèves, on constate cependant une grande difficulté à pérenniser les actions ; les ateliers de pratiques musicales collectives, chorales ou orchestrales, proposés en extension du socle fondamental de l'enseignement obligatoire (en extrascolaire), ne peuvent exister que dans le cadre de classes à horaires aménagés qu'il faut favoriser et développer ; l'orchestre a l'avantage de faire accéder à la pratique instrumentale des élèves qui en seraient exclus par leur environnement socioculturel.

Enseignants (David Chaillou, compositeur et enseignant) : la réduction dans les programmes de l'Éducation nationale des moyens et du temps accordés à ces matières les stigmatisent comme « à côté de l'essentiel » et remet en question l'aboutissement de projets pourtant fondamentaux pour la construction du futur adulte ; sa position rejoint celle qui suit.

Musiciens intervenants (Marie-Claude Ségard, Directrice du Conservatoire de Strasbourg) : ce qui marque les enfants jusqu'à leur vie d'adultes, ce sont les expériences ; or les ateliers, même inclus dans le temps scolaire, sont des expériences collectives « hors » école, d'écoute de l'Autre et d'initiation à la citoyenneté.

b) Le socle commun ou axe de fond est l'ensemble des apprentissages fondamentaux : lire et écrire, histoire-géographie, sciences de la vie.

POINT INFO

Des musiciens professionnels suivent, dans des centres de formation spécifiques (CFMI) au sein de conservatoires ou d'universités, un cursus spécifique de deux ans débouchant sur un diplôme universitaire de **musicien intervenant** (DUMI). Ils sont les partenaires privilégiés des enseignants musiciens, avec qui ils mettent en œuvre des projets en cohérence avec les projets de l'école. Ces intervenants peuvent également intervenir dans les hôpitaux, les crèches, les centres socioculturels, etc.

CORRIGÉ 13 :

1. Vrai : « On a énormément d'auditeurs... qui ont écrit sur le site Internet... Aude : 10 ans... Franck... ».

2. Faux : Elles sont en complément (« en extension », « même si c'est dans le temps de l'école, ça n'est pas scolaire », « c'est hors... »).

3. Vrai : Vincent Maestracci indique : « nous avons fait depuis très longtemps le choix de privilégier finalement le vecteur qui soit le plus ouvert à la diversité des profils, à l'hétérogénéité des situations : celui de la voix. » ; il ajoute cependant qu'un autre vecteur à privilégier serait les orchestres pour ouvrir un véritable et égal accès aux pratiques musicales.

4. Vrai : Marie-Claude Ségard dit que « ces expériences communes et collectives sont aussi une initiation à la citoyenneté, à l'écoute de l'autre ».

5. Faux : « ...difficulté... à pérenniser des développements, des actions, ...la place de l'éducation artistique... et musicale », « si on regarde les programmes..., la place de la musique et des arts... a été contestée... », « avec moins de temps... », « il y a des suppressions de poste... ».

6. Faux : « ...on considère la musique comme quelque chose d'à côté de l'essentiel... mais les instituteurs ne s'en rendent pas compte ».

14 ➔ OBJECTIF : Discuter sur le rôle éducatif des pratiques artistiques

Réponses libres

15 ➔ OBJECTIF : Rédiger un tract

Production libre

RÉCAPITULATIF La démocratisation des pratiques artistiques – pour les créateurs aussi bien que pour les producteurs « mécènes » – est accélérée par la création de sites de production artistique à faible coût, qui font appel à l'investissement d'internautes aux moyens souvent modestes, la réussite assurant à tous un bon retour sur investissement. L'accès de tous à l'éducation et aux pratiques artistiques passe bien sûr par l'école qui, en montant des projets collectifs, parfois en partenariat, développe chez les enfants une attitude citoyenne ; il est seulement à souhaiter que ces activités soient mises en œuvre en tant que discipline fondamentale et non en complément aléatoire du socle des matières obligatoires. Le réseau associatif contribue activement à l'objectif de réinsertion sociale par les pratiques culturelles, théâtrales notamment, en proposant aux personnes en difficulté des projets générateurs de confiance en soi et de reconnaissance par l'Autre.

PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES

p. 140 et 141

À LA LETTRE p. 140**1** Arc-en-ciel**CORRIGÉ :****a** 1 b / g / h – 2 c / d – 3 l – 4 f – 5 e – 6 j – 7 a**Exemple de description :**

Dans cette peinture, Max Ernst joue de trois couleurs secondaires et dominantes – le violet, le vert et l'orangé –, de la valeur (sombre) de la seule couleur primaire et dominante utilisée – le rouge –, de la complémentarité de deux couleurs – le rouge et le vert –, du camaïeu et des nuances du violet.

b Cette peinture a été exécutée par Max Ernst, en 1923. Elle représente Ubu, le personnage d'Alfred Jarry. Du corps « impérial », au premier plan, on ne reconnait distinctement que les mains, le nez et les cheveux, et on devine le nombril. Pour le reste, un trou noir fait office d'œil, les jambes apparaissent sous la forme d'une toupie ; quant à la tête et au tronc, ce sont deux tours emboîtées l'une dans l'autre qui les suggèrent. La solitude de cette créature est rendue par le paysage désertique. Il est difficile d'identifier la nature et d'interpréter le sens des instruments qu'on entrevoit à sa droite et à sa gauche. Mais tel est le charme des œuvres surréalistes : chacun peut y projeter ce qu'il ressent.

2 Le métier d'artiste**CORRIGÉ :**

Peinture	Sculpture	Musique
un châssis – un chevalet – une gouache – une palette – un pastel – une pointe-sèche – une sanguine – un vernis	une argile – un bas-relief – un burin – un ciseau – une massette – un moule – un stuc	un archet – une baguette – une batterie – un cuivre – une grosse-caisse – un métronome – une partition – un pupitre

Production libre

■ AIDE LEXICALE COMPLÉMENTAIRE :

• Peinture : le peintre pose sa *toile* sur le chevalet ; sa toile est tendue sur un châssis ; pour la *peinture à l'huile*, il applique un vernis sur la peinture achevée et sèche ; le peintre *dépose, mélange et fabrique* ses couleurs sur une palette ; il *dilue* la gouache ou l'*aquarelle* avec de l'eau avant de la poser sur le papier ; il dessine directement sur le papier avec des pastels (bâtonnets de pâte faite de *pigments* de couleurs variées), des sanguines (crayons contenant une matière rouge ocre), des *sépias* (matière colorante brun foncé) ou des *fusains* (charbon utilisé comme un crayon).

- Sculpture : le sculpteur *moule, façonne* ou *modèle* l'argile pour lui donner forme, sculpte un bas-relief dans le stuc, *taille* la pierre avec une massette, *grave* le matériau avec un burin, travaille le fer, le bois ou la pierre avec l'extrémité tranchante d'un ciseau d'acier.
- Musique : le musicien *joue, interprète, compose* ; les concertistes et le chef d'orchestre *lisent/suivent* la partition posée sur leur pupitre ; l'apprenti musicien respecte les temps grâce à un métronome qui *bat la mesure* ; la plupart des chefs d'orchestre *dirigent* à l'aide d'une baguette ; le violoniste crée les sons au passage de son archet sur les *cordes* du violon, les cuivres *vibrent* sous le souffle des instrumentistes.

3 Couacs !

CORRIGÉ :

- Métro, boulot, dodo, ma vie est réglée comme du papier à musique. J'ai envie de tout plaquer.
- Tu grognes toujours. Tu ne veux pas aller à l'opéra, ce soir, avec moi ? Ça te fera du bien : la musique adoucit les mœurs.
- L'opéra ? Avec le salaire que j'ai ! Et l'autre, là, qui nous a encore promis une augmentation ! Tu parles ! Je connais la chanson !
- L'augmentation va tomber en janvier. Sois patient, tu veux toujours aller plus vite que la musique.
- Hier, tes copains du syndicat disaient que l'heure était à la grève ! Toi maintenant tu me demandes d'être patient ?! Il faudrait peut-être que vous accordiez vos violons !
- C'est vrai, mais depuis nous avons parlé au chef du personnel, il a trouvé les mots pour nous convaincre et nous avons mis un bémol à nos revendications.
- Mais comment vous pouvez être naïfs à ce point ? Leurs promesses, c'est du pipeau !
- Oh, et puis flûte ! Reste à ronchonner dans ton coin, si ça te chante.

Contemplation

p. 141

CORRIGÉ 1 :

Le tableau de six mètres de long lui paraît écrasant, faute de pouvoir prendre le recul nécessaire pour ne plus subir cette sensation.

CORRIGÉ 2 :

Il est cinéaste documentariste. À propos du dérangement que lui procurent les autres visiteurs : « Antoine se dit qu'il faudrait qu'il intègre cela à son *film*. C'était la *réalité*. Il faudrait que le *spectateur* soit, comme lui, choqué par l'irruption de ces gens qui gênaient ».

CORRIGÉ 3 :

Dans le 1^{er} paragraphe, l'auteur/personnage le regarde comme on regarde, au musée, un tableau célèbre, qui plus est de très grande dimension, tableau qu'il connaissait jusqu'à présent via des reproductions dans des livres. Il se déplace le long de la toile, ses yeux voyagent, il regarde des détails et l'ensemble, les perspectives et les proportions : présence des corps, ligne d'horizon, taille du bateau de l'espoir, atmosphère rendue par la tonalité presque monochrome. Il est sensible au contraste entre cette monochromie d'agonie et les couleurs vivantes des vêtements des visiteurs, entre le tête-à-tête intime qu'il entretient chez lui avec la peinture et la distraction imposée par le public au musée.

Dans le 2^e paragraphe, il décide de regarder le tableau avec un œil neuf, « comme s'il le découvrait pour la première fois » ; cela lui permet de redécouvrir les impressions d'un spectateur ordinaire, qui contrairement à lui n'aurait pas étudié l'œuvre au préalable.

Dans le 3^e et dernier paragraphe, le tableau est considéré en tant que sujet et support d'une œuvre télévisuelle à venir, donc sous l'angle des contraintes pratiques et techniques.

CORRIGÉ 4 :

« La trouvaille, pour qu'on s'identifie aux naufragés, avait été d'obliger à regarder comme eux l'horizon où on distinguait à peine le navire qui allait les sauver... Sur la toile de six mètres de long, ce bateau ne faisait pas plus de trois ou quatre centimètres. Il était moins gros que la phalange des doigts des personnages. » Ceci est rendu par un mouvement de tension et d'élévation des survivants en direction de l'horizon lumineux, bras tendus, agitant des linges pour se signaler, corps peints de dos car tournés vers le point identifié. Ces personnages se regroupent du côté du radeau le plus éloigné en perspective, donc le plus rapproché par rapport au bateau. Le premier plan est occupé par l'horizontalité des corps morts ou mourants, ou par la prostration des désespérés : à l'avant, le drame, au fond du radeau et de l'horizon, l'espoir.

CORRIGÉ 5 :

Voir le Point info ci-dessous.

POINT INFO

Le Radeau de la Méduse est inspiré d'un fait réel : en 1815, une frégate allant vers le Sénégal s'échoue dramatiquement sur un banc de sable à 160 km de la Mauritanie, sans pouvoir être remise à flot par l'équipage. Le commandant embarque avec 233 passagers privilégiés sur six canots et chaloupes. Sur 166 marins, trois des dix-sept marins restés à bord survivront ; les 149 autres s'entassent sur un radeau de 20 m sur 7 m, qui, d'abord amarré aux canots, se détachera (acte volontaire des passagers des canots ?). Vingt hommes se suicideront ou seront massacrés la première nuit. Treize jours plus tard, le radeau est repéré par le brick* *L'Argus* : parmi les quinze survivants, cinq mourront dans les jours qui suivent. Malgré les tentatives de Louis XVIII d'étouffer l'affaire, les survivants témoigneront et le commandant sera condamné à dix-huit ans de prison.

Le choix de ce sujet est provocateur : Théodore Géricault (1791-1824) y dénonce la dérive politique de l'affaire et l'esclavage symbolisé par le marin noir qui, en haut à droite de la toile, agite un linge. S'il y a réalisme, c'est dans l'enquête presque journalistique menée préalablement par le peintre, dans l'entrée de l'actualité et du sensationnel en peinture ; ne sont réalistes ni certains corps musclés ni la palette de tons : le ciel était bleu au moment du sauvetage. Le tableau marque aussi l'émergence du romantisme avec le choix émotionnel et agité du moment où le bateau est repéré, l'expression des visages, la création d'un espace théâtral (cadrage frontal et plan rapproché), la palette réduite des couleurs (du beige au brun foncé, tons plutôt chauds à effet dramatique) ; il reste de composition classique dans sa monumentalité (7,16 m × 4,91 m) et dans la disposition sculpturale des corps, qui en font un tableau d'Histoire. Exposé au Salon de 1819, il subit le harcèlement critique du politique ; il soulèvera l'enthousiasme en Angleterre où il sera présenté en 1820.

L'héritier spirituel de Géricault, Eugène Delacroix, grand représentant de la nouvelle école romantique, a posé pour le personnage dont le bras repose sur une barre, en bas au centre.

* Brick : voilier à deux mâts.

CORRIGÉ 6 :

Antoine se prépare à réaliser un documentaire soit sur l'œuvre de Géricault en général, soit sur *Le Radeau de la Méduse* en particulier, où seront expliqués et filmés les moyens techniques et artistiques utilisés par le peintre pour rendre le drame et l'espoir de la scène.

CORRIGÉ 7 :

Production libre

**TECHNIQUES
POUR...**

faire la critique d'un spectacle

p. 142 et 143

EXEMPLE**CORRIGÉ ① :****– Éléments informatifs :**

- Pièce : *La Mélancolie des dragons* ; metteur en scène : Philippe Quesne ; deux acteurs nommés sur sept : Isabelle Angotti et Émilien Tessier.
- Genre de la pièce : comédie poétique ; lieu et année de sa création : le cloître des Célestins au Festival d'Avignon en 2009.
- Sujet : l'exploration de la banalité, de l'insignifiance du quotidien.
- Personnages : six hommes et une femme.
- Éléments du décor cités : la nuit, une clairière enneigée entourée d'arbres dénudés, une vieille Citroën AX blanche (parfois bâchée) attelée d'une caravane, un vélo équipé d'un porte-bébé, des objets banals : livre, bassine, branche d'arbre, cinq grandes bâches noires gonflées.

– **Structure de l'article :** ➡ Réponses manuel p. 142.

CORRIGÉ ② :

– **Première partie :** ➡ Réponses manuel p. 142.

– **Deuxième et troisième parties**

Éléments argumentatifs : éléments contribuant à explorer la poésie du quotidien en créant une sorte d'atmosphère irréelle (les dialogues minimalistes et décalés ; la présence d'objets banals et la succession d'épisodes triviaux ; l'inconnu qui plane et demeure sur l'origine, l'identité et la raison d'être là des protagonistes ; le talent du metteur en scène ; le talent des comédiens : leur jeu blanc et leur nonchalance ; la parade scénographique finale des cinq bâches).

Développements relatifs :

– à la « banalité » de la pièce : « Les dialogues minimalistes n'échappent guère à l'ordinaire. Tout se passe comme si le sujet de la pièce était l'insignifiance... Ses Pieds Nickelés ne montrent rien que de dérisoire », « succession d'épisodes triviaux », « objets les plus banals (un livre, une bassine, une branche d'arbre) », « réel le plus banal ».

– aux qualificatifs « jouissif et roboratif » : « il transmue les objets les plus banals... en des vecteurs de poésie », « l'art des comédiens... ils sont tous excellents... Isabelle Angotti est épatante... il faut avoir vu Émilien Tessier... ravi et rayonnant..., illuminé de l'intérieur... », Philippe Quesne « transforme le réel le plus banal en un univers jouissif et roboratif ».

– aux réactions du public : « les spectateurs restent d'abord perplexes. Quelques rires finissent par fuser de-ci de-là, puis on sent que le sourire et l'émotion gagnent petit à petit toute la salle », « le public, qui a réservé une véritable ovation aux acteurs, ne s'y est pas trompé ».

- Dérisoire : insignifiant au point d'être ridicule.
- Roboratif : qui redonne de l'énergie.

Références culturelles :

– « Isabelle... est à la fois le Candide et le Monsieur Loyal du spectacle qui n'existe que pour répondre à ses questions ou parce qu'elle a accepté les propositions de ses six compagnons » : dans sa valeur usuelle, « Candide » désigne le rôle tenu par quelqu'un dans un débat, qui consiste à poser des questions candides à des spécialistes (le qualificatif « candide » signifie naïf, franc, ingénu, innocent, pur, simple). Ce nom est hérité du héros d'un conte de Voltaire (1759) : Candide, qui s'interroge sur le vécu de ses propres souffrances ou l'observation de celles des autres en réponse à l'optimisme de son précepteur Pangloss ; Voltaire a voulu de cette manière apporter un démenti à l'optimisme philosophique de Leibniz.

« Monsieur Loyal » est, dans le monde du cirque, l'appellation emblématique du présentateur-chef d'orchestre des numéros de cirque, particulièrement des entrées des clowns. Le nom, emprunté au patronyme d'une célèbre famille de directeurs-régisseurs de cirque, est utilisé dans cette acception depuis 1859.

– « Ses Pieds Nickelés ne montrent rien que de dérisoire » : l'expression « pieds nickelés » qualifie, dans la langue courante, des individus peu portés sur le travail, paresseux ou indolents (le critique les taxe de « nonchalance » six lignes plus loin) ; l'expression est empruntée à une série de bandes dessinées (apparue en 1908), dont les trois antihéros (Croquignol, Filochard et Ribouldingue) comptent parmi leurs défauts l'indolence et la nonchalance.

Critères d'évaluation

- Pertinence et efficacité du titre général et des titres des parties argumentatives.
- Précision et exhaustivité du chapeau.
- Partie narrative : concision ; incitation à poursuivre la lecture de la critique.
- Parties argumentatives :
 - respect des contenus et aspects à développer dans chaque partie.
 - qualité des arguments développés dans chacune des parties.
- Qualité de la conclusion (appréciation globale du spectacle).
- Cohérence et cohésion du texte.
- Étendue et pertinence du vocabulaire.
- Degré de correction grammaticale et d'élaboration des phrases.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALES

1. MONOLOGUE SUIVI : PRÉSENTATION DU DOCUMENT

CORRIGÉ :

- Le document est un extrait d'émission de radio consacrée au téléchargement illégal sur Internet et à la création artistique.
- Deux journalistes (un homme et une femme) et quatre invités participent à l'émission :
 - Patrick Zelnik, président du label indépendant Naïve, président du syndicat européen des producteurs indépendants (Impala), auteur d'un rapport commandé par le ministère de la Culture dans le cadre de la mission « Création et Internet » ;
 - Marc-Olivier Sebbag, délégué général adjoint de la Fédération nationale des cinémas français ;
 - Augustin Landier, professeur de finance à la Toulouse School of Economics et auteur de l'article « *Avatar* ou la critique d'Hadopi » publié dans le journal *Les Échos* ;
 - Olivier Abel (non entendu dans l'extrait), philosophe, professeur à la faculté libre de théologie protestante de Paris, auteur de l'article « Pour une éthique de la prédation » publié dans la revue *Vacarme*.
- La journaliste pose la problématique du débat au début de l'émission : est-ce que le téléchargement illégal sur Internet pousse à une création artistique différente et plus originale (exemple de la 3D et du film *Avatar*) ? Elle mentionne la théorie de « destruction créatrice » de l'économiste Schumpeter selon laquelle l'apparition de nouvelles activités économiques entraîne la destruction d'autres secteurs de l'économie.
- Selon Augustin Landier, pour éviter le téléchargement illégal sur Internet, il faut proposer au public une œuvre plus originale, une « nouvelle expérience sensorielle » comme la 3D.
- Marc-Olivier Sebbag n'est pas d'accord. Selon lui, la 3D existe depuis très longtemps et n'a pas été créée pour lutter contre le piratage. Il évoque trois solutions contre le téléchargement illégal :
 - la loi Hadopi ;
 - le développement de l'offre légale sur Internet ;
 - proposer au spectateur des œuvres plus intéressantes.
- En ce qui concerne l'offre musicale, le journaliste se demande si les aides publiques sont suffisantes pour sauver le secteur ou s'il ne faut pas envisager, comme pour le cinéma, d'autres moyens originaux.
- Patrick Zelnik pense que l'un n'empêche pas l'autre. Selon lui, les technologies doivent être un outil au service de la création et non l'inverse.
- Augustin Landier pense que la loi Hadopi freine l'évolution technologique et artistique. Selon lui, il ne faut pas empêcher la libre circulation d'œuvres sur Internet car elle favorise la création d'autres œuvres (on récupère ce qu'on trouve pour créer autre chose).
- Patrick Zelnik, en tant que producteur, investit beaucoup d'argent dans la production et doit récupérer ses investissements, sinon il ne peut plus produire. Pour lui, il est donc normal de protéger les œuvres sur Internet.
- L'extrait radiophonique se termine sur l'exemple cité par Patrick Zelnik de la presse papier mise à mal par la gratuité.

Critères d'évaluation

- Peut introduire et clore sa présentation avec naturel et pertinence.
- Peut restituer l'ensemble des informations importantes et des points de vue exprimés sans les altérer (règle d'objectivité, de fidélité et de précision).
- Peut organiser son discours selon une structure logique et efficace qui facilitera l'écoute pour le destinataire.

2. MONOLOGUE SUIVI : POINT DE VUE ARGUMENTÉ

Pistes de réflexion pour le sujet 1 :

Les auteurs d'œuvres artistiques doivent être rémunérés, sans quoi ils arrêteront de produire et il n'y aura plus de création artistique. Arguments en faveur de cette thèse :

- Produire un album entraîne un coût de production, il est donc normal pour le consommateur de payer pour se procurer cet album.
- La rémunération des auteurs peut prendre la forme d'un abonnement à une plateforme de téléchargement légal que l'internaute paie en plus de son abonnement Internet.
- Il faudrait une loi plus répressive qui sanctionne immédiatement toute personne qui télécharge illégalement sur Internet (et non une riposte graduée où l'on envoie d'abord plusieurs avertissements avant de sanctionner l'internaute).
- Posséder un Compact Disc physiquement (avec sa jaquette, son livret intérieur, les paroles des chansons, des bonus, etc.) apporte un « plus » que la musique téléchargée sur Internet ne peut pas fournir.
- Le son des fichiers musicaux au format MP3 est de moins bonne qualité que le son d'un CD.

Pistes de réflexion pour le sujet 2 :

- Internet permet de se faire connaître et de diffuser ses œuvres facilement : beaucoup d'artistes actuels ont été découverts grâce à Internet.
- On peut trouver sur Internet des titres rares qui ne sont plus disponibles dans le commerce.
- Le prix d'une place de cinéma ou d'un CD est très élevé pour les familles modestes, Internet permet un accès à la culture à moindre coût.
- En effet, le coût de production des supports numériques est moindre. En conséquence, acheter de la musique ou un film en ligne coûte moins cher qu'acheter un CD ou un DVD en magasin.
- Le développement de lecteurs mobiles a modifié le comportement des consommateurs : ils veulent pouvoir « transporter » la musique et les films.
- L'accès facilité à des fichiers musicaux ou à des films sur Internet encourage l'internaute à consommer plus et permet donc de développer le secteur de l'industrie du disque et du film.

Critères d'évaluation

- Peut élaborer une réflexion personnelle en s'appuyant sur des arguments principaux et secondaires et sur des exemples pertinents.
- Peut produire un discours élaboré, limpide et fluide, dont la structure logique aide le destinataire à repérer les points importants.

3. EXERCICE EN INTERACTION : DÉBAT**Critères d'évaluation**

- Peut facilement préciser et nuancer sa position en répondant aux questions, commentaires et contre-arguments.
- Peut faciliter le développement de la discussion en recentrant et/ou en élargissant le débat, en rebondissant sur les propos de l'interlocuteur.
- Lexique (étendue et maîtrise) : possède un vaste répertoire lexical lui autorisant une grande souplesse pour reformuler ou nuancer des idées. Utilisation constamment appropriée du vocabulaire.
- Morphosyntaxe : maintient un haut degré de correction grammaticale, même lorsque l'attention se porte ailleurs. Fait preuve d'une grande souplesse dans les constructions utilisées lui permettant de nuancer, de préciser, de modaliser.
- Maîtrise du système phonologique : a acquis une intonation et une prononciation claires et naturelles. Peut varier l'intonation et placer l'accent phrastique pour exprimer de fines nuances de sens et/ou mobiliser l'attention de l'interlocuteur.

Corps et âme

p. 146 à 157

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
La médecine Le progrès scientifique Les manipulations génétiques La bioéthique	– Rendre compte d'une réflexion sur l'histoire des sciences – Argumenter sur des questions d'éthique – Prendre position dans une controverse scientifique – S'interroger sur les finalités des progrès scientifiques et médicaux

C'était hier

p. 148 et 149

Prévoir un délai de recherche pour l'activité **4**.

1, 2 et 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre une réflexion sur l'histoire des sciences

CORRIGÉ 1 :

- Il est question de la prolongation de la vie.
- Les scientifiques évoqués sont Francis Bacon (fin XVI^e) et Réaumur (mi-XVII^e). – Bacon conçoit une science expérimentale. Réaumur en tira les premières conséquences dans ses recherches.

CORRIGÉ 2 :

- Ils étaient médecins. Bacon les qualifie de « charlatans » et de « songe-creux ».
 - Charlatan : faux ou mauvais médecin ; à l'origine, marchand ambulante qui vendait des remèdes et arrachait les dents, sur les places ou dans les foires.
 - Songe-creux : personne qui nourrit son esprit de chimères (voir **3 b**).
- Ils faisaient des promesses impossibles à tenir compte tenu des connaissances de l'époque : « Prolongation de la vie, retard de la vieillesse, cessation des douleurs, moyens pour corriger les défauts naturels ou pour exalter les facultés intellectuelles ». Selon Bacon, les charlatans et songe-creux étaient « en partie dupes de leur propre enthousiasme », c'est-à-dire finissaient par croire eux-mêmes aux promesses qu'ils faisaient.
- Bacon les rend responsables de l'installation de « préjugés » tenaces contre la science ainsi que du discrédit dont est victime la recherche médicale et du peu d'attrait qu'elle exerce à cette époque.

CORRIGÉ 3 :

a) 1. Vrai : « Bacon suggère les expériences les plus hardies, notamment en ce qui concerne la prolongation de la vie..., l'un des plus nobles sujets dont puisse s'occuper la médecine ». 2. Faux : « ...il faut d'abord qu'elle se dépouille d'un préjugé tenace qui veut que l'art ne puisse prétendre qu'à achever la nature commencée, ou à l'amender... ou à la débarrasser des obstacles qui l'entravent. De fait, la nature peut être changée tout à fait, transformée, ébranlée jusqu'en ses fondements... ». 3. Faux : « ...il sied de réhabiliter le mot de magie, en lui redonnant le sens honorable qu'il avait autrefois et en désignant par là une science justement ambitieuse qui "de la connaissance des formes cachées, déduit des opérations étonnantes" ». 4. Vrai : « C'est dans cette voie – ouverte entre la timidité aristotélicienne et l'audace insensée des alchimistes – qu'allait passer toute la science de l'avenir ».

- Empirisme : méthode, mode de pensée et d'action qui s'appuie sur l'expérience.
- b)** Il ne considère pas du tout la prolongation de la vie comme un fantasme ou une utopie. Il pense qu'il s'agit d'un objectif réaliste pour la médecine.
- c)** Réaumur mit en place des procédures de recherche expérimentale sur la prolongation de la vie chez les insectes et les mammifères. Il entreprit notamment une expérience sur des marmottes, qu'il tenta de maintenir en sommeil artificiel par le froid. Il « [envisagea] l'application du procédé à l'homme lui-même » et se posa peut-être les premières questions d'éthique : « ayant médité..., pesé les avantages et les inconvénients..., il conclut que personne, peut-être, n'accepterait... et que peut-être il ne serait point raisonnable de l'accepter. »

d) L'humour tient au fait que Réaumur envisage la même procédure, dans la même durée, pour l'homme et pour la marmotte qui, elle, hiberne déjà naturellement, et conclut avec naïveté que si l'homme n'acceptait pas de se soumettre à une telle procédure, il aurait peut-être raison.

Faire remarquer la litote « il ne serait point raisonnable » = il serait risqué, dangereux.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire transposer en français standard les expressions soutenues suivantes :

« à faire luire tant de faux espoirs, ils ont fait naître de violents préjugés » : à force de faire luire...

« nul mortel ne se hasarderait à entreprendre quelque chose de semblable » : aucun homme, personne ne se hasarderait...

« il sied de réhabiliter le mot de magie » : il convient de réhabiliter...

4 ➔ OBJECTIF : Présenter un mode de dénonciation littéraire comique

■ **AIDE LEXICALE** :

• Apothicaire : du XIV^e au début du XIX^e siècle, précurseur du pharmacien. L'apothicaire vendait des préparations préventives et curatives dont il gardait le secret de fabrication. Il acquérait son métier par transmission et apprentissage, avait une boutique et un statut de notable bourgeois. Les apothicaires se constituèrent en corporations, notamment pour lutter contre les « charlatans ».

• Cure : traitement médical d'une certaine durée.

• Purge : potion administrée pour faire évacuer par les voies naturelles les substances pathogènes.

• Saignée : évacuation provoquée d'une certaine quantité de sang.

■ **SUGGESTIONS** :

Œuvres : *Le Malade imaginaire*, notamment acte I, scène 1 et acte III, scènes 3, 4, 5, 6 et 10, et *Le Médecin malgré lui*, notamment acte II, scène 4, et acte III, scène 6. **Personnes ciblées** : le médecin et l'apothicaire. **Aspects moqués** : le costume qui impose le respect dû au savant ; le jargon prétentieux, théâtral et incompréhensible (en latin le plus souvent ou en grec) destiné à impressionner le malade et sa famille pour dissimuler l'ignorance ; la référence permanente aux maîtres de l'Antiquité (Aristote et Hippocrate) ; une auscultation et un diagnostic erronés et trompeurs, encombrés d'explications hermétiques sans lien avec la réalité biologique et physiologique, et des relations de cause à effet fantaisistes ; des prescriptions souvent inadaptées, multiples et très coûteuses (purges, saignées, cures, potions) ; un abus mercantile*.

* L'expression « compte d'apothicaire » désigne aujourd'hui un compte ou une facture surévalué(e), dont il y aurait beaucoup à retrancher pour obtenir le juste montant.

5 ➔ OBJECTIF : Saisir l'intention présente dans un tableau

CORRIGÉ :

a) Il fait la dissection de l'avant-bras d'un cadavre. Au XVII^e siècle, la dissection est le seul moyen d'exploration interne du corps.

b) Quatre d'entre eux écoutent et regardent attentivement le maître chirurgien ou la dissection. Les trois autres dirigent leur regard vers un endroit qui peut correspondre à la place du peintre.

6 et 7 ➔ OBJECTIF : Comprendre l'évolution d'une technique exploratoire

Faire des réécoutes séquentielles autant que nécessaire.

CORRIGÉ 6 :

a) C'est un scientifique : à aucun moment il n'analyse en tant qu'œuvre d'art le tableau, qui est pour lui le point de départ d'une réflexion scientifique sur l'exploration du fonctionnement interne du corps, de la dissection représentée dans cette peinture jusqu'à l'image numérique.

b) Le XVI^e siècle, la fin du XIX^e siècle et le XX^e siècle.

c) Le thème de l'exposé est l'imagerie médicale.

CORRIGÉ 7 :

a) Les doigts de la main, les muscles, l'avant-bras, les tendons, les articulations.

b) 1. « projeter des modèles numériques » : réaliser des simulations informatiques. 2. « de façon non invasive » : sans ouvrir, sans disséquer, sans risque d'affecter le corps.

c) Il évoque l'une des premières radiographies du corps humain (radiographie d'une main), réalisée par Willem Röntgen en 1895.

d) Le tableau de Rembrandt montre une expérience effectuée sur un cadavre et de façon invasive ; l'image de Röntgen est une expérience réalisée *in vivo* et de façon non invasive.

e) Selon le chercheur, le message de la *Leçon d'anatomie* est que le corps humain obéit à des lois fonctionnelles qui échappent à l'observation anatomique : « il ne suffit pas d'observer l'intérieur du corps humain pour comprendre son fonctionnement », « le mécanisme par lequel les doigts de la main sont animés par des muscles qui ne sont en fait ni sur les doigts ni sur la main mais éloignés sur l'avant-bras » ; de fait, aujourd'hui, on projette « des modèles numériques qui expliquent la géométrie de l'anatomie, la physique des forces qui s'appliquent sur les tendons lorsque les muscles de l'avant-bras se contractent, les couples qui agissent sur les articulations ».

8 ➔ OBJECTIF : Replacer une œuvre d'art dans son contexte de production

Voir Point info ci-dessous.

POINT INFO

La *Leçon d'anatomie du docteur Tulp* est une commande faite en 1632 à Rembrandt, alors âgé de 26 ans, par la guilde des chirurgiens d'Amsterdam, dont le docteur Tulp était un éminent représentant. Il s'agissait de mettre en scène le prestige de chacun des chirurgiens notables présents à l'unique dissection publique annuelle autorisée par cette corporation. En honorant cette commande, Rembrandt réalisa son premier portrait de groupe corporatif. D'autres suivirent : après la commande de cette corporation savante, celle d'une corporation militaire, *La Ronde de nuit* (1642), et celle d'une corporation bourgeoise, *Le Syndic de la guilde des drapiers* (1662).

9 et 10 ➔ OBJECTIF : Comprendre l'évolution de l'idée de progrès

CORRIGÉ 9 :

- a) 2. Une réflexion sur l'idée de progrès scientifique.
b) Pour certains, la science est synonyme de progrès continu et de salut, pour d'autres, elle est synonyme de danger, voire d'apocalypse.

10 Faire lire les questions avant les réécoutes et faire une réécoute séquentielle pour chaque question.

CORRIGÉ 10 :

- a) Polarité : « Lorsqu'il est question de science, vous entendez ces deux **polarités** s'exprimer ».
b) D'après Étienne Klein, la modernité remonte au XVIII^e siècle, le siècle des Lumières. Elle postulait un lien intime entre la raison, la science et le progrès, et une interdépendance de type « embrayage automatique » entre toutes les formes de progrès : le progrès scientifique entraînant le progrès technologique, qui entraîne le progrès matériel, qui entraîne le progrès moral, qui entraîne le progrès politique, etc., dans un mécanisme de relai naturel (embrayage = mécanisme qui établit la communication entre un moteur et la machine à mouvoir).
c) La postmodernité, si elle est consciente des progrès réalisés, constate aussi les méfaits provoqués par les applications de la recherche scientifique ou « technosciences », instrumentalisées par l'économie de marché. Les intérêts financiers en jeu dans leur commercialisation (= « couplées au marché ») dominent de très loin l'évaluation de leurs méfaits et le souci de les supprimer ou de les réparer. Certains considèrent donc l'évolution des technosciences comme apocalyptique, d'autres pensent que le progrès des nouvelles technologies peut réparer les dégâts générés par les technologies antérieures.

11 ➔ OBJECTIF : Prendre position sur une controverse scientifique

Réponse libre

RÉCAPITULATIF La question de la finalité des sciences au service du bien de l'humanité a évolué avec les réponses apportées par les technologies à la recherche expérimentale. La médecine, longtemps empirique et hasardeuse, a progressé avec l'exploration fonctionnelle du corps humain qui, d'abord dépendante de la dissection et de l'expérimentation sur les animaux, s'est accélérée avec la découverte et les progrès de l'imagerie médicale et des technosciences en général. La question s'est alors (re)posée du sens d'un progrès scientifique dont les applications sont devenues la proie d'enjeux économiques.

Réalités d'aujourd'hui

p. 150 et 151

1, 2 et 3 ➔ OBJECTIF : Comprendre la complexité des aspects juridiques en bioéthique

CORRIGÉ 1 :

3. Réflexion sur le modèle de loi d'encadrement de la bioéthique.

CORRIGÉ 2 :

a) La particularité de cette loi est d'y inscrire sa périodicité de révision : tous les cinq ans.

b) Si c'est une loi-cadre, elle définit des principes moraux qui a priori ne changent pas suivant une périodicité prédéterminée – et, dans ce cas, pourquoi prévoir une révision tous les cinq ans ? Si c'est une loi de « bonnes pratiques biomédicales » par rapport aux possibilités techniques offertes par la science, elle sera toujours en décalage : soit en retard, soit paradoxalement en avance car soumise à la révision à date fixe, elle voudra anticiper certaines questions encore mal définies.

c) Un moratoire permet de lever l'interdiction de la recherche sur l'embryon et les cellules souches, et ainsi l'autorise par dérogation.

d) « Le nœud gordien sera-t-il tranché ? » : les parlementaires seront-ils prêts à adopter une position claire et radicale pour régler la complexité de la question bioéthique et légiférer sans hypocrisie ?

- Nœud gordien : l'expression trouve son origine dans une légende associée à Alexandre le Grand. Ne pouvant défaire le nœud qui retenait le timon du char de Gordias, roi de Phrygie, Alexandre le Grand régla le problème en le tranchant d'un coup d'épée.

- Embryon : premier stade d'un organisme vivant en développement (végétal, animal, humain).

- Cellules souches : en biologie, une cellule est dite souche ou indifférenciée quand elle peut donner des cellules spécialisées par différenciation cellulaire et qu'elle peut se renouveler indéfiniment. Ces cellules, présentes au stade embryonnaire, sont beaucoup plus rares dans l'organisme adulte. La cellule la plus indifférenciée est le zygote (ovule fécondé), puisque cet œuf va produire l'ensemble des cellules d'un organisme.

3 ➔ OBJECTIF : Restituer l'essentiel d'une problématique

CORRIGÉ :

« légiférer », « révision de la loi », « révisable », « loi-cadre », « déroger », « article », « alinéa », « dérogation », « moratoire » (= disposition légale suspendant pour un certain délai une autre disposition).

Proposition de synthèse :

La révision de la loi de bioéthique, qui arrive à échéance, impose une réflexion préalable sur la façon de légiférer sur un sujet aussi complexe. Cette loi doit-elle être révisable selon une périodicité fixe ? Ni une loi-cadre ni une loi de bonnes pratiques ne le justifie. Par ailleurs, il est souhaitable d'éviter la contradiction d'une interdiction déclarée dans l'alinéa d'un article et immédiatement annulée par dérogation dans l'alinéa suivant : déroger et établir des moratoires risque en effet d'enfermer la bioéthique dans l'hypocrisie, a fortiori quand le moratoire porte sur une interdiction.

4 et 5 ➔ OBJECTIF : Comprendre un cas spécifique de bioéthique

CORRIGÉ 4 :

a) **Réponses possibles :** *Les mères porteuses : faut-il légaliser ? – Les mères porteuses : réponse à une injustice ?*

b) La problématique est abordée sous trois aspects : médical, juridique et psychologique.

CORRIGÉ 5 :

1. François Olivennes, en tant que médecin, part de la réalité et de son vécu professionnel : les mères porteuses existent déjà, c'est un fait. Par ailleurs, on peut conclure du fait qu'il informe les patientes sur ce sujet qu'il n'a pas d'opposition de principe à la légalisation.

2. Nathalie Boudjerada souhaite une légalisation des mères porteuses pour supprimer une inégalité dans l'aide à l'infertilité : la loi prévoit en effet tous les cas de figure dans le couple à l'exception de celui d'une femme qui ne peut pas porter d'enfant.

3. Elisabeth Badinter recommande un an de préparation psychologique et de réflexion pour les mères demandeuses et les mères porteuses ainsi que la fin de l'anonymat des mères porteuses.

6 ➔ OBJECTIF : Argumenter sur des questions de bioéthique

Réponses libres

7 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur une prise de position

Production libre

8 ➔ OBJECTIF : Aborder un phénomène culturel d'actualité**CORRIGÉ :**

Il s'agit d'un extrait de programme télévisé qui annonce l'épisode 8 de la saison 1 d'une série policière. La photo des trois héros principaux accroche l'œil du lecteur ainsi que le logo de la chaîne TF1. Le titre de la série est *R.I.S. Police scientifique* et le titre de l'épisode est *Puzzle* (noter que le résumé de l'épisode mentionne la détection de traces d'ADN). La série est diffusée à 20 h 45, heure de grande écoute, ce qui indique qu'il s'agit d'un programme populaire.

N.B. : RIS est un sigle fictif signifiant Recherches Investigations Scientifiques.

9, 10 et 11 ➔ OBJECTIF : Mesurer l'impact des pratiques scientifiques sur les fictions**CORRIGÉ 9 :**

Le titre de l'article (*Police – Les experts, les vrais*) se réfère à la célèbre série télévisée américaine *Les Experts* qui met en scène la police scientifique, pour préciser ensuite que, dans l'article, on parlera des vrais spécialistes de la police scientifique.

CORRIGÉ 10 :

a) Malgré une description de type « cinématographique », il s'agit d'une scène réelle : Éric Pelletier décrit ce qu'il a vu lorsqu'il a suivi, pour son article, les spécialistes de l'identité judiciaire. L'ambiguïté de son texte est sans doute voulue : son style, peu journalistique, semble inspiré du ton des séries télévisées. Mais c'est la « vraie vie » qu'il décrit. Certaines expressions indiquent sans équivoque que le journaliste décrit le quotidien réel de la police technique et scientifique : « *L'Express* a suivi ces limiers dont les méthodes inspirent les séries télé », « l'IJ, l'identité judiciaire, la police technique et scientifique parisienne. Une confrérie soudée de 200 fonctionnaires, flics, personnels administratifs et scientifiques, dont le quotidien inspire désormais romanciers et scénaristes ».

- Limier : grand chien de chasse ; désigne par extension le détective ou le policier qui enquête.

b) Le premier paragraphe évoque une mise en scène de film ou un passage de roman, avec recherche d'effets poétiques, sensoriels et affectifs pour créer une atmosphère : « La mort a figé le jeune homme dans une posture christique. Comme le *Dormeur du val...* il porte au flanc une entaille... : la vie l'a quitté d'un coup. Poignardé... À l'étage,... un air de reggae... obsédante ligne de basse rappelle le battement d'un cœur. ». Le deuxième paragraphe est technique et factuel. Le journaliste montre ainsi que la frontière peut être mince entre la réalité et la fiction à laquelle les spectateurs sont habitués dans les séries télévisées ou les romans policiers.

11 Réponses libres

Pour rappel et comme point de départ de la production : le texte parle de « traquer les indices, relever les empreintes, répertorier les suspects. », « Deux hommes et une femme photographient, cartographient et dissèquent la scène de crime. Au sol, des cavaliers jaunes signalent les indices ». On imagine, derrière ces actes, le rôle des logiciels et de l'accès informatique aux banques de données, des produits chimiques révélateurs d'empreintes ou de sang, de matériels et équipements comme les lunettes ou les combinaisons, et l'évolution des méthodes d'investigation de terrain et de laboratoire, liée à ces progrès technologiques et scientifiques.

- Cavalier : petit panneau triangulaire servant au repérage des éléments importants de la scène de crime.

12 ➔ OBJECTIF : Découvrir des applications scientifiques au service de la compréhension du passé**CORRIGÉ :**

a) L'analyse ADN des seize momies fournit des données qui soit confirment, soit corrigent des idées reçues sur Toutankhamon. Sur sa généalogie : si son père est bien Akhénoton, sa mère n'est pas Néfertiti mais serait la sœur d'Akhénoton ; il serait donc le fils d'un mariage incestueux, pratique banale à l'époque. Sur les causes de sa mort, liées à son état de santé : sa mort serait due au paludisme et à une infection osseuse, non à un crime ou à un accident.

b) « L'histoire perd en drame ce qu'elle gagne en vérité » : la triste et brève histoire de Toutankhamon était entourée de mythe et de mystère (jeunesse du pharaon décédé, magnificence et trésor de sa sépulture) ; les tests ADN « tuent » la légende mais satisfont les chercheurs et la vérité historique.

c) Les conditionnels traduisent la prudence dans l'affirmation des informations : ce sont des hypothèses non confirmées que les scientifiques sont en droit de faire au vu des résultats des analyses ADN, de nombreuses inconnues demeurant dans l'histoire reculée de l'Égypte pharaonique.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : L'enseignant pourra faire relever les termes scientifiques et médicaux utilisés : « analyses », « échantillons », « ADN », « gènes », « infection », « parasite », « vecteur du paludisme », « infection osseuse », « nécroses », « métatarses », « pathologies ».

- Gène : unité définie, localisée sur un chromosome, responsable des caractères héréditaires.
- Métatarse : partie du squelette du pied, formée de cinq os.
- Nécrose : altération d'un tissu, consécutive à la mort de ses cellules.

13 ➔ OBJECTIF : Envisager l'explication scientifique de mystères de l'Histoire

Cet échange peut se faire en petits groupes.

■ **SUGGESTIONS** : Sens et fonction des menhirs, identité de l'Homme au masque de fer...

RÉCAPITULATIF L'évolution rapide et continue des recherches scientifiques et des pratiques expérimentales associée aux progrès des technologies numériques a suscité, pour ses applications à l'être humain, des questions sensibles et complexes d'ordres médical, juridique et psychologique, auxquelles une législation en bioéthique s'efforce de répondre. Recherches et applications contribuent également au développement de l'investigation policière dans la recherche de la vérité et à la clarification de questions qui jusqu'alors relevaient des mythes et mystères de l'Histoire.

Et demain ?

p. 152 et 153

Présenter le travail attendu dans « Techniques pour rédiger un rapport de stage » p. 156-157. Fixer quatre échéances pour des tâches à réaliser en autonomie, hors cours : collecte d'informations sur une entreprise, rédaction en trois étapes des Pages préliminaires (1, 2, 3), Introduction, Première partie. À chaque échéance, le point sera fait sur l'état d'avancement du travail de chaque apprenant. La totalité du travail sera apportée au premier cours « Techniques pour... » et retravaillée selon les besoins.

1 et 2 ➔ OBJECTIF : Comprendre un débat technoscientifique

Faire expliquer le sigle OGM : organisme génétiquement modifié.

CORRIGÉ 1 :

a) Réponse libre. Titre d'origine : *OGM : la controverse de long en large*.

b) Jean-Claude Jailllette défend la technologie des OGM, qui présente selon lui des avantages de première importance tandis que les risques éventuels n'ont pas été prouvés à ce jour. Christian Vélot émet des doutes et pense qu'il est trop tôt pour généraliser l'usage de cette technologie en toute sécurité.

POINT INFO

Axel Kahn (né en 1944) est un scientifique, médecin généticien, chercheur en biochimie et pathologie moléculaire. Très médiatisé, il a pris position sur certaines questions éthiques et philosophiques ayant trait à la médecine et aux biotechnologies : favorable à la thérapie génique avant de revenir sur son évaluation de cette technologie, opposé au clonage thérapeutique, favorable aux OGM. Il a été membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) et expert auprès de la Commission européenne ; il est actuellement Président de l'Université René Descartes. Il est aussi connu pour ses nombreux essais et ouvrages de philosophie, d'éthique et de vulgarisation scientifique.

CORRIGÉ 2 :

a) **Arguments favorables** : c'est une technologie fiable et sans risque pour la santé ; elle est une réponse immédiate à l'urgence alimentaire ; elle permet de ne plus utiliser de pesticides dangereux pour les agriculteurs (et les consommateurs) ; elle ne présente pas de risque de dissémination des pollens : le maïs classique et le maïs génétiquement modifié « Monsanto » semblent pouvoir coexister ; elle permet d'augmenter le rendement, et donc d'éviter le défrichage et de ralentir la disparition des grandes forêts. **Arguments défavorables** : la question de l'absence de risques ne fait pas l'unanimité chez les scientifiques ; il n'y a ni urgence ni utilité sociale à recourir à cette technologie ; les pollens d'OGM peuvent se disséminer sur de très grandes distances et devenir invasifs ; il existe des pratiques agricoles alternatives.

Proposition de résumé :

Jean-Claude Jaillette pense que la fiabilité des OGM est suffisamment démontrée, notamment en ce qui concerne son risque invasif, et qu'ils sont une réponse rapide et durable au problème de la faim dans le monde, aux inconvénients avérés des traitements phytosanitaires de l'agriculture classique et à la raréfaction des terres agricoles ainsi que du poumon forestier mondial. Christian Vélot affirme qu'il n'existe pas de consensus de la communauté scientifique sur la non-dangerosité des OGM, le risque invasif notamment ne pouvant être nié, et que de ce fait il n'y a ni urgence ni utilité sociale à les généraliser, d'autant que des cultures alternatives de proximité sont possibles, qui affaibliraient la domination actuelle de la culture intensive. Il assure que la polémique ne réside pas tant dans la question biotechnologique que dans les enjeux politiques de cette agriculture intensive.

b) « On ne peut pas **désinventer** une technologie qui a fait ses preuves » : l'intervenant veut marquer le caractère d'irréversibilité positive d'une technologie dont les avantages considérables sont démontrés sans qu'on puisse prouver ses inconvénients ; on ne peut plus agir de la même manière avant et après sa création.

c) Favorable sans réserve à quelque chose : « inconditionnel ». Synonymes : défenseur, adepte, partisan absolu. Antonymes : opposant, adversaire, détracteur. – Qui sert de centre, de pivot : « cardinal ». Synonymes : capital, central, essentiel, fondamental, principal. Antonymes : accessoire, mineur, négligeable, secondaire.

d) Les êtres humains à alimenter : les « bouches à nourrir ». – Une décision prise sans réflexion : « trancher à la va-vite ».

3 ➔ OBJECTIF : Discuter de risques potentiels

■ SUGGESTIONS :

Arguments pour

La productivité agricole :

- meilleure résistance des plantes au stress (infestations, intempéries)
- accroissement de la valeur nutritive des aliments (= bio-fortification)
- meilleure productivité animale (lait par exemple)

L'environnement :

- davantage de nourriture sur moins de terres
- réduction de l'impact sur l'environnement du traitement chimique des productions vivrières et industrielles
- remise en état et régénération des terres endommagées ou moins fertiles
- allongement de la durée de conservation des fruits et des légumes (moins de gaspillage)
- augmentation de la biomasse ou énergie tirée de la matière organique (plantes ou algues)

La santé de l'homme :

- étude des maladies grâce à la technique des empreintes génétiques (déjà utilisée pour animaux et plantes)
- vaccins et médicaments
- identification de gènes allergènes

Arguments contre

L'environnement :

- les gènes peuvent atterrir dans des endroits inattendus avec des conséquences graves sur certains organismes, peut-être irréversibles à grande échelle et à long terme
- les gènes peuvent muter et devenir dangereux
- les gènes dormants pourraient être stimulés et les actifs désactivés par des facteurs non contrôlés
- interaction avec des variétés sauvages ou adaptées à l'environnement, pouvant les faire disparaître
- impact sur les oiseaux, les insectes et les organismes du sol

La santé de l'homme :

- transfert de gènes allergènes
- mélange de produits génétiquement modifiés dans la chaîne alimentaire (ex. : maïs destiné à l'homme avec maïs destiné à l'animal)
- transfert de résistance aux antibiotiques

Effets socioéconomiques potentiels :

- perte d'accès des agriculteurs au matériel végétal
- ralentissement de la recherche par les droits de propriété intellectuelle de la recherche privée, qui bloquent durablement la recherche potentielle d'autres organismes, publics notamment

Source : Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO).

4 ➔ OBJECTIF : Rédiger un éditorial engagé

Production libre

5, 6 et 7 ➔ OBJECTIF : Suivre l'évolution de l'humain soumis aux technologies**CORRIGÉ 5 :**

a) Les propos portent sur la contribution de la science et de la technologie (technologie bionique, nanotechnologie) aux modifications du corps humain.

b) Mot technique : « prothèse ». – Exemples de prothèses : membres artificiels, rétines électroniques, implants dans le cerveau, puces sous la peau, exosquelettes.

c) La finalité de ces prothèses peut être d'une part la réparation destinée à « rendre » au corps humain « des capacités perdues à la suite d'accidents, de maladies ou de déficiences », d'autre part l'amélioration des performances (le « surhomme »).

CORRIGÉ 6 :

1. Le transhumanisme envisage, pour l'homme, l'immortalité obtenue grâce à une série de prothèses externes et internes, y compris cérébrales. Les corps artificiels ainsi créés n'auraient plus d'apparence humanoïde et « ne seraient même plus spécialement adaptés à la vie terrestre ».

2. « L'homme qui valait trois milliards » est un homme bionique ou cyborg. Cet homme est le héros de la série télévisée éponyme américaine des années 1970 (*The Six million dollar man*) : à la suite d'un accident, certaines parties de son corps (le bras droit, les jambes, l'œil gauche) sont remplacées par des prothèses bioniques qui améliorent ses performances.

- Nanotechnologie : technologie de pointe qui s'intéresse aux objets à l'échelle moléculaire ou atomique, trouvant des applications dans les domaines de la physique, de la chimie et de la biologie.

- Robotique : ensemble des études et des techniques permettant l'élaboration de robots.

- Transhumanisme : courant d'idées qui prône l'usage des sciences et des techniques pour développer les capacités physiques et mentales des êtres humains et faire disparaître ce qu'il estime être les limites de la condition humaine (maladie, handicap, souffrance, vieillissement, et même mort). Une Association transhumaniste mondiale a été fondée en 1998.

CORRIGÉ 7 :

a) Étape 1 : « l'homme réparé » avec des prothèses classiques. **Étape 2 :** « l'homme amélioré » ou transformé par des prothèses bioniques. **Étape 3 :** « l'homme augmenté ou métamorphosé », quand il y a symbiose entre corps et prothèse, quand ces derniers sont en association durable et réciproquement profitable.

b) Pour l'industrie des cosmétiques et les journaux féminins, le corps parfait correspond aux canons de la beauté grecque : il s'agit de remodeler le corps – par les cosmétiques et la chirurgie esthétique – pour se rapprocher du corps humain idéalement proportionné. Pour les transhumanistes, les notions de beauté et de proportions n'entrent pas en ligne de compte : le corps parfait est un corps artificiel, non humanoïde, à l'apparence arborescente, sorte de buisson qui se déplacerait dans l'espace et dont les branches les plus fines à l'échelle nanométrique pourraient manipuler des atomes.

8 ➔ OBJECTIF : Imaginer l'homme aux commandes de son évolution

Réponse libre

9 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur l'identité d'un homme technologiquement modifié

Production libre

10 ➔ OBJECTIF : Se projeter dans une médecine du futur à haut niveau technologique**CORRIGÉ :**

a) Étape 1 : effectuer une IRM tridimensionnelle (en 3D), copie virtuelle de l'organe du patient. **Étape 2 :** introduire l'IRM dans un simulateur pour s'entraîner à l'opération et sélectionner les bonnes séquences opératoires, puis transmettre le scénario opératoire au robot. **Étape 3 :** se servir du robot pour conduire l'opération sous le contrôle du chirurgien.

b) Non, l'automatisation chirurgicale ne se pratique pas encore, bien que deux de ses composantes essentielles soient déjà disponibles, et exprimées dans l'article à l'indicatif présent : « nous avons déjà les robots, nous savons comment créer une réalité virtuelle ». Le potentiel est exprimé par des indicatifs futurs d'éventualité/probabilité et des conditionnels de possibilité parfois associés au verbe *pouvoir* : « un médecin... *pourrait*... Le chirurgien *pourra*..., il éliminera... et transmettra... Le robot agira..., coupera... et retirera... Il *pourrait* ainsi, si cela avait été l'option retenue... La thermo-ablation sera d'ailleurs la première opération de ce genre que nous parviendrons à réaliser », « reste à relier robots et réalité virtuelle... et obtenir les autorisations légales pour pratiquer ».

c) De même que l'aéronautique a considérablement augmenté la sécurité des vols grâce au simulateur de vol pour entraîner les pilotes et au pilotage automatique pour les assister en vol, le simulateur d'opérations préparerait le chirurgien à une intervention optimale et l'intervention programmée du robot en garantirait la bonne exécution.

11 → OBJECTIF : Débattre du progrès technologique et de ses conséquences

Réponse libre

12 → OBJECTIF : Imaginer les conséquences extrêmes et opposées du progrès

Production libre

RÉCAPITULATIF Les grandes questions posées à l'échelle planétaire dans les domaines de la nourriture et de la santé semblent pouvoir trouver des réponses dans l'avancée des recherches en sciences du vivant et en biotechnologies. Cependant, les modifications génétiques visant à améliorer la résistance, la qualité et le rendement d'élevages et de cultures se heurtent, pour leur application généralisée, aux précautions invocables en l'absence de connaissance et de maîtrise des risques de tous ordres, parfois irréversibles, qu'elles pourraient entraîner. Dans le domaine médical, où les progrès semblent offrir à l'homme des moyens de réparer, améliorer, voire transformer sa nature, la bioéthique reste en éveil dans le rôle de garde-fou de recherches et d'applications dont les limites sont mal contrôlées et difficiles à établir. L'homme de demain sera-t-il un mutant technologique ? Resterons-nous maîtres de notre évolution ?

PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES

p. 154 et 155

À LA LETTRE

p. 154

1 Ne confondez pas

CORRIGÉ :

- a** 1. La déontologie : ensemble des devoirs qu'impose à des professionnels l'exercice de leur métier. – L'odontologie : étude et traitement des dents ; médecine dentaire. – L'ontologie : partie de la métaphysique qui s'applique à l'être en tant qu'être, indépendamment de ses déterminations particulières.
2. L'éthique : science de la morale, art de diriger la conduite. – Étique : d'une extrême maigreur. – La diététique : ensemble des règles à suivre pour équilibrer l'alimentation.
3. La génitrice : femme qui a engendré, procréé. – La sénatrice : femme membre du Sénat (masc. : sénateur). – Le génitif : dans les langues à déclinaisons, cas des noms, adjectifs, pronoms et participes, qui exprime le plus souvent la dépendance ou l'appartenance.
4. Gestatrice : femme qui prend en charge la gestation de l'enfant, de la conception à l'accouchement. Le terme est à présent utilisé dans le cadre des lois de bioéthique sur la gestation pour autrui. – Gustative : qui a rapport au goût (masc. : gustatif). – Dégustatrice : femme dont le métier est de déguster des vins (masc. : dégustateur).
5. La gestion : action de gérer les affaires. – La gestation : période pendant laquelle une femelle vivipare porte le futur petit, de la conception à l'accouchement (pour une femme : la grossesse). – La digestion : action de digérer.
6. L'intégrité : état d'une chose qui demeure intacte ; valeur morale = honnêteté, incorruptibilité. – L'intégralité : état d'une chose complète. – L'intériorité : d'un point de vue psychologique, ensemble des faits intérieurs.
7. Un mémoire : écrit destiné à exposer et soutenir une recherche. – La mémoire : faculté de conserver et de rappeler des états de conscience passés et ce qui s'y trouve associé. – Des Mémoires (nom masc. pl.) : en histoire ou littérature, relation écrite qu'une personne fait des événements auxquels elle a participé ou dont elle a été témoin.
8. La morale : ensemble de règles de conduite découlant d'une conception de la morale ; peut être synonyme de l'éthique (voir 2.). – Le moral : état psychologique, en tant qu'aptitude à supporter ou affronter plus ou moins bien les difficultés. – La moralité : conformité aux principes de la morale.

9. La physique : science qui étudie les propriétés de la matière et établit les lois qui rendent compte des phénomènes matériels. – Le physique : qui concerne le corps humain en opposition à l'aspect mental, psychologique ou psychique. – La physiologie : science qui étudie les fonctions et les propriétés des organes et des tissus des êtres vivants.

10. Portable : qui peut être porté. – Porteur : qui porte ; qui entraîne des effets importants. – Portative : qui peut être utilisée n'importe où, transportée facilement, transportable (masc. : portatif). *Portable* et *portatif* sont presque synonymes mais ne sont pas utilisés l'un pour l'autre en français. Utilisation qui dépend du contexte lexical ou de l'objet évoqué : un ordinateur portable, un téléphone portable, un vêtement importable. Un poste de radio portatif : équipé d'une poignée pour en faciliter le transport.

11. La probité : droiture, honnêteté, intégrité (voir 6.). – La probabilité : caractère de ce qui est probable ; valeur statistique : mesure de la probabilité. – La popularité : fait d'être connu et apprécié du plus grand nombre, célébrité.

12. La procréation : action d'engendrer, d'enfanter (voir 3. *génitrice*). – La récréation : détente, divertissement après une occupation plus sérieuse. – La réaction : attitude, comportement, en réponse à une action extérieure.

13. Un scientifique : personne qui prétend résoudre les questions philosophiques par la science. – Un scientifique : personne spécialiste d'une science. – Un scientologue : membre adepte de la scientologie.

b Le comité consultatif national d'éthique a examiné une proposition de loi visant à légaliser la gestation pour autrui. Les mères porteuses pourraient alors être salariées pour recevoir les ovocytes de mères stériles. Pour Annie de la Garanderie, sénatrice de Paris (UMP), une telle loi, sans constituer un véritable manquement au code de déontologie médicale, remettrait en question deux millénaires de morale. De son côté, la communauté des scientifiques est partagée. Dans son intégralité, elle admet le droit de toute femme à la procréation. Mais le Pr Le Dantec a rendu un mémoire qui souligne les risques qu'encourrait la probité des médecins en cas d'adoption de la loi.

2 Ça vous chatouille ou ça vous gratouille ?

CORRIGÉ :

L'un de mes amis, le Dr Luc Cavé, a dû résoudre, il y a quelques années, un cas de conscience amusant. C'était à l'époque où le service militaire était encore obligatoire en France et où les objecteurs de conscience étaient condamnés à des peines de prison. Luc était psychiatre. Un jour, il voit entrer dans son cabinet un jeune homme qui prétend avoir perdu conscience alors qu'il était seul dans sa chambre et souffrir de troubles allant de l'hallucination à l'aphasie. Autant de symptômes qui ne pouvaient venir que de l'imagination d'un simulateur. Par acquit de conscience, Luc examine le garçon et lui prend un rendez-vous à l'hôpital pour un scanner du cerveau, qui, le jour venu, se révèle négatif. Que faire ? En son âme et conscience, Luc ne pouvait pas diagnostiquer une maladie qui n'existait pas. Mais, antimilitariste lui-même, il aurait eu mauvaise conscience à faire le jeu de l'armée et il attesta donc que le garçon avait un encéphalogramme « paranormal » qui pouvait le rendre sujet à des crises d'épilepsie.

3 Question de bon sens

CORRIGÉ :

1 d - 2 f - 3 i - 4 e - 5 k - 6 h - 7 b - 8 j - 9 a - 10 c - 11 g

4 Science infuse au café du Commerce

CORRIGÉ :

- Eh, Josette, tu as vu qu'une météorite se dirige vers la Terre ?
- Tant mieux ! Comme ça j'aurai plus à payer mon loyer.
- Dis donc ! C'est pas parce que tu as le cafard qu'il faut dire n'importe quoi !
- De quoi je me mêle ! Je dis ce que je veux, d'abord ! Oh, et puis toi, avec tes météorites ! Une météorite ?! Mon œil ! Tout ce qui les intéresse, c'est qu'on achète leurs canards !
- Ah ! Parce que madame est spéléologue, maintenant. Vous m'en direz tant !
- Pas spéléologue ! Astrologue !
- Non, mais, j'hallucine, elle me corrige mon français, maintenant !
- Alors là, c'est la meilleure ! Qui c'est qui arrête pas de me donner des leçons ?
- Bon, ben si tu le prends comme ça, moi je me casse. À la prochaine !
- Allez, fais pas la tête ! Elle est où, d'abord, cette météorite ?



p. 155

CORRIGÉ 1 :

- Personnages : Miskiewicz est un scientifique, le deuxième personnage est un « prophète », le troisième est le narrateur.
- Endroit où ils se trouvent : un laboratoire, une salle d'expérimentation.
- Organisation qui finance les recherches : une secte dont les recherches sont financées par les cotisations des adeptes/membres. Elle génère des bénéfices dont la source n'est pas précisée.
- But des recherches : fabriquer le premier humain conçu de manière entièrement artificielle ou cyborg.

POINT INFO

Un **cyborg** (*cybernetic organism*), terme utilisé en science-fiction et en futurologie, est un être humain – ou autre être vivant intelligent – qui a reçu des greffes de parties mécaniques. Le sens du mot a beaucoup évolué : apparu en 1960, à l'époque des débuts de l'exploration spatiale, il qualifiait un humain amélioré qui pourrait survivre dans des environnements extraterrestres. Il a ensuite désigné, dans les années 1980, un robot à apparence humaine, comme celui du film *Terminator*, dont l'enveloppe extérieure était faite de tissus organiques de synthèse. Il désigne encore aujourd'hui un robot androïde, construit à l'image d'un être humain.

La **futurologie** (qui n'est pas une science) étudie les différents scénarios possibles du futur, à partir des données technologiques, économiques et sociales du passé et du présent, en se basant sur des techniques et des « modèles » scientifiques.

CORRIGÉ 2 :

Miskiewicz est totalement mobilisé par ses recherches et expériences, dont il parle abondamment dans un flot d'informations techniques précises, hautement spécialisées et obscures pour le lecteur. Il semble possédé par un sentiment de domination et de toute-puissance, convaincu de ne pouvoir être concurrencé par aucune autre équipe de chercheurs et rejetant cette hypothèse du narrateur avec arrogance. Ses certitudes lui font minimiser les obstacles qui le séparent encore de la réussite.

Le **prophète** semble réduit à sa phrase d'exalté prophétique, au point qu'on peut se demander si sa fonction n'est pas seulement de conditionner les adeptes.

Le **narrateur** est un observateur curieux et attentif qui tire pour lui-même des conclusions de ce qu'il voit et entend (lieux, gens et explications fournies).

CORRIGÉ 3 :

Selon Miskiewicz, les cyborgs échapperont au développement biologique normal ; ils pourront être des créatures adultes en moins d'une heure.

CORRIGÉ 4 :**Réponse possible :**

Les conséquences pour l'humanité sont précisément l'objet du roman de Michel Houellebecq : il y imagine un avenir où les cyborgs seraient des enveloppes dans lesquelles chaque homme pourrait télécharger son identité, sa mémoire, ses souvenirs, ses émotions, ses connaissances. Le contenu de son cerveau serait conservé en temps réel dans des centres de stockages numérisés. En cas d'accident, de maladie ou de simple usure de l'enveloppe matérielle, on téléchargerait ce contenu dans un cyborg afin de poursuivre sa vie dans un nouveau corps parfait. Immortels, les hommes s'éleveraient au-dessus des mesquineries de la société contemporaine et s'élanceraient à la découverte de l'univers, donnant un sens nouveau à la condition humaine. Grâce à l'énorme quantité de connaissances et d'expériences que les hommes accumuleraient ainsi au cours des siècles, ils gagneraient en sagesse, en profondeur et en spiritualité.

Mais, comme l'explique Étienne Klein (☞ p. 149 : activités 9 et 10), « l'idée qui est née au siècle des Lumières, selon laquelle il y aurait une sorte de lien, de couplage entre la raison, la science, le progrès » ne semble plus évidente ; on peut être enclin à imaginer un scénario beaucoup moins optimiste quant à l'immortalité : tout devenant possible, plus rien n'aurait d'intérêt ; l'immortalité tuerait le goût du défi, de l'aventure, du risque, du plaisir, du regret, du désir de perfectionnement. Elle étoufferait notre humanité et retirerait tout son sens à notre présence sur Terre. Les cyborgs se livreraient à des guerres permanentes pour assurer leur suprématie sur Terre jusqu'à la fin des temps.

CORRIGÉ 5 :

La Possibilité d'une île est un roman d'anticipation.

Réponse libre

POINT INFO

Michel Houellebecq, né en 1956, romancier, poète, essayiste, cinéaste et scénariste, personnalité à la fois reconnue et controversée. Reconnu puisqu'il obtint le prix de Flore en 1996 pour son recueil de poèmes *Le Sens du combat*, le prix Novembre en 1998 pour *Les Particules élémentaires*, le prix Interallié en 2005 pour *La Possibilité d'une île* et le prix Goncourt 2010 pour *La Carte et le Territoire*. Controversé en raison de ses positions parfois polémiques, voire provocatrices, notamment en matière religieuse. Réalisateur et scénariste, il a porté à l'écran *Extension du domaine de la lutte*, son premier roman, et *La Possibilité d'une île*.

CORRIGÉ 6 :

Production libre

TECHNIQUES POUR...

rédiger un rapport de stage

p. 156 et 157

RÉDACTION

La partie travaillée antérieurement, selon l'échéancier, sera apportée. Les apprenants pourront travailler deux par deux sur les aménagements éventuels à apporter à leurs travaux respectifs. L'enseignant emportera les rédactions et proposera au cours suivant une correction et une co-évaluation par binôme.

■ **SUGGESTIONS** : Pour la rédaction d'un rapport complet, faire rédiger un (court) rapport par groupe, en se fondant sur l'expérience des apprenants de la classe qui auront déjà fait des stages. L'expérience d'un petit boulot pourrait également être le prétexte/point de départ d'un tel rapport.

Critères d'évaluation

Organisation générale du rapport :

- Clarté de la présentation et du découpage : titres, numérotation, choix des grosseurs de caractères, interlignage, etc.
- Respect des rubriques et conventions de contenu indiquées dans la partie Rédaction, p. 156-157.

Les deux critères qui suivent peuvent être utilisés, sachant toutefois que la rédaction partielle du rapport ne l'exige pas nécessairement :

- Utilisation pertinente des illustrations et graphiques.
- Recours judicieux à des références théoriques et report de ces références dans une rubrique « Bibliographie ».

Rédaction :

- Adaptation de la longueur des phrases à un découpage clair de l'information.
- Précision du vocabulaire.
- Efficacité de la formulation des titres dans l'avancée du rapport.

Utopies ?

p. 158 à 169

Thématiques et contenus socioculturels	Objectifs communicatifs et savoir-faire
Les utopies économiques et sociales Les nouvelles solidarités Le bonheur	<ul style="list-style-type: none"> - Expliquer et comparer des projets d'organisation sociale - Analyser des théories économiques et débattre de leur validité - Rendre compte d'actions à but social et humanitaire - Élaborer une réflexion personnelle sur la notion de bonheur

C'était hier

p. 160 et 161

Prévoir un délai de recherche pour l'activité **4** et l'activité **13 b**).

1, 2, 3 et 4 ➔ **OBJECTIF : Découvrir la mise en pratique d'une théorie**

CORRIGÉ 1 :

1. Système : organisation sociétaire en petites unités sociales autonomes, les phalanstères. 2. Finalité : l'harmonie universelle.

CORRIGÉ 2 :

La composante *phalange* évoque les qualités qu'on attendait des soldats : la fermeté, le courage, la solidarité ; la composante *monastère* recouvre : l'esprit de partage, la spiritualité, le goût de la méditation, des études, du travail, de la culture, le rejet du matérialisme. Ces deux univers évoquent une vie en communauté, le sens du devoir, de l'obéissance, du sacrifice, du partage et de l'entraide.

CORRIGÉ 3 :

La vue générale du plan indique que le phalanstère est prévu pour satisfaire l'ensemble des activités de la communauté tout en répartissant clairement les bâtiments en deux grandes zones : la zone réservée au travail et celle réservée à la vie personnelle, elles-mêmes distribuées en sous-zones, selon leur fonction. La situation centrale de la grande place de parade (A), entre les deux grandes zones, traduit l'importance accordée aux cérémonies officielles ou aux éventuels discours (l'espace consacré à cette grande place pour remplir sa fonction pourrait justifier qu'elle soit considérée comme une troisième zone : elle occupe un tiers de l'espace total). On observe que la vie personnelle a des lieux affectés à la vie privée familiale (E) et des lieux de service collectifs (C, D), indicatifs d'une vie communautaire et d'un souci d'économie. La présence de jardins, cours intérieures, jets d'eau, serres chaudes (B) confirme l'objectif d'épanouissement de vie pour l'individu et la collectivité, justifiant l'appellation « palais d'habitation » ; cet intérêt pour le bon développement humain se manifeste aussi dans les constructions destinées aux pratiques culturelles (F, théâtre) et spirituelles (G, église), placées de part et d'autre des logements. La deuxième zone regroupe les bâtiments de travail (H, I, J, K) correspondant aux activités agricoles et manufacturières et aux activités marchandes, circuit de production-consommation.

4

Pour la mise en contexte idéologique des idées de Charles Fourier ➔ Index culturel p. 184 : « Les utopies sociales du XIX^e siècle ».

Exemple de production :

Le phalanstère est le regroupement organique des éléments considérés comme nécessaires à la vie harmonieuse d'une communauté. C'est un dispositif expérimental destiné à démontrer par la pratique la validité de la théorie de Charles Fourier, pour qui les penchants naturels de l'homme pour l'activité et la vertu peuvent prendre le pas sur ses passions négatives, grâce à un mode d'organisation sociale approprié. Le protocole expérimental – du point de vue sociologique – repose sur le groupe d'essai ou phalange, échantillon de 1 820 caractères constitutifs d'une typologie de 810 catégories d'hommes et de femmes, soit environ 400 familles. Chaque membre s'active selon ses affinités dans de multiples groupes fréquentés successivement pendant la journée ; un groupe est constitué par choix réciproques, la répartition de l'intérêt collectif et de l'intérêt individuel se réalisant équitablement grâce à l'existence d'intérêts croisés, du fait même de la participation de chaque individu à de nombreux groupes.



Le travail consiste en activités hautement spécialisées, agricoles ou manufacturières, que chaque membre pratique en alternance. Production et consommation fonctionnent en coopératives. L'ensemble des services collectifs (dont des crèches) fournis par la coopérative de consommation est financé par les revenus de la coopérative de production. Chaque associé – il n'y a pas de salariés – reçoit sa part des dividendes, répartis entre le produit du travail, le capital et le talent, déduction faite du revenu annuel minimum garanti dès l'âge de trois ans. Propriété privée et hiérarchie sont maintenues. Fourier croit plus en l'initiative des hommes associés qu'au recours de l'État. Le phalanstère est conçu pour être « montré » : il correspond à une théorie de la pratique qui souhaite démontrer son efficacité par la force de l'exemple. Il doit donc être transparent mais aussi imperméable pour permettre l'expérimentation, le phalanstère et la phalange étant des laboratoires.

5, 6 et 7 ➔ OBJECTIF : Connaître une expérience se référant à un modèle

Faire lire silencieusement les items de chaque activité avant réécoute. Faire réécouter autant que nécessaire.

CORRIGÉ 5 :

1. De la création d'un « palais social », de type phalanstère, pour des ouvriers.
2. Le bâtiment se trouve à Guise, dans le département de l'Aisne. – Le fondateur est Jean-Baptiste Godin.
3. Ce phalanstère s'appelle le « familistère ». – La terminaison du mot rappelle sa filiation avec le phalanstère. Il évoque la vie en famille et par extension la vie en communauté, avec une nuance de proximité et de liens solides.

CORRIGÉ 6 :

- a)** 1. 1817-1888. 2. D'abord serrurier, puis industriel après la création du poêle qui porte son nom. 3. Il a financé son projet grâce à l'argent que lui a rapporté son invention. 4. Entre 1859 et 1862. 5. Entre 1800 et 2000.
- b)** Les bâtiments sont séparés en zones correspondant aux fonctions de l'activité humaine : l'usine, les logements, les locaux de service, les magasins coopératifs ou économats, les bâtiments éducatifs (école et théâtre).
On reconnaît le modèle de Fourier, à ceci près qu'il n'y a pas d'église et que l'expérience menée adapte les principes aux exigences de l'entreprise industrielle.

7 Faire les réécoutes séquentielles correspondant respectivement à **a), b), c), d)** et **e)**.

CORRIGÉ 7 :

- a)** « Savez-vous qu'on s'amuse au familistère autant qu'on s'ennuie dans un monastère ? Que nos braves ouvriers de Guise n'ont pas cet air d'enterrement mais bien cet air ouvert et content qui convient à des hommes ayant bien occupé leur temps ? » : le médecin rebondit sur la syllabe finale « -stère » commune aux deux mots, le premier l'ayant empruntée au second, pour affirmer que le familistère est synonyme d'une vie heureuse et épanouie, au contraire du monastère qui, selon lui, est hors de la vie, ce qui se voit sur le visage des moines : « cet air d'enterrement ».
- b)** En parcourant la France, il a pris conscience du rôle déterminant de l'éducation dans le destin des hommes, notamment chez les ouvriers qui en sont privés et n'ont pas pu acquérir les outils intellectuels pour l'infléchir (« c'est la question de la condition humaine, ...plus... que la condition ouvrière... », « en étant ouvrier, il est fort difficile d'avoir une éducation qui permette d'appréhender l'ensemble des phénomènes sociaux, politiques, philosophiques, économiques... »).
- c)** Godin a concrétisé une utopie, alors que l'utopie est par définition une vue idéale qui ne tient pas compte de la réalité et n'a, de ce fait, ni lieu ni temps (uchronie).
- d)** Les détracteurs qualifiaient le familistère de « tas de briques ». – Pour Frédéric Panni, cette critique n'est pas fondée : on ne peut pas le réduire à un bâtiment destiné à abriter des ouvriers, car le lieu est inséparable d'une expérience vécue : « c'est aussi une expérience sociale, c'est pas seulement un patrimoine bâti, c'est un patrimoine vécu, c'est un patrimoine social... ».
- e)** 1. L'autogestion avant l'heure : Godin a expérimenté à travers son familistère l'association coopérative du capital et du travail ; les employés-ouvriers de l'usine vont en acquérir le capital et en devenir propriétaires. 2. Le zonage, c'est-à-dire la répartition dans l'espace, de façon séparée, des différentes fonctions attachées à l'activité humaine : l'usine d'un côté, les habitations d'un autre côté. 3. Les magasins coopératifs où on pouvait acheter des vêtements, de la nourriture, des meubles, etc., à des prix plus bas qu'ailleurs parce qu'on ne passait pas par des marchands, des « profiteurs ». 4. L'émancipation non seulement de l'ensemble des ouvriers mais aussi de la population féminine : les femmes peuvent confier leurs enfants à une crèche ou une école pour gagner leur vie ou vaquer à d'autres occupations ; l'école est mixte.

8 ➔ OBJECTIF : Faire le bilan d'une expérience et la comparer à d'autres expériences

■ SUGGESTIONS POUR 1. :

– **Aspects positifs** : un projet positif global de progrès et d'émancipation sociale ; l'accès de tous à la propriété du capital et à la répartition des dividendes ; l'interaction positive des membres grâce aux activités partagées ; la recherche d'une architecture propice à cet épanouissement, tant collectif que personnel ; une organisation systémique visant à une économie d'échelle globale, donc une remise en cause de la consommation comme but ; la prise en compte de l'intérêt individuel et de l'intérêt général.

– **Inconvénients** : la composition artificielle, pseudo-scientifique, des phalanges et sa relation à la liberté individuelle, l'enfermement de toutes les activités et de toutes les personnes dans les limites du phalanstère (même si la recombinaison des groupes se produit à chaque activité), le mode d'imposition d'une généralisation du modèle, le doute sur la faisabilité à l'échelle d'un pays d'une expérience de laboratoire.

2. Réponses libres

9, 10, 11 et 12 ➔ OBJECTIF : Découvrir une autre expérience utopique

CORRIGÉ 9 :

1. Auroville – Ce nom évoque celui de Shri Aurobindo, inspirateur du projet ; il peut également évoquer l'aurore et signifier « ville de l'aurore », le jour nouveau prenant le sens de monde nouveau, d'ère nouvelle.

2. Elle a été imaginée par le « Maître », Shri Aurobindo, et réalisée après sa mort par la « Mère », Mira Richard.

3. Auroville se trouve en Inde. Ce sont les termes « ashram » et « Maître » (2^e paragraphe) qui permettent de le deviner.

• Ashram : en Inde, lieu où vit une communauté groupée autour d'un maître spirituel.

4. Quasiment tous les aspects : l'éducation, les valeurs relatives à l'être et à l'avoir, le travail, les passions, l'accès à l'art et à la culture, l'autorité, les rapports entre êtres humains.

POINT INFO

Shri Aurobindo (1872-1950) est l'un des fondateurs du mouvement militant indépendantiste indien, activité qui lui valut d'être emprisonné par les Anglais. À partir de 1910, il s'établit à Pondichéry, ville sous autorité française. Il y commença une recherche spirituelle : « Il y a une lutte pour l'humanité au-delà de la lutte légitime pour l'indépendance de l'Inde », déclara-t-il. Avec la communauté qui le rejoignit, il fonda un ashram qui, après sa mort, devint Auroville ou « laboratoire évolutif », géré au quotidien par la « Mère », Mira Richard. Ses œuvres poétiques, philosophiques et spiritualistes ont été, pour beaucoup d'Occidentaux, une porte d'entrée vers l'hindouisme et sa philosophie.

Bibliographie partielle : *La Vie divine, Commentaires sur la Bhagavad Gita, Synthèse des yogas.*

CORRIGÉ 10 :

1. La ville a la forme d'une galaxie en spirale ; cette forme peut symboliser une évolution comparable aux galaxies de l'univers ; les courbes convergent vers une zone centrale focale ronde qui assure l'unité du tout et l'appartenance à l'ensemble et peut en évoquer le cœur, l'œil ou l'âme. – Il est possible que les architectes aient opté pour cette forme car elle symbolise un univers en devenir, doté d'un cœur ou d'une âme pour le piloter. Par ailleurs, la spirale est proche du cercle, symbole de perfection.

2. Dans les années 1960 (voir légende de la maquette : dates du projet et du début des travaux).

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Noter que cette création est en accord avec certains idéaux qui se sont épanouis et répandus dans les années 1960 et 1970 : refus du matérialisme et de la société de consommation, idéal de vie communautaire et de spiritualité, attraction de l'Inde, retour à la nature sans technologies, etc.

CORRIGÉ 11 :

1. Ces informations se trouvent dans le premier paragraphe : l'auteur dénonce la surproduction, le chômage, l'inflation, l'appât du gain, la domination de l'argent, la course au pouvoir, au prestige et au profit personnel, la nécessité de l'appareil policier et judiciaire.

2. Dans la ville idéale, ces maux seraient remplacés par :

– la liberté : « tous les êtres humains de bonne volonté, sincères dans leur aspiration, pourraient vivre librement en citoyens du monde » ;

- la spiritualité : « obéissant à une seule autorité, celle de la Suprême Vérité », « un lieu où les besoins de l'esprit et le souci du progrès auraient préséance sur la satisfaction des désirs et des passions, sur la recherche des plaisirs et jouissances matérielles », « les enfants pourraient croître et se développer sans perdre contact avec leur âme » ;
- la paix, la concorde, l'harmonie, le perfectionnement de l'humanité : « un endroit... où tous les instincts guerriers de l'homme pourraient être utilisés exclusivement pour conquérir les causes de ses souffrances et de ses misères, pour surmonter sa faiblesse et son ignorance, pour triompher de ses limitations et incapacités » ;
- l'esprit d'entraide : « En cet endroit, les titres et les postes seront des occasions d'organiser et de servir la collectivité », « en rendant service au groupe entier, lequel, pour sa part, pourvoira à la subsistance de chacun ainsi qu'aux moyens de production » ;
- l'égalité : « Les besoins du corps seront pourvus également pour tous et chacun. », « La beauté artistique sous toutes ses formes... peintures, sculptures, musique, littérature, sera disponible également à tous. » ;
- la justice sociale : « Dans l'organisation générale, la supériorité intellectuelle, morale et spirituelle trouvera son expression non dans l'accroissement des plaisirs vitaux, mais dans l'accroissement des devoirs et des responsabilités », « la possibilité de participer aux joies que les arts procurent sera limitée par les capacités de chacun, non par la situation sociale et financière », « La valeur individuelle aura plus d'importance que la valeur résultant de biens matériels ou de la position sociale. » ;
- l'art : « La beauté artistique sous toutes ses formes... peintures, sculptures, musique, littérature » ;
- le détachement vis-à-vis des valeurs matérielles : « Car dans ce lieu idéal l'argent ne sera plus le souverain maître » ;
- la création individuelle, l'enrichissement intérieur : « Le travail ne sera pas exécuté d'abord pour assurer sa subsistance vitale, mais sera un moyen d'expression de soi, de développement de ses capacités et possibilités personnelles ».

CORRIGÉ 12 :

a) 1. Le procédé utilisé est la question rhétorique : « Est-il possible d'imaginer une ville où... judiciaire ? ». L'auteur n'attend pas de réponse, car il dénonce des maux que tout le monde connaît ; mais il rebondit sur cet accord tacite général pour annoncer une réalité différente qui pourrait devenir un terrain d'entente également général. 2. « Projet utopique, à première vue »

b) 1. Le conditionnel présent, qui domine dans toute la première moitié du texte, cède la place à l'indicatif futur à partir de « En cet endroit, les titres et les postes seront des occasions ». Plus précisément : sous la plume de l'auteur, le premier paragraphe est au conditionnel d'imagination, construit avec l'expression « Est-il possible d'imaginer une ville », suivie du pronom relatif « où » + conditionnel présent (× 5). Dans la bouche de la « Mère », les troisième et quatrième paragraphes sont entièrement au conditionnel : le troisième commence sur une invocation revendicative modalisée au conditionnel (« il *devrait* y avoir un lieu »), suivi des pronoms relatifs « que » (× 1) et « où » (× 3) + conditionnel de concordance (× 4) ; le quatrième paragraphe commence sur « En ce lieu » (= « où » du troisième paragraphe), suivi du même conditionnel de concordance (× 2). Du cinquième paragraphe à la fin, c'est par l'indicatif futur (× 10) que la « Mère » exprime le passage de l'invocation à la conviction de sa réalisation (« En cet endroit les titres et les postes *seront*... Les besoins *seront*... »).

2. Sous la plume de l'auteur : « Projet utopique, à première vue ; *pourtant* c'est ce que veut être Auroville » ; dans les paroles de la « Mère » : « ...*non dans* l'optique de..., *mais dans* le but de... », « ...*non dans* l'accroissement des..., *mais dans* l'accroissement des... », « ...sera limitée *par*..., *non par*... », « ...*ne sera pas exécuté*... *pour*..., *mais sera* un moyen... ». Dans le premier paragraphe, l'auteur présente avec ses propres mots le paradoxe d'une utopie qui serait réalisable ; il articule les deux éléments du paradoxe avec le mot « *pourtant* » ; les paroles rapportées de la « Mère » jouent également avec les structures d'opposition pour comparer point par point Auroville à la société telle que nous la connaissons, toujours au désavantage de cette dernière.

13 ➤ OBJECTIF : Comparer deux expériences utopistes ; faire le point sur l'une d'elles

Les réponses partielles faites en **a)** à partir des documents du manuel pourront être complétées avec la recherche sur Auroville.

a) Ce qui les rapproche : un lieu expérimental, la recherche de l'harmonie ; un plan architectural répondant à tous les besoins et aspirations humains ; l'union des forces (communauté) pour que le bien de tous devienne le bien de chacun ; l'objectif d'épanouissement dans le travail ; l'accès de tous à l'éducation et à la culture ; l'abandon de la valeur centrale de l'argent ; le rejet des injustices sociales, de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Ce qui les sépare : l'accent beaucoup plus fortement mis à Auroville sur la spiritualité ; la pratique religieuse catholique (église) prévue dans le phalanstère, même si elle n'est pas obligatoire. Une ambition plus grande pour Auroville en termes de dimension, la ville ayant vocation à s'étendre (voir Point info p. 149). Une idée d'organisation sociale avec des règles à respecter et un mode de fonctionnement très clairement défini et plus prégnant dans le familistère.

b) L'enseignant proposera une modalité de mise en commun des recherches (par exemple l'échange en grand groupe). Les deux entrées de **a)** pourront être complétées en fin d'échange grâce aux nouvelles informations recueillies.

POINT INFO

Auroville est une ville expérimentale qui a pour vocation d'être le lieu d'une vie communautaire universelle où hommes et femmes apprendraient à vivre ensemble dans une parfaite harmonie, au-delà de toutes croyances, opinions politiques et nationalités. Quatre zones (internationale, culturelle, industrielle, résidentielle) sont aménagées autour du Centre, ou Matrimandir, considéré comme l'âme du lieu. L'agglomération est constituée d'environ 80 villages répartis dans un rayon de 20 km, qui abritent une communauté internationale de 33 nationalités. Les communautés ont leurs centres d'activités : agriculture et technologies de substitution ; informatique ; reboisement et agriculture ; artisanat ; éducation, santé et activités diverses (centres de langues, amphithéâtres, cinémas, bibliothèques, restaurants...). Dans le Centre de recherche scientifique (CRS), des équipes s'intéressent aux énergies renouvelables, au recyclage et à la purification de l'eau, aux constructions écologiques, aux véhicules hybrides et électriques, etc. Des recherches d'ordres matériel et spirituel visent à donner un corps vivant à une unité humaine complète, fusion du spirituel et du physique. 35 unités de travail assurent 30 % de l'autonomie financière de la ville. Le travail est rémunéré, ce qui permet de payer les produits de consommation. Un revenu minimum garanti est assuré à ceux qui ne travaillent pas. Le nouvel arrivant doit cependant faire appel à sa fortune personnelle antérieure pour financer la totalité de son installation et de ses frais.

L'ashram reçoit aussi des dons. L'organisation n'a ni chef, ni gourou, ni hiérarchie.

Stade de construction, problèmes, réussites :

La ville aujourd'hui est loin d'être terminée. Imaginée pour 50 000 résidents, elle en compte entre 1 100 et 2 000. L'unité n'existe pas non plus, les signes visibles d'écarts entre les niveaux de vie étant considérables et la contribution de villageois tamouls à la production agricole et artisanale faisant l'objet de polémiques idéologiques récurrentes (accusation de néocolonialisme réfutée par ceux qui estiment faire acte de solidarité envers les populations environnantes démunies). Elle est également accusée d'être une multinationale déguisée, en raison d'une réussite économique qui produit à 80 % pour l'exportation mondiale en permettant le maintien des Aurovilliens et des villageois. Sa grande réussite est liée à l'écologie, domaine où elle se confirme pionnière. Enfin, elle peut se féliciter de continuer à être une expérimentation *in vivo*.

L'UNESCO soutient le projet depuis le début. Auroville est protégée statutairement par le Parlement indien depuis 1988. Elle a été inaugurée en présence du président de la République indienne et de représentants de 124 pays qui versèrent chacun une poignée de terre de leur sol natal en signe de fraternité universelle.

RÉCAPITULATIF La société industrielle puis le triomphe de l'économie de marché ont suscité, en réaction, des modèles utopiques de sociétés plus humaines et plus équitables, expérimentés à l'échelle de petites communautés organisées sur l'accès, dans le même espace, à tous les services et activités pouvant contribuer à l'épanouissement de l'homme. Ces expérimentations, intéressantes et inabouties, laissent béante la question d'une généralisation à l'échelle sociale, au vu des dérives d'expériences antérieures, totalitaires ou sectaires, et de la mondialisation.

Réalités d'aujourd'hui p. 162 et 163

1 et 2 ➔ **OBJECTIF** : Connaître une théorie, ses principes et les comportements induits

CORRIGÉ 1 :

a) 2. d'un courant de pensée.

b) Le libéralisme est perçu soit comme le règne de la loi de la jungle (ou loi du plus fort), soit comme une manifestation de l'État de droit.

CORRIGÉ 2 :

a) Deux principes garantissent l'État de droit : d'une part, la liberté, c'est-à-dire ne pas interférer dans les relations entre les individus et laisser les individus faire leurs choix, proposer leurs solutions ; d'autre part, la responsabilité, c'est-à-dire assumer ses choix, ne pas empiéter sur le bien d'autrui, ne pas porter atteinte à la liberté d'autrui, répondre de ses actes devant la justice. (On peut observer que la frontière entre responsabilité et respect n'est pas clairement délimitée.)

b) L'État et la loi doivent avoir un rôle limité, voire inexistant. Les règlements sont naturels et spontanés. L'État n'a pas à intervenir dans l'économie ni à accorder des privilèges à certains. Il faut s'en remettre à une concurrence ouverte et libre.

c) La liberté : « laisser... faire », « choix », « librement », « libre », « libéral ». **La limitation de la liberté :** « interférer », « empiéter », « abîmer », « limites », « règlement », « règles », « intervenir », « passe-droits ».

- Passe-droit : possibilité accordée à quelqu'un d'échapper aux règles ou lois en vigueur.

N.B. : « Le libéralisme » économique à la française considère que la liberté individuelle d'entreprendre, dans le respect du droit et des autres, est moteur du progrès social. Il croit à l'efficacité économique du marché selon le jeu de l'offre et la demande et de la concurrence ; s'il refuse l'État providence, il admet une intervention modérée de l'État, notamment contre les conglomérats (loi anti-trust).

3 ➔ OBJECTIF : Donner son opinion sur une théorie et sa mise en pratique

Réponses libres

4 ➔ OBJECTIF : Comprendre les motivations d'un mouvement idéologique

CORRIGÉ :

a) « altermondialisme », du latin *alter* (= autre) + « mondialisme » : action de militer pour une autre mondialisation. Le mouvement se rassemble d'ailleurs autour des slogans « Un autre monde est possible » et « D'autres mondes sont possibles ».

b) C'est un mouvement social qui s'oppose à la mondialisation libérale et capitaliste et qui prône le retour à la priorité de l'humain et du « bien commun ». Les revendications de ce mouvement s'élargissent également à d'autres combats porteurs d'un ensemble de valeurs sociales.

c) Il s'agit de sympathisants et militants aux sensibilités philosophiques, idéologiques, religieuses, politiques, syndicales multiples, issus du champ associatif ou politique, de différentes couches socioprofessionnelles, victimes réelles ou potentielles du système économique mondial (« marchandisation ») existant : « nouvelle génération de militants "résistants" », « L'altermondialisme associé à l'anticapitalisme a su rassembler un public enthousiaste très hétérogène, sur des bases larges ».

d) Lexique du rassemblement : « communs », « collectives », « affinitaires », « communauté d'échange », « fédération », « associatif », « associé », « rassembler », « bien commun ».

5 ➔ OBJECTIF : Restituer deux courants de pensée et apprécier leur valeur humaniste

Réponse libre

6 ➔ OBJECTIF : Rendre compte d'un débat idéologico-politique

Exemple de production :

Compte rendu du débat sur le devenir des services publics sur fond de crise et de mondialisation, organisé par le NPL dans ses locaux, le jeudi 9 juin de 18 h 30 à 20 heures.

Animation : Monsieur Pierre Melzac, sociologue.

Participaient MM. Éric Blanpin, porte-parole du mouvement altermondialiste français, Victor Lempire, porte-parole du Nouveau Parti libéral (NPL).

Le représentant altermondialiste a ouvert le débat sur l'accusation de démantèlement des services publics par un système économique libéral-capitaliste qui met à mal leurs principes fondateurs.

Le porte-parole du NPL a fait remarquer qu'il convenait de rappeler la nécessité et l'urgence d'une réforme exigée par Bruxelles et destinée à résorber un déficit public atteignant 7,9 % du PIB en 2009.

Éric Blanpin a dénoncé cet objectif d'économies aveugles qui conduit à ouvrir les services publics à la concurrence pour finalement les démanteler ou les privatiser, comme c'est déjà le cas pour la Poste et en projet pour la SNCF, au mépris de l'attente sociale et du bien collectif.

Victor Lempire a rebondi sur la SNCF en expliquant qu'il n'était pas question de privatiser les infrastructures mais d'ouvrir la commercialisation des lignes à d'autres entreprises, conformément à une directive européenne. Il s'est félicité de ce que l'État interviendrait moins dans l'économie et restituerait enfin aux citoyens leur liberté d'entreprendre en manifestant leur sens des responsabilités.

Éric Blanpin a conclu en promettant la mobilisation croissante des militants contre la prédominance du marché dont les usagers et les minorités sont toujours les premières victimes, qu'il s'agisse de la Poste, de l'accès aux soins ou des écoles maternelles et primaires.

(207 mots à partir des interventions elles-mêmes)

7 et 8 ➤ OBJECTIF : Prendre la mesure de l'action associative dans un problème de société

CORRIGÉ 7 :

1. Le thème est le mal-logement en France, combattu par le secteur associatif.
2. Le « mal-logement » recouvre à la fois le manque de logements, les conditions d'insalubrité, les prix très élevés des logements en général et la condition des sans-abri.

- Insalubrité : qualification de ce qui est mauvais pour la santé.

3. L'association Les Enfants de Don Quichotte (créée en 2006) a pour but de donner un logement aux sans-abri et de défendre le droit des mal-logés. Explication possible du nom de cette association : ses membres sont des héritiers de Don Quichotte, qui veulent croire à un changement et à une amélioration du monde, combat chevaleresque contre les institutions et les pouvoirs établis, idéalisme qui va à l'encontre du supposé cynisme ambiant. Explication donnée par Augustin Legrand lui-même dans une interview : c'est l'idée de mener des combats mais sans faire « les mêmes erreurs que papa-maman » (d'où « Enfants »), en s'attaquant aux vrais problèmes et non à des moulins à vent.

La Fondation abbé Pierre (1992), membre d'Emmaüs international, s'occupe du logement des personnes défavorisées.

L'Association Jeudi noir se mobilise pour défendre les « galériens du logement » ; l'expression « jeudi noir » fait référence au jeudi noir de 1929 et à la crise qui a suivi. Elle fait également référence au jour de sortie du magazine de petites annonces immobilières *De particulier à particulier* (tous les jeudis, notamment pour les locations), synonyme d'une recherche difficile et pleine d'embûches, suite à la flambée des prix des loyers et aux exigences de plus en plus grandes des propriétaires (salaire, caution).

POINT INFO

Henri Grouès, dit **l'abbé Pierre** (1912-2007), prêtre catholique, résistant, député, a fondé le mouvement Emmaüs (1949), organisation laïque de lutte contre l'exclusion (dont fait partie notamment la Fondation abbé Pierre créée en 1992 pour le logement des défavorisés). Les communautés Emmaüs emploient des exclus, construisent des logements et sont financées par la vente de matériels et d'objets de récupération.

Depuis le célèbre appel radiophonique qu'il lança le 1^{er} février 1954, en plein hiver meurtrier pour les sans-abri (l'appel, qualifié d'« insurrection de la bonté » par la presse, permit de récolter 500 millions de francs de dons), l'abbé Pierre utilisa régulièrement les médias pour mobiliser l'opinion publique. Son combat a permis l'adoption d'une loi (encore en vigueur) interdisant l'expulsion de locataires pendant la période hivernale.

CORRIGÉ 8 :

1. C'est un problème de grande ampleur. – Le mal-logement touche « 3,5 millions de personnes... parmi elles 600 000 enfants », pas seulement en hiver mais tout au long de l'année.

2. Des actions « coups de poing » et des « coups de gueule », la remise de rapports aux autorités (sept rapports pour Les Enfants de Don Quichotte), des plans de relance, des emprunts, l'occupation de logements vides (action récente de Jeudi noir dans un hôtel particulier place des Vosges), le recours au droit au logement opposable (DALO) qui, s'il rend l'État responsable, est peu productif en l'absence de logements.

- Opération « coup de poing » : opération soudaine et inattendue destinée à frapper les esprits.
- Coup de gueule (fam.) : consiste à dénoncer très fort une situation, un événement, une décision, des paroles ou un comportement, de préférence en présence des médias.

3. Sentiments d'incompréhension, de découragement, d'abattement (« les choses ont empiré, c'est ça qui est terrible... on n'est absolument pas entendus..., nous secteur associatif, on est complètement... ben on est complètement... on n'en revient pas, quoi, finalement... ben voilà, on ne comprend pas. »).

4. Il aborde :

- le problème de l'insalubrité et des moyens de contraindre les propriétaires à effectuer les travaux ; solutions proposées : en appeler à l'action des préfets et des forces de police pour faire constater l'insalubrité par la brigade existante dont c'est la mission, et permettre ainsi de mener à terme une procédure judiciaire contre le propriétaire.

- la question de la pénurie de logement qui rend inefficace le recours au droit au logement opposable ; solutions : d'une part, surtaxer les logements vides, via la taxe d'habitation notamment, d'autre part, instaurer l'État locataire de ces logements, même au-dessus du prix du marché privé, État qui les sous-louerait au prix du logement social.

➔ Index culturel p. 184 : « HLM » et « Trêve hivernale »

POINT INFO

Le droit au logement opposable (DALO), médiatisé par les actions de l'association Les Enfants de Don Quichotte, est devenu une loi (mars 2007) de recours administratif pour les mal-logés ou les sans-abri, suivi le cas échéant d'une saisine du tribunal, à condition d'être de nationalité française ou résident régulier, en précarité financière, et de disposer d'une attestation de dépôt de demande de logement social (HLM). L'instance de recours (Commission de médiation) doit répondre sous trois mois pour un logement, sous six semaines pour un hébergement. La mise en œuvre effective de la loi est décevante au regard des besoins, l'offre de logements sociaux restant très faible.

9 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur un problème de société ; présenter des solutions

Réponses libres

10 ➔ OBJECTIF : Rédiger une pétition

Exemple de production :

Albert DUPUIS
ZI des Tilleuls,
12 rue du Pont
44470 Maubreuil

Monsieur le Maire de Maubreuil

Maubreuil, le 25 septembre 2010

Objet : pétition concernant l'exécution des travaux de rénovation dans 36 logements HLM

Monsieur le Maire,

Au nom des habitants de Maubreuil, je me permets d'attirer votre attention sur l'insalubrité des trente-six logements de la ZI*.

Depuis huit ans et sous vos deux mandats, les trois immeubles HLM de la ZI se dégradent : ascenseurs en panne, fils électriques des parties communes dénudés et ampoules non remplacées, chauffage central vétuste, remontées humides du sous-sol, mauvais état des canalisations et infiltrations dans les plafonds du dernier étage. Les travaux de rénovation annoncés chaque année sont sans cesse repoussés.

Les locataires, a fortiori les personnes âgées et les enfants, en subissent les conséquences, à preuve la multiplication des certificats médicaux (ci-joints), notamment l'hiver dernier.

Pendant ce temps, les augmentations régulières de loyer continuent à peser sur des revenus modestes ou précaires.

Les soussignés demandent que les mesures nécessaires soient enfin prises.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie de croire, Monsieur le Maire, à l'assurance de ma considération distinguée.

Nom

Signature

MM. ALBERT DUPUIS

Dupuis

GUY ERRAND

Errand

JEAN PRATO

Prato

...

Mmes

...

Milles

...

* ZI : zone industrielle.

(154 mots pour le corps de la lettre)

11 ➔ **OBJECTIF : Découvrir un mode d'action sociale protestataire**

Après la lecture de l'article de l'AFP, ☞ Index culturel p. 184 : « Besancenot, Olivier (1974) ».

CORRIGÉ :

a) Un collectif organise un pique-nique dans un supermarché, action symbolique de redistribution équitable de produits de première nécessité. (Un collectif n'est pas un parti mais un groupement ponctuel pour mener avec des particuliers une action ponctuelle ; les collectifs, comme les coordinations, œuvrent aujourd'hui parallèlement aux syndicats et aux partis « officiels ».)

b) Les raisons de l'action sont la hausse des prix des produits de première nécessité et la baisse du pouvoir d'achat.

c) Il s'agit de jeux de mots fondés sur l'homonymie :

– *L'Appel et la Pioche* → l'appel / la pelle + la pioche (deux outils) en référence à « la faucille et le marteau », symbole graphique du Parti communiste russe et des anciennes républiques d'URSS ; *l'appel* correspond ici à la revendication du collectif : un appel à l'action.

– « pique-nique de faim de mois » → faim / fin. Ce collectif appelle les gens dont le pouvoir d'achat baisse à piocher (se servir) dans les rayons des grandes surfaces pour combattre la *faim* quand les *fin*s de mois sont difficiles.

■ POUR ALLER PLUS LOIN : Faire observer et commenter :

- le logo du collectif, qui évoque celui du Parti communiste russe et des anciennes républiques d'URSS, la faucille et le marteau étant remplacés par une pelle et une pioche et la pelle figurant une flèche tirée par la main du militant ;
- la mention « comité précarité pour le NPA », sous le logo ; NPA = Nouveau Parti anticapitaliste.

d) – « marges hallucinantes » : profits scandaleux.

– « bouclier social » : protection pour venir en aide aux gens en situation précaire. (L'expression « bouclier social » rappelle une autre expression : « bouclier fiscal », mesure fiscale visant à plafonner le taux d'imposition global des contribuables les plus riches pour que leur imposition ne dépasse pas 50 % de leurs revenus. Cette mesure, qui a ouvert l'action présidentielle de Nicolas Sarkozy, reste un point d'attaque continue de ses opposants.)

– « fustige » : blâme, condamne.

- Marge : différence entre le coût du produit pour le distributeur et le prix de vente au consommateur.

12 ➔ **OBJECTIF : S'exprimer sur l'engagement social et humanitaire**

Réponses libres

13 ➔ **OBJECTIF : S'exprimer dans les médias au nom d'un collectif**

Production libre

RÉCAPITULATIF La résistance à l'économie libérale s'organise sous diverses formes. Le mouvement altermondialiste, aux niveaux national et international, veut s'imposer aujourd'hui comme alternative au modèle de l'économie de marché. Il rassemble des militants aux sensibilités politiques, philosophiques, idéologiques, religieuses et syndicales extrêmement diversifiées, sur des objectifs élargis à l'écologie, au droit des minorités et des exclus, aux crises alimentaires et énergétiques, aux dispositifs de protection sociale, à l'éducation, à la santé, au droit au travail, à l'autogestion, etc. En France, le Nouveau Parti anticapitaliste, par exemple, prône la lutte contre les méfaits du capitalisme via des actions concrètes. L'action associative, mobilisation citoyenne de terrain au service du mieux-être social, constitue un relais de proximité efficace.

Et demain ? p. 164 et 165**1, 2 et 3** ➔ **OBJECTIF : Découvrir des modes de résistance au fonctionnement de l'économie mondialisée****CORRIGÉ 1 :**

« Objecteurs de croissance » évoque « objecteurs de conscience » : ce parti s'oppose à la course à la croissance et à la productivité. Le choix de l'escargot comme animal emblème indique le refus de cette course effrénée.

L'objecteur de conscience refuse, en temps de paix ou de guerre, d'accomplir ses obligations militaires, au nom de ses convictions qui lui imposent le respect absolu de la vie humaine ☞ Dossier 11 p. 154, *À la lettre*.

CORRIGÉ 2 :

- a) Pour ce parti, l'objectif de décroissance implique un seuil et un plafond de revenus, un retour à une économie locale à petites entités, le frein sur la spéculation, une technologie raisonnée, des médias libérés des enjeux institutionnels, une publicité devenue inutile car vidée de sa substance mercantile ; la finalité est de rendre à l'homme un contexte de vie de proximité à sa dimension, dont il soit l'acteur central et le bénéficiaire éclairé. Dans ce but, le parti travaille à présenter le plus de candidats possible aux prochaines élections législatives.
- b) « Il est temps de lever le nez du guidon » : expression familière inspirée du cyclisme, qui signifie regarder l'horizon qui se profile devant soi, et donc prendre de la distance par rapport aux rouages et mécanismes économiques actuels.
- c) Elle présente d'abord l'objectif à poursuivre (« la décroissance des inégalités ») puis propose des mesures destinées à atteindre cet objectif.
- d) Réponse libre. Texte d'origine : « Nous voulons, par exemple, démanteler progressivement la grande distribution, au profit d'emplois de qualité, écologiques, pour une production durable, qui permettent à tous mais notamment aux jeunes de trouver une place épanouissante et qui ait du sens. »

CORRIGÉ 3 :

Voir ci-dessous le texte original.

La décroissance de la vitesse et du gigantisme

- Une décroissance du gigantisme, pour une société, une économie et des villes à taille humaine, où chacun(e) puisse vivre et faire vivre sa famille dans la dignité. Nous voulons une agriculture locale, écologique et paysanne. Refusons l'étalement urbain et les mégapoles pour une politique d'aménagement du territoire reposant sur des petites villes et des villages.
- Une décroissance de la vitesse, dans une société dont l'accélération exclut chaque jour davantage d'entre nous, en commençant par les plus faibles, et nous condamne à une folle fuite en avant. Non au TGV, oui au TER. La civilisation de l'automobile n'est pas soutenable ; nous devons en sortir. Face au « toujours plus vite, toujours plus loin, toujours plus souvent » du productivisme, nous voulons cultiver la devise « lentement, avec plus de saveurs et de profondeur » : un nouvel art de vivre où l'intensification prenne le dessus sur la distance. Nous démantèlerons les « sports mécaniques » motorisés.

La décroissance de la tyrannie de la finance

Nous refusons la marchandisation du monde. Les citoyen(ne)s doivent retrouver la maîtrise de leur monnaie. Nous défendrons et étendrons tous les espaces de gratuité comme tous les temps de pause communs, à commencer par le dimanche.

La décroissance des technologies irresponsables

et de notre déresponsabilisation sur la technique et la science. Nous faisons face à une problématique d'abord culturelle, politique et démocratique. Elle nécessite des réponses sur ces plans. Les OGM, l'informatisation forcée, les agrocarburants ou les nanotechnologies nous conduisent dans des impasses dangereuses. Nous voulons la sortie du nucléaire, civil et militaire dans le cadre d'une production énergétique maîtrisée par les citoyens.

La décroissance de l'emprise du pouvoir sur les médias

pour une presse indépendante exerçant sa fonction de quatrième pouvoir, et non celle d'outil de propagande consumériste. Nous voulons appliquer les dispositions du Conseil national de la Résistance.

Une décroissance de la publicité

outil d'une propagande insidieuse qui fait de nous des gavés ou des frustrés de la consommation.

4 ➔ OBJECTIF : Défendre une position sur un modèle économique à venir

Réponses libres

■ **POUR ALLER PLUS LOIN** : Faire deux groupes : un groupe défend la future décroissance, seule solution pour l'avenir, l'autre groupe réfute ces propositions et évoque d'autres modèles pour l'avenir.

5 et 6 ➔ OBJECTIF : Comprendre ce qu'est une entreprise solidaire**CORRIGÉ 5 :**

a) Il s'agit d'un projet pilote d'entreprise solidaire, mis en œuvre par l'ONG ATD Quart Monde. Pierre-Antoine Béraud, l'un des responsables du projet, est interviewé

b) La finalité de ce projet est d'offrir aux exclus une place qui leur convient, les stabilise, leur redonne confiance, grâce à des modalités faisant que chacun est solidaire de l'équipe et pleinement partie prenante de l'entreprise, donc bien intégré.

CORRIGÉ 6 :

a) – les activités de production : réparation et vente d'ordinateurs d'occasion, peinture en bâtiment, nettoyage de bureaux associatifs ; le travail est redistribué chaque semaine selon les désirs et les possibilités de chacun.

– **les contrats :** exclusivement des contrats à durée indéterminée (CDI), pour fidéliser, stabiliser et établir la confiance.

– **l'organisation du temps :** il existe des pauses le matin, des temps de rencontre et des sorties culturelles, pour créer des liens dans l'équipe, une pause déjeuner partagée dans une cantine à faible coût.

– **l'évaluation :** elle est collective, l'erreur y est dédramatisée ; elle fournit l'occasion d'échanger des conseils et de porter attention au climat psychologique ambiant.

b) La grille des salaires et la prime sont discutées collectivement ; la grille est « ramassée » entre le SMIC et deux fois le SMIC dans un double souci d'esprit de solidarité et de viabilité de l'entreprise ; la prime est attribuée selon des critères de besoin, non de performance.

c) Pour que le modèle soit transposable à d'autres entreprises, ces dernières devraient considérer comme un objectif prioritaire l'embauche des personnes sans critère exclusif de performance ; pour cela, elles devraient revoir leurs objectifs de performance maximum au nom de critères humains d'intégration et de solidarité sociales. Le client, pour sa part, devrait également adapter ses exigences au nom de ces valeurs humaines.

7 → OBJECTIF : Échanger sur des modèles de fonctionnement économique

Réponse libre

8 → OBJECTIF : S'exprimer sur des valeurs fondamentales de l'être humain

Production libre

9 et 10 → OBJECTIF : Saisir l'analyse commentée d'une notion

CORRIGÉ 9 :

1. Claude Imbert s'insurge contre une prétendue mesure sociologique du bonheur, quantitative et qualitative, via des indicateurs objectifs.

2. Pour lui, le bonheur est personnel, intime, subjectif et ineffable.

- Ineffable : indicible, inexprimable, indescriptible.

CORRIGÉ 10 :

a) Le « bonheur moyen » échappe à la mesure du PIB qui indique une richesse quantifiable des biens et des services mais ne prend pas en compte les indicateurs qualitatifs (comme les services non marchands, l'espérance de vie, les niveaux de santé et d'éducation, les paramètres écologiques, etc.) ; ces indicateurs qualitatifs eux-mêmes sont imprécis, « flottants », difficiles à « cerner » (inaptes à mesurer par exemple le travail au noir, le bénévolat, la qualité des administrations publiques, l'impact du climat, etc.).

b) De l'antiquité au XIX^e siècle : le bonheur est un itinéraire intime, un cheminement personnel « de soi à soi », concurrencé ou supplanté par la notion de « joie », illumination divine transcendante des grandes religions monothéistes.

Au XX^e siècle : le bonheur est étouffé par les « grandes utopies collectives » imposées par une idéologie politique ; le bonheur intime et personnel est supplanté par l'idée d'un objectif de bonheur collectif.

Au XXI^e siècle : le bonheur est normalisé par les diktats éphémères et dispersants de la consommation et de la communication médiatique accélérée. Le trop plein d'informations, de sollicitations et d'émotions mobilise l'individu sur l'extérieur et lui interdit l'intériorité qui exige silence, lenteur et durée. Le bonheur consiste en une attraction extérieure volatile. Par ailleurs, « le bonheur de chacun est censuré par le malheur de tous », c'est-à-dire que le bonheur personnel doit se faire discret, sans quoi on peut être taxé d'égoïsme et d'insensibilité. Faire relever les mots qui indiquent le regard critique de l'auteur : « tyrannie », « soumission », « assommoirs », « tapage », « empire », « exposition publique », « censuré », « mauvaise (presse) », « (bonté) transpire », « zapping ».

- Ascèse : discipline qu'une personne s'impose au nom de son élévation spirituelle, qui implique une privation des satisfactions corporelles et matérielles.
- Assommoir : choc ou coup qui prive de conscience, de réflexion ou de raison.
- Diktat : imposition, volonté toute puissante.
- Égotiste : centré sur soi-même.
- Transcendante : qui (s')élève au-dessus de la condition humaine terrestre.

c) Les deux conditions du bonheur (le « silence » et le « quant-à-soi ») sont exprimées par la métaphore de la croissance des plantes : elles sont le « terreau » nécessaire à l'« enracinement » du bonheur.

d) « si délicat », « balances aléatoires », « ineffable », « idée fuyante », « illusions », « crème fouettée de la vie », « il s'agit de crème et de vent » ; on notera que ces expressions expriment la difficulté à cerner la notion de bonheur, intime ou factice.

- Volatilité : propriété de ce qui s'évapore facilement ; ici, au sens figuré, propriété de ce qu'on ne peut pas saisir, de ce qui est difficile à cerner.

- Crème fouettée : préparation culinaire qui s'obtient en battant un mélange de crème et de lait froid jusqu'à obtention d'une matière mousseuse et ventilée ; cette consistance retombant rapidement, la préparation doit être consommée rapidement.

e) Le bonheur est difficile à cerner car fruit d'une intériorité ineffable.

Faire trouver la phrase (celle de conclusion) qui résume sa position : « Le bonheur... n'enseigne ni ne s'enseigne. Il ne se mesure pas. Il se gagne, les yeux mi-clos. »

f) – Se mettre en avant, se faire valoir : « se pousser du col ».

– C'est là qu'est le point faible : « où le bât blesse ». (Au sens propre : le bât est le dispositif que l'on place sur le dos des bêtes de somme pour le transport de leur charge ; les bêtes dont le bât était mal fixé ou trop chargé avaient des plaies qui les faisaient souffrir.)

g) « l'illumination divine dont la transcendance méprise les apanages casaniers du bonheur » : cette formulation traduit la position religieuse sur le bonheur qui n'est pas d'ordre terrestre mais d'ordre transcendant, au-delà de la réalité tangible ; cette position entraîne une dévalorisation, un mépris du bonheur terrestre considéré comme une illusion, une tentation, une distraction qui nous détournerait du « vrai » bonheur, « illumination divine ». Deux expressions rendent bien cet esprit : la terre est dite « ici-bas », en opposition à la transcendance ou au « ciel » nommé « l'au-delà » ou « l'autre monde ».

- Apanage : ce qui est le propre de ou le privilège de quelqu'un ou quelque chose.

- Casanier : qualifie le goût pour ce qui relève du confort de la maison.

11 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur sa vision du bonheur

Réponse libre

12 ➔ OBJECTIF : S'exprimer sur la compatibilité de deux visions d'une même notion

La réflexion pourra aussi s'enrichir des arguments développés dans le dossier 2, Générations, p. 24-35 du manuel.

RÉCAPITULATIF Un type de mouvement de résistance à la croissance effrénée s'organise pour agir en politique et tenter d'inverser en décroissance le processus économique mondial et de restaurer l'humain dans son environnement comme fin de toute activité. L'objectif de bonheur qui préoccupe depuis toujours l'humanité, notion récupérée par le politico-économique et l'idéologie, s'avère relever d'une expérience subjective intérieure, si l'individu n'est plus manipulé en objet « marchandisé » et peut redevenir sujet de son existence.

PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES PARENTHÈSES

p. 166 et 167

À LA LETTRE

p. 166

1 Des sondages à la réalité

CORRIGÉ :

a La gauche confirme sa position de grande favorite, selon un sondage TNS-Sofres/Logica. Le Parti socialiste arrive désormais en tête, avec 30 % des intentions de vote, devant les listes de la majorité présidentielle, rassemblant diverses sensibilités de droite (UMP, Nouveau Centre, CPNT et MPF), qui recueillent 29 %. Si l'avance des socialistes n'est que d'un point, elle est symbolique. Il y a un peu plus d'un mois, les listes UMP devançaient de 2 points celles du PS. Cette dynamique à gauche qui semble se confirmer se nourrit aussi d'une légère augmentation du score d'Europe Écologie, parti de 13 % il y a un mois, redescendu à 12 % lors d'une deuxième enquête, réalisée les 1^{er} et 2 mars, et qui remonte cette fois à 14 % des intentions de vote. Le mouvement écologiste, créé à l'occasion des élections européennes de juin 2009, se rapproche ainsi du **score** historique (16,28 %) de ce scrutin fondateur, où il avait fait jeu quasi égal avec le PS (16,48 %).

Avec un Front de gauche à 5,5 %, et une extrême gauche (Lutte ouvrière et Nouveau Parti anticapitaliste) rassemblant ensemble 3,5 %, l'addition des intentions de vote à gauche l'emporte largement sur celle de droite. Quant au Front national, il plafonne à 8,5 %, un résultat qui n'a guère varié depuis un mois et qui le place très loin de son score de 2004 qui lui avait permis d'imposer des triangulaires dans 17 régions sur 22. Plus de la moitié des personnes interrogées (54 %) déclarent être « intéressées » par ce scrutin. Cela reste très faible et laisse présager un fort taux d'abstention.

b Les résultats du 1^{er} tour des élections régionales de mars 2010 représentent d'abord une victoire de l'abstention qui s'élève à 53,5 % des électeurs. Le Parti socialiste (PS) arrive en tête avec 29,3 % des voix. Si on lui ajoute les 12,4 % d'Europe Écologie et les 6 % du Front de gauche qui inclut le Parti communiste, voire les 2,5 % du Nouveau Parti anticapitaliste d'extrême gauche, la gauche sort gagnante de ce premier tour avec 50,2 % des suffrages. La droite de la majorité présidentielle qui fait son plein de voix avec les 26,15 % des listes de l'UMP rassemblant différentes sensibilités, hors l'extrême droite du Front national, est donc en position difficile pour le second tour.

c Il y a très peu d'écart entre les sondages et les résultats. L'arrivée en tête du PS et la contribution déterminante du score d'Europe Écologie à la majorité absolue des voix de gauche (50,2 %), confirment les intentions de vote et la nouvelle dynamique annoncée. Le score de l'UMP est un peu en dessous des prévisions de 29 %, contre 30 % au PS qui creuse donc l'écart en le devançant de 3,15 points. Le Front national quant à lui réalise un meilleur score que ne le laissaient présager les sondages : 11,7 % contre 8,5 %, ce qui reste encore loin de son score record des élections de 2004. Enfin, l'abstention de plus de la moitié des électeurs (53,5 %) est conforme aux déclarations d'intention où ils se disaient « intéressés » (54 %) mais non mobilisés.

2 Les commentaires vont bon train.

CORRIGÉ :

a	Le bonheur	La désillusion	Le malheur	Le rêve
	la béatitude – être fou/folle de joie – être au septième ciel – nager dans le/être au comble du bonheur	le désenchantement – la douche froide – être cruellement déçu(e) – subir une déconvenue – tomber de haut	s'arracher les cheveux – être accablé(e)/affligé(e) – être au 36 ^e dessous – être dans une mauvaise passe – sombrer dans le désespoir – accuser le coup	bâtir des châteaux en Espagne – se faire des/se bercer d'illusions – croire au père Noël – faire des plans sur la comète – faire miroiter des lendemains qui chantent

b Réponse libre

3 Politiquement incorrect

- Ça y est, les résultats sont tombés, la droite est dans les choux !
- Pas trop tôt ! Ça fait des années que j'attends ce moment
- Remarque, rien n'est encore joué, il reste le deuxième tour.
- Tu crois vraiment qu'ils feront mieux au deuxième tour ? Ça m'étonnerait ! Le report des voix est en faveur de la gauche.
- Au fait, tu sais que Bodigné vote NPA ?
- Tu m'étonnes ! T'as vu ses pulls ?
- Ses pulls ? Je ne vois pas le rapport.
- Ben moi je te dis qu'il a les pulls d'un mec qui vote NPA.
- Fais gaffe ! Le voilà.
- Tiens, Bodigné ! Quand on parle du loup !
- Encore à me casser du sucre sur le dos, c'est ça ?
- Pas du tout ! Qu'est-ce que tu vas chercher ?
- À d'autres ! Je vous connais...
- Je t'assure. Antoine voulait savoir où tu achètes tes pulls.
- Très drôle. Bon, c'est pas tout ça, mais faut que j'aille bosser. Salut !

Fêtes

p. 167

CORRIGÉ 1 :

Les Expositions universelles.

CORRIGÉ 2 :

Les trois caractéristiques de la fête sont « l'éphémère, l'excessif et la pompe ». – Dans les foires, des marchandises s'échangent « à des fins utilitaires », alors que, dans les fêtes, la solennité, l'inutile et l'éblouissement prévalent. L'Exposition universelle est donc plus proche de la fête que de la foire, elle en possède les principales caractéristiques.

- Pompe : déploiement de faste, de luxe et de magnificence solennels et cérémoniaux. L'adjectif « pompeux » garde cette valeur avec une possible connotation péjorative d'excès, d'emphase et de manque de naturel.

CORRIGÉ 3 :

Les Expositions universelles regroupent et donnent à voir, dans un espace réduit, un panorama des productions du monde ; l'expression « espace béni » signifie que la nécessaire sélection opérée met en lumière des aspects exclusivement positifs.

CORRIGÉ 4 :

Entre Diderot et Disneyland ou les avatars d'une utopie : Diderot incarne les Lumières, le savoir encyclopédique, la recherche scientifique, l'effort intellectuel. Disneyland est le royaume de la fantaisie, du fantasme, du divertissement enfantin. Les Expositions universelles jouent sur ces deux tableaux : des productions humaines légitimées dans leur universalité (« *homo faber* »), présentées comme des objets divertissants décontextualisés (« Autant dire : une humanité sans violence, une nature sans histoire, un monde sans guerre, voué à la simple émulation par les calmes conquêtes de la puissance technique... apolitique, adialectique ») ; selon Régis Debray, cette attitude correspondrait au rêve utopiste encyclopédiste reconfiguré dans un parc d'attraction.

CORRIGÉ 5 :

Cette figure est la roue, le mouvement circulaire, la boucle, forme présente dans toutes les Expositions universelles (Chicago 1893, Paris 1900, Montréal 1967, New York 1939). Elle présente en effet les caractéristiques du mouvement harmonieux et régulier, loin des heurts et accidents du mouvement du monde et de son Histoire : « frottement régulier, sans frottement ni chaos..., immobilité dans le mouvement, scintillement lisse... ».

CORRIGÉ 6 ET 7 :

Productions libres

TECHNIQUES
POUR...

écrire un roman

p. 168 et 169

STRUCTURE**❶ L'incipit**

> **Mode d'accroche dans les quatre premières phrases :**

1. Balzac apostrophe le lecteur.
2. Le narrateur évoque son enfance ; sa phrase donne envie d'en savoir plus car elle est à la première personne du singulier et parle d'un moment intime. Par ailleurs, le « longtemps » et l'usage du passé composé font comprendre qu'il s'agit d'une époque révolue et qu'on va découvrir les événements situés entre cette période et le présent du narrateur.
3. L'étrangeté de la remarque du narrateur interpelle le lecteur.
4. Le narrateur est témoin d'un acte violent qui choque.

> Procédés utilisés pour introduire le lieu :

1. « l'une des plus jolies de la Franche-Comté » : compliment apparent derrière lequel on sent une certaine condescendance vis-à-vis d'une « petite ville » de province.
2. Ostende + développement sur la sonorité du mot ; c'est le pouvoir d'évocation du son qui frappe le narrateur et le fait rêver.

> Indices attisant la curiosité et suggérant que la situation va changer :

1. On peut supposer que la jeune femme va être victime de cette « erreur du destin ».
2. On peut supposer qu'il y aura d'autres rencontres et que l'opinion d'Aurélien évoluera.
3. On est intrigué car le héros dit avoir un frère tout en étant fils unique : on souhaite connaître le fin mot de l'histoire.

À vous !

Critères d'évaluation

Qualité de l'accroche du lecteur :

- Capacité à intéresser le lecteur, à l'inciter à poursuivre, à suggérer une perturbation probable ou un changement, à attiser sa curiosité.
- Qualité de la première phrase.
- Qualité de la présentation de la situation initiale : lieux, personnages, époque.

Pertinence du choix du narrateur : narrateur-personnage ou narrateur extérieur.

Efficacité du titre

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ÉCRITES

Pistes de réflexion pour le sujet 1 :

- En préambule : il faut bien distinguer clonage thérapeutique (à des fins médicales) et clonage reproductif (création d'un nouvel être). L'article parle essentiellement du clonage thérapeutique.
- Les cellules souches pourraient guérir de nombreuses maladies (voir document 1) :
 - les maladies du système nerveux (maladie d'Alzheimer, de Parkinson, sclérose en plaques), en transplantant des neurones dans le cerveau ou la moelle épinière ;
 - l'infarctus du myocarde, en remplaçant les cellules du cœur ;
 - les maladies des os et du cartilage, en remplaçant les os manquant par de nouvelles cellules osseuses ;
 - les cancers, en implantant chez le patient de nouvelles cellules immunitaires ;
 - le diabète, en implantant dans le pancréas des cellules produisant de l'insuline.
- Dans le cadre des greffes, il sera peut-être un jour possible de créer des organes (plutôt que de les prélever sur quelqu'un) à partir de cellules souches et d'ainsi pallier le manque de dons d'organes.
- Dans le cadre de la procréation, les cellules souches pourraient permettre aux couples stériles d'avoir un enfant.
- Pour éviter les dérives du clonage reproductif, il faut limiter la durée de vie des embryons utilisés dans le cadre des recherches sur les cellules souches à quelques jours (avant la formation d'organes ou de système nerveux).
- On peut également aborder la question du clonage reproductif dont certaines applications sont utiles : pour sauvegarder des espèces animales en voie de disparition ou à des fins alimentaires (augmentation du nombre d'animaux dans les élevages) afin de mieux nourrir la planète.

Pistes de réflexion pour le sujet 2 :

- Le clonage thérapeutique peut très vite dévier vers un clonage reproductif dont l'objectif n'est pas éthiquement acceptable ; par exemple, recréer un être cher décédé (voir l'exemple du document 3 sur le chien Trakr), produire un être « parfait », accéder à l'immortalité, etc.
- Est-il légitime d'utiliser un embryon à des fins de recherche ? Un embryon n'est-il pas déjà un être humain à part entière ?
- Il faut travailler sur des cellules souches issues de tissus ou de moelle épinière adultes et non d'embryons (voir document 2).
- Il existe un risque de développer un trafic d'embryons en raison des enjeux financiers liés aux brevets de recherche.
- Les bénéfices liés aux recherches sur les cellules souches (extrêmement onéreuses) sont-ils supérieurs aux coûts engendrés ?
- Il faut mettre en place une législation internationale stricte sur le clonage thérapeutique afin d'éviter que des recherches se fassent dans certains pays et pas dans d'autres, entraînant des inégalités (voir le document 1 au sujet de la compétition internationale autour des cellules souches).

CONSEILS

- › L'article doit comporter une introduction, un développement en plusieurs parties et une conclusion.
- › L'article doit reprendre certaines idées présentes dans les textes du dossier mais il faut impérativement ajouter des arguments et des exemples personnels. Attention : toute reprise mot à mot d'un passage de texte est fortement sanctionnée.
- › La consigne inclut toujours une mise en situation indiquant le « rôle » que doit jouer le candidat (ici, un médecin ou un chercheur). Le candidat doit donc s'exprimer au nom de ce personnage (exemple : « En tant que médecin, je revendique... »).
- › L'article doit faire preuve d'une grande aisance stylistique. Il doit comporter un lexique riche et varié, de fines nuances de sens, de nombreuses reformulations, des connecteurs logiques et des expressions idiomatiques courantes.
- › La consigne de longueur indiquée doit être respectée, avec une marge de plus ou moins 10 %.

Critères d'évaluation

- Respect de la consigne de longueur indiquée.
- Capacité à produire un article sur un sujet complexe : peut poser une problématique et en donner une appréciation critique, en adaptant son style au type d'écrit demandé.
- Cohérence et cohésion :
 - Peut produire un texte élaboré, limpide, fluide et bien structuré, démontrant un usage contrôlé des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
 - Mise en page, paragraphes et ponctuation sont logiques et facilitants.
- Compétence lexicale / orthographe lexicale.
- Étendue du vocabulaire : dispose d'un vaste répertoire lexical d'expressions idiomatiques et courantes.
- Maîtrise du vocabulaire : utilise de façon appropriée et correcte le vocabulaire.
- Maîtrise de l'orthographe : l'orthographe est exacte à l'exception de quelques lapsus.
- Compétence grammaticale / orthographe grammaticale : maintient constamment un haut degré de correction. Les erreurs sont rares et difficiles à repérer.
- Degré d'élaboration des phrases : maîtrise de l'ensemble des constructions.